



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 994

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1983

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 994

1976

1. Nos. 14538-14554

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 14 January 1976 to 16 January 1976*

	<i>Page</i>
No. 14538. Switzerland, France, Federal Republic of Germany, Luxembourg and Netherlands:	
Agreement on the International Commission for the protection of the Rhine against pollution (with protocol of signature). Signed at Bern on 29 April 1963	3
No. 14539. Philippines and Iceland:	
Exchange of notes constituting an agreement on the reciprocal abolition of non-immigrant visa requirements. London, 6 August and 2 September 1974	23
No. 14540. Federal Republic of Germany and Italy:	
Convention on exemption from the requirement of legalization of documents. Signed at Rome on 7 June 1969	29
No. 14541. Federal Republic of Germany and Liberia:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Monrovia on 25 November 1970	43
No. 14542. Federal Republic of Germany and Yugoslavia:	
Extradition Treaty. Signed at Belgrade on 26 November 1970	95
No. 14543. Federal Republic of Germany and Greece:	
Exchange of notes constituting an agreement for the mutual safeguarding of secrecy of inventions and technical experience relating to defence (with annexed agreement and procedural regulations). Bonn, 15 October and 15 December 1971	135
No. 14544. Federal Republic of Germany and Greece:	
Agreement concerning the settlement of all claims arising out of decisions rendered in favour of Greek Nationals by the Mixed Græco-German Arbitral Tribunal established according to article 304 and paragraph 4 of the annex to section IV of part X of the Treaty of Versailles of 28 June 1919. Signed at Athens on 13 June 1974	159

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 994

1976

1. N^{os} 14538-14554

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 14 janvier 1976 au 16 janvier 1976*

	<i>Pages</i>
N^o 14538. Suisse, République fédérale d'Allemagne, France, Luxembourg et Pays-Bas :	
Accord concernant la Commission internationale pour la protection du Rhin contre la pollution (avec protocole de signature). Signé à Berne le 29 avril 1963.....	3
N^o 14539. Pbilippiues et Islande :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'abolition de la formalité de visa pour les non-immigrants. Londres, 6 août et 2 septembre 1974.....	23
N^o 14540. République fédérale d'Allemagne et Italie :	
Convention relative à la dispense de la légalisation des actes. Signée à Rome le 7 juin 1969.....	29
N^o 14541. République fédérale d'Allemagne et Libéria :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Monrovia le 25 novembre 1970.....	43
N^o 14542. République fédérale d'Allemagne et Yougoslavie :	
Accord d'extradition. Signé à Belgrade le 26 novembre 1970.....	95
N^o 14543. République fédérale d'Allemagne et Grèce :	
Échange de notes constituant un accord pour la sauvegarde mutuelle du secret des inventions intéressant la défense et du secret de l'expérience technique (avec accord annexé et règlement sur les questions de procédure). Bonn, 15 octobre et 15 décembre 1971.....	135
N^o 14544. République fédérale d'Ailemagne et Grèce :	
Accord relatif au règlement de toutes créances nées de décisions rendues en faveur de ressortissants grecs par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand institué en vertu de l'article 304 et du paragraphe 4 de l'annexe à la section IV (partie X) du Traité de Versailles du 28 juin 1919. Signé à Athènes le 13 juin 1974.....	159

	<i>Page</i>
No. 14545. Federal Republic of Germany and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement concerning cultural co-operation. Signed at Bonn on 19 May 1973 . . .	169
No. 14546. Federal Republic of Germany and Poland:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on fortune (with protocol). Signed at Warsaw on 18 December 1972	187
No. 14547. Federal Republic of Germany and India:	
Exchange of notes constituting an arrangement concerning co-operation on scientific research and technological development. New Delhi, 30 January and 7 March 1974	237
No. 14548. Federal Republic of Germany and Romania:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune (with protocol). Signed at Bonn on 29 June 1973	249
No. 14549. Federal Republic of Germany and Romania:	
Agreement concerning the taxation of road vehicles in international traffic. Signed at Bucharest on 31 October 1973	301
No. 14550. Federal Republic of Germany and United States of America:	
Agreement regarding mutual assistance between their customs services. Signed at Washington on 23 August 1973	311
No. 14551. Federal Republic of Germany and Israel:	
Convention on social security (with final protocol). Signed at Jerusalem on 17 December 1973	329
No. 14552. Federal Republic of Germany and Norway:	
Agreement concerning mutual assistance in customs matters. Signed at Oslo on 11 July 1974	389
No. 14553. Federal Republic of Germany and Turkey:	
Exchange of notes constituting an arrangement concerning the execution of letters rogatory relating to criminal matters. Ankara, 4 and 7 November 1974 . .	415
No. 14554. Federal Republic of Germany and Uruguay:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning financial assistance. Montevideo, 22 July and 15 August 1974	421
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 221. Constitution of the World Health Organization. Signed at New York on 22 July 1946:	
Acceptance by Paraguay of the Amendments to articles 24 and 25 of the above-mentioned Constitution, adopted by resolution WHA 20.36 of the Twentieth World Health Assembly on 23 May 1967	430
No. 8012. Customs Convention concerning welfare material for seafarers. Done at Brussels on 1 December 1964:	
Accession by the United Republic of Tanzania	431

	<i>Pages</i>
N° 14545. République fédérale d'Allemagne et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Bonn le 19 mai 1973	169
N° 14546. République fédérale d'Allemagne et Pologne :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Varsovie le 18 décembre 1972	187
N° 14547. République fédérale d'Allemagne et Inde :	
Échange de notes constituant un accord de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique. New Delhi, 30 janvier et 7 mars 1974	237
N° 14548. République fédérale d'Allemagne et Roumanie :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 29 juin 1973	249
N° 14549. République fédérale d'Allemagne et Roumanie :	
Accord relatif au régime fiscal accordé aux véhicules à moteur effectuant des transports routiers internationaux. Signé à Bucarest le 31 octobre 1973	301
N° 14550. République fédérale d'Allemagne et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle entre leurs services douaniers. Signé à Washington le 23 août 1973	311
N° 14551. République fédérale d'Allemagne et Israël :	
Accord relatif à la sécurité sociale (avec protocole final). Signé à Jérusalem le 17 décembre 1973	329
N° 14552. République fédérale d'Allemagne et Norvège :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de douane. Signé à Oslo le 11 juillet 1974	389
N° 14553. République fédérale d'Allemagne et Turquie :	
Échange de notes constituant un arrangement concernant l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en matière pénale. Ankara, 4 et 7 novembre 1974 . . .	415
N° 14554. République fédérale d'Allemagne et Uruguay :	
Échange de notes constituant un accord d'aide financière. Montevideo, 22 juillet et 15 août 1974	421
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 221. Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York le 22 juillet 1946 :	
Acceptation par le Paraguay des Amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution susmentionnée, adoptés par résolution WHA 20.36 de la Vingtième Assemblée mondiale de la santé le 23 mai 1967	430
N° 8012. Convention douanière relative au matériel de bien-être destiné aux gens de mer. Faite à Bruxelles le 1^{er} décembre 1964 :	
Adhésion de la République-Unie de Tanzanie	431

	<i>Page</i>
No. 9159. International Convention on Load Lines, 1966. Done at London on 5 April 1966:	
Accession by Ecuador	432
No. 14049. International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties. Concluded at Brussels on 29 November 1969:	
No. 14097. International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage. Concluded at Brussels on 29 November 1969:	
Ratifications by Panama	433
No. 14531. International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Withdrawal by Denmark of the reservation made upon ratification in respect of article 7 (a) (i)	434

	<i>Pages</i>
N° 9159. Convention internationale de 1966 sur les lignes de charge. Faite à Londres le 5 avril 1966 :	
Adhésion de l'Equateur	432
N° 14049. Convention internationale snr l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :	
N° 14097. Convention internationale sur la responsahilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :	
Ratifications du Panama	433
N° 14531. Pacte International relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Adopté par l'Assemblée géuérale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Retrait par le Danemark de la réserve formulée lors de la ratification à l'égard de l'article 7, a, i	434

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 14 January 1976 to 16 January 1976

Nos. 14538 to 14554

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 14 janvier 1976 au 16 janvier 1976

N^{os} 14538 à 14554

No. 14538

**SWITZERLAND, FRANCE,
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,
LUXEMBOURG and NETHERLANDS**

Agreement on the International Commission for the protection of the Rhine against pollution (with protocol of signature). Signed at Bern on 29 April 1963

Authentic texts: German, French and Dutch.

Registered by Switzerland on 14 January 1976.

**SUISSE, RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,
FRANCE, LUXEMBOURG et PAYS-BAS**

Accord concernant la Commission internationale pour la protection du Rhin contre la pollution (avec protocole de signature). Signé à Berne le 29 avril 1963

Textes authentiques : allemand, français et néerlandais.

Enregistré par la Suisse le 14 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ÜBER DIE INTERNATIONALE KOMMISSION ZUM SCHUTZE DES RHEINS GEGEN VERUNREINIGUNG

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Grossherzogtums Luxemburg, des Königreiches der Niederlande und der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

in der Sorge um die Reinhaltung des Rheins,

in dem Bestreben, seine weitere Verunreinigung zu verhindern und seinen derzeitigen Zustand zu verbessern,

in der Überzeugung von der Dringlichkeit dieser Aufgabe, und

in der Absicht, die auf diesem Gebiete bereits seit 1950 bestehende Zusammenarbeit der unterzeichneten Regierungen zu verstärken,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die unterzeichneten Regierungen arbeiten auf dem Gebiete des Gewässerschutzes für den Rhein unterhalb des Untersees in der Internationalen Kommission zum Schutze des Rheins gegen Verunreinigung weiterhin zusammen.

Artikel 2. 1) Die Kommission soll

- a) alle notwendigen Untersuchungen zur Ermittlung von Art, Ausmass und Ursprung der Verunreinigung des Rheins vorbereiten, sie durchführen lassen und die Ergebnisse auswerten,
- b) den unterzeichneten Regierungen geeignete Massnahmen zum Schutze des Rheins gegen Verunreinigung vorschlagen,
- c) die Grundlagen für etwaige Abmachungen zwischen den unterzeichneten Regierungen über den Schutz des Rheins gegen Verunreinigung vorbereiten.

2) Die Kommission ist ausserdem zuständig für alle anderen Angelegenheiten, die die unterzeichneten Regierungen ihr im gemeinsamen Einvernehmen übertragen.

Artikel 3. 1) Die Kommission setzt sich aus Delegationen der unterzeichneten Regierungen zusammen. Jede Regierung ernennt höchstens vier Delegierte, davon einen als Leiter ihrer Delegation.

2) Jede Delegation kann für die Prüfung bestimmter Fragen Sachverständige hinzuziehen. Die Kommission setzt die Bedingungen ihrer Teilnahme an den Arbeiten fest.

Artikel 4. 1) Der Vorsitz der Kommission wird für drei Jahre abwechselnd von jeder Delegation nach der in der Präambel aufgeführten Reihenfolge der unterzeichneten Regierungen wahrgenommen; die Delegation, bei der der Vorsitz liegt, bezeichnet eines ihrer Mitglieder als Präsidenten der Kommission.

2) Der Präsident soll in der Regel in den Sitzungen der Kommission nicht als Wortführer seiner Delegation auftreten.

Artikel 5. 1) Die Kommission tritt einmal jährlich auf Einberufung durch den Präsidenten zu einer ordentlichen Tagung zusammen.

2) Ausserordentliche Tagungen sind durch den Präsidenten auf das Verlangen von zwei Delegationen einzuberufen.

3) Der Präsident schlägt die Tagesordnung vor. Jede Delegation hat das Recht, diejenigen Punkte auf die Tagesordnung setzen zu lassen, die sie behandelt zu sehen wünscht. Die Reihenfolge wird durch Mehrheitsbeschluss der Kommission festgesetzt.

Artikel 6. 1) Jede Delegation hat eine Stimme.

2) Die Beschlüsse der Kommission werden, soweit in dieser Vereinbarung nicht anders bestimmt ist, bei Anwesenheit aller Delegationen und einstimmig gefasst; unter den von der Geschäftsordnung festzulegenden Bedingungen kann ein schriftliches Verfahren stattfinden.

3) Stimmenthaltung von nicht mehr als einer Delegation steht der Einstimmigkeit nicht entgegen.

Artikel 7. 1) Die Kommission setzt eine Arbeitsgruppe für die laufenden Untersuchungen und gegebenenfalls andere Arbeitsgruppen ein.

2) Die Arbeitsgruppen setzen sich aus den von jeder Delegation bezeichneten Delegierten oder Sachverständigen zusammen.

3) Die Kommission bestimmt die Aufgabe sowie die Mitgliederzahl jeder Arbeitsgruppe und ernennt ihren Vorsitzenden.

Artikel 8. Im Rahmen ihrer Untersuchungen und der Auswertung der erzielten Ergebnisse kann sich die Kommission einer wissenschaftlichen Institution bedienen, die jede Gewähr der Unabhängigkeit bietet.

Artikel 9. Die Kommission kann sich der Dienste besonders geeigneter Persönlichkeiten oder Einrichtungen zur Prüfung von Sonderfragen bedienen.

Artikel 10. Die Kommission arbeitet mit den internationalen Kommissionen für den Rhein und seine Zuflüsse zusammen und beschliesst über die Zusammenarbeit mit anderen Organisationen, die für den Gewässerschutz in Frage kommen.

Artikel 11. Die Kommission erstattet den unterzeichneten Regierungen jedes Jahr einen Tätigkeitsbericht, in den insbesondere auch die Ergebnisse der Untersuchungen und deren Erörterungen aufzunehmen sind.

Artikel 12. 1) Jede unterzeichnete Regierung trägt die Kosten ihrer Vertretung in der Kommission und in den Arbeitsausschüssen sowie die Kosten der laufenden Untersuchungen, die auf ihrem Gebiete vorgenommen werden.

2) Die übrigen Kosten der Arbeiten der Kommission werden in folgendem Verhältnis zwischen den unterzeichneten Regierungen aufgeteilt:

Bundesrepublik Deutschland	28%
Französische Republik	28%
Grossherzogtum Luxemburg	2%
Königreich der Niederlande	28%
Schweizerische Eidgenossenschaft	14%

INSGESAMT 100%

Die Kommission kann in bestimmten Fällen auch eine andere Verteilung beschliessen.

Artikel 13. Die Kommission gibt sich eine Geschäftsordnung.

Artikel 14. Die Arbeitssprachen der Kommission sind Deutsch und Französisch.

Artikel 15. 1) Jede der unterzeichneten Regierungen wird der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft die auf ihrer Seite erfolgte Durchführung der verfassungsmässigen Verfahren, die zur Inkraftsetzung dieser Vereinbarung erforderlich sind, notifizieren; die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft wird alsbald den Tag des Eingangs der Notifikationen bestätigen und davon auch die anderen unterzeichneten Regierungen verständigen. Die Vereinbarung tritt mit dem ersten Tage des dem Eingange der letzten Notifikation folgenden Kalendermonats in Kraft.

2) Nach Ablauf von drei Jahren nach ihrem Inkrafttreten kann diese Vereinbarung jederzeit mit einer Frist von sechs Monaten von jeder der unterzeichneten Regierungen durch eine an die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft zu richtende Erklärung gekündigt werden.

Artikel 16. Die vorliegende Vereinbarung, die in einem Stücke in deutscher, französischer und niederländischer Sprache abgefasst ist — wobei alle drei Texte gleichermassen verbindlich sind — wird bei der Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft niedergelegt werden, die eine beglaubigte Ausfertigung jeder der anderen unterzeichneten Regierungen übermitteln wird.

GESCHEHEN in Bern, am 29. April 1963.

ACCORD¹ CONCERNANT LA COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DU RHIN CONTRE LA POLLUTION

Les Gouvernements de la République Fédérale d'Allemagne, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas et de la Confédération Suisse,

soucieux d'assurer la qualité des eaux du Rhin,
en s'efforçant de prévenir la pollution ultérieure et d'améliorer son état actuel,
convaincus de l'urgence de cette mission,
désireux de renforcer la collaboration existant déjà en cette matière depuis 1950
entre les Gouvernements signataires,
sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Gouvernements signataires continuent de collaborer en matière de protection des eaux du Rhin en aval du Lac inférieur dans le cadre de la Commission Internationale pour la protection du Rhin contre la pollution.

Article 2. 1) La Commission doit :

- a) Préparer, faire effectuer toutes les recherches nécessaires pour déterminer la nature, l'importance et l'origine des pollutions du Rhin et exploiter les résultats de ces recherches;
- b) Proposer aux Gouvernements signataires les mesures susceptibles de protéger le Rhin contre la pollution;
- c) Préparer les éléments d'éventuels arrangements entre les Gouvernements signataires concernant la protection des eaux du Rhin.

2) La Commission est, en outre, compétente pour toutes autres affaires que les Gouvernements signataires lui confient d'un commun accord.

Article 3. 1) La Commission est composée de délégations des Gouvernements signataires. Chaque Gouvernement nomme quatre délégués au maximum, dont un chef de délégation.

2) Chaque délégation peut s'adjoindre des experts pour examiner certaines questions. La Commission détermine les conditions de leur participation à ses travaux.

Article 4. 1) La présidence de la Commission est assurée pour trois ans successivement par chaque délégation dans l'ordre des Gouvernements signataires tel qu'il figure dans le préambule; la délégation qui assume la présidence désigne un de ses membres comme président.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1965, soit le premier jour du mois qui a suivi la date de réception de la dernière notification informant le Gouvernement suisse que les Parties avaient accompli les procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 15, paragraphe 1. Les notifications ont été effectuées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Notification effectuée le :</i>	
France	11	octobre 1963
Pays-Bas	19	décembre 1963
(Pour le Royaume en Europe seulement.)		
Suisse	3	avril 1964
République fédérale d'Allemagne	20	avril 1964
(Avec déclaration d'application au <i>Land de Berlin</i> .)		
Luxembourg	12	avril 1965

2) En règle générale, le président ne doit pas intervenir dans les séances de la Commission comme porte-parole de sa délégation.

Article 5. 1) La Commission se réunit en session ordinaire une fois par an sur convocation de son président.

2) Des sessions extraordinaires sont convoquées par le président à la demande de deux délégations.

3) Le président propose l'ordre du jour. Chaque délégation a le droit de faire figurer à cet ordre du jour les points qu'elle désire voir traiter. L'ordre de priorité est arrêté par la Commission à la majorité de ses voix.

Article 6. 1) Chaque délégation dispose d'une voix.

2) Les décisions de la Commission sont, sauf disposition contraire prévue par le présent Accord, prises en présence de toutes les délégations et à l'unanimité; elles peuvent faire l'objet d'une procédure écrite dans des conditions qui seront fixées par le règlement intérieur.

3) L'abstention d'une seule délégation ne fait pas obstacle à l'unanimité.

Article 7. 1) La Commission constitue un groupe de travail pour les recherches courantes et peut, le cas échéant, en constituer d'autres pour des missions particulières.

2) Les groupes de travail sont composés de délégués ou d'experts désignés par chacune des délégations.

3) La Commission détermine la mission de chaque groupe de travail, en fixe le nombre maximum de membres et en nomme le président.

Article 8. Dans le cadre de ses recherches et de l'exploitation du résultat obtenu, la Commission peut se servir d'une institution scientifique offrant toutes les garanties d'indépendance.

Article 9. La Commission peut avoir recours aux services de personnalités ou d'organismes compétents, en vue d'examiner des questions spéciales.

Article 10. La Commission collabore avec les commissions internationales pour le Rhin et ses affluents et se prononce sur la coopération avec d'autres organisations chargées de la protection des eaux.

Article 11. La Commission fournit chaque année aux Gouvernements signataires un rapport d'activité, dans lequel figurent, notamment, les résultats des recherches entreprises et leurs analyses.

Article 12. 1) Chaque Gouvernement signataire supporte les frais de sa représentation au sein de la Commission et des groupes de travail, ainsi que les frais de recherches courantes entreprises sur son territoire.

2) Les autres frais afférents aux travaux de la Commission sont répartis entre les Gouvernements signataires de la manière suivante :

République Fédérale d'Allemagne	28 %
République Française	28 %
Grand-Duché de Luxembourg	2 %
Royaume des Pays-Bas	28 %
Confédération Suisse	14 %

TOUT ENSEMBLE 100 %

La Commission peut aussi, dans certains cas, déterminer une autre répartition.

Article 13. La Commission établit son règlement intérieur.

Article 14. Les langues de travail de la Commission sont l'allemand et le français.

Article 15. 1) Chacun des Gouvernements signataires notifiera au Gouvernement de la Confédération Suisse l'exécution, pour sa part, des procédures constitutionnelles requises pour la mise en vigueur du présent Accord; le Gouvernement de la Confédération Suisse confirmera immédiatement la date de réception des notifications et informera les autres Gouvernements signataires. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la réception de la dernière notification.

2) A l'expiration d'un délai de trois ans après sa mise en vigueur, le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment avec un préavis de six mois par chacun des Gouvernements signataires, par une déclaration adressée au Gouvernement de la Confédération Suisse.

Article 16. Le présent Accord rédigé en un exemplaire unique, en langues allemande, française et néerlandaise, les trois textes faisant également foi, sera déposé dans les archives du Gouvernement de la Confédération Suisse qui en remettra une copie certifiée conforme à chacun des autres Gouvernements signataires.

FAIT à Berne, le 29 avril 1963.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST NOPENS DE INTERNATIONALE COMMISSIE TER BESCHERMING VAN DE RIJN TEGEN VERONTREINIGING

De Regeringen van de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg, het Koninkrijk der Nederlanden en de Zwitserse Bondsstaat,

geleid door de wens het water van de Rijn zuiver te houden,
ernaar strevend de verdere verontreiniging van de Rijn te verhinderen en zijn huidige toestand te verbeteren,

in de overtuiging dat dit een dringende taak is, en
met de bedoeling de reeds sinds 1950 op dit gebied bestaande samenwerking der ondertekenende Regeringen te verstevigen,
zijn als volgt overeengekomen:

Artikel 1. De ondertekenende Regeringen zetten hun samenwerking op het gebied van de bescherming van de Rijn tegen verontreiniging stroomafwaarts van het Bodenmeer voort in het kader van de Internationale Commissie ter bescherming van de Rijn tegen verontreiniging.

Artikel 2. 1) De Commissie dient:

- a) alle onderzoeken die noodzakelijk zijn ter vaststelling van de aard, omvang en herkomst van de verontreiniging van de Rijn voor te bereiden, deze te doen uitvoeren en de resultaten ervan te bewerken;
- b) de ondertekenende Regeringen passende maatregelen ter bescherming van de Rijn tegen verontreiniging voor te stellen;
- c) de grondslagen voor eventuele regelingen tussen de ondertekenende Regeringen over de bescherming van de Rijn tegen verontreiniging voor te bereiden.

2) De Commissie is bovendien bevoegd ten aanzien van alle andere aangelegenheden die de ondertekenende Regeringen haar in onderlinge overeenstemming opdragen.

Artikel 3. 1) De Commissie bestaat uit delegaties van de ondertekenende Regeringen. Iedere Regering benoemt ten hoogste vier afgevaardigden en wijst een van hen als leider van haar delegatie aan.

2) Iedere delegatie kan zich voor het onderzoeken van bepaalde vraagstukken door deskundigen laten bijstaan. De Commissie stelt de voorwaarden vast waarop deze deskundigen aan de werkzaamheden zullen deelnemen.

Artikel 4. 1) Het voorzitterschap van de Commissie wordt afwisselend door iedere delegatie voor de duur van drie jaar uitgeoefend volgens de in de preambule voorkomende volgorde van de ondertekenende Regeringen; de delegatie die het voorzitterschap uitoefent wijst een van haar leden aan als voorzitter van de Commissie.

2) Als regel treedt de voorzitter tijdens de zittingen van de Commissie niet op als woordvoerder van zijn delegatie.

Artikel 5. 1) De Commissie komt eenmaal per jaar op uitnodiging van de voorzitter in gewone vergadering bijeen.

2) Buitengewone vergaderingen worden door de voorzitter op verzoek van twee delegaties bijeengeroepen.

3) De voorzitter stelt de agenda voor. Iedere delegatie heeft het recht die onderwerpen op de agenda te doen plaatsen, welke zij behandeld wenst te zien. De volgorde wordt vastgesteld bij meerderheidsbesluit van de Commissie.

Artikel 6. 1) Iedere delegatie heeft één stem.

2) Voor zover in deze Overeenkomst niet anders is bepaald, worden de besluiten van de Commissie genomen bij aanwezigheid van alle delegaties en met eenparigheid van stemmen; ten deze kan een schriftelijke procedure worden gevolgd onder in het huishoudelijk reglement vast te leggen voorwaarden.

3) Stemonthouding door niet meer dan één delegatie staat eenstemmigheid niet in de weg.

Artikel 7. 1) De Commissie stelt een werkgroep in voor de lopende onderzoeken en kan voor bepaalde taken andere werkgroepen instellen.

2) De werkgroepen bestaan uit door iedere delegatie aangewezen afgevaardigden of deskundigen.

3) De Commissie bepaalt de taak alsmede het aantal leden van iedere werkgroep en benoemt de voorzitter daarvan.

Artikel 8. In het kader van haar onderzoeken en de bewerking van de verkregen resultaten kan de Commissie gebruik maken van een wetenschappelijke instelling waarvan de onafhankelijkheid in ieder opzicht is gewaarborgd.

Artikel 9. De Commissie kan voor het onderzoek van bijzondere vraagstukken gebruik maken van de diensten van personen of instellingen die daarvoor geschikt zijn.

Artikel 10. De Commissie werkt samen met de internationale commissies voor de Rijn en zijn zijrivieren en beslist over de samenwerking met andere in aanmerking komende organisaties voor de bescherming van oppervlaktewateren.

Artikel 11. De Commissie brengt elk jaar aan de ondertekenende Regeringen verslag uit van haar werkzaamheden, in welk verslag in het bijzonder de resultaten der onderzoeken, en beschouwingen dienaangaande, dienen te worden opgenomen.

Artikel 12. 1) Iedere ondertekenende Regering draagt de kosten van haar vertegenwoordiging in de Commissie en in de werkgroepen, alsmede de kosten der lopende onderzoeken die op haar grondgebied worden verricht.

2) De overige aan de werkzaamheden van de Commissie verbonden kosten worden in de volgende verhouding over de ondertekenende Regeringen omgeslagen:

Bondsrepubliek Duitsland	28%
Franse Republiek	28%
Groothertogdom Luxemburg	2%
Koninkrijk der Nederlanden	28%
Zwitserse Bondsstaat	14%
TOTAAL	100%

De Commissie kan in bepaalde gevallen ook tot een andere verdeling besluiten.

Artikel 13. De Commissie stelt haar huishoudelijk reglement vast.

Artikel 14. De werktalen van de Commissie zijn Duits en Frans.

Artikel 15. 1) Elk der ondertekenende Regeringen deelt de Regering van de Zwitserse Bondsstaat mede wanneer in haar land aan de grondwettelijke voorwaarden voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is voldaan; de Regering van de Zwitserse Bondsstaat bevestigt onmiddellijk de datum van ontvangst van deze mededelingen en stelt daarvan tevens de andere ondertekenende Regeringen in kennis. De Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de kalendermaand die volgt op de ontvangst van de laatste mededeling.

2) Na het verstrijken van een tijdvak van drie jaar na haar inwerkingtreding kan deze Overeenkomst te allen tijde met inachtneming van een termijn van zes maanden door elk der ondertekenende Regeringen worden opgezegd door middel van een aan de Regering van de Zwitserse Bondsstaat te richten verklaring.

Artikel 16. Deze Overeenkomst, opgesteld in één exemplaar, in de Duitse, de Franse en de Nederlandse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek, zal worden nedergelegd bij de Regering van de Zwitserse Bondsstaat, die daarvan een gewaarmerkt afschrift zal doen toekomen aan de andere ondertekenende Regeringen.

GEDAAN te Bern, de 29 april 1963.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne :
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland:

E. G. MOHR

Für die Regierung der Französischen Republik:
Pour le Gouvernement de la République Française :
Voor de Regering van de Franse Republiek:

PHILIPPE BAUDET

Für die Regierung des Grossherzogtums Luxemburg:
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg:

SIMONIN

Für die Regierung des Königreiches der Niederlande:
Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

L. SAVELBERG

Für die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse :
Voor de Regering van de Zwitserse Bondsstaat:

WAHLEN

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

UNTERZEICHNUNGSPROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung der Vereinbarung über die Internationale Kommission zum Schutze des Rheins gegen Verunreinigung sind sich die unterzeichneten Regierungen über folgende Punkte einig:

Zu Artikel 2 Absatz 1 a)

Für alle Untersuchungen gemäss Artikel 2 Absatz 1 a) muss ein Kommissionsbeschluss gemäss Artikel 6 über Gegenstand und Umfang der Untersuchungen gefasst werden. Diese Untersuchungen werden grundsätzlich von den zuständigen nationalen Organen durchgeführt.

Zu Artikel 4 Absatz 1

Die Amtszeit des ersten Präsidenten endet mit Ablauf des dritten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung beginnenden Kalenderjahres.

Zu Artikel 8

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland bietet der Kommission als die in Artikel 8 vorgesehene wissenschaftliche Institution ein bei der Bundesanstalt für Gewässerkunde in Koblenz neu einzurichtendes selbständiges technisch-wissenschaftliches Sekretariat an. Dieses Sekretariat untersteht für seine Arbeiten allein der Weisungsbefugnis der Kommission, die ihm durch ihren Präsidenten alle in Betracht kommenden Weisungen erteilt.

Das Sekretariat soll, nach Massgabe des Artikels 2 und des Unterzeichnungsprotokolls zu Artikel 2, die in Artikel 7 vorgesehenen Arbeitsgruppen und die zuständigen nationalen Organe bei der Durchführung ihrer Untersuchungen und bei der Auswertung ihrer Ergebnisse unterstützen. Es gewährleistet insbesondere die Veröffentlichung der Berichte der Kommission. Jede unterzeichnete Regierung kann jederzeit Beauftragte zu dem Sekretariat entsenden, um sich über seine Tätigkeit zu unterrichten und gegebenenfalls an seinen Arbeiten teilzunehmen.

Die unterzeichneten Regierungen kommen überein, dass ihre Vertreter in der Kommission das Angebot der Regierung der Bundesrepublik Deutschland innerhalb von zwei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung für die Dauer von fünf Jahren annehmen werden.

Sie kommen überein, dass die Kommission durch Beschluss die Beauftragung entweder verlängern oder eine andere Institution bestimmen oder auch eine andere Regelung treffen kann.

Zu Artikel 10

Die in Artikel 10 vorgesehene Zusammenarbeit wird insbesondere mit den internationalen Kommissionen zum Schutze der Mosel, der Saar und des Bodensees sowie mit der Zentralkommission für die Rheinschiffahrt herbeigeführt werden; in erster Linie ist dabei ein regelmässiger und umfassender Informationsaustausch anzustreben.

Zu Artikel 12 Absatz 2

Die in Artikel 12 Absatz 2 vorgesehene Verteilung bezieht sich nicht auf die Kosten von Massnahmen, die gemäss Artikel 2 Absatz 1 b) zum Schutze des Rheins vorgeschlagen werden.

GESCHEHEN in Bern, am 29. April 1963.

PROCOLE DE SIGNATURE

Lors de la signature de l'Accord concernant la Commission Internationale pour la protection du Rhin contre la pollution, les Gouvernements signataires sont convenus de ce qui suit :

Ad article 2, paragraphe 1 a :

Pour toutes les recherches effectuées conformément à l'article 2, paragraphe 1 *a*, la Commission prend, conformément aux dispositions prévues à l'article 6, une décision sur l'objet et l'importance desdites recherches. Celles-ci sont en principe effectuées par les organismes nationaux compétents.

Ad article 4, paragraphe 1 :

Le mandat du premier président expire au terme de la troisième année civile commençant après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Ad article 8 :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne propose à la Commission que l'institution scientifique prévue par l'article 8 soit un Secrétariat technique indépendant constitué auprès de l'Institut Fédéral d'Hydrologie de Coblenche. Ce Secrétariat ne relève pour ses travaux que de l'autorité de la Commission qui lui donne par son président toutes instructions à cet égard.

Ce Secrétariat doit, tenant compte de l'article 2 et de l'*addendum* à cet article, seconder les groupes de travail prévus à l'article 7 et les organismes nationaux compétents dans l'exécution de leurs recherches et l'exploitation des résultats obtenus. Il assure notamment la publication des rapports de la Commission. Chaque Gouvernement signataire peut à tout moment envoyer auprès de ce Secrétariat des chargés de mission pour lui rendre compte de son activité et éventuellement prendre part à ses travaux.

Les Gouvernements signataires conviennent que leurs représentants au sein de la Commission accepteront, dans les deux mois qui suivront l'entrée en vigueur de l'Accord et pour une durée de cinq ans, l'offre du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

Ils conviennent que la Commission pourra, par une résolution, prolonger le mandat de l'Institut de Coblenche, choisir tout autre organisme ou prendre toutes autres dispositions.

Ad article 10 :

La collaboration prévue à l'article 10 est instaurée notamment avec les commissions internationales pour la protection de la Moselle, de la Sarre et du Lac de Constance ainsi qu'avec la Commission centrale de la navigation sur le Rhin; à cet égard, il faut tout d'abord s'efforcer de réaliser des échanges réguliers et complets d'informations.

Ad article 12, paragraphe 2 :

La répartition prévue à l'article 12, paragraphe 2, ne s'applique pas aux frais afférents aux mesures qui, conformément à l'article 2, paragraphe 1, *b*, sont proposées pour la protection du Rhin.

FAIT à Berne, le 29 avril 1963.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

PROTOCOL VAN ONDERTEKENING

Bij de ondertekening van de Overeenkomst nopens de Internationale Commissie ter bescherming van de Rijn tegen verontreiniging hebben de ondertekenende Regeringen ten aanzien van de volgende punten overeenstemming bereikt:

Ad Artikel 2, lid 1 a

Ten aanzien van alle onderzoeken overeenkomstig artikel 2, lid 1 *a*, dient de Commissie overeenkomstig de bepalingen van artikel 6 een beslissing te nemen over het onderwerp en de omvang van de onderzoeken. Deze worden in beginsel door de bevoegde nationale instanties uitgevoerd.

Ad Artikel 4, lid 1

De ambtsperiode van de eerste voorzitter loopt af aan het einde van het derde kalenderjaar, dat begint na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

Ad Artikel 8

De Regering van de Bondsrepubliek Duitsland stelt de Commissie voor, dat de bij artikel 8 voorziene wetenschappelijke instelling een technisch onafhankelijk secretariaat zal zijn, op te richten bij de "Bundesanstalt für Gewässerkunde" te Koblenz. Dit secretariaat ressorteert, wat zijn werkzaamheden betreft, uitsluitend onder de Commissie, die het door tussenkomst van zijn voorzitter alle instructies die-naangaande geeft.

Dit secretariaat dient, gelet op artikel 2 en het addendum bij dat artikel, de in artikel 7 bedoelde werkgroepen, alsmede de bevoegde nationale instanties bij te staan bij het uitvoeren van hun onderzoeken en de bewerking van de verkregen resultaten. Het zal in het bijzonder de publikatie verzorgen van de rapporten van de Commissie. Elke ondertekenende Regering kan te allen tijde vertegenwoordigers naar dit secretariaat zenden teneinde zich op de hoogte te stellen van zijn werkzaamheden en eventueel daaraan deel te nemen.

De ondertekenende Regeringen komen overeen, dat hun vertegenwoordigers in de Commissie binnen twee maanden na het inwerkingtreden van de Overeenkomst het aanbod van de Bondsrepubliek Duitsland voor een tijdsduur van vijf jaren aanvaarden.

Zij komen overeen, dat de Commissie bij resolutie het mandaat van het instituut te Koblenz kan verlengen, dan wel een andere instantie kan kiezen of enig andere voorziening kan treffen.

Ad Artikel 10

De in artikel 10 voorziene samenwerking zal in het bijzonder plaatsvinden met de internationale commissies voor de bescherming van de Moezel, de Saar en het Bodenmeer, alsmede met de Centrale Rijnvaartcommissie; in eerste instantie dient te worden gestreefd naar een geregelde en uitgebreide uitwisseling van gegevens.

Ad Artikel 12, lid 2

De in artikel 12, lid 2, bedoelde verdeling heeft geen betrekking op de kosten van maatregelen die overeenkomstig artikel 2, lid 1 *b*, ter bescherming van de Rijn worden voorgesteld.

GEDAAN te Bern, de 29 april 1963.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne :
Voor de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland:

E. G. MOHR

Für die Regierung der Französischen Republik:
Pour le Gouvernement de la République Française :
Voor de Regering van de Franse Republiek:

PHILIPPE BAUDET

Für die Regierung des Grossherzogtums Luxemburg:
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg:

SIMONIN

Für die Regierung des Königreiches der Niederlande:
Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

L. SAVELBERG

Für die Regierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft:
Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse :
Voor de Regering van de Zwitserse Bondsstaat:

WAHLEN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON THE INTERNATIONAL COMMISSION FOR THE PROTECTION OF THE RHINE AGAINST POLLUTION

The Governments of the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands and the Swiss Confederation,

Concerned to protect the quality of the waters of the Rhine,
 Endeavouring to prevent future pollution and to improve the present state of the river,

Convinced of the urgency of that mission,

Desiring to strengthen the co-operation which has existed in that field between the signatory Governments since 1950,

Have agreed as follows:

Article 1. The signatory Governments shall continue to co-operate in the protection of the waters of the Rhine downstream from the Untersees in the framework of the International Commission for the Protection of the Rhine against Pollution.

Article 2. 1. The Commission shall:

- (a) prepare, commission and avail itself of the results of all investigations necessary to determine the nature, extent and origin of the pollution of the Rhine;
- (b) propose to the signatory Governments appropriate measures to protect the Rhine against pollution;
- (c) prepare the bases for possible future arrangements between the signatory Governments concerning the protection of the waters of the Rhine.

2. The Commission's competence shall also extend to all other matters which the signatory Governments refer to it by common consent.

Article 3. 1. The Commission shall consist of delegations from the signatory Governments. Each Government shall appoint not more than four delegates, one of whom shall be the head of the delegation.

2. Each delegation may call upon experts for assistance in the consideration of specific questions. The Commission shall determine the conditions governing their participation in its work.

¹ Came into force on 1 May 1965, i.e., the first day of the month that followed the date of receipt of the last notification informing the Swiss Government that the Parties had fulfilled the required constitutional procedures, in accordance with article 15 (1). The notifications were effected as follows:

<i>State</i>	<i>Notification effected on:</i>
France	11 October 1963
Netherlands	19 December 1963
(For the Kingdom in Europe only.)	
Switzerland	3 April 1964
Federal Republic of Germany	20 April 1964
(With a declaration of application to <i>Land Berlin</i> .)	
Luxembourg	12 April 1965

Article 4. 1. The chairmanship of the Commission shall rotate every three years among the delegations, in the order in which the signatory Governments are listed in the preamble; the delegation which holds the chairmanship shall appoint one of its members as chairman.

2. As a general rule, the chairman shall not speak on behalf of his delegation at meetings of the Commission.

Article 5. 1. The Commission shall hold one regular session each year, which shall be convened by the chairman.

2. Special sessions shall be convened by the chairman at the request of two delegations.

3. The chairman shall draw up the agenda. Each delegation shall have the right to include any item it wants discussed in that agenda. The order of priority shall be decided by the Commission by majority vote.

Article 6. 1. Each delegation shall have one vote.

2. Decisions of the Commission, unless otherwise provided by this Agreement, shall be taken in the presence of all delegations and shall be unanimous; they may be taken by a written procedure under conditions to be determined by the rules of procedure.

3. The abstention of only one delegation shall not constitute an obstacle to unanimity.

Article 7. 1. The Commission shall establish a working group for current investigations and may, when necessary, establish others for specific purposes.

2. The working groups shall be composed of delegates or experts appointed by each delegation.

3. The Commission shall determine the mandate of each working group, fix the maximum number of its members and appoint its chairman.

Article 8. In its investigations and in availing itself of their results, the Commission may use the services of a scientific institution which offers all the requisite guarantees of independence.

Article 9. The Commission may, for the purpose of considering special problems, use the services of competent individuals or agencies.

Article 10. The Commission shall co-operate with the international commissions for the Rhine and its tributaries and may decide to co-operate with other organizations for water protection.

Article 11. The Commission shall submit an annual report of its activities to the signatory Governments, which shall include, *inter alia*, the results of investigations undertaken and an analysis of such results.

Article 12. 1. Each signatory Government shall bear the cost of its representation in the Commission and the working groups and the cost of current investigations undertaken in its territory.

2. The costs relating to the work of the Commission shall be apportioned among the signatory Governments in the following manner:

Federal Republic of Germany	28%
French Republic	28%
Grand Duchy of Luxembourg	2%
Kingdom of the Netherlands	28%
Swiss Confederation	14%

TOTAL 100%

The Commission may, in certain cases, decide on a different apportionment.

Article 13. The Commission shall establish its own rules of procedure.

Article 14. The working languages of the Commission shall be German and French.

Article 15. 1. Each of the signatory Governments shall notify the Government of the Swiss Confederation of the completion, on its part, of the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement; the Government of the Swiss Confederation shall immediately confirm the date of receipt of such notification and shall inform the other signatory Governments. The Agreement shall enter into force on the first day of the month following receipt of the last notification.

2. Upon the expiry of a period of three years after its entry into force, this Agreement may be denounced at any time by any of the signatory Governments, subject to six months' notice, by means of a declaration sent to the Government of the Swiss Confederation.

Article 16. This Agreement, prepared in one copy in the German, French and Dutch languages, all three texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the Government of the Swiss Confederation, which shall transmit an authenticated copy thereof to each of the signatory Governments.

DONE at Bern, on 29 April 1963.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

E. G. MOHR

For the Government of the French Republic:

PHILIPPE BAUDET

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

SIMONIN

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

L. SAVELBERG

For the Government of the Swiss Confederation:

WAHLEN

PROTOCOL OF SIGNATURE

Upon signing the Agreement on the International Commission for the Protection of the Rhine against Pollution, the signatory Governments have agreed on the following points:

Ad article 2, paragraph 1 (a)

For all investigations carried out in accordance with article 2, paragraph 1 (a), the Commission shall, in accordance with the provisions of article 6, take a decision on the subject and scope of the investigation. Such investigations shall in principle be carried out by the competent national bodies.

Ad article 4, paragraph 1

The term of service of the first chairman shall expire at the end of the third calendar year beginning after the entry into force of this Agreement.

Ad article 8

The Government of the Federal Republic of Germany proposes to the Commission that the scientific institution referred to in article 8 should be an independent technical secretariat to be established at the Federal Institute of Hydrology at Koblenz. The said secretariat shall be subject, in connexion with its work, only to the authority of the Commission, which, acting through its chairman, shall convey all relevant instructions to the secretariat.

The secretariat shall, giving due regard to article 2 and the addendum to it, assist the working groups provided for in article 7 and the competent national bodies in carrying out their investigations and availing themselves of the results obtained. It shall, in particular, make arrangements for the publication of the Commission's reports. Each signatory Government may at any time send representatives to the secretariat to obtain information concerning its activity and possibly to take part in its work.

The signatory Governments agree that their representatives in the Commission shall, within two months after the entry into force of the Agreement, accept the proposal of the Government of the Federal Republic of Germany for a period of five years.

They agree that the Commission may, by means of a resolution, extend the mandate of the Institute at Koblenz, choose any other institution or adopt any other provisions.

Ad article 10

The co-operation provided for in article 10 shall be carried on, in particular, with the international commissions for the protection of the Moselle, the Saar and Lake Constance and also with the central commission for Rhine navigation. In that connexion, an effort shall be made principally to maintain regular and complete exchanges of information.

Ad article 12, paragraph 2

The apportionment provided for in article 12, paragraph 2, shall not apply to the measures proposed in accordance with article 2, paragraph 1 (b), for the protection of the Rhine.

DONE at Bern on 29 April 1963.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

E. G. MOHR

For the Government of the French Republic:

PHILIPPE BAUDET

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

SIMONIN

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

L. SAVELBERG

For the Government of the Swiss Confederation:

WAHLEN

No. 14539

**PHILIPPINES
and
ICELAND**

Exchange of notes constituting an agreement on the reciprocal abolition of non-immigrant visa requirements. London, 6 August and 2 September 1974

Authentic text: English.

Registered by the Philippines on 15 January 1976.

**PHILIPPINES
et
ISLANDE**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'abolition de la formalité de visa pour les non-immigrants. Londres, 6 août et 2 septembre 1974

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Philippines le 15 janvier 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND ON THE RECIPROCAL ABOLITION OF NON-IMMIGRANT VISA REQUIREMENTS

I

ICELANDIC EMBASSY

London, 6th August, 1974

Ref: 31.P.1.

Excellency,

I have the honour to refer to the proposal of my Government for an Agreement with the Government of the Republic of the Philippines on the abolition of non-immigrant visa requirements and to suggest the following provisions:

1. Citizens of Iceland holding valid Icelandic passports shall be free to enter the Philippines as tourists or for business purposes at any authorized port of entry and stay in the country for a maximum period of fifty-nine days (59) without the necessity of obtaining a visa.

2. Citizens of the Philippines holding valid Philippine passports shall be free to enter Iceland as tourists or for business purposes at any authorized port of entry and stay in the country for a maximum period of three months (3) without the necessity of obtaining a visa. This period shall be determined from the date of entry into any Nordic State being a party to the Convention of July 12, 1957,² on the waiver of passport control at the inter-Nordic frontiers. Any sojourn in any of these States during the six months preceding the entry into any of said States from a non-Nordic State shall be included in the period of three (3) months.

3. The foregoing waiver of visa requirements does not exempt Icelandic citizens entering the Philippines and Philippine citizens entering Iceland from the necessity of complying with the laws and regulations of the host country concerning the taking of employment or the exercise of any profession, with or without compensation.

4. Each Party reserves the right to refuse entry or stay in its territory to citizens of the other who may be considered undesirable.

5. During the effectivity of the proposed Agreement, each Party may suspend it temporarily, in whole or in part, for reasons of public order, which suspension shall be notified immediately to the other through diplomatic channels.

6. Each Party may denounce the Agreement by notifying the other in writing. The denunciation shall take effect three (3) months after the receipt of the notification.

7. This proposed Agreement shall enter into force on January 1, 1975.

If the provisions are acceptable to Your Excellency's Government, I have the honour to propose that this note and Your Excellency's reply concurring therein shall constitute an Agreement between our two countries.

¹ Came into force on 1 January 1975, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 322, p. 245.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
NIELS P. SIGURÐSSON
Ambassador of Iceland

His Excellency the Honourable Jaime Zobel de Ayala
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Embassy of the Philippines
London

II

2 September 1974

No. PAA-I16

Excellency:

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note dated 6th August 1974, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform Your Excellency that the Philippine Government accepts the aforementioned provisions and agrees that your note and this reply shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
JAIME ZOBEL DE AYALA
Ambassador

His Excellency Mr. Niels P. Sigurðsson
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Icelandic Embassy
London

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE RELA-
TIF À L'ABOLITION DE LA FORMALITÉ DE VISA POUR LES
NON-IMMIGRANTS

I

AMBASSADE D'ISLANDE

Londres, le 6 août 1974

Réf. : 31.P.1.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la proposition de mon Gouvernement concernant la conclusion, avec le Gouvernement de la République des Philippines, d'un Accord relatif à l'abolition de la formalité de visa pour les non-immigrants aux conditions énoncées ci-après :

1. Les citoyens islandais en possession de passeports islandais valides pourront entrer aux Philippines à des fins touristiques ou pour affaires, à tout port d'entrée autorisé, et séjourner dans le pays pendant une durée maximale de cinquante-neuf (59) jours, sans avoir à obtenir de visa.
2. Les sujets philippins en possession de passeports philippins valides pourront entrer en Islande à des fins touristiques ou pour affaires, à tout port d'entrée autorisé, et séjourner dans le pays pendant une durée maximale de trois (3) mois sans avoir à obtenir de visa. Cette durée de validité sera décomptée à partir de la date de l'entrée de l'intéressé dans l'un quelconque des Etats nordiques partie à l'Accord concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques, en date du 12 juillet 1957². Tout séjour effectué dans l'un desdits Etats pendant les six mois précédant l'entrée de l'intéressé dans l'un quelconque desdits Etats à partir du territoire d'un Etat non nordique sera compris dans la durée de validité de trois (3) mois.
3. Les dispositions qui précèdent concernant l'abolition de la formalité de visa ne dispensent pas les citoyens islandais entrant aux Philippines ni les citoyens philippins entrant en Islande de l'obligation de se conformer aux lois et règlements du pays hôte concernant l'acceptation d'un emploi ou l'exercice d'une profession, moyennant rémunération ou non.
4. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire des citoyens de l'autre Partie contractante qu'elle juge indésirables.
5. Pendant la durée d'application de l'Accord proposé, chacune des Parties contractantes peut suspendre partiellement ou totalement, à titre temporaire, l'application de l'Accord pour des raisons d'intérêt public; cette suspension sera immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

¹ Entré en vigueur le 1er janvier 1975, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

6. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord moyennant un préavis écrit. La dénonciation prendra effet trois (3) mois après réception du préavis.

7. L'Accord proposé entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1975.

Si les conditions ci-dessus ont l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note ainsi que votre réponse d'acceptation constituent un accord entre nos deux pays.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur d'Islande,

[Signé]

NIELS P. SIGURÐSSON

Son Excellence Monsieur Jaime Zobel de Ayala
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Ambassade des Philippines
Londres

II

Le 2 septembre 1974

N° PAA-116

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée du 6 août 1974 qui est ainsi conçue :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement philippin accepte les propositions mentionnées dans votre note et est d'accord pour que votre note ainsi que la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur,

[Signé]

JAIME ZOBEL DE AYALA

Son Excellence Monsieur Niels P. Sigurðsson
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Ambassade d'Islande
Londres

No. 14540

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ITALY**

Convention on exemption from the requirement of legalization of documents. Signed at Rome on 7 June 1969

Authentic texts: German and Italian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ITALIE**

**Convention relative à la dispense de la légalisation des actes.
Signée à Rome le 7 juin 1969**

Textes authentiques : allemand et italien.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER ITALIENISCHEN REPUBLIK ÜBER DEN VERZICHT
AUF LEGALISATION VON URKUNDEN

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland und der Präsident der Italienischen Republik
mit Rücksicht auf die engen wechselseitigen Beziehungen,
in dem Wunsche, den Gebrauch der in dem einen Staat errichteten Urkunden in dem anderen Staat zu erleichtern,
sind übereingekommen, zu diesem Zweck einen Vertrag zu schließen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland: die Herren Rolf Lahr, Botschafter in Rom, und Dr. Erwin Saage, Ministerialdirektor im Bundesministerium der Justiz,

Der Präsident der Italienischen Republik: Herrn Professor Dr. Adolfo Maresca, Außerordentlichen Gesandten und Bevollmächtigten Minister, Leiter der Völkerrechtsabteilung im Außenministerium.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehende Bestimmungen vereinbart:

Artikel 1. (1) Öffentliche Urkunden, die in einem Vertragsstaat errichtet und mit amtlichem Siegel oder Stempel versehen sind, bedürfen zum Gebrauch in dem anderen Vertragsstaat keiner Legalisation, Beglaubigung oder anderen Förmlichkeit, die der Legalisation oder Beglaubigung entspricht.

(2) Als öffentliche Urkunden im Sinne des Absatzes 1 sind nur anzusehen:

1. Urkunden eines Gerichtes einschließlich solcher Urkunden, die von einem Urkundsbeamten der Geschäftsstelle oder von einem Rechtspfleger errichtet worden sind;
2. Urkunden einer Verwaltungsbehörde;
3. Urkunden, die von einer nach innerstaatlichem Recht zur Errichtung öffentlicher Urkunden befugten juristischen Person des öffentlichen Rechts errichtet worden sind;
4. Urkunden eines Notars;
5. Urkunden eines Gerichtsvollziehers;
6. Scheck- oder Wechselproteste, auch wenn sie von einem deutschen Postbeamten oder von einem italienischen Gemeindebeamten oder von einer anderen Person, die nach innerstaatlichem Recht für die Aufnahme von Protesten zuständig ist, aufgenommen worden sind.

(3) Die Vorschriften des Absatzes 1 gelten auch für Urkunden, die von einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung eines Vertragsstaates errichtet worden sind, ohne Rücksicht darauf, ob die diplomatische oder konsularische Vertretung ihren Sitz in dem anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat hat.

(4) Zu den in Absatz 2 aufgeführten Gerichten und Verwaltungsbehörden gehören auch die Staatsanwaltschaften der beiden Vertragsstaaten sowie die deutschen Vertreter des öffentlichen Interesses.

Artikel 2. Andere als die in Artikel 1 Abs. 2 genannten Urkunden, die nach dem Recht eines Vertragsstaates als öffentliche Urkunden anzusehen sind, bedürfen zum Gebrauch in dem anderen Vertragsstaat keiner Legalisation, wenn sie von der nach Artikel 5 bestimmten zuständigen Behörde des Vertragsstaates, in dem die Urkunde errichtet worden ist, beglaubigt sind.

Artikel 3. Der Beglaubigungsvermerk, der einer privaten Urkunde von einem Gericht, einem Notar oder einer Verwaltungsbehörde des einen Vertragsstaates beigefügt ist, bedarf, wenn von der Urkunde in dem anderen Vertragsstaat Gebrauch gemacht werden soll, keiner Legalisation, Beglaubigung oder anderen Förmlichkeit, die der Legalisation oder Beglaubigung entspricht.

Artikel 4. (1) Wird von einer öffentlichen Urkunde, die in einem Vertragsstaat oder von einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung eines Vertragsstaates errichtet worden ist und für welche die Erleichterungen der Artikel 1 und 2 gelten, vor einem Gericht oder einer Verwaltungsbehörde des anderen Vertragsstaates Gebrauch gemacht, so kann das Gericht oder die Verwaltungsbehörde die nach Artikel 5 bestimmte zuständige Behörde des Vertragsstaates, in dem die Urkunde errichtet worden ist, unmittelbar um eine Auskunft über die Echtheit der Urkunde ersuchen, wenn ernstliche, begründete Zweifel an der Echtheit dieser Urkunde bestehen; das gleiche gilt für den in Artikel 3 erwähnten Beglaubigungsvermerk.

(2) Das Ersuchen um Auskunft und seine Anlagen müssen in der Sprache der ersuchten Behörde abgefaßt oder von einer Übersetzung in die Sprache der ersuchten Behörde begleitet sein. Die ersuchte Behörde leitet die Auskunft dem ersuchenden Gericht oder der ersuchenden Verwaltungsbehörde unmittelbar zu. Für die Auskunft werden Gebühren oder Auslagen nicht erhoben.

Artikel 5. (1) Jeder Vertragsstaat bestimmt:

1. die Behörden, die für die Beglaubigung nach Artikel 2 zuständig sind,
2. die Behörden, die zuständig sind, die Auskunft nach Artikel 4 Abs. 1 zu erteilen.

(2) Die Vertragsstaaten notifizieren sich einander diese Bestimmung bei dem Austausch der Ratifikationsurkunden und unterrichten sich gegebenenfalls über Änderungen, die in der Bestimmung eintreten.

Artikel 6. (1) Dieser Vertrag berührt nicht die Vorschriften anderer zweiseitiger Übereinkünfte, die für besondere Sachgebiete die Legalisation oder die Beglaubigung von Urkunden regeln.

(2) Es bleiben ferner unberührt die Vorschriften mehrseitiger Übereinkommen, die über diesen Vertrag hinausgehende Erleichterungen bei der Legalisation oder Beglaubigung vorsehen. Im übrigen gehen die Bestimmungen dieses Vertrages den Vorschriften mehrseitiger Übereinkommen vor, es sei denn, daß diese Übereinkommen abweichende Vereinbarungen nicht zulassen.

Article 7. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Italienischen Republik innerhalb von drei Monaten nach dem Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt drei Monate nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Jeder Vertragsstaat kann diesen Vertrag jederzeit schriftlich kündigen. Die Kündigung wird sechs Monate nach ihrer Notifizierung wirksam.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE TRA LA REPUBBLICA FEDERALE DI GERMANIA E
LA REPUBBLICA ITALIANA IN MATERIA DI ESENZIONE
DALLA LEGALIZZAZIONE DI ATTI

Il Presidente della Repubblica Federale di Germania e il Presidente della Repubblica Italiana,

Considerate le strette reciproche relazioni tra i due Stati;

Desiderosi di facilitare l'uso degli atti rilasciati nei rispettivi Stati;

Hanno deciso di concludere una Convenzione a tal fine ed hanno nominato loro Plenipotenziari:

Il Presidente della Repubblica Federale di Germania, i Signori Rolf Lahr, Ambasciatore in Roma, e Dr. Erwin Saage, Direttore Ministeriale al Ministero Federale di Giustizia,

Il Presidente della Repubblica Italiana, il Signor Prof. Dr. Adolfo Maresca, Inviato Straordinario e Ministro Plenipotenziario, Capo del Contenzioso Diplomatico del Ministero degli Affari Esteri.

I Plenipotenziari, dopo essersi comunicati i rispettivi Pieni Poteri, trovati in buona e debita forma, hanno convenuto le disposizioni seguenti:

Articolo 1. (1) Gli atti e documenti pubblici rilasciati in uno degli Stati contraenti e muniti del sigillo o timbro ufficiale possono essere usati nell'altro Stato contraente senza necessità di alcuna legalizzazione diplomatica, consolare od interna o di altra formalità equivalente.

(2) Atti e documenti pubblici, ai sensi del primo comma, sono considerati soltanto:

1. Gli atti e documenti di un'autorità giudiziaria, compresi quelli rilasciati da un cancelliere ed anche da un *Rechtspfleger*;
2. Gli atti e documenti di un'autorità amministrativa;
3. Gli atti e documenti rilasciati da enti pubblici, se tali atti, secondo l'ordinamento giuridico nazionale, sono considerati pubblici;
4. Gli atti e documenti notarili;
5. Gli atti di un ufficiale giudiziario;
6. Gli atti di protesto di cambiali o di assegni anche se formati da un ufficiale postale tedesco o da un segretario comunale italiano, o da altra persona competente secondo l'ordinamento giuridico nazionale.

(3) Le disposizioni del comma 1° si applicano anche agli atti o documenti rilasciati dalle Rappresentanze diplomatiche e dagli Uffici consolari di uno degli Stati contraenti, indipendentemente dal fatto che la Rappresentanza diplomatica o l'Ufficio consolare abbia la sua sede nell'altro Stato contraente o in un terzo Stato.

(4) Tra le autorità giudiziarie ed amministrative enumerate nel 2° comma è compreso il Pubblico Ministero di entrambi gli Stati contraenti ed il Rappresentante tedesco dell'interesse pubblico (*Vertreter des öffentlichen Interesses*).

Articolo 2. Gli atti e documenti, diversi da quelli previsti nell'articolo 1, 2° comma, che siano da considerare come pubblici secondo l'ordinamento giuridico

nazionale, possono essere usati nell'altro Stato contraente senza legalizzazione diplomatica o consolare, se legalizzati dalla competente autorità, designata ai sensi dell'articolo 5, dello Stato contraente dal quale l'atto o documento proviene.

Articolo 3. L'autenticazione apposta su una scrittura privata da un'autorità giudiziaria od amministrativa o da un notaio di uno degli Stati contraenti, non ha bisogno di alcuna legalizzazione diplomatica, consolare od interna, o di altre formalità equivalenti nel caso in cui l'atto debba essere usato nell'altro Stato contraente.

Articolo 4. (1) Se un atto od un documento pubblico, che sia rilasciato in uno degli Stati contraenti, o da una loro Rappresentanza diplomatica od Ufficio consolare, ed al quale si applichino le esenzioni previste negli articoli 1 e 2, viene esibito ad un'autorità giudiziaria od amministrativa dell'altro Stato contraente, l'autorità giudiziaria od amministrativa, in caso di gravi e fondati dubbi circa l'autenticità dell'atto o documento, può richiedere informazioni direttamente all'autorità competente, designata ai sensi dell'articolo 5, dello Stato dal quale l'atto o documento proviene; analogo potere compete in ordine all'autenticazione prevista dall'articolo 3.

(2) La domanda di informazioni ed i suoi allegati devono essere redatti nella lingua dell'autorità richiesta o accompagnati da una traduzione in questa lingua. L'autorità richiesta spedisce le informazioni direttamente all'autorità giudiziaria od amministrativa richiedente. Per tali informazioni non saranno dovute tasse o spese.

Articolo 5. (1) Ciascuno degli Stati contraenti designerà:

1. le autorità competenti per la legalizzazione interna prevista dall'articolo 2;
2. le autorità competenti a fornire le informazioni previste dall'articolo 4, comma 1°.

(2) Gli Stati contraenti si notificheranno l'un l'altro tali designazioni al momento dello scambio degli strumenti di ratifica, e si comunicheranno le eventuali modifiche.

Articolo 6. (1) Sono fatte salve le disposizioni di altri accordi bilaterali in ordine alla legalizzazione di atti in materia particolare.

(2) Sono fatte salve altresì le disposizioni degli accordi multilaterali che prevedano facilitazioni maggiori di quelle stabilite dalla presente Convenzione. Negli altri casi le disposizioni della presente Convenzione prevalgono su quelle degli accordi multilaterali, a meno che gli accordi stessi escludano la facoltà di deroga.

Articolo 7. La presente Convenzione si applica anche nel Land di Berlino se il Governo della Repubblica Federale di Germania non avrà fatto al riguardo una comunicazione contraria al Governo della Repubblica Italiana entro tre mesi dalla data dell'entrata in vigore della Convenzione.

Articolo 8. (1) La presente Convenzione sarà sottoposta a ratifica. Lo scambio degli strumenti di ratifica avrà luogo nel più breve tempo possibile a Bonn.

(2) La presente Convenzione entrerà in vigore tre mesi dopo l'avvenuto scambio degli strumenti di ratifica.

(3) Ognuno degli Stati contraenti può in ogni momento denunciare la presente Convenzione mediante notifica scritta all'altro Stato contraente. La denuncia entrerà in vigore sei mesi dopo la notifica.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterschrieben und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Rom am 7. Juni 1969 in vier Urschriften, davon je zwei in deutscher und in italienischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti Plenipotenziari hanno apposto alla presente Convenzione la loro firma ed il sigillo.

FATTO in Roma il 7 giugno 1969 in quattro esemplari, di cui due nella lingua tedesca e due nella lingua italiana, tutti i testi facenti ugualmente fede.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Per la Repubblica Federale di Germania:

LAHR
SAAGE

Für die Italienische Republik:
Per la Repubblica Italiana:
ADOLFO MARESCA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE ITALIAN REPUBLIC ON EXEMPTION FROM THE REQUIREMENT OF LEGALIZATION OF DOCUMENTS

The President of the Federal Republic of Germany and the President of the Italian Republic,

Considering the close mutual relations between the two States,

Desiring to facilitate the use of documents issued in their respective States,

Have decided to conclude a convention for that purpose and to that end have appointed as their plenipotentiaries:

The President of the Federal Republic of Germany: Rolf Lahr, Ambassador in Rome, and Dr. Erwin Saage, Ministerial Director in the Federal Ministry of Justice;

The President of the Italian Republic: Dr. Adolfo Maresca, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary, Head of the International Law Department of the Ministry of Foreign Affairs;

Who, having exchanged their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. (1) Public documents issued in one of the Contracting States and bearing the official seal or stamp may be used in the other Contracting State without the requirement for diplomatic, consular or domestic legalization or other formality of a similar nature.

(2) For the purposes of paragraph (1), the following shall be deemed to be public documents:

1. documents of a judicial authority, including those issued by a clerk of the court or a *Rechtspfleger*;
2. documents of an administrative authority;
3. documents issued by a public agency if such documents are deemed to be public under national law;
4. documents drawn up by a notary;
5. documents issued by judicial officers;
6. protests of bills of exchange and cheques even when issued by a German postal official or an Italian commune secretary or other person competent under national law.

(3) The provisions of paragraph (1) shall also apply to documents issued by diplomatic missions and consular offices of one of the Contracting States, whether situated in the other Contracting State or in a third State.

(4) The judicial and administrative authorities referred to in paragraph (2) shall include the *Staatsanwaltschaft* and the *Pubblico Ministero* in the Contracting

¹ Came into force on 5 May 1975, i.e., three months after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 5 February 1975, in accordance with article 8 (1) and (2).

States and in the Federal Republic of Germany, the Representative of the Public Interest (*Vertreter des öffentlichen Interesses*).

Article 2. Documents other than those mentioned in article I, paragraph (2), which are deemed to be public under national law may be used in the other Contracting State without diplomatic or consular legalization if they are legalized by the competent authority designated in accordance with article 5 by the Contracting State in which the document was issued.

Article 3. The authentication of a private document by a judicial or administrative authority or by a notary of a Contracting State shall not be subject to the requirement of diplomatic, consular or domestic legalization or any formality of a similar nature if the document is to be used in the other Contracting State.

Article 4. (1) If a public document, issued in one of the Contracting States or by a diplomatic mission or consular office of that State, to which the exemptions provided for in articles 1 and 2 apply, is submitted to a judicial or administrative authority in the other Contracting State, that judicial or administrative authority may, in the event of serious and well-founded doubt concerning the authenticity of the document, request information directly from the competent authority designated in accordance with article 5 of the State in which the document was issued; the same power shall apply in relation to the authentication referred to in article 3.

(2) The request for information and any accompanying documents shall be drawn up in the language of the authority to which the request is made or be accompanied by a translation in that language. The authority to which the request is made shall transmit the information directly to the judicial or administrative authority which made the request. There shall be no fees or charges for such information.

Article 5. (1) Each Contracting State shall designate:

1. the competent authorities for the domestic legalization referred to in article 2;
2. the authorities competent to provide the information referred to in article 4, paragraph (1).

(2) The Contracting States shall notify each other of the designation of these authorities at the time of the exchange of instruments of ratification and shall give notice to each other of any subsequent changes.

Article 6. (1) This Convention shall not affect the provisions of other bilateral agreements concerning the legalization of documents on specific subjects.

(2) This Convention shall likewise not affect the provisions of multilateral agreements which provide for more extensive exemptions than those laid down herein. In other cases, the provisions of this Convention shall prevail over those of multilateral agreements, unless the latter exclude the power of derogation.

Article 7. This Convention shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany otherwise notifies the Government of the Italian Republic within three months of the date of entry into force of the Convention.

Article 8. (1) This Convention shall be subject to ratification. The exchange of instruments of ratification shall take place as soon as possible at Bonn.

(2) This Convention shall enter into force three months after the exchange of instruments of ratification.

(3) Either Contracting State may at any time denounce this Convention by giving notice in writing to the other Contracting State. The denunciation shall enter into force six months after such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries have affixed to this Convention their signatures and seals.

DONE at Rome on 7 June 1969 in four copies, two in German and two in Italian, all copies being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

LAHR

SAAGE

For the Italian Republic:

ADOLFO MARESCA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIVE À LA DISPENSE DE LA LÉGALISATION DES ACTES

Le Président de la République fédérale d'Allemagne et le Président de la République italienne,

Considérant les relations mutuelles étroites qui existent entre les deux Etats,

Désireux de faciliter l'utilisation des documents établis dans leurs Etats respectifs,

Ont résolu, dans ce but, de conclure une Convention et ont désigné à cet effet comme leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République fédérale d'Allemagne : M. Rolf Lahr, Ambassadeur à Rome, et M. Erwin Saage, Directeur ministériel au Ministère fédéral de la Justice;

Le Président de la République italienne : M. Adolfo Maresca, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, Chef du service du contentieux diplomatique du Ministère des affaires étrangères,

Qui, ayant échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Les actes et documents publics qui ont été établis sur le territoire d'un Etat contractant et qui sont revêtus du sceau ou du timbre officiel peuvent être utilisés dans l'autre Etat contractant sans légalisation diplomatique, consulaire ou interne ou autre formalité équivalente.

2) Sont considérés comme actes et documents publics au sens du paragraphe 1 :

1. Les documents qui émanent d'une autorité judiciaire, y compris les documents établis par un greffier ou un autre fonctionnaire de l'administration de la justice (*Rechtspfleger*);
2. Les actes et documents émanant d'une autorité administrative;
3. Les documents qui émanent d'une personne morale de droit public autorisée à établir des documents publics en vertu du droit interne;
4. Les actes et documents notariés;
5. Les documents émanant d'un huissier de justice;
6. Les protêts de chèque et d'effets, même lorsqu'ils sont établis devant un employé des postes allemand ou un employé municipal italien ou une autre personne qui, selon le droit interne, est habilitée à accepter des protêts en vertu de son droit national.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux actes établis par une mission diplomatique ou un poste consulaire d'un des Etats contractants, que ceux-ci soient situés dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers.

¹ Entrée en vigueur le 5 mai 1975, soit trois mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 5 février 1975, conformément à l'article 8, paragraphes 1 et 2.

4) Les autorités judiciaires et administratives visées au paragraphe 2 comprennent également le ministère public (*Staatsanwaltschaft* et *Pubblico Ministero*) des deux Etats contractants, et en République fédérale d'Allemagne, le représentant de l'intérêt public (*Vertreter des öffentlichen Interesses*).

Article 2. Les actes et documents autres que ceux qui sont mentionnés au paragraphe 2 de l'article premier mais considérés comme des actes publics en vertu du droit national peuvent être produits dans l'autre Etat contractant sans légalisation diplomatique ou consulaire, s'ils ont été authentifiés par des autorités compétentes désignées conformément à l'article 5 par l'Etat contractant dans lequel ils ont été établis.

Article 3. L'authentification d'un document privé par une autorité judiciaire ou administrative ou par un notaire d'un Etat contractant n'a pas à être complétée par une légalisation diplomatique, consulaire ou interne ni par une formalité équivalente si le document doit être utilisé dans l'autre Etat contractant.

Article 4. 1) Si un acte ou un document public établi dans un Etat contractant ou par une mission diplomatique ou un poste consulaire d'un Etat contractant et auquel s'appliquent les exemptions visées aux articles 1 et 2 est présenté à une autorité judiciaire ou administrative de l'autre Etat contractant, ladite autorité judiciaire ou administrative peut, lorsqu'elle a des raisons graves et fondées de douter de l'authenticité de ce document, demander directement des renseignements quant à l'authenticité du document auprès de l'autorité compétente — désignée conformément à l'article 5 — de l'Etat contractant dans lequel le document est établi; la même procédure s'applique en ce qui concerne l'authentification visée à l'article 3.

2) La demande de renseignements et tout document l'accompagnant doivent être rédigés dans la langue de l'autorité à laquelle ils s'adressent ou être accompagnés d'une traduction dans cette langue. L'autorité à laquelle la demande est adressée transmet les renseignements directement à l'autorité judiciaire ou administrative qui a fait la demande. Il ne sera pas prélevé de taxe ou de frais à l'occasion de la fourniture de ces renseignements.

Article 5. 1) Chaque Etat contractant désigne :

1. Les autorités compétentes pour l'authentification interne prévue à l'article 2;
2. Les autorités qui auront compétence pour fournir les renseignements visés au paragraphe 1 de l'article 4.

2) Les Etats contractants s'informeront réciproquement de la désignation de ces autorités au moment de l'échange des instruments de ratification et se communiqueront également tout changement subséquent.

Article 6. 1) La présente Convention est sans préjudice des dispositions d'autres accords bilatéraux relatifs à la légalisation ou à l'authentification de documents dans des domaines particuliers.

2) La présente Convention est également sans préjudice des dispositions de conventions multilatérales qui prévoient des exemptions plus larges que celles qui sont prévues dans la présente Convention. Dans les autres cas, les dispositions de la présente Convention l'emportent sur celles des accords multilatéraux, à moins que ces derniers n'excluent les arrangements dérogatoires.

Article 7. La présente Convention s'applique également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne communique

au Gouvernement de la République italienne une déclaration contraire dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 8. 1) La présente Convention est sujette à ratification. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification.

3) Chacun des Etats contractants peut dénoncer à tout moment la présente Convention moyennant notification écrite à l'autre Etat contractant. La dénonciation prend effet six mois après la notification.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés ont apposé leur signature et leur sceau sur la présente Convention.

FAIT à Rome le 7 juin 1969, en quatre exemplaires, deux en langue allemande et deux en langue italienne, les deux versions faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

LAHR

SAAGE

Pour la République italienne :

ADOLFO MARESCA

No. 14541

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
LIBERIA**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol).
Signed at Monrovia on 25 November 1970**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
LIBÉRIA**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole).
Signée à Monrovia le 25 novembre 1970**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK LIBERIA ZUR VERMEIDUNG DER
DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIETE DER STEUERN
VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Liberia,
von dem Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbe-
steuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu
schließen,

haben folgendes Vereinbart:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden
Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für
Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden
Vertragsstaaten, seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben
werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die
vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens
oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus
der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern
vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehö-
ren insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Einkom-
mensteuer,
 - die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Körper-
schaftsteuer,
 - die Vermögensteuer,
 - die Gewerbesteuer und
 - die Grundsteuer
- (im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

b) in Liberia:

- die Einkommensteuer (*income tax*),
- die Notabgabe (*austerity tax*),
- die Grundpachtsteuer (*realty lease tax*),
- die Grundsteuer (*real property tax*) und
- jede andere nach liberianischem Recht erhobene Steuer vom Einkommen
oder vom Vermögen einschließlich der unter *Section 151* des *Liberian Inter-
nal Revenue Code* fallenden Steuern

(im folgenden als „liberianische Steuer“ bezeichnet).

(4) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(5) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete deutsche Gewerbesteuer.

Artikel 3. ALLGEMEINE DEFINITIONEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert:

a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das an die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

b) bedeutet der Ausdruck „Liberia“ die Republik Liberia und, im geographischen Sinne verwendet, das Hoheitsgebiet von Liberia sowie das an die Hoheitsgewässer Liberias angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem Liberia in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

c) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Vereinigungen, die für die Besteuerung wie Rechtsträger behandelt werden;

d) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

e) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

f) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“

aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in bezug auf Liberia alle liberianischen Staatsangehörigen und alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Liberia geltenden Recht errichtet worden sind;

g) bedeutet der Ausdruck, „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten Liberias den Finanzminister.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand dieses Abkommens sind.

Artikel 4. STEUERLICHER WOHNSITZ

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).

b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.

c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt.

d) Besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragsstaaten oder keines Vertragsstaates, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

Artikel 5. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer sechs Monate überschreitet.

(3) Als Betriebsstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn

- a) die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt; oder
- b) die Person eine Vollmacht besitzt, aus Beständen von Gütern oder Waren des Unternehmens, die sie in diesem Staat unterhält, Bestellungen für das Unternehmen auszuführen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

(7) Ungeachtet der sonstigen Bestimmungen dieses Artikels wird ein Unternehmen eines Vertragsstaates, das gewerbsmäßig persönliche Dienstleistungen erbringt, so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, wenn einzelne oder mehrere Personen, die als Arbeitnehmer des Unternehmens von diesem zur Ausführung der Dienstleistungen in den anderen Vertragsstaat entsandt worden sind, sich dort zur Ausführung dieser Leistungen für ein und dasselbe Vorhaben insgesamt länger als sechs Monate während eines Zeitraums von zwölf Monaten aufhalten.

Artikel 6. UNBEWEGLICHES VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zu unbeweglichen Vermögen, die Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen und anderen Bodenschätzen. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens und aus der Ausbeutung oder Nutzung von Bodenschätzen.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Absatz 2 schließt nicht aus, daß ein Vertragsstaat die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. SEESCHIFFE UND LUFTFAHRZEUGE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens, das Seeschiffe oder Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr betreibt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß.

Artikel 9. VERBUNDENE PERSONEN

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

a) 10 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft ist, die entweder selbst oder gemeinschaftlich im Rahmen einer mit anderen Gesellschaften gebildeten Personengesellschaft über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 darf die Steuer eines Vertragsstaates auf Dividenden, die eine in diesem Staat ansässige Gesellschaft zahlt, die in dem genannten Absatz vorgesehenen Sätze übersteigen, jedoch nicht über 25,75 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden hinausgehen, wenn

a) der Satz der Körperschaftsteuer dieses Staates für ausgeschüttete Gewinne niedriger ist als für nichtausgeschüttete Gewinne und der Unterschied zwischen diesen beiden Sätzen 20 Punkte oder mehr beträgt, und

b) die Dividenden von einer in diesem Staat ansässigen Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Gesellschaft gezahlt werden, die entweder selbst oder zusammen mit anderen Personen, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, unmittelbar oder mittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der erstgenannten Gesellschaft verfügt.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind, sowie Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine von Kapitalgesellschaften.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete

Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 10 vom Hundert des Bruttobetrages der Zinsen, wenn der Empfänger eine Bank oder ein sonstiges Kreditinstitut ist;
- b) 20 von Hundert des Bruttobetrages der Zinsen in allen anderen Fällen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die liberianische Regierung gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus Liberia stammen und an die deutsche Regierung, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) gezahlt werden, sind von der liberianischen Steuer befreit.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen im gegenseitigen Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(5) Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat eine Betriebsstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen und trägt die Betriebsstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(7) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 20 vom Hundert des Bruttobetrages der Zahlungen, wenn sie für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Urheberrechten — ohne kinematographische Filme oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk — oder Warenzeichen (*trade mark* oder *trade name*) geleistet werden;
- b) 10 vom Hundert des Bruttobetrages der Zahlungen in allen anderen Fällen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten, Patenten, Warenzeichen (*trade mark* oder *trade name*), Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von kinematographischen Filmen oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk gezahlt werden, umfaßt aber nicht die in Artikel 6 behandelten Vergütungen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat eine Betriebsstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder, eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist oder wenn die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, in diesem Staat benutzt werden. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen und trägt die Betriebsstätte die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, über die

eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit in dem anderen Vertragsstaat verfügt, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 3 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach dem angeführten Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen an einer in einem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft können in diesem Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Bücherrevisoren.

(3) Bei der Entscheidung darüber, ob eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt, ist Artikel 5 Absatz 7 entsprechend anzuwenden.

Artikel 15. UNSELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes I können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während eines Zeitraums von zwölf Monaten aufhält,
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

Artikel 16. AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des

Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

(2) Erbringt ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat die Darbietungen eines in Absatz 1 erwähnten berufsmäßigen Künstlers oder Sportlers, so können die Gewinne aus dem Erbringen dieser Darbietungen ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens in dem anderen Staat besteuert werden, wenn der auftretende berufsmäßige Künstler oder Sportler dieses Unternehmens unmittelbar oder mittelbar beherrscht.

Artikel 18. ÖFFENTLICHE KASSEN

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 können Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von dem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für eine unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden. Wird aber die unselbständige Arbeit in dem anderen Vertragsstaat von einem Staatsangehörigen dieses Staates ausgeübt, der nicht Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist, so können die Vergütungen nur in diesem anderen Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen für unselbständige Arbeit, die im Zusammenhang mit einer auf Gewinnerzielung gerichteten gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften geleistet wird, finden die Artikel 15, 16 und 17 Anwendung.

Artikel 19. RUHEGEHÄLTER UND RENTEN

(1) Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ruhegehälter, Renten und andere wiederkehrende oder einmalige Vergütungen, die ein Vertragsstaat, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften einer natürlichen Person als Entschädigung für einen Schaden zahlt, der als Folge von Kriegshandlungen oder politischer Verfolgung entstanden ist, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 20. LEHRER UND STUDENTEN

(1) Vorbehaltlich des Artikels 18 werden Vergütungen, die ein in einem Vertragsstaat ansässiger Hochschullehrer oder Lehrer, der sich in dem anderen Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zwecks Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen Lehranstalt aufhält, für diese Arbeit bezieht, in dem anderen Staat nicht besteuert, vorausgesetzt, daß er diese Vergütungen von außerhalb dieses anderen Staates bezieht.

(2) Ist eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragsstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen ähn-

lichen Lehranstalt dieses anderen Staates oder als Lehrling (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) vorübergehend auf, so ist sie vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit:

- a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland, und
- b) während der Dauer von höchstens drei Jahren, hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 6 000 DM oder deren Gegenwert in amerikanischen Dollar je Kalenderjahr für Arbeit die sie in dem anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung zu ergänzen.

(3) Ist eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragsstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich zum Studium, zur Forschung oder zur Ausbildung als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer wissenschaftlichen, pädagogischen, religiösen oder mildtätigen Organisation oder im Rahmen eines Programmes für technische Hilfe, an dem die Regierung eines Vertragsstaates beteiligt ist, vorübergehend auf, so ist sie während der Dauer von höchstens zwei Jahren vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit hinsichtlich:

- a) dieses Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums, und
- b) aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland, und
- c) aller Vergütungen für Arbeit, die sie in diesem anderen Staat ausübt, sofern die Arbeit zu ihrem Studium, ihrer Forschung oder ihrer Ausbildung gehört.

Artikel 21. EINKÜNFTE IN SONDERFÄLLEN

Bezieht eine Person, die auf Grund von Artikel 4 Absatz 1 in beiden Vertragsstaaten ansässig ist, aber auf Grund von Artikel 4 Absatz 2 oder 3 für die Zwecke des Abkommens nur in einem der Staaten als ansässig gilt, Einkünfte

- a) aus diesem Staat, oder
- b) von außerhalb beider Staaten,

so können diese Einkünfte nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung einer selbständigen Arbeit dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaates im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. BEFREIUNG VON DER DOPPELBESTEUERUNG

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Liberia sowie die in Liberia gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Liberia besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen dieses Buchstabens nur anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in Liberia ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

b) Auf die von der nachstehenden Einkünften aus Liberia zu erhebende deutsche Einkommensteuer und Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer und Körperschaftsteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die liberianische Steuer angerechnet, die nach liberianischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für:

aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen; dies gilt mit der Maßgabe, daß bei Dividenden, die unter Artikel 10 Absatz 2 Buchstabe *a* fallen, der anzurechnende Betrag sich auf 15 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden beläuft;

bb) Zinsen, die unter Artikel 11 Absatz 2 fallen;

cc) Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 Absatz 2 fallen;

dd) Gewinne, die unter Artikel 13 Absatz 3 fallen;

ee) Vergütungen, die unter Artikel 16 fallen.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten deutschen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

c) Für die Zwecke der in Buchstabe *b* erwähnten Anrechnung gilt folgendes: Ist der Satz der liberianischen Steuer auf Zinsen oder auf die unter Artikel 12 Absatz 2 Buchstabe *b* fallenden Lizenzgebühren auf Grund von Sondermaßnahmen zur Förderung der wirtschaftlichen Entwicklung in Liberia auf weniger als 10 vom Hundert ermäßigt worden, so wird so verfahren, als habe die liberianische Steuer 10 vom Hundert des Bruttobetrages der Zinsen oder Lizenzgebühren betragen.

(2) Bei einer in Liberia ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der liberianischen Steuer die Einkünfte aus der Bundesrepublik Deutschland sowie die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können. Liberia behält aber das Recht, die auf diese Weise ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus der Bundesrepublik Deutschland zu erhebende liberianische Steuer wird unter Beachtung der Vorschriften des liberianischen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die deutsche Steuer angerechnet, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für:

- aa) Dividenden, die unter Artikel 10 Absatz 2 fallen;
- bb) Zinsen, die unter 11 Absatz 2 fallen;
- cc) Lizenzgebühren, die unter Artikel 12 Absatz 2 fallen;
- dd) Gewinne, die unter Artikel 13 Absatz 3 fallen;
- ee) Vergütungen, die unter Artikel 16 fallen.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten liberianischen Steuer übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

Artikel 24. GLEICHBEHANDLUNG

(1) Die Staatsangehörigen eines Vertragsstaates dürfen in dem anderen Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten oder sonstiger persönlicher Umstände zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Staat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(4) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch

gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können für die Zwecke der Anwendung dieses Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26. AUSTAUSCH VON INFORMATIONEN

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden die Informationen austauschen, die zur Durchführung dieses Abkommens und zur Verhinderung von Steuerhinterziehung erforderlich sind. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen, Behörden oder Gerichten zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung der unter das Abkommen fallenden Steuern oder strafrechtlicher Verfolgung in bezug auf diese Steuern befaßt sind.

(2) Absatz I ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen;
- b) Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27. DIPLOMATISCHE UND KONSULARISCHE VORRECHTE

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die diplomatischen und konsularischen Vorrechte nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Vereinbarungen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen wegen der einer Person nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Vereinbarungen zustehenden Vorrechte im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Bei Anwendung des Abkommens gelten die Angehörigen einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung, die ein Vertragsstaat im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat unterhält, sowie die ihnen nahestehenden Personen als im Entsendestaat ansässig, wenn sie die Staatsangehörigkeit des Entsendestaates besitzen und dort zu den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

Artikel 28. LAND BERLIN

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Liberia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1970 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in Liberia auf die Steuern, die für das Steuerjahr 1970 und für die folgenden Steuerjahre erhoben werden;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die nach dem 31. Dezember 1969 gezahlt werden.

Artikel 30. AUSSERKRAFTTRETEN

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf vom fünf Jahren, vom Tage des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf den Veranlagungszeitraum folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in Liberia auf die Steuern, die für das Steuerjahr, das auf das Steuerjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Steuerjahre erhoben werden;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahres gezahlt werden.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Monrovia am 25. November 1970 in vier Urschriften, je zwei in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
NEUBERT
DEBATIN

Für die Republik Liberia:
MILTON WEEKS

PROTOKOLL

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Liberia

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern von Einkommen und vom Vermögen am 25. November 1970 in Monrovia die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens bilden.

(1) *Zu Artikel 4.* Die Tatsache, daß eine auf Grund von Artikel 4 Absatz 1 oder 2 des Abkommens in der Bundesrepublik Deutschland ansässige natürliche Person liberianischer Staatsangehöriger ist, berührt die Anwendung des Abkom-

mens nicht. Jedoch kann die auf Grund dieser Staatsangehörigkeit zu erhebende liberianische Steuer erhoben werden; dabei sind aber die nachstehenden Steuern auf die liberianische Steuer anzurechnen:

- a) die in Übereinstimmung mit den Artikeln 6 bis 22 des Abkommens erhobene liberianische Steuer,
- b) die in Übereinstimmung mit dem Abkommen erhobene deutsche Steuer, und
- c) die nach deutschem Recht zahlbare, aber auf Grund von Artikel 23 des Abkommens nicht erhobene deutsche Steuer.

In keinem Fall darf aber die liberianische Steuer durch diese Anrechnung auf einen Betrag gekürzt werden, der unter dem Betrag liegt, welcher in Übereinstimmung mit dem Abkommen von den aus Liberia stammenden Einkünften erhoben wird.

(2) *Zu Artikel 5.* Für die Zwecke von Artikel 5 Absatz 7 des Abkommens gilt die Erbringung von Leistungen für verschiedene Personen oder Rechtsträger nicht als Teil ein und desselben Vorhabens.

(3) *Zu Artikel 6.* Bezieht ein Unternehmen eines Vertragsstaates Einkünfte aus der Ausbeutung von Bodenschätzen, so gilt Artikel 6 Absatz I des Abkommens entsprechend für die Gewinne, die ein Verkaufsagent, der gemäß Artikel 9 des Abkommens mit diesem Unternehmen verbunden ist, aus seiner Tätigkeit im Zusammenhang mit dem Verkauf dieser Bodenschätze bezieht, es sei denn, daß er nachweist, daß die Gewinne seiner Tätigkeit gemäß Artikel 9 des Abkommens zuzurechnen sind.

(4) *Zu den Artikeln 6 bis 22.* Für Einkünfte, die eine in Liberia ansässige Gesellschaft oder Personengesellschaft, über deren Kapital in Liberia nicht ansässige Personen zu mehr als 25 vom Hundert unmittelbar oder mittelbar verfügen, aus der Bundesrepublik Deutschland bezieht, und für in der Bundesrepublik Deutschland gelegene Vermögenswerte, die einer solchen Gesellschaft oder Personengesellschaft gehören, gelten die Artikel 6 bis 22 des Abkommens nur dann, wenn die Gesellschaft oder Personengesellschaft nachweist, daß die auf die Einkünfte entfallende liberianische Steuer der Höhe nach der liberianischen Steuer entspricht, die auf die Einkünfte entfallen wäre, wenn die liberianische Steuer ohne Berücksichtigung von Bestimmungen ermittelt worden wäre, die den Bestimmungen der *Sections 140 (b) oder (c) des Liberian Internal Revenue Code* in der bei Unterzeichnung des Abkommens gültigen Fassung gleichen oder ihnen vergleichbar sind.

(5) *Zu den Artikeln 6 bis 22.* Eine nach deutschem Recht errichtete Personengesellschaft gilt für die Zwecke der Artikel 6 bis 22 des Abkommens als eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person.

(6) *Zu den Artikeln 7 und 23.* Als Gewinne eines Unternehmens gelten auch die von einem Unternehmen bezogenen Einkünfte, die nicht unter Artikel 6 und die Artikel 8 bis 21 des Abkommens fallen; soweit diese Gewinne einer Betriebsstätte dieses Unternehmens zuzurechnen sind, gelten sie als aus dem Vertragsstaat bezogen, in dem sich die Betriebsstätte befindet.

(7) *Zu den Artikeln 10 und 23.* Ungeachtet des Artikels 23 Absatz I Buchstabe *a* des Abkommens gilt Absatz I Buchstabe *b* des genannten Artikels entsprechend für die Gewinne einer Betriebsstätte und für das Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt; für die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und für die Beteiligung an einer Gesellschaft; oder für die in Artikel 13 Absatz 2 des Abkommens erwähnten Gewinne, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- a) aus einer der folgenden innerhalb Liberias ausgeübten Tätigkeiten: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Sachwerten, aus dem Bergbau, aus technischer Beratung oder technischer Dienstleistung oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften, oder
- b) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Liberia ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, über deren Kapital die oben genannte Gesellschaft zu mehr als 25 vom Hundert verfügt und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden innerhalb Liberias ausgeübten Tätigkeiten beziehen: aus der Herstellung oder dem Verkauf von Sachwerten, aus dem Bergbau, aus technischer Beratung oder technischer Dienstleistung oder aus Bank- oder Versicherungsgeschäften.

Wenn in den vorstehend erwähnten Fällen Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe *b* für die Dividenden gilt, finden die in Artikel 10 Absatz 2 des Abkommens vorgesehenen Begrenzungen des Satzes der liberianischen Steuer keine Anwendung.

(8) *Zu Artikel 12.* Der Ausdruck Lizenzgebühren im Sinne von Artikel 12 Absatz 3 des Abkommens umfaßt auch alle festen und bestimmbareren Zahlungen, die eine Person dafür bezieht, daß sie sich verpflichtet, für einen bestimmten geographischen Bereich anderen nicht die gleichen Sonderrechte zu überlassen, die sie der Person eingeräumt hat, welche die mit diesen Sonderrechten zusammenhängende Vergütung zahlt.

(9) *Zu Artikel 25.* Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten sich auf Verlangen gegenseitig über wesentliche Änderungen ihrer Steuergesetze und beraten bei erheblichen Änderungen gemeinsam, um festzustellen, ob Änderungen des Abkommens erwünscht sind.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

NEUBERT
DEBATIN

Für die Republik Liberia:

MILTON WEEKS

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF LIBERIA FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and The Republic of Liberia,
Desiring to conclude an Agreement for the Avoidance of Double Taxation with
respect to Taxes on Income and Capital,
Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on
behalf of each Contracting State or of its *Länder*, political subdivisions or local
authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes im-
posed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, in-
cluding taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as
well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Agreement shall apply are, in particular:

a) in the Federal Republic of Germany:

- the *Einkommensteuer* (income tax) including the *Ergänzungsabgabe* (sur-
charge) thereon,
- the *Körperschaftsteuer* (corporation tax) including the *Ergänzungsabgabe*
(surcharge) thereon,
- the *Vermögensteuer* (capital tax),
- the *Gewerbesteuer* (trade tax), and
- the *Grundsteuer* (real property tax)
(hereinafter referred to as “German tax”);

b) in Liberia:

- the income tax,
- the austerity tax,
- the realty lease tax,
- the real property tax, and
- any other tax on income or capital imposed by Liberian legislation including
taxes to which section 151 of the Liberian Internal Revenue Code applies
(hereinafter referred to as “Liberian tax”).

(4) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar
taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing
taxes.

¹ Came into force on 25 April 1975, the day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which
took place at Bonn on 24 April 1975, in accordance with article 29 (2).

(5) The provisions of this Agreement in respect of taxation of income or capital shall likewise apply to the German trade tax, computed on a basis other than income or capital.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) In this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) The term "Federal Republic of Germany", when used in a geographical sense, means the territory in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force, as well as any area adjacent to the territorial waters of the Federal Republic of Germany designated, in accordance with international law as related to the rights which the Federal Republic of Germany may exercise with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

b) The term "Liberia" means the Republic of Liberia, and, when used in a geographical sense, the territory of Liberia as well as any area adjacent to the territorial waters of Liberia designated in accordance with international law as related to the rights which Liberia may exercise with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources, as domestic area for tax purposes;

c) The term "person" comprises an individual, a company or any other body treated as a legal entity for tax purposes;

d) The term "company" means any corporation or any entity which is treated as a corporation for tax purposes;

e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) The term "national" means:

aa) in respect of the Federal Republic of Germany all Germans in the meaning of paragraph (1) of Article 116 of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

bb) in respect of Liberia all citizens of Liberia and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in Liberia;

g) The term "competent authority" means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Minister of Finance, and in the case of Liberia the Secretary of the Treasury.

(2) As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of this Agreement.

Article 4. FISCAL DOMICILE

(1) For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where, by reason of the provisions of paragraph (1), an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests).

b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode.

c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national.

d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where, by reason of the provisions of paragraph (1), a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Agreement the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" shall include especially:

- a)* a place of management;
- b)* a branch;
- c)* an office;
- d)* a factory;
- e)* a workshop;
- f)* a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- g)* a building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

(3) The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- a)* the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b)* the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c)* the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d)* the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e)* the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph (5) applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if:

- a) he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
- b) he has, and habitually exercises in that State, an authority to fill orders on behalf of the enterprise from a stock of goods or merchandise which he maintains in that State and which belong to the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

(7) Notwithstanding any other provision of this Article, an enterprise of a Contracting State which is regularly engaged in the business of furnishing personal services, shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State, if a person or persons, being employees of such enterprise and sent by such enterprise for the purposes of performing such services, are present in that other State for performing such services in respect of the same project for a period or periods exceeding in the aggregate six months during any twelve-month period.

Article 6. IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, or from any extraction or exploitation of natural resources.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in

each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Nothing in paragraph (2) shall preclude a Contracting State from determining the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPS AND AIRCRAFT

(1) Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) shall likewise apply in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operation agency of any kind by enterprises engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

Article 9. RELATED PERSONS

Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which itself, or jointly within a partnership with other companies, holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), the tax of a Contracting State on dividends paid by a company which is a resident of that State may exceed the rates provided for in that paragraph, but shall not exceed 25.75 per cent of the gross amount of the dividends, if

- a) the rate of the corporation tax of that State on distributed profits is lower than that on undistributed profits and the difference between those two rates is 20 percentage points or more, and
- b) such dividends are paid by a company which is a resident of that State to a company which is a resident of the other Contracting State and which itself or together with other persons controlling it or being under common control with it, holds, directly or indirectly, at least 25 per cent of the capital of the first-mentioned company.

(4) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders, shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident, and income derived by a sleeping partner from his participation as such and distributions on certificates of an investment-trust.

(5) The provisions of paragraphs (1) to (3) shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

(1) Interest derived from a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may be taxed in the Contracting State from which it is derived, and according to the law of that Contracting State, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of such interest, if the recipient is a bank or other financial institution;
- b) in all other cases, 20 per cent of the gross amount of such interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2),

- a) interest derived from the Federal Republic of Germany and paid to the Liberian Government shall be exempt from German tax;

- b) interest derived from Liberia and paid to the German Government, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or to the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) shall be exempt from Liberian tax.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State from which the income is derived.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

(6) Interest shall be deemed to be derived from a Contracting State when the payor is that State itself, a Land, a political subdivision or a local authority thereof or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to be derived from the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(7) Where, owing to a special relationship between the payor and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES

(1) Royalties derived from a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State from which they are derived and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 20 per cent of the gross amount of such payments if they are made as consideration for the use of, or the right to use, any copyright, excluding cinematograph films or tapes for television or broadcasting, or any trade mark (trade name);
- b) 10 per cent of the gross amount of such payments in all other cases.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark (trade name), design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the use of, or the right to use, cinematograph films or tapes for television or broadcasting, but does not include any payment dealt with in Article 6.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to be derived from a Contracting State when the payor is that State itself, a Land, a political subdivision or a local authority thereof or a resident of that State or when the right or property giving rise to the royalties is used in that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to be derived from the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payor and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

(1) Gains from the alienation of immovable property, as defined in Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in paragraph (3) of Article 22 shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said Article.

(3) Gains from the alienation of shares of a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

(4) Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs (1), (2) and (3) shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term “professional services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

(3) In determining whether a resident of a Contracting State has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State, paragraph (7) of Article 5 shall likewise apply.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during any twelve-month period, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTS AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Notwithstanding anything contained in this Agreement, where the services of a public entertainer or an athlete mentioned in paragraph (1) are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, the profits derived from providing those services by such enterprise may be taxed in the first-mentioned State if the public entertainer or the athlete performing the services controls, directly or indirectly, such enterprise.

Article 18. PUBLIC FUNDS

(1) Subject to the provisions of Article 19, remuneration paid by, or out of funds created by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of an employment shall be taxable only in that State. If, however, the employment is exercised in the other Contracting State by a national of that State not being a national of the first-mentioned State, the remuneration shall be taxable only in that other State.

(2) The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to remuneration in respect of an employment in connection with any business carried on by a Contracting

State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof for the purpose of profits.

Article 19. PENSIONS AND ANNUITIES

(1) Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

(2) Pensions, annuities and other recurring or non-recurring payments which are paid to any individual by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof as compensation for an injury or damage sustained as a result of hostilities or political persecution shall be taxable only in that State.

Article 20. TEACHERS AND STUDENTS

(1) Subject to the provisions of Article 18, remuneration which a professor or teacher who is a resident of a Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or research or for teaching at a university, college, school or other educational institution receives for such work shall not be taxed in that other State, provided that such remuneration is derived by him from outside that other State.

(2) An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational institution in that other State or as a business apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany a *Volontär* or a *Praktikant*) shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

a) on all remittances from abroad for purposes of his maintenance, education or training, and

b) for a period not exceeding three years, on any remuneration not exceeding 6,000 DM or the equivalent in US-dollars for the calendar year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

(3) An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely for the purpose of study, research or training as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organization or under a technical assistance program entered into by the Government of a Contracting State shall, for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State on

a) the amount of such grant, allowance or award, and

b) all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training, and

c) any remuneration for personal services in that other State, provided that such services form part of his study, research or training.

Article 21. INCOME IN SPECIAL CASES

Where a person who by reason of the provisions of paragraph (1) of Article 4 is a resident of both Contracting States but by reason of the provisions of paragraphs (2) or (3) of Article 4 is deemed for the purposes of this Agreement to be a resident solely of one of the States, derives income

- a) from that State, or
 - b) from outside both States,
- that income shall be taxable only in that State.

Article 22. CAPITAL

(1) Capital represented by immovable property, as defined in paragraph (2) of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of independent personal services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

(1) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

a) Unless the provisions of sub-paragraph b) apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income derived from Liberia and any item of capital situated within Liberia, which, according to this Agreement, may be taxed in Liberia. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded. In the case of income from dividends, the foregoing provisions of this sub-paragraph shall apply only to such dividends as are paid to a company being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of Liberia if at least 25 per cent of the capital of the Liberian company is held directly by the German company. There shall also be excluded from the basis upon which German tax is imposed any shareholding, the dividends of which, if paid, would be excluded from the basis upon which tax is imposed according to the immediately foregoing sentence.

b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income tax and corporation tax, including the surcharge thereon, payable in respect of the following items of income derived from Liberia, the Liberian tax paid under the laws of Liberia and in accordance with this Agreement on:

- aa) dividends to which sub-paragraph a) does not apply; provided that in the case of dividends to which paragraph (2), sub-paragraph a), of Article 10 applies, the amount so credited shall be 15 per cent of the gross amount of such dividends;
- bb) interest to which paragraph (2) of Article 11 applies;
- cc) royalties to which paragraph (2) of Article 12 applies;
- dd) gains to which paragraph (3) of Article 13 applies;
- ee) remuneration to which Article 16 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the German tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

c) For purposes of credit referred to in the foregoing sub-paragraph *b*), where the rate of Liberian tax on interest, or on royalties to which paragraph (2), sub-paragraph *b*), of Article 12 applies, is reduced below 10 per cent of the gross amount of such interest or royalties by virtue of special incentive measures designed to promote economic development in Liberia, the amount of Liberian tax shall be deemed to be 10 per cent of the gross amount of such interest or royalties.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of Liberia as follows:

a) Unless the provisions of sub-paragraph *b*) apply, there shall be excluded from the basis upon which Liberian tax is imposed, any item of income derived from the Federal Republic of Germany and any item of capital situated within the Federal Republic of Germany, which, according to this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany. Liberia, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded.

b) Subject to the provisions of Liberian tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed us a credit against Liberian income tax payable in respect of the following items of income derived from the Federal Republic of Germany, the German tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Agreement on:

aa) dividends to which paragraph (2) of Article 10 applies;

bb) interest to which paragraph (2) of Article 11 applies;

cc) royalties to which paragraph (2) of Article 12 applies;

dd) gains to which paragraph (3) of Article 13 applies;

ee) remuneration to which Article 16 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the Liberian tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

(1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities or any other personal circumstances which it grants to its own residents.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(4) In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the provisions of this Agreement.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or for the prevention of fiscal fraud. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons, authorities, or courts other than those concerned with the assessment, collection or prosecution in respect of taxes which are the subject of this Agreement.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws, or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply particulars which are not obtainable under the laws, or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

(1) Nothing in this Agreement shall affect diplomatic or consular privileges under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

(2) Insofar as, due to such privileges granted to a person under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements, income or capital is not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State.

(3) For the purposes of this Agreement, persons who are members of a diplomatic or consular mission of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State, as well as persons connected with such persons, and who are nationals of the sending State, shall be deemed to be residents of the sending State if they are subjected therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.

Article 28. LAND BERLIN

This Agreement shall also apply to *Land* Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Republic of Liberia within three months from the date of entry into force of this Agreement.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

- a) in the Federal Republic of Germany in respect of taxes which are levied for the assessment period 1970 and for subsequent assessment periods;
- b) in Liberia in respect of taxes which are levied for the taxable year 1970 and for subsequent taxable years;
- c) in both Contracting States in respect of taxes withheld at source on dividends, interest and royalties paid after 31 December 1969.

Article 30. TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective:

- a) in the Federal Republic of Germany in respect of taxes which are levied for the assessment period next following that in which the notice of termination is given and for subsequent assessment periods;
- b) in Liberia in respect of taxes which are levied for the taxable year next following that in which the notice of termination is given and for subsequent taxable years;
- c) in both Contracting States in respect of taxes withheld at source on dividends, interest and royalties paid after 31 December of the year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Monrovia this twenty-fifth day of November 1970, four originals, two each in the German and English languages, all the texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

NEUBERT

DEBATIN

For the Republic of Liberia:

MILTON WEEKS

P R O T O C O L

The Federal Republic of Germany and the Republic of Liberia

Have agreed at the signing at Monrovia on 25 November 1970 of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

(1) *With reference to Article 4.* The fact that an individual, being a resident of the Federal Republic of Germany by reason of paragraphs (1) or (2) of Article 4 of the Agreement, is a national of Liberia shall not affect the application of the provisions of the Agreement. However, Liberian tax levied on the basis of such nationality may be imposed, but there shall be allowed as a credit against Liberian tax:

- a) Liberian tax imposed in accordance with Articles 6 to 22 of the Agreement;
- b) German [tax] imposed in accordance with the Agreement; and
- c) German tax payable under German law, but not imposed by reason of the provisions of Article 23 of the Agreement.

However, in no event shall such credit reduce Liberian tax below the amount which is imposed on income derived from Liberia in accordance with the Agreement.

(2) *With reference to Article 5.* For the purposes of paragraph (7) of Article 5 of the Agreement, the performance of services for different persons or entities shall not be deemed to form part of the same project.

(3) *With reference to Article 6.* Where an enterprise of a Contracting State derives income from the extraction of natural resources, the provisions of paragraph (1) of Article 6 of the Agreement shall likewise apply to profits derived by a selling agent, related, as described in Article 9 of the Agreement, to that enterprise, from his activities in respect of the selling of such natural resources, unless such agent proves that such profits are attributable to his activities in accordance with Article 9.

(4) *With reference to Articles 6 to 22.* The provisions of Articles 6 to 22 of the Agreement shall apply to any item of income derived from the Federal Republic of Germany, or to any item of capital situated within the Federal Republic of Germany owned, by a company or partnership which is a resident of Liberia more than 25 per cent of the capital of which is held, directly or indirectly, by persons who are not residents of Liberia, only if the company or partnership proves that the Liberian tax appropriate to the income is equal to the Liberian tax which would have been appropriate to such income if the Liberian tax were computed without regard to any provisions identical or similar to the provisions of sections 140 (b) or (c) of the Liberian Internal Revenue Code as in force at the signing of the Agreement.

(5) *With reference to Articles 6 to 22.* A partnership established under German law shall be considered a person resident in the Federal Republic of Germany for the purposes of Articles 6 to 22 of the Agreement.

(6) *With reference to Articles 7 and 23.* Profits of an enterprise shall be deemed to include any items of income derived by an enterprise to which Articles 6 and 8 to 21 of the Agreement do not apply and as far as such profits are attributable to a permanent establishment of that enterprise, they shall be deemed to be derived from the Contracting State in which such permanent establishment is situated.

(7) *With reference to Articles 10 and 23.* Notwithstanding the provisions of paragraph (1), sub-paragraph a), of Article 23 of the Agreement, the provisions of paragraph (1), sub-paragraph b), of that Article shall apply likewise to the profits of, and to the capital represented by property forming part of the business property

of, a permanent establishment; to dividends paid by, and to the shareholding in, a company; or to gains referred to in paragraph (2) of Article 13 of the Agreement, provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively:

- a) from producing or selling tangible property, mining, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Liberia, or
- b) from dividends paid by one or more companies, being residents of Liberia, more than 25 per cent of the capital of which are held by the first-mentioned company, which themselves derive their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling tangible property, mining, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Liberia.

Where in the cases mentioned above the provisions of paragraph (1), sub-paragraph *b*) of Article 23 shall apply to dividends, the limitations of the rates of Liberian tax provided for in paragraph (2) of Article 10 of the Agreement shall not apply.

(8) *With reference to Article 12.* The term royalties in the meaning of paragraph (3) of Article 12 of the Agreement shall include any fixed and determinable payments made to a person in consideration of an obligation of that person to exclude others, in respect of a certain area, from receiving the same special rights as granted to the payor of the compensation related to that special right.

(9) *With reference to Article 25.* The competent authorities of the Contracting States shall, at request, inform each other on significant changes in their tax laws, and in the event of appreciable modifications in such laws, shall consult together to determine whether amendments to the Agreement are desired.

For the Federal Republic of Germany:

NEUBERT

DEBATIN

For the Republic of Liberia:

MILTON WEEKS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU LIBÉRIA TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République du Libéria,
Désireuses de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en
matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux
Etats contractants ou de l'un d'eux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, de ses *Länder*, de leurs subdivisions politiques et de leurs collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*),
- l'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*),
- l'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*),
- la contribution des patentes (*Gewerbsteuer*),
- l'impôt foncier (*Grundsteuer*)

(ci-après dénommés «l'impôt allemand»);

b) En ce qui concerne le Libéria :

- l'impôt sur le revenu,
- la taxe de crise,
- l'impôt sur la location d'immeubles,
- l'impôt foncier, et
- tout autre impôt sur le revenu ou la fortune imposé par la législation libérienne, y compris les impôts auxquels s'applique la section 151 du Code fiscal libérien

(ci-après dénommés «l'impôt libérien»).

¹ Entrée en vigueur le 25 avril 1975, jour qui a suivi la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 24 avril 1975, conformément à l'article 29, paragraphe 2.

4) La présente Convention s'applique aussi à tous impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient.

5) Les dispositions de la présente Convention concernant l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliqueront également à la contribution allemande des patentes calculée sur d'autres bases que le revenu ou la fortune.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les mots «République fédérale d'Allemagne», pris dans un sens géographique, désignent le territoire où s'applique la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne qui, conformément au droit international relatif aux droits que peut exercer la République fédérale d'Allemagne en ce qui concerne le fond des mers et leur sous-sol ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent, a été assimilée au territoire national aux fins de la législation fiscale;

b) Le mot «Libéria» désigne la République du Libéria et, pris dans un sens géographique, le territoire du Libéria ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales du Libéria qui, conformément au droit international relatif aux droits que peut exercer le Libéria en ce qui concerne le fond des mers et leur sous-sol ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent, a été assimilée au territoire national aux fins de la législation fiscale;

c) Le mot «personne» englobe les personnes physiques, les sociétés, et tout groupement de personnes qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt;

d) Le mot «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

e) Les mots «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Par «ressortissant», il faut entendre :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne le Libéria, tout ressortissant du Libéria, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur au Libéria;

g) Les mots «autorité compétente» désignent, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, en ce qui concerne le Libéria, le Ministre des finances.

2) Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, toute expression qui n'est pas autrement définie aura, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui donne la législation dudit Etat relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression «résident de l'un des Etats contractants» désigne toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, ou eu égard à tout autre critère analogue.

2) Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

a) Ladite personne est réputée résidente de l'Etat contractant où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux).

b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement.

c) Si ladite personne séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'Etat contractant dont elle est ressortissante.

d) Si ladite personne est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités contractantes des deux Etats contractants trancheront la question d'un commun accord.

3) Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question de commun accord.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'exploitation de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de six mois.

3) On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités par une autre entreprise;

- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.
- 4) Toute personne qui agit dans l'un des États contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier État :
- a) Si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer, dans le premier État, des contrats au nom de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou de marchandises pour le compte de l'entreprise; ou
- b) Si elle est investie, dans le premier État, de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement pour satisfaire, pour le compte de l'entreprise, des commandes qu'elle reçoit en prélevant sur le stock de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise dont elle dispose à l'intérieur dudit État.
- 5) Une entreprise de l'un des États contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.
- 6) Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.
- 7) Nonobstant toute autre disposition du présent article, une entreprise de l'un des États contractants dont l'activité commerciale consiste à fournir des prestations de services est réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si un employé ou des employés de ladite entreprise envoyés par cette dernière dans l'autre État contractant en vue d'y fournir lesdites prestations de services y séjournent pendant une période ou des périodes dépassant six mois au total pendant toute période de 12 mois, aux fins d'y fournir lesdites prestations de services dans le cadre du même projet.

Article 6. BIENS IMMOBILIERS

- 1) Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont sis.
- 2) L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'État contractant où les biens considérés sont sis. En tout état de cause, elle comprend les accessoires, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements miniers ou d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de l'exploitation directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers ou de l'exploitation ou de l'utilisation de ressources naturelles.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement pour autant qu'ils sont attribuables audit établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou analogues, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3) Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4) Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement l'un des Etats contractants de déterminer les bénéfices attribuables à un établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices globaux de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'y ait des motifs valables et suffisants de les calculer autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1) Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent de même aux bénéfices provenant de la participation à une entente, à une activité commune ou à un organisme international d'exploitation, de quelque nature que ce soit, d'entreprises qui exploitent des navires ou des aéronefs en trafic international.

Article 9. PERSONNES ASSOCIÉES

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou
- b) Lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle et au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales et financières, des conditions différentes de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, lesdits dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit Etat, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si ce bénéficiaire en est une société qui, individuellement ou dans le cadre d'une société de personnes formée avec d'autres sociétés, détient 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice des dividendes;

b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, le taux de l'impôt que l'un des Etats contractants perçoit sur les dividendes versés par une société résidant dans ledit Etat peut dépasser 15 p. 100 sans toutefois excéder 25, 75 p. 100 du montant brut des dividendes :

a) Si le taux de l'impôt sur les sociétés dudit Etat perçu sur les bénéfices distribués est plus faible que celui frappant les bénéfices non distribués et si la différence entre ces deux taux est au moins égale à 20 p. 100; et

b) Si ces dividendes sont versés à une société résidant dans l'autre Etat contractant par une société résidant dans ledit Etat dont au moins 25 p. 100 du capital est détenu, directement ou indirectement, par la première société elle-même ou par celle-ci conjointement avec d'autres personnes la contrôlant ou placées sous contrôle commun.

4) Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, de parts minières, de parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions, et englobe les revenus qu'un associé commanditaire reçoit en cette qualité et les sommes distribuées de sociétés d'investissement.

5) Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, que ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent ou non, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source, conformément à la législation de cet Etat, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

a) 10 p. 100 du montant brut des intérêts si le bénéficiaire est une banque ou tout autre établissement financier;

b) Dans tous les autres cas, 20 p. 100 du montant brut desdits intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article :

a) Les intérêts provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne et versés au Gouvernement libérien seront exonérés de l'impôt allemand;

b) Les intérêts provenant de sources situées au Libéria et versés au Gouvernement allemand, à la Deutsche Bundesbank (Banque fédérale d'Allemagne), au Kreditanstalt für Wiederaufbau (Office du crédit pour la reconstruction) ou à la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) [Société allemande pour la coopération économique (Société de développement)] seront exonérés de l'impôt libérien.

Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord toute autre institution gouvernementale à laquelle le présent paragraphe est applicable.

4) Aux fins du présent article, le mot «intérêt» désigne le revenu des valeurs, obligations ou effets émis par l'Etat, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice d'intérêts. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6) Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

7) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la

créance au titre de laquelle ils sont versés, excède celui dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation interne des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source conformément à la législation dudit Etat, étant entendu que le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

a) 20 p. 100 du montant brut de ces paiements si ces derniers sont effectués en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur, à l'exception des droits d'auteur sur les films cinématographiques ou les bandes magnétiques destinés à la télévision ou à la radiodiffusion, ou d'une marque de fabrique ou de commerce (nom commercial);

b) 10 p. 100 du montant brut de ces paiements dans tous les autres cas.

3) Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce (nom commercial), d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, en contrepartie de la communication de données d'expérience de caractère industriel, commercial ou scientifique, ou de l'utilisation ou du droit d'utilisation de films cinématographiques ou de bandes magnétiques destinés à la télévision ou à la radiodiffusion, mais ne comprend pas les paiements visés à l'article 6.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou ses collectivités locales ou un résident de cet Etat, ou lorsque le droit ou le bien générateur des redevances est exploité dans ledit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser les redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquelles elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation interne des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de biens meubles faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable lui-même (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de l'installation permanente elle-même, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens meubles visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où lesdits biens sont imposables aux termes dudit article.

3) Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société qui est résidente de l'un des Etats contractants sont imposables dans cet Etat.

4) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue sont exonérés d'impôt dans l'autre Etat contractant, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans ledit autre Etat. En pareil cas, seule la partie desdits revenus qui est attribuable à cette installation permanente peut être imposée dans cet autre Etat.

2) Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, pédagogique ou éducative, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

3) Aux fins de déterminer si un résident de l'un des Etats contractants dispose habituellement d'une installation permanente dans l'autre Etat contractant, les dispositions du paragraphe 7 de l'article 5 sont également applicables.

Article 15. ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ladite activité lucrative non indépendante ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée; et

- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
- c) Si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur a dans l'autre Etat.

*Article 16. RÉTRIBUTIONS DES MEMBRES
DE CONSEILS D'ADMINISTRATION*

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET ATHLÈTES

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, si les services d'un professionnel du spectacle ou d'un athlète visés au paragraphe 1 du présent article sont fournis dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices que ladite entreprise tire de cette prestation de services sont imposables dans le premier Etat si ledit professionnel du spectacle ou athlète exerçant cette activité contrôle, directement ou indirectement, ladite entreprise.

Article 18. FONDS PUBLICS

1) Sous réserve des dispositions de l'article 19 de la présente Convention, les rémunérations versées à une personne physique en contrepartie de l'exercice d'une activité lucrative non indépendante par l'un des Etats contractants, par un *Land* ou par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, ne sont imposables que dans ledit Etat. Toutefois, si l'activité est exercée dans l'autre Etat contractant par un ressortissant de cet autre Etat qui n'est pas ressortissant du premier Etat, les rémunérations ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2) Les dispositions des articles 15, 16 et 17 de la présente Convention s'appliquent aux rémunérations versées en contrepartie d'une prestation de services se rapportant à une activité industrielle ou commerciale à but lucratif exercée par l'un des Etats contractants, par un *Land* ou par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. PENSIONS ET RENTES

1) Les pensions et autres rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats contractants en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les pensions, rentes et autres sommes, payables périodiquement ou non, que l'un des Etats contractants, un *Land* ou l'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales verse à toute personne physique à titre de réparation d'un préjudice ou de dommages résultant de faits de guerre ou de persécutions politiques ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS

1) Sous réserve des dispositions de l'article 18, tout professeur ou enseignant qui est résident de l'un des Etats contractants et qui séjourne dans l'autre Etat contractant pendant deux ans au plus aux fins de poursuivre des études supérieures ou des travaux de recherche ou d'enseigner dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement analogue est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne les rémunérations perçues à ce titre, à condition que ces rémunérations proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

2) Toute personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement analogue de cet autre Etat, ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie (ce mot désignant également dans le cas de la République fédérale d'Allemagne un *Volontär* ou un *Praktikant*), est, à compter du premier jour de son arrivée dans cet autre Etat à l'occasion de ce séjour, exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne :

- a) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation; et
- b) Pendant une période ne devant pas dépasser trois ans, les rémunérations, jusqu'à concurrence de 6 000 DM ou de l'équivalent en dollars des Etats-Unis, par année civile, qu'elle tire de prestations de services fournies dans cet autre Etat contractant afin de compléter les ressources dont elle dispose aux fins susmentionnées.

3) Toute personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat à seule fin d'y poursuivre des études, d'y effectuer des études, des recherches, ou d'y acquérir une formation en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense qui lui est versée par une organisation scientifique, éducative, religieuse ou charitable, ou au titre d'un programme d'assistance technique auquel participe le Gouvernement de l'un des Etats contractants est, pendant une période ne devant pas dépasser deux ans à compter du jour de son arrivée dans cet autre Etat à l'occasion de ce séjour, exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne :

- a) La bourse, subvention ou allocation à titre de récompense dont elle bénéficie; et
- b) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation; et
- c) Les rémunérations qu'elle tire de prestations de services fournies dans cet autre Etat, à condition que lesdites prestations de services fassent partie intégrante de ses études, de ses travaux de recherche ou de sa formation.

Article 21. REVENUS PERÇUS DANS DES CAS PARTICULIERS

Lorsqu'une personne qui, du fait des dispositions du paragraphe 1 de l'article 4 de la présente Convention, est résidente des deux Etats contractants, mais qui, du fait des dispositions des paragraphes 2 ou 3 de l'article 4, est réputée, aux fins de la présente Convention, être résidente uniquement de l'un desdits Etats, tire des revenus de sources situées :

- a) Dans cet Etat, ou
- b) En dehors des deux Etats contractants, ces revenus ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 22. FORTUNE

1) Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2) Les éléments de fortune qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou en biens meubles affectés à une installation permanente servant à l'exercice d'une activité lucrative indépendante sont imposables dans l'Etat contractant où ledit établissement stable ou ladite installation permanente sont sis.

3) Les navires et les aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants ainsi que les biens meubles affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans cet Etat.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées au Libéria, ainsi que tout élément de la fortune situé au Libéria qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables au Libéria, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions précédentes du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente du Libéria dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus directement par la société allemande. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute participation dont les dividendes seraient exclus, s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, conformément à la phrase précédente du présent alinéa.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation du Libéria et à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées au Libéria, est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés, y compris la surtaxe y relative qui frappe lesdits éléments de revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe, étant entendu que, en ce qui concerne les dividendes visés à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 10, le montant ainsi déduit représente 15 p. 100 du montant brut de ces dividendes;

bb) Les intérêts auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 11;

cc) Les redevances auxquelles s'applique le paragraphe 2 de l'article 12;

dd) Les gains auxquels s'applique le paragraphe 3 de l'article 13;

ee) Les rémunérations auxquelles s'applique l'article 16.

Toutefois, le montant de la déduction n'excédera pas la fraction de l'impôt allemand, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenu.

c) Aux fins de la déduction visée à l'alinéa *b* du présent article, lorsque le taux de l'impôt libérien sur les intérêts ou les redevances auxquels s'applique l'alinéa *b* du

paragraphe 2 de l'article 12 est ramené à moins de 10 p. 100 du montant brut desdits intérêts ou desdites redevances en vertu de mesures spéciales d'encouragement visant à promouvoir le développement économique au Libéria, le montant de l'impôt libérien est réputé être de 10 p. 100 du montant brut desdits intérêts ou desdites redevances.

2) En ce qui concerne les résidents du Libéria, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne ainsi que tout élément de la fortune situé en République fédérale d'Allemagne qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne sont exclus de l'assiette de l'impôt libérien. Toutefois, le Libéria se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale libérienne relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne et à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne est admis en déduction de l'impôt libérien sur le revenu ou sur les sociétés qui frappe lesdits éléments de revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 10;

bb) Les intérêts auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 11;

cc) Les redevances auxquelles s'applique le paragraphe 2 de l'article 12;

dd) Les gains auxquels s'applique le paragraphe 3 de l'article 13;

ee) Les rémunérations auxquelles s'applique l'article 16.

Toutefois, le montant de la déduction n'excédera pas la fraction de l'impôt libérien, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenu.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1) Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants ne sera assujéti dans l'autre Etat à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujétis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

La présente disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

3) Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne peut être assujéti, dans le premier Etat, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéties des entreprises analogues du premier Etat.

4) Aux fins du présent article, le mot « imposition » désigne tout impôt, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 25. ENTENTE AMIABLE

1) Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2) Ladite autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions de la présente Convention.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention et pour empêcher l'évasion fiscale. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes, autorités ou tribunaux chargés d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention, ainsi que d'entamer les poursuites y relatives.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 27. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1) Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires accordés en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords internationaux particuliers.

2) Dans la mesure où, par suite des privilèges accordés à une personne en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords particuliers, le revenu de cette personne n'est pas assujéti à l'impôt dans l'Etat d'accueil, le droit d'imposition appartiendra à l'Etat d'envoi.

3) Aux fins de la présente Convention, les personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats contractants située dans l'autre

Etat contractant ou dans un Etat tiers, ainsi que les personnes qui leur sont associées et qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, sont réputées être des résidents de l'Etat d'envoi si elles sont soumises dans cet Etat aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu et la fortune que les résidents dudit Etat.

Article 28. «LAND DE BERLIN»

La présente Convention s'appliquera également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne signifie le contraire au Gouvernement de la République du Libéria dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention est sujette à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur le jour qui suivra la date d'échange des instruments de ratification et elle s'appliquera :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1970 et pour les périodes ultérieures;
- b) Au Libéria, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1970 et pour les périodes ultérieures;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances versés après le 31 décembre 1969.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser par voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification de dénonciation. En pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts mis en recouvrement au titre de la période d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des périodes d'imposition ultérieures;
- b) Au Libéria, aux impôts mis en recouvrement au titre de l'année d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des années d'imposition ultérieures;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts et redevances versés après le 31 décembre de l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Monrovia, le 25 novembre 1970, en quatre exemplaires, dont deux en allemand et deux en anglais, tous ces textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
NEUBERT
DEBATIN

Pour la République du Libéria :
MILTON WEEKS

P R O T O C O L E

La République fédérale d'Allemagne et la République du Libéria

Sont convenues, lors de la signature à Monrovia, le 25 novembre 1970, de la Convention entre ces deux pays tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de ladite Convention.

1) *En ce qui concerne l'article 4.* Le fait qu'une personne physique, qui est résidente de la République fédérale d'Allemagne du fait des paragraphes 1 ou 2 de l'article 4 de la présente Convention, est un ressortissant du Libéria ne porte pas atteinte à l'application des dispositions de la Convention. Cependant, cette personne peut être assujettie à l'impôt libérien perçu en vertu de cette nationalité, mais seront alors admis en déduction de l'impôt libérien :

- a) L'impôt libérien perçu conformément aux articles 6 à 22 de la Convention;
- b) L'impôt allemand perçu conformément à la Convention; et
- c) L'impôt allemand dû aux termes de la législation allemande mais qui n'est pas perçu du fait des dispositions de l'article 23 de la Convention.

Cependant, l'impôt libérien ne peut, en aucun cas, être ramené en raison de cette déduction à un montant inférieur à celui de l'impôt perçu sur les revenus tirés de sources situées au Libéria, conformément à la Convention.

2) *En ce qui concerne l'article 5.* Aux fins du paragraphe 7 de l'article 5 de la Convention, les prestations de services fournies à différentes personnes ou entités ne sont pas considérées comme faisant partie du même projet.

3) *En ce qui concerne l'article 6.* Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants tire des revenus de l'exploitation de ressources naturelles, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 6 de la Convention s'appliquent également aux bénéficiaires qu'un agent de vente, associé à l'entreprise conformément à l'article 9 de la Convention, tire de ses activités concernant la vente de ces ressources naturelles, à moins qu'il ne puisse démontrer que ces bénéficiaires sont imputables aux activités qu'il exerce conformément à l'article 9.

4) *En ce qui concerne les articles 6 à 22.* Les dispositions des articles 6 à 22 de la Convention ne s'appliquent à tout élément de revenu tiré de sources situées en République fédérale d'Allemagne ou à tout élément de fortune situé en République fédérale d'Allemagne qui appartient à une société ou une société de personnes résidant au Libéria dont plus de 25 p. 100 du capital est détenu, directement ou indirectement, par des personnes ne résidant pas au Libéria, que si la société ou la société de personnes démontre que l'impôt libérien prélevé sur le revenu est égal à l'impôt libérien qui aurait été perçu s'il avait été calculé sans tenir compte de dispositions identiques ou analogues aux dispositions des alinéas b ou c de l'article 140 du Code fiscal libérien en vigueur à la date de la signature de la Convention.

5) *En ce qui concerne les articles 6 à 22.* Aux fins des articles 6 à 22 de la Convention, une société de personnes constituée conformément au droit allemand est assimilée à une personne résidant en République fédérale d'Allemagne.

6) *En ce qui concerne les articles 7 et 23.* Les bénéficiaires d'une entreprise sont réputés comprendre tous les éléments de revenu d'une entreprise auxquels ne s'appliquent pas l'article 6 et les articles 8 à 21 de la Convention et, dans la mesure où ces bénéficiaires sont attribuables à un établissement stable de ladite entreprise, ils sont réputés provenir de l'Etat contractant où cet établissement stable est sis.

7) *En ce qui concerne les articles 10 et 23.* Nonobstant les dispositions de l'alinéa a du paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention, les dispositions de

l'alinéa *b* du paragraphe 1 dudit article sont également applicables aux bénéfices d'un établissement stable et au capital constitué par les biens faisant partie des avoirs dudit établissement; aux dividendes versés par une société et aux participations dans ladite société de même qu'aux gains visés au paragraphe 2 de l'Article 13 de la Convention, à condition que le résident intéressé de la République fédérale d'Allemagne ne démontre pas que les recettes de l'établissement stable ou de la société proviennent exclusivement ou presque exclusivement :

- a) De la production ou de la vente de biens corporels, de l'exploitation minière, d'activités consistant à fournir des conseils techniques ou des services techniques, ou de l'exercice d'une activité bancaire ou d'une activité ayant trait aux assurances, au Libéria, ou
- b) De dividendes versés par une ou plusieurs sociétés résidant au Libéria dont plus de 25 p. 100 du capital est détenu par la première société, et dont les recettes proviennent exclusivement ou presque exclusivement de la production ou de la vente de biens corporels, de l'exploitation minière, d'activités consistant à fournir des conseils ou des services techniques, ou de l'exercice d'une activité bancaire ou d'une activité ayant trait aux assurances, au Libéria.

Lorsque, dans les cas susmentionnés, les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 23 sont applicables aux dividendes, les plafonds prévus au paragraphe 2 de l'article 10 de la Convention en ce qui concerne les taux de l'impôt libérien ne sont pas applicables.

8) *En ce qui concerne l'article 12.* Le terme «redevances» au sens du paragraphe 3 de l'article 12 de la Convention comprend toutes les rémunérations fixes et déterminables versées à une personne en contrepartie d'une obligation dont elle s'acquitte de refuser, à d'autres personnes, dans une région donnée, les droits particuliers qu'elle a accordés au débiteur de la compensation correspondant à ce droit particulier.

9) *En ce qui concerne l'article 25.* Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, sur demande, les modifications importantes intervenues dans leur législation fiscale et, le cas échéant, se concerteront afin de décider des amendements éventuels à apporter à la Convention.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
NEUBERT
DEBATIN

Pour la République du Libéria :
MILTON WEEKS

No. 14542

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YUGOSLAVIA**

**Extradition Treaty. Signed at Belgrade on 26 November
1970**

Authentic texts: German and Serbo-Croatian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YUGOSLAVIE**

Accord d'extradition. Signé à Belgrade le 26 novembre 1970

Textes authentiques : allemand et serbo-croate.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER SOZIALISTISCHEN FÖDERATIVEN REPUBLIK
JUGOSLAWIEN ÜBER DIE AUSLIEFERUNG

Die Bundesrepublik Deutschland und die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien,

in dem Wunsch, die zwischen beiden Staaten bestehenden Beziehungen weiter zu entwickeln und zu vertiefen und insbesondere den Verkehr zwischen den beiden Staaten auf dem Gebiet der Auslieferung zu regeln und dadurch zu erleichtern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. AUSLIEFERUNGSVERPFLICHTUNG

(1) Die Vertragsparteien verpflichten sich, auf Ersuchen gemäß den nachstehenden Vorschriften und Bedingungen einander die Personen auszuliefern, die von den Justizbehörden des ersuchenden Staates wegen einer strafbaren Handlung verfolgt oder zur Vollstreckung einer gerichtlich rechtskräftig erkannten Strafe oder Maßregel der Sicherung und Besserung gesucht werden.

(2) Bei Personen, die zur Zeit der Tat noch nicht das 18. Lebensjahr und zur Zeit der Stellung des Ersuchens noch nicht das 21. Lebensjahr vollendet und die im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben, prüfen die Justizbehörden, ob eine Auslieferung die Entwicklung oder Resozialisierung gefährden würde und daher von ihr abgesehen werden soll. In einem solchen Fall werden sich die zuständigen Justizbehörden der beiden Staaten unmittelbar über die erforderlichen Maßnahmen verständigen. Kommt eine Einigung zwischen den Justizbehörden der beiden Staaten nicht zustande, so kann der ersuchte Staat die Auslieferung aus diesem Grunde nicht verweigern.

*Artikel 2. AUSLIEFERUNGSFÄHIGE
STRAFBARE HANDLUNGEN*

(1) Ausgeliefert wird nur wegen Handlungen, die sowohl nach dem Recht des ersuchenden als auch nach dem des ersuchten Staates mit einer Freiheitsstrafe im Höchstmaß von mindestens einem Jahr oder mit einer schwereren Strafe bedroht sind.

(2) Ist eine Person im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates wegen einer in Absatz 1 erwähnten Handlung rechtskräftig zu einer Freiheitsstrafe verurteilt worden, so wird die Auslieferung nur bewilligt, wenn die zu vollstreckende Freiheitsstrafe oder der zu vollstreckende Strafrest mindestens vier Monate beträgt. Wird um Auslieferung zur Vollstreckung einer mit Freiheitsentziehung verbundenen Maßregel der Sicherung und Besserung ersucht, so wird sie bewilligt, wenn die Dauer der zu vollstreckenden Maßregel nach dem Recht des ersuchenden Staates noch mindestens vier Monate betragen könnte. Eine Auslieferung wird auch gewährt, wenn bei mehreren zu vollstreckenden Strafen oder Maßregeln der Sicherung und Besserung deren Summe mindestens vier Monate beträgt.

(3) Wird eine Auslieferung nach Absatz 1 oder Absatz 2 bewilligt, so wird sie zusätzlich — gleichzeitig oder nachträglich — auch wegen solcher Handlungen bewilligt,

die nach diesen Absätzen nicht auslieferungsfähig sind, vorausgesetzt, daß derartige Handlungen nach dem Recht beider Staaten geahndet werden können.

Artikel 3. POLITISCHE STRAFBARE HANDLUNGEN

(1) Die Auslieferung wird nicht bewilligt, wenn die strafbare Handlung, derentwegen sie begehrt wird, vom ersuchten Staat als eine politische oder als eine mit einer solchen zusammenhängende strafbare Handlung angesehen wird.

(2) Als eine politische oder damit zusammenhängende strafbare Handlung im Sinne des Absatzes 1 wird nicht angesehen

- a) ein vorsätzliches Verbrechen gegen das Leben, einschließlich Versuch und Teilnahme, es sei denn, daß die Tat im offenen Kampf begangen worden ist;
- b) eine strafbare Handlung, zu deren Verfolgung die Vertragsparteien auf Grund internationaler Übereinkommen verpflichtet sind.

In solchen Fällen besteht die Auslieferungsverpflichtung nach Artikel 1 Absatz 1.

Artikel 4. MILITÄRISCHE STRAFBARE HANDLUNGEN

Die Auslieferung wird nicht bewilligt, wenn die strafbare Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, ausschließlich in der Verletzung militärischer Pflichten besteht.

Artikel 5. FISKALISCHE STRAFBARE HANDLUNGEN

In Steuer-, Zoll-, Devisen- und anderen fiskalischen Strafsachen wird die Auslieferung unter den Bedingungen dieses Vertrages bewilligt, sofern dies für einzelne, besonders bezeichnete strafbare Handlungen durch Notenwechsel vereinbart worden ist.

Artikel 6. NICHTAUSLIEFERUNG

AUS VERFASSUNGSRECHTLICHEN GRÜNDEN

(1) Der ersuchte Staat liefert die Personen nicht aus, deren Auslieferung er nach seiner Verfassung nicht für zulässig hält.

(2) Der ersuchte Staat verweigert einer Person, um deren Auslieferung der andere Staat ersucht, die Verleihung der Staatsangehörigkeit, es sei denn, daß diese Person einen gesetzlichen Anspruch auf Einbürgerung hat.

Artikel 7. „NE BIS IN IDEM“

(1) Die Auslieferung wird nicht bewilligt, wenn der Verfolgte wegen der Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, im ersuchten Staat bereits rechtskräftig abgeurteilt worden ist.

(2) Die Auslieferung wird auch nicht bewilligt, wenn der Verfolgte wegen der strafbaren Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, in einem dritten Staat bereits rechtskräftig abgeurteilt worden ist und die Strafe oder die Maßregel der Sicherung und Besserung verbüßt hat oder wenn die Vollstreckung der Strafe oder der Maßregel nach dem Recht dieses Staates verjährt ist.

Artikel 8. VERJÄHRUNG

(1) Die Auslieferung wird nicht bewilligt, wenn zum Zeitpunkt des Eingangs des Ersuchens beim ersuchten Staat die Verfolgung oder die Vollstreckung nach dem Recht des ersuchenden Staates verjährt ist.

(2) Die Auslieferung wird ferner nicht bewilligt, wenn der ersuchte Staat wegen der strafbaren Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, einen

eigenen Strafanspruch hatte, dieser aber zum Zeitpunkt des Eingangs des Ersuchens nach seinem Recht verjährt ist.

Artikel 9. TATORT

Die Auslieferung kann abgelehnt werden, wenn die strafbare Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, nach dem Recht des ersuchten Staates in seinem Hoheitsgebiet oder an einem diesem gleichgestellten Ort begangen worden ist.

Artikel 10. GERICHTSBARKEIT DES ERSUCHTEN STAATES

- (1) Die Auslieferung kann abgelehnt werden,
- a) wenn der Verfolgte schon von dem ersuchten Staat wegen derselben Handlung verfolgt wird, derentwegen um Auslieferung ersucht wird;
 - b) wenn die zuständigen Behörden des ersuchten Staates entschieden haben, wegen derselben Tat, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, kein Strafverfahren einzuleiten oder ein bereits eingeleitetes Strafverfahren einzustellen.
- (2) Absatz 1 findet keine Anwendung,
- a) wenn die strafbare Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates ausschließlich zum Nachteil dieses Staates oder eines seiner Staatsangehörigen begangen worden ist;
 - b) wenn der Verfolgte wegen einer anderen strafbaren Handlung ausgeliefert wird und nach Ansicht des ersuchten Staates seine Aburteilung im ersuchenden Staat wegen aller strafbaren Handlungen im Interesse der Wahrheitsfindung oder aus Gründen der Strafzumessung oder des Strafvollzugs angebracht erscheint;
 - c) wenn der Verfolgte im ersuchten Staat nur wegen fehlender Gerichtsbarkeit freigesprochen oder nur aus diesem Grunde gegen ihn kein Strafverfahren eingeleitet oder ein bereits eingeleitetes Strafverfahren eingestellt worden ist.
- (3) Hat der ersuchte Staat mangels hinreichenden Beweises von der Einleitung eines Verfahrens abgesehen oder das Verfahren eingestellt, so kann die Auslieferung bewilligt werden, wenn der ersuchende Staat neue Beweismittel für den Tatverdacht gegen den Verfolgten zur Verfügung hat.

Artikel 11. AMNESTIE

Eine im ersuchten Staat erlassene Amnestie steht der Auslieferung nicht entgegen, es sei denn, daß dieser Staat einen eigenen Strafanspruch wegen der dem Auslieferungsersuchen zugrunde liegenden strafbaren Handlung hat.

Artikel 12. STRAFANTRAG UND ERMÄCHTIGUNG

Die Verpflichtung zur Auslieferung wird durch das Fehlen eines Strafantrags oder einer Ermächtigung, die nur nach dem Recht des ersuchten Staates erforderlich sind, nicht berührt.

Artikel 13. TODESSTRAFE

Ist die Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, nach dem Recht des ersuchenden Staates mit der Todesstrafe bedroht, und ist diese für solche Handlungen nach dem Recht des ersuchten Staates nicht vorgesehen, so wird die Auslieferung nur unter der Bedingung bewilligt, daß die Todesstrafe nicht verhängt oder vollstreckt wird.

Artikel 14. AUSNAHMEGERICHTE

- (1) Die ausgelieferte Person wird im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates nicht vor ein Ausnahmegericht gestellt.

(2) Die Auslieferung zur Vollstreckung einer Strafe oder einer Maßregel der Sicherung und Besserung, die durch ein Ausnahmegericht verhängt oder angeordnet worden ist, wird nicht bewilligt.

Artikel 15. GESCHÄFTSWEG

Unbeschadet des diplomatischen Weges und soweit dieser Vertrag nichts anderes vorsieht, erfolgt der Schriftverkehr zwischen dem Bundesminister der Justiz der Bundesrepublik Deutschland einerseits und dem Bundesrat für Justiz der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien andererseits.

Artikel 16. ERSUCHEN UND UNTERLAGEN

- (1) Die Ersuchen werden schriftlich abgefaßt.
- (2) Dem Ersuchen sind beizufügen:
 - a) die Urschrift oder eine beglaubigte Abschrift eines Haftbefehls oder einer anderen, nach den Formvorschriften des ersuchenden Staates ausgestellten Urkunde mit gleicher Rechtswirkung oder einer vollstreckbaren verurteilenden Entscheidung;
 - b) sofern nicht in den unter a) genannten Unterlagen enthalten, eine Darstellung der Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht wird. Zeit und Ort ihrer Begehung, ihre rechtliche Würdigung unter Bezugnahme auf die anwendbaren Gesetzesbestimmungen sowie Art und nach Möglichkeit Umfang eines durch die Handlung verursachten Schadens sind so genau wie möglich anzugeben;
 - c) eine Abschrift der anwendbaren Gesetzesbestimmungen sowie eine möglichst genaue Beschreibung des Verfolgten und alle anderen zur Feststellung seiner Identität und Staatsangehörigkeit geeigneten Angaben.
- (3) In den Fällen des Artikels 2 Absatz 3
 - a) genügt anstelle eines Haftbefehls oder einer Urkunde mit gleicher Rechtswirkung eine von einem Richter oder Staatsanwalt unterzeichnete Urkunde, aus der sich der Verdacht ergibt, daß der Verfolgte, um dessen Auslieferung ersucht wird, die Tat begangen hat;
 - b) steht eine auf Geldbuße lautende vollstreckbare Entscheidung einer Verwaltungsbehörde einer vollstreckbaren verurteilenden Entscheidung gleich.

Artikel 17. ERGÄNZUNG DER UNTERLAGEN

Erweisen sich die vom ersuchenden Staat übermittelten Unterlagen für eine Entscheidung des ersuchten Staates auf Grund dieses Vertrages als unzureichend, so ersucht dieser Staat um die notwendige Ergänzung der Unterlagen; er kann für deren Beibringung eine Frist setzen und diese auf begründeten Antrag des ersuchenden Staates angemessen verlängern.

Artikel 18. VORLÄUFIGE AUSLIEFERUNGSHAFT

- (1) In dringenden Fällen können die Justizbehörden des ersuchenden Staates um die vorläufige Inhaftnahme des Verfolgten ersuchen. Über dieses Ersuchen entscheiden die zuständigen Behörden des ersuchten Staates nach dessen Recht.
- (2) In dem Ersuchen um vorläufige Inhaftnahme ist anzuführen, daß eine der im Artikel 16 Absatz 2 Buchstabe a) erwähnten Urkunden vorhanden ist und die Absicht besteht, ein Auslieferungsersuchen zu stellen; ferner sind darin die strafbare Handlung, derentwegen um Auslieferung ersucht werden wird, die für diese angeordnete oder zu vollstreckende Strafe, Zeitpunkt, Ort ihrer Begehung und, soweit möglich, die Beschreibung des Verfolgten anzugeben.

(3) Unbeschadet des diplomatischen Weges wird das Ersuchen um vorläufige Inhaftnahme der zuständigen Behörde des ersuchten Staates unmittelbar auf postalischem oder telegraphischem Weg oder über die Internationale Kriminalpolizeiliche Organisation (INTERPOL) übersandt. Der ersuchenden Behörde wird unverzüglich mitgeteilt, was auf ihr Ersuchen veranlaßt worden ist.

(4) Die vorläufige Haft kann aufgehoben werden, wenn das Auslieferungersuchen und die in Artikel 16 erwähnten Unterlagen dem ersuchten Staat nicht innerhalb von 30 Tagen nach der Inhaftnahme vorliegen; sie darf in keinem Fall 45 Tage vom Zeitpunkt der Inhaftnahme an überschreiten. Die vorläufige Freilassung ist jedoch jederzeit möglich, sofern der ersuchte Staat alle Maßnahmen trifft, die er zur Verhinderung einer Flucht des Verfolgten für notwendig hält.

(5) Die Freilassung steht einer erneuten Inhaftnahme und der Auslieferung nicht entgegen, wenn das Auslieferungersuchen später eingeht.

Artikel 19. INHAFTNAHME OHNE ERSUCHEN EINER VERTRAGSPARTEI

(1) Hat eine zuständige Behörde einer Vertragspartei eine Person wegen des dringenden Verdachts festgenommen, eine strafbare Handlung begangen zu haben, die zu einer Auslieferung an die andere Vertragspartei Anlaß geben kann, so hat diese Behörde unmittelbar und auf dem schnellsten Wege diese Vertragspartei unter Angabe des Zeitpunkts der Festnahme und des Ortes der Haft davon in Kenntnis zu setzen.

(2) Die Vertragspartei, in deren Interesse die Inhaftnahme bewirkt wurde, teilt unverzüglich der anderen Vertragspartei mit, ob sie ein förmliches Auslieferungersuchen stellen wird oder nicht. Ergeht innerhalb von 15 Tagen keine Antwort oder geht eine verneinende Antwort ein, so wird die nur im Interesse der anderen Vertragspartei angeordnete Haft unverzüglich aufgehoben. Das Auslieferungersuchen muß innerhalb der in Artikel 18 Absatz 4 bestimmten Frist gestellt werden.

Artikel 20. VORBEREITUNG DER AUSLIEFERUNG

Nach Eingang des Auslieferungersuchens trifft der ersuchte Staat, sofern die Auslieferung nicht von vornherein unzulässig erscheint, alle zur Durchführung des Auslieferungsverfahrens erforderlichen Maßnahmen. Gegebenenfalls ist der Verfolgte in Haft zu nehmen, insbesondere wenn zu befürchten ist, daß er sich dem Auslieferungsverfahren oder dem Vollzug der Auslieferung entziehen werde.

Artikel 21. AUSLIEFERUNGERSUCHEN MEHRERER STAATEN

(1) Ersuchen mehrere Staaten wegen derselben oder wegen verschiedener Handlungen um Auslieferung, so entscheidet der ersuchte Staat unter Berücksichtigung aller Umstände, insbesondere der verhältnismäßigen Schwere der strafbaren Handlungen, des Ortes ihrer Begehung, des Zeitpunkts der Auslieferungersuchen, der Staatsangehörigkeit des Verfolgten und der Möglichkeit einer späteren Auslieferung an einen anderen Staat.

(2) Ersuchen ein Vertragsstaat und ein dritter Staat den anderen Vertragsstaat zugleich um Auslieferung und wird einem dieser Ersuchen der Vorzug gegeben, so wird der ersuchte Staat mit der Entscheidung über die Auslieferungersuchen den ersuchenden Staaten mitteilen, inwieweit er einer etwaigen Weiterlieferung des Verfolgten aus dem Staat, an den er ausgeliefert wird, an den anderen ersuchenden Staat zustimmt.

Artikel 22. ENTSCHEIDUNG

(1) Der ersuchte Staat setzt den ersuchenden Staat so bald wie möglich von seiner Entscheidung über die Auslieferung in Kenntnis.

(2) Jede vollständige oder teilweise Ablehnung des Auslieferungsersuchens ist zu begründen.

Artikel 23. ÜBERGABE DES VERFOLGTEN

(1) Im Fall der Bewilligung der Auslieferung werden dem ersuchenden Staat Ort und Zeit der Übergabe sowie die Dauer der von dem Verfolgten erlittenen Auslieferungshaft mitgeteilt.

(2) Vorbehaltlich des in Absatz 3 vorgesehenen Falles kann der Verfolgte mit Ablauf von 15 Tagen nach dem für die Übergabe festgesetzten Zeitpunkt freigelassen werden, wenn er bis dahin nicht übernommen worden ist. In jedem Fall ist er nach Ablauf von 30 Tagen freizulassen; der ersuchte Staat kann dann die Auslieferung wegen derselben Handlung ablehnen.

(3) Ist die Übergabe oder Übernahme des Verfolgten wegen außergewöhnlicher Umstände nicht möglich, so setzt der betreffende Staat den anderen Staat vor Fristablauf davon in Kenntnis. Beide Staaten vereinbaren einen neuen Zeitpunkt für die Übergabe.

Artikel 24. AUFGESCHOBENE ODER BEDINGTE ÜBERGABE

(1) Der ersuchte Staat kann, nachdem er die Auslieferung bewilligt hat, die Übergabe des Verfolgten, der in diesem Staat wegen einer anderen als der dem Auslieferungsersuchen zugrunde liegenden strafbaren Handlung verfolgt wird oder verurteilt worden ist, aufschieben, bis das Strafverfahren beendet ist oder er die gegen ihn verhängte Strafe oder Maßregel der Sicherung und Besserung verbüßt hat.

(2) Wird die Übergabe aufgeschoben, so kann der ersuchte Staat einem Ersuchen des ersuchenden Staates entsprechen, ihm den Verfolgten vorübergehend zur Durchführung bestimmter Prozeßhandlungen, insbesondere der Hauptverhandlung, zu übergeben. Unverzüglich nach Durchführung dieser Prozeßhandlungen oder auf Anforderung durch den ersuchten Staat gibt der ersuchende Staat den Verfolgten ohne Rücksicht auf dessen Staatsangehörigkeit zurück.

(3) Für die Dauer des Aufenthalts in seinem Hoheitsgebiet hat der ersuchende Staat den Verfolgten in Haft zu halten. Die Haftzeit zwischen dem Verlassen des Hoheitsgebiets des ersuchten Staates und der Rückkehr des Verfolgten in dieses Gebiet wird auf die in dem ersuchten Staat zu verhängende oder zu vollstreckende Strafe angerechnet, es sei denn, daß im Einzelfall aus besonderen Gründen etwas anderes vereinbart wird.

Artikel 25. GRUNDSATZ DER SPEZIALITÄT

(1) Der Ausgelieferte darf wegen einer anderen, vor der Übergabe begangenen Handlung als derjenigen, die der Auslieferung zugrunde liegt, nur in den folgenden Fällen verfolgt, abgeurteilt, zur Vollstreckung einer Strafe oder einer Maßregel der Sicherung und Besserung in Haft gehalten oder einer sonstigen Beschränkung seiner persönlichen Freiheit unterworfen werden:

a) wenn der Staat, der ihn ausgeliefert hat, zustimmt. Zu diesem Zweck ist ein Ersuchen unter Beifügung der in Artikel 16 erwähnten Unterlagen und eines gerichtlichen Protokolls über die Erklärungen des Ausgelieferten zu stellen. Die Zustimmung wird erteilt, wenn die strafbare Handlung, derentwegen um Zustimmung ersucht wird, nach diesem Vertrag der Verpflichtung zur Auslieferung unterliegen würde;

b) wenn der Ausgelieferte, obwohl er dazu die Möglichkeit hatte, das Hoheitsgebiet des Staates, an den er ausgeliefert worden ist, innerhalb von 45 Tagen nach seiner endgültigen Freilassung nicht verlassen hat oder wenn er nach Verlassen dieses Hoheitsgebiets dorthin zurückgekehrt ist.

(2) Innerhalb der in Absatz 1 Buchstabe b) vorgesehenen Frist wird dem Ausgelieferten ohne Rücksicht auf entgegenstehende innerstaatliche Bestimmungen des ersuchenden Staates die Ausreise aus dessen Hoheitsgebiet gestattet, es sei denn, daß er nach seiner Auslieferung eine neue strafbare Handlung begangen hat. In diesem Fall wird der ersuchende Staat den ersuchten Staat von der Einleitung des neuen Strafverfahrens unterrichten.

(3) Hat der Ausgelieferte noch seinen gesetzlich vorgeschriebenen allgemeinen Militärdienst abzuleisten und wird er unmittelbar nach Abschluß des Strafverfahrens wegen der der Auslieferung zugrunde liegenden Tat oder nach Verbüßung der Freiheitsstrafe, zu der er wegen dieser Tat verurteilt worden ist, zur Ableistung dieses Militärdienstes einberufen, so beginnt die in Absatz 1 Buchstabe b) und Absatz 2 erwähnte Frist erst mit dessen Beendigung.

Artikel 26. ÄNDERUNG DER RECHTLICHEN WÜRDIGUNG

Wird die dem Ausgelieferten zur Last gelegte Handlung während des Verfahrens rechtlich anders gewürdigt, so darf er nur insoweit verfolgt oder abgeurteilt werden, als

- a) bei gleichbleibendem Sachverhalt die Auslieferung auch wegen der rechtlich neu gewürdigten strafbaren Handlung zulässig wäre;
- b) bei einer Änderung des Sachverhalts die rechtliche Würdigung dieses Sachverhalts eine nach Art oder Maß der angedrohten Strafe gleich oder minder schwere strafbare Handlung ergibt und diese für eine selbständige oder für eine nach Artikel 2 Absatz 3 akzessorische Auslieferung hätte Anlaß sein können. Ergibt die rechtliche Würdigung dieses Sachverhalts eine nach Art oder Maß der angedrohten Strafe schwerere strafbare Handlung, so bedarf es zu ihrer Aburteilung der Zustimmung nach Artikel 25 Absatz 1 Buchstabe a).

Artikel 27. WEITERLIEFERUNG AN EINEN DRITTEN STAAT

(1) Außer im Fall des Artikels 25 Absatz 1 Buchstabe b) darf der ersuchende Staat den ihm Ausgelieferten, der von einem dritten Staat wegen einer vor der Übergabe begangenen strafbaren Handlung gesucht wird, nur mit Zustimmung des ersuchten Staates an den dritten Staat weiterliefern.

(2) Einem Ersuchen um Zustimmung zur Weiterlieferung an einen dritten Staat werden beglaubigte Abschriften der in Artikel 16 Absatz 2 erwähnten Unterlagen beigelegt, die dem Auslieferungsersuchen des dritten Staates zugrunde liegen.

Artikel 28. UNTERRICHTUNG ÜBER DEN AUSGANG DES STRAFVERFAHRENS

Der ersuchende Staat unterrichtet den ersuchten Staat auf dessen Verlangen über das Ergebnis des Strafverfahrens gegen den Ausgelieferten und übersendet ihm eine Abschrift der rechtskräftigen Entscheidung.

Artikel 29. HERAUSGABE VON GEGENSTÄNDEN

(1) Wird die Auslieferung bewilligt, so wird der ersuchte Staat auch ohne besonderes Ersuchen alle Gegenstände, die als Beweisstücke dienen können oder die aus einer strafbaren Handlung herrühren oder als Entgelt für solche Gegenstände erlangt worden sind und zum Zeitpunkt der Festnahme im Besitz des Verfolgten

gefunden worden sind oder später entdeckt werden, beschlagnahmen und dem ersuchenden Staat, wenn möglich gleichzeitig mit dem Verfolgten, übergeben.

(2) Die in Absatz 1 erwähnten Gegenstände werden auch dann herausgegeben, wenn die Auslieferung infolge des Todes oder der Flucht des Verfolgten nicht vollzogen werden kann.

(3) Unterliegen diese Gegenstände im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates der Beschlagnahme, der Einziehung oder dem Verfall, so kann er sie im Hinblick auf ein anhängiges Strafverfahren vorübergehend zurückbehalten oder unter der Bedingung der Rückgabe herausgeben.

(4) Rechte des ersuchten Staates oder Dritter an diesen Gegenständen bleiben vorbehalten. Bestehen solche Rechte, so sind die Gegenstände nach Abschluß des Verfahrens so bald wie möglich und kostenlos dem ersuchten Staat zurückzugeben, sofern dieser nicht auf die Rückgabe verzichtet.

(5) Der ersuchte Staat gibt im Fall des Absatzes 1 zugleich mit der Mitteilung der Beschlagnahme von Gegenständen bekannt, ob der Verfolgte mit deren unmittelbaren Rückgabe an den Geschädigten einverstanden ist. Der ersuchende Staat teilt dem ersuchten Staat so bald wie möglich mit, ob auf die Herausgabe der Gegenstände unter der ausdrücklichen Voraussetzung verzichtet wird, daß sie gegen Vorlage einer Freigabebescheinigung der namentlich aufgeführten Strafverfolgungsbehörde dem Eigentümer oder sonst Berechtigten oder einem von diesen Beauftragten ausgehändigt werden.

Artikel 30. ERNEUTES AUSLIEFERUNGERSUCHEN

Entzieht sich ein Ausgelieferter der Strafverfolgung oder der Strafvollstreckung im ersuchenden Staat und kehrt er in das Hoheitsgebiet des ersuchten Staates zurück, so genügt es, wenn in dem neuen Ersuchen um Auslieferung auf die bereits nach Artikel 16 Absatz 2 übersandten Unterlagen Bezug genommen wird.

Artikel 31. DURCHLIEFERUNG

(1) Die Durchlieferung durch das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien wird auf Grund eines Ersuchens unter Berücksichtigung der für die Auslieferung geltenden Bestimmungen bewilligt. Die in Artikel 2 Absätze 1 und 2 genannten Voraussetzungen brauchen jedoch nicht vorzuliegen.

(2) Der um Durchlieferung ersuchte Staat hat den Verfolgten für die Dauer der Durchlieferung in Haft zu halten.

(3) Während der Durchlieferung wird der darum ersuchte Staat gegen eine von dem anderen Staat an einen dritten Staat auszuliefernde Person wegen Handlungen, die vor der Durchlieferung begangen wurden, ohne die Zustimmung des ausliefernden Staates weder Strafverfolgungsmaßnahmen noch die Vollstreckung eines Urteils anordnen.

Artikel 32. BEFÖRDERUNG AUF DEM LUFTWEG

(1) Wird der Luftweg benutzt, so finden folgende Bestimmungen Anwendung:

a) Ist keine Zwischenlandung vorgesehen, so unterrichtet der ersuchende Staat den Vertragsstaat, dessen Hoheitsgebiet überflogen werden soll, und bestätigt das Vorliegen einer der in Artikel 16 Absatz 2 Buchstabe a) erwähnten Unterlagen. Der ersuchende Staat teilt ferner mit, daß die Person nach den ihm bekannten Tatsachen und den verfügbaren Unterlagen weder die Staatsangehörigkeit des Vertragsstaates besitzt, dessen Hoheitsgebiet überflogen werden soll, noch diese für sich in

Anspruch nimmt, und daß die strafbare Handlung, derentwegen ausgeliefert wird, keine politische oder militärische strafbare Handlung im Sinne der Artikel 3 und 4 ist. Im Fall einer unvorhergesehenen Zwischenlandung hat diese Mitteilung die Wirkung eines Ersuchens um vorläufige Inhaftnahme im Sinne des Artikels 18; der ersuchende Staat stellt in diesem Fall ein formgerechtes Durchlieferungsersuchen.

b) Ist eine Zwischenlandung vorgesehen, so stellt der ersuchende Staat ein Ersuchen entsprechend Artikel 31.

(2) Während der Durchlieferung auf dem Luftweg kann der Verfolgte von ausländischen Beamten begleitet werden. Bei einer Zwischenlandung auf dem Hoheitsgebiet des ersuchten Staates treffen dessen Behörden die erforderlichen Maßnahmen. Die ausländischen Beamten sind berechtigt, bis zum Eintreffen der Beamten des ersuchten Staates Zwangsmaßnahmen aufrechtzuerhalten.

Artikel 33. VERFAHREN

Soweit in diesem Vertrag nichts anderes bestimmt ist, findet auf das Verfahren der Auslieferung und auf das Verfahren der vorläufigen Auslieferungshaft ausschließlich das Recht des ersuchten Staates Anwendung.

Artikel 34. ANZUWENDENDE SPRACHE

Die Behörden beider Vertragsparteien werden ihre Ersuchen und alle sonstigen Schriftstücke in ihrer amtlichen Sprache abfassen. Ihnen sind beglaubigte Übersetzungen in einer amtlichen Sprache der anderen Vertragspartei beizufügen. Amtliche Sprachen im Sinne dieses Vertrages sind in der Bundesrepublik Deutschland die deutsche Sprache, in der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien die serbokroatische beziehungsweise die kroatoserbische Sprache, die slowenische und die mazedonische Sprache.

Artikel 35. LEGALISATION

Die in Anwendung dieses Vertrages übermittelten Unterlagen und Schriftstücke bedürfen keiner Legalisation.

Artikel 36. KOSTEN

(1) Kosten, die durch eine endgültige oder vorübergehende Auslieferung im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates entstehen, gehen zu dessen Lasten. Erfolgt die Auslieferung mit einem Luftfahrzeug, so hat der ersuchende Staat die Flugkosten zu tragen.

(2) Kosten, die durch die Durchlieferung durch das Hoheitsgebiet des ersuchten Staates entstehen, gehen zu Lasten des ersuchenden Staates.

Artikel 37. BEGRIFFSBESTIMMUNG

Im Sinne dieses Vertrages bedeutet der Ausdruck „Maßregeln der Sicherung und Besserung“ alle die Freiheit entziehenden Maßnahmen, die durch ein Strafgericht angeordnet worden sind.

Artikel 38. ANWENDUNGSBEREICH

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 39. SCHIEDSGERICHT

(1) Um Schwierigkeiten zu beheben, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages entstehen, können die Vertragsparteien durch unmittelbare Absprache Zusammenkünfte von Vertretern ihrer Regierungen vereinbaren.

(2) Kommt keine Einigung über die Auslegung des Vertrages zustande, so benennt jede der Vertragsparteien einen Schiedsrichter.

(3) Kommen die beiden Schiedsrichter zu keiner Einigung, so wählen sie einen dritten, der bei Stimmgleichheit den Ausschlag gibt.

(4) Kommt eine Einigung über die Wahl des dritten Schiedsrichters nicht zustande, so kann dieser durch den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs ernannt werden.

Artikel 40. RATIFIKATION; INKRAFTTRETEN; KÜNDIGUNG

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt 30 Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Vertrages treten alle über denselben Gegenstand zwischen den Vertragsparteien abgeschlossenen Vereinbarungen außer Kraft.

(4) Der Vertrag bleibt bis zum Ablauf eines Jahres von dem Tag an in Kraft, an welchem eine der Vertragsparteien ihn kündigt.

GESCHEHEN zu Belgrad am 26. November 1970 in zwei Urschriften, jede in deutscher und serbokroatischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
WALTER SCHEEL

Für die Sozialistische Föderative Republik Jugoslawien:
M. TERPAVAC

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

SPORAZUM IZMEDJU SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE I SAVEZNE REPUBLIKE NEMAČKE O IZDAVANJU

Socijalistička Federativna Republika Jugoslavija i Savezna Republika Nemačka,

u želji da odnose koji postoje izmedju dve države dalje razviju i prodube a posebno da saobraćaj izmedju dve države u oblasti izdavanja regulišu i time ga olakšaju,

saglasile su se u sledećem:

Član 1. OBAVEZA IZDAVANJA

(1) Strane ugovornice obavezuju se da će, na molbu, prema niže navedenim odredbama i uslovima, jedna drugoj izdavati lica koja se gone zbog krivičnog dela od strane pravosudnih organa države molilje ili koja se traže radi izvršenja od strane suda pravosnažno izrečene kazne ili mera bezbednosti odnosno vaspitne mere.

(2) U pogledu lica koja u vreme izvršenja dela još nisu navršila 18 godina a u vreme podnošenja molbe nemaju 21 godinu, i koja na teritoriji zamoljene države imaju uobičajeno boravište, pravosudni organi će ispitati da li bi izdavanje moglo da omete razvoj ili resocijalizaciju i da li bi zbog toga od izdavanja trebalo odustati. U takvom slučaju nadležni pravosudni organi obeju država sporazumeće se neposredno o merama koje treba preduzeti. Ukoliko ne dodje do sporazuma pravosudnih organa dveju država, zamoljena država ne može iz tog razloga uskratiti izdavanje.

Član 2. KRIVIČNA DELA ZA KOJA IMA MESTA IZDAVANJU

(1) Izdavanje će se vršiti samo za dela, za koja je, kako prema pravu države molilje tako i prema pravu zamoljene države, propisana kazna lišenja slobode u maksimumu od najmanje jedne godine ili teža kazna.

(2) Ako je neko lice na teritoriji države molilje zbog dela navedenog u stavu 1 pravosnažno osuđeno na kaznu lišenja slobode, izdavanje će se odobriti samo ako kazna lišenja slobode, odnosno njen ostatak, koje treba izvršiti iznosi najmanje četiri meseca. Ako se traži izdavanje radi izvršenja mere bezbednosti odnosno vaspitne mere, koja sadrži lišenje slobode, ono će biti odobreno ako bi izvršenje mere prema pravu države molilje moglo da traje još najmanje četiri meseca. Izdavanje će biti odobreno i kad treba izvršiti više kazni ili mera bezbednosti odnosno vaspitnih mera, a njihov zbir iznosi najmanje četiri meseca.

(3) Ako je izdavanje odobreno po stavu 1 ili stavu 2, dopunski će se odobriti, istovremeno ili naknadno, izdavanje i za takva dela koja prema navedenim stavovima nisu podobna za izdavanje, pod uslovom da su takva dela kažnjiva po pravu obeju država.

Član 3. POLITIČKA KRIVIČNA DELA

(1) Izdavanje se neće odobravati ako se traži zbog krivičnog dela koje je po oceni zamoljene države političko krivično delo ili delo povezano sa takvim krivičnim delom.

(2) Kao političko ili sa njim povezano krivično delo u smislu stava 1 neće se smatrati:

- a) krivično delo protiv života izvršeno sa umišljajem, uključujući tu pokušaj i saučesništvo, osim ako je delo izvršeno u otvorenoj borbi;
- b) krivično delo za čije su gonjenje strane ugovornice obavezne na osnovu međunarodnih sporazuma.

U navedenim slučajevima postoji obaveza izdavanja po članu 1 stav 1.

Član 4. VOJNA KRIVIČNA DELA

Izdavanje se neće odobravati, ako se krivično delo zbog kojeg se traži izdavanje, sastoji isključivo u povredi vojnih dužnosti.

Član 5. FISKALNA KRIVIČNA DELA

U poreskim, carinskim, deviznim i drugim fiskalnim krivičnim stvarima, izdavanje će pod uslovima predviđenim u ovom Sporazumu biti odobreno u pogledu pojedinih posebno odredjenih krivičnih dela za koja je postignut sporazum razmenom nota.

Član 6. NEIZDAVANJE IZ USTAVNIH RAZLOGA

(1) Zamoljena država neće izdavati lica čije izdavanje ne smatra dozvoljenim po svom ustavu.

(2) Zamoljena država neće dati državljanstvo licu čije izdavanje traži druga država, osim ako to lice ima zakonsko pravo na sticanje državljanstva.

Član 7. "NE BIS IN IDEM"

(1) Izdavanje se neće odobriti, ako se radi o licu koje je za delo, zbog kojeg se traži izdavanje, već pravosnažno osudjeno u zamoljenoj državi.

(2) Izdavanje se neće odobriti i kad se radi o licu koje je za krivično delo, zbog kojeg se traži izdavanje, u trećoj državi već pravosnažno osudjeno i izdržalo kaznu ili meru bezbednosti odnosno vaspitnu meru, ili je izvršenje kazne ili mere prema pravu te države već zastarelo.

Član 8. ZASTARELOST

(1) Izdavanje se neće odobriti, ako je u vreme kad je zamoljena država primila molbu nastupila zastarelost gonjenja odnosno izvršenja prema pravu države molilje.

(2) Izdavanje se neće odobriti, i kad je u pogledu krivičnog dela zbog koga je traženo izdavanje, zamoljena država imala sopstveno pravo na krivično gonjenje, ali je ovo pravo po njenim propisima zastarelo u vreme prijema molbe.

Član 9. MESTO IZVRŠENJA

Izdavanje se može odbiti ako je, prema pravu zamoljene države, krivično delo zbog kojeg se traži izdavanje izvršeno na njenoj teritoriji ili na mestu koje se upodobljava ovoj teritoriji.

Član 10. NADLEŽNOST ZAMOLJENE DRŽAVE ZA SUDJENJE

(1) Izdavanje se može odbiti:

- a) ako lice čije se izdavanje traži zamoljena država već krivično goni za isto krivično delo zbog kojeg se traži izdavanje;
- b) ako se nadležni organi zamoljene države u pogledu istog dela zbog kojeg se traži izdavanje, doneli odluku da se krivični postupak ne pokrene odnosno da se već započeti postupak obustavi.

(2) Odredba stava 1 neće se primenjivati:

- a) ako je krivično delo zbog kojeg se traži izdavanje izvršeno na teritoriji države molilje isključivo na štetu te države ili njenog državljanina;
- b) ako se izdavanje nekog lica vrši zbog drugog krivičnog dela, a zamoljena država smatra da bi, u interesu utvrđivanja pravog stanja stvari ili zbog odmeravanja ili izvršenja kazne, bilo celishodno da se tome licu sudi u državi molilji za sva krivična dela;
- c) ako je prema licu čije se izdavanje traži u zamoljenoj državi samo zbog nenadležnosti doneta oslobadajuća odluka ili samo iz tog razloga nije protiv njega pokrenut krivični postupak ili je već pokrenuti krivični postupak obustavljen.

(3) Ako je zamoljena država zbog nedostatka dokaza odustala od pokretanje postupka odnosno obustavila je postupak, izdavanje se može odobriti ako država molilja raspoloživo novim dokazima koji opravdavaju sumnju da je lice čije se izdavanje traži izvršilo krivično delo.

Član 11. AMNESTIJA

Amnestija data u zamoljenoj državi, ne sprečava izdavanje, osim ako ta država ima sopstveno pravo na krivično gonjenje za delo zbog kojeg se izdavanje traži.

Član 12. PREDLOG I ODOBRENJE ZA GONJENJE

Na obavezu izdavanja nema uticaja nepostojanje predloga ili odobrenja za gonjenje, koji se predviđaju samo po pravu zamoljene države.

Član 13. SMRTNA KAZNA

Ako je delo za koje se traži izdavanje po pravu države molilje zaprećeno smrtnom kaznom, a ova kazna za takvo delo nije predviđena u pravu zamoljene države, izdavanje će se odobriti samo pod uslovom da smrtna kazna neće biti izrečena odnosno izvršena.

Član 14. VANREDNI SUDovi

(1) Izdato lice ne može biti izvedeno pred vanredni sud na teritoriji države molilje.

(2) Neće se odobriti izdavanje radi izvršenja kazne, mere bezbednosti ili vaspitne mere koje je izrekao odnosno odredio vanredni sud.

Član 15. NAČIN OPŠTENJA

Pored mogućnosti diplomatskog puta i ukoliko ovaj Sporazum drukčije ne predviđa, pismeni saobraćaj se odvija preko Saveznog saveta za pravosuđe Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije s jedne strane i Saveznog ministarstva pravosuđa Savezne Republike Nemačke s druge strane.

Član 16. MOLBE I PRILOZI

(1) Molbe se sastavljaju pismeno.

(2) Molbi se prilaže:

- a) izvornik ili overeni prepis naloga za hapšenje ili neke druge isprave istog pravnog dejstva sastavljene u formi propisanoj u državi molilji, ili izvršne osudjujuće odluke;
- b) ukoliko prilozi pod a) to ne sadrže—opis dela zbog kojeg se traži izdavanje. Koliko je moguće tačnije navode se podaci o vremenu i mestu izvršenja dela,

pravna kvalifikacija sa upućivanjem na odnosne zakonske odredbe, kao i vrsta a po mogućnosti i obim prinčinjene štete;

- c) prepis odnosnih zakonskih odredaba koje treba primeniti kao i što tačniji opis lica čije se izdavanje traži i svi ostali podaci podobni za utvrđivanje njegovog identiteta i državljanstva.

(3) U slučajevima iz člana 2 stav 3:

- a) umesto naloga za hapšenje ili isprave istog pravnog dejstva dovoljna je isprava potpisana od strane sudijske ili javnog tužioca iz koje proizilazi sumnja da je lice čije se izdavanje traži izvršilo delo;
- b) izvršna odluka upravnog organa koja glasi na novčanu kaznu izjednačava se sa izvršnom osudjujućom odlukom.

Član 17. DOPUNJAVANJE PRILOGA

Ako se pokaže da su prilozi koje je dostavila država molilja nedovoljni za odluku zamoljene države na osnovu ovog Sporazuma, zatražiće ova država potrebnu dopunu priloga; ona može odrediti rok za njihovo dostavljanje i na obrazloženi predlog države molilje produžiti ga u primerenom trajanju.

Član 18. PRIVREMENI PRITVOR U POSTUPKU IZDAVANJA

(1) U hitnim slučajevima pravosudni organi države molilje mogu tražiti privremeno pritvaranje krivično gonjenog lica. O ovom zahtevu odlučuju nadležni organi zamoljene države prema njenom pravu.

(2) U zahtevu za privremeno pritvaranje navodi se da se raspolaže jednom od isprava navedenih u članu 16 stav 2 slovo a) i da postoji namera da se podnese molba za izdavanje; dalje se navode podaci o krivičnom delu, zbog koga će se tražiti izdavanje, kazna koja je za to delo propisana odnosno koju treba izvršiti, vreme i mesto izvršenja dela i ukoliko je moguće opis lica čije će se izdavanje tražiti.

(3) Pored mogućnosti diplomatskog puta, molba za privremeno pritvaranje upućuje se nadležnom organu zamoljene države neposredno putem pošte ili telegrafa ili preko Organizacije krivične policije (INTERPOL). Organu koji je podneo molbu neodložno će se saopštiti šta je preduzeto po njegovoj molbi.

(4) Privremeni pritvor može se ukinuti ako molba za izdavanje i prilozi navedeni u članu 16 ne budu dostavljeni zamoljenoj državi u roku od trideset dana od pritvaranja; pritvor ni u kojem slučaju ne može preći 45 dana računajući od časa pritvaranja. Privremeno puštanje na slobodu je uvek moguće, ako je zamoljena država preduzela sve mere koje smatra kao nužne za sprečavanje bekstva odnosno lica.

(5) Puštanje na slobodu ne sprečava ponovno pritvaranje i izdavanje, ako molba za izdavanje bude kasnije podneta.

Član 19. PRITVARANJE BEZ MOLBE UGOVORNE STRANE

(1) Ako je nadležni organ jedne strane ugovornice pritvorio neko lice pod osnovanom sumnjom da je učinilo krivično delo koje može biti povod za izdavanje drugoj ugovornoj strani, ovaj organ će neposredno i najbržim putem obavestiti o tome ovu ugovornu stranu i dati joj podatke o vremenu hapšenja i mestu pritvora.

(2) Ugovorna strana u čijem je interesu izvršeno pritvaranje, saopštava neodložno drugoj ugovornoj strani, da li će podneti formalnu molbu za izdavanje ili ne. Ako u roku od 15 dana ne prispe odgovor ili dodje negativan odgovor, ukinuće se bez

odlaganja pritvor koji je bio određen samo u interesu druge ugovorne strane. Molba za izdavanje mora biti podneta u roku određenom u članu 18 stav 4.

Član 20. PRIPREMANJE IZDAVANJA

Po prijemu molbe za izdavanje, zamoljena država će, ukoliko se izdavanje na početku ne ukazuje kao nedozvoljeno, preduzeti sve mere potrebne za sprovođenje postupka za izdavanje. U slučaju potrebe pritvoriće se lice čije se izdavanje traži, naročito ako postoji bojazan da će izbegnuti postupak izdavanja ili izvršenja odluke o izdavanju.

Član 21. MOLBE VIŠE DRŽAVA ZA IZDAVANJE

(1) Ako više država moli izdavanje zbog istog ili različitih dela, zamoljena država će doneti odluku s obzirom na sve okolnosti a naročito na relativnu težinu krivičnih dela, mesto izvršenja, vreme podnošenja molbi za izdavanje, državljanstvo lica i mogućnost kasnijeg izdavanja nekoj drugoj državi.

(2) Ako jedna država ugovornica i neka treća država istovremeno traže izdavanje od druge države ugovornice i ako jednoj od tih molbi bude dato prvenstvo, zamoljena država će uz odluke po molbama za izdavanje saopštiti državama moliljama ukoliko je saglasna sa eventualnim daljim izdavanjem lica iz države kojoj je izdato u drugu državu koja je molila izdavanje.

Član 22. ODLUKA

(1) Zamoljena država će obavestiti državu molilju što je moguće skorije o svojoj odluci o izdavanju.

(2) Svako potpuno ili delimično odbijanje molbe za izdavanje mora biti obrazloženo.

Član 23. PREDAJA LICA ČIJE JE IZDAVANJE ODOBRENO

(1) Ako se odobri izdavanje, saopštiće se državi molilji mesto i vreme predaje kao i koliko je traženo lice provelo u pritvoru u toku postupka izdavanja.

(2) Van slučaja predviđenog u stavu 3 lice čije je izdavanje odobreno može se pustiti na slobodu, ako po isteku 15 dana od momenta utvrđenog za predaju, ne bude preuzeto. U svakom slučaju pustiće se na slobodu po isteku 30 dana; zamoljena država može tada odbiti izdavanje zbog istog dela.

(3) Ako predaja ili preuzimanje lica čije je izdavanje odobreno nije moguće zbog vanrednih okolnosti, odnosna država će pre isteka roka o tome obavestiti drugu državu. Obe države sporazumeće se o novom vremenu predaje.

Član 24. ODLAGANJE ILI USLOVLJAVANJE PREDAJE

(1) Zamoljena država, po odobrenom izdavanju, može predaju lica, koje se u toj državi goni ili je osuđeno zbog nekog drugog krivičnog dela a ne onog koje je predmet izdavanja, odložiti dok se krivični postupak ne okonča odnosno dok to lice ne izdrži izrečenu kaznu odnosno meru bezbednosti ili vaspitnu meru.

(2) Ako se odloži predaja, zamoljena država može udovoljiti molbi države molilje da joj se odnosno lice privremeno preda radi sprovođenja određenih procesnih radnji, naročito glavnog pretresa. Odmah po sprovođenju ovih procesnih radnji ili na traženje zamoljene države, vratiće država molilja to lice bez obzira na njegovo državljanstvo.

(3) Za vreme boravka na njenoj teritoriji, država molilja će odnosno lice držati u pritvoru. Trajanje pritvora od napuštanja teritorije zamoljene države do

povratka na ovu teritoriju uračunaće se u kaznu koja bi se u zamoljenoj državi izrekla ili bi se imala izvršiti, osim ako je u pojedinom slučaju iz posebnih razloga drukčije ugovoreno.

Član 25. NAČELO SPECIJALITETA

(1) Izdato lice može se, za krivično delo učinjeno pre predaje, osim za ono koje je predmet izdavanja, goniti, osuditi, lišiti slobode radi izvršenja kazne odnosno mere bezbednosti ili vaspitne mere ili podvrgnuti nekom drugom ograničenju lične slobode, samo u sledećim slučajevima:

- a) ako država koja ga je izdala da saglasnost. U tom cilju podnosi se molba sa prilozima navedenim u članu 16 i sa sudskim zapisnikom o izjavi izdatog lica. Saglasnost će biti data, ako bi krivično delo, za koje se traži saglasnost, potpadalo pod obavezu izdavanja po ovom Sporazumu;
- b) ako izdato lice, iako je imalo mogućnosti, nije napustilo teritoriju države kojoj je izdato, za vreme od 45 dana po svom konačnom puštanju na slobodu ili ako se posle napuštanja ove teritorije ponovo tamo vrati.

(2) Unutar roka predviđenog u stavu 1 slovo b) dozvolice se izdatom licu da bez obzira na suprotne interne propise države molilje otputuje sa njene teritorije, osim ako je po izdavanju učinilo novo krivično delo. U tom slučaju država molilja će o pokretanju novog krivičnog postupka obavestiti zamoljenu državu.

(3) Ako lice koje je izdato treba da izvrši zakonom propisanu opštu vojnu obavezu i bude pozvano na izvršenje te obaveze neposredno nakon okončanja krivičnog postupka zbog dela za koje se tražilo izdavanje, odnosno nakon izdržavanja kazne lišenja slobode na koju je za ovo delo bilo osuđeno rok naveden u stavu 1 slovo b) i stavu 2 počinje teći tek od momenta izvršenja ove obaveze.

Član 26. PROMENA PRAVNE OCENE

Ako se u toku postupka promeni pravna ocena dela koje je stavljeno na teret izdatom licu, ono može biti gonjeno odnosno sudjeno samo:

- a) ako bi pri istom činjeničnom stanju izdavanje bilo dozvoljeno i prema novoj pravnoj oceni dela;
- b) ako se promenilo činjenično stanje tako da iz pravne ocene tog stanja, s obzirom na vrstu ili meru zaprećene kazne, proizilazi isto tako teško ili lakše krivično delo, koje bi moglo biti povod za samostalno ili akcesorno izdavanje u smislu člana 2 stav 3. Ako pravna ocena ovog činjeničnog stanja s obzirom na vrstu ili meru zaprećene kazne predstavlja teže krivično delo, potrebna je saglasnost za sudjenje prema članu 25 stav 1 slovo a).

Član 27. DALJE IZDAVANJE TREĆOJ DRŽAVI

(1) Van slučaja predviđenog u članu 25 stav 1 slovo b), država molilja može samo uz saglasnost zamoljene države, lice koje joj je izdato dalje izdati trećoj državi koja ga traži zbog krivičnog dela učinjenog pre predaje.

(2) Uz molbu za saglasnost za dalje izdavanje trećoj državi dostavljaju se overeni prepisi priloga navedenih u članu 16 stav 2, na kojima se zasniva molba za izdavanje treće države.

Član 28. OBAVEŠTAVANJE O ISHODU KRIVIČNOG POSTUPKA

Država molilja izveštava zamoljenu državu, na njen zahtev, o rezultatu krivičnog postupka protiv izdatog lica i dostavlja joj prepis pravosnažne odluke.

Član 29. PREDAJA PREDMETA

(1) Kad se odobri izdavanje, zamoljena država će, i bez posebnog zahteva, sve predmete koji mogu poslužiti kao dokazni materijal ili koji potiču od izvršenja krivičnog dela ili su dobijeni kao naknada za takve predmete i koji su u vreme pritvaranja nadjeni kod pritvorenog ili su naknadno otkriveni, zapleniti i predati državi molilji po mogućstvu jednovremeno sa izdatim licem.

(2) Predmeti navedeni u stavu 1 predaće se i ako se izdavanje lica zbog smrti ili bekstva ne može ostvariti.

(3) Ako ovi predmeti podležu zapleni ili oduzimanju na teritoriji zamoljene države, ona ih može s obzirom na krivični postupak koji je u toku privremeno zadržati ili ih izdati pod uslovom da će biti vraćeni.

(4) Ovim se ne dira u prava zamoljene države ili trećih lica na tim predmetima. Ako postoje takva prava, predmeti će po okončanju postupka što pre i besplatno biti vraćeni zamoljenoj državi, osim ako ona odustaje od povraćaja.

(5) U slučaju iz stava 1, zamoljena država će uz saopštenje o zapleni predmeta obavestiti da li je lice čije se izdavanje traži saglasno da se ovi predmeti neposredno predaju oštećenom. Država molilja saopštiće zamoljenoj državi što je moguće pre, da li odustaje od predaje predmeta pod izričitim uslovom da se oni izruče vlasniku ili drugom ovlašćenom licu ili od njih opunomoćenom licu uz podnošenje isprave o dozvoli izdavanja koju je dao poimenično naznačen organ gonjenja.

Član 30. PONOVA MOLBA ZA IZDAVANJE

Ako izdato lice izbegne krivično gonjenje ili izvršenje kazne u državi molilji i vrati se na teritoriju zamoljene države, dovoljno je ako se u novoj molbi za izdavanje pozove na već poslate priloge iz člana 16 stav 2.

Član 31. TRANZIT

(1) Tranzit preko teritorije jedne od država ugovornica odobrava se na osnovu molbe, vodeći računa o odredbama koje važe za izdavanje. Medjutim, ne moraju postojati uslovi navedeni u članu 2 stav 1 i 2.

(2) Država koja je zamoljena za tranzit mora za vreme tranzita držati krivično gonjeno lice u pritvoru.

(3) Za vreme tranzita država koja je za to zamoljena neće, bez saglasnosti države izdavanja, prema licu koje treba od druge države izdati trećoj državi naredjivati mere krivičnog gonjenja, ili izvršenje presude zbog dela koja se pre tranzita izvršena.

Član 32. PROVOZ VAZDUŠNIM PUTEM

(1) Ako se koristi vazdušni put, primenjuju se sledeće odredbe:

a) Ako nije predviđeno medjusletanje, država molilja obavestava državu ugovornicu preko čije teritorije treba da se leti i potvrđuje postojanje jednog od priloga navedenih u članu 16 stav 2 slovo a). Država molilja dalje saopštava da lice, s obzirom na njoj poznate činjenice i raspoložive priloge, nema državljanstvo države ugovornice preko čije teritorije treba da se leti, niti na to polaže pravo, i da krivično delo zbog koga se vrši izdavanje nije političko ili vojno krivično delo u smislu člana 3 i 4. U slučaju nepredviđenog medjusletanja ovo saopštenje ima dejstvo molbe za privremeno pritvaranje u smislu člana 18; država molilja u takvom slučaju podnosi formalnu molbu za tranzit.

b) Ako je predviđeno medjusletanje država molilja podnosi molbu u smislu člana 31.

(2) Za vreme tranzita vazdušnim putem, strani službenici mogu da prate lice koje se krivično goni. U slučaju međusletanja na teritoriju zamoljene države, njeni organi preduzimaju potrebne mere. Strani službenici su ovlašćeni da do dolaska službenika zamoljene države i dalje primenjuju prinudne mere.

Član 33. POSTUPAK

Ukoliko u ovom Sporazumu nije drukčije određeno, na postupak izdavanja i postupak privremenog pritvora isključivo se primenjuje pravo zamoljene države.

Član 34. UPOTREBA JEZIKA

Organi obe ugovorne strane sastavljaju molbe i druga pismena na svom službenom jeziku. Ovim se prilaže overeni prevod na jednom službenom jeziku druge ugovorne strane. Službeni jezici u smislu ovog Sporazuma jesu u Socijalističkoj Federativnoj Republici Jugoslaviji srpskohrvatski odnosno hrvatsko-srpski jezik, slovenački i makedonski jezik, a u Saveznoj Republici Nemačkoj nemački jezik.

Član 35. LEGALIZACIJA

Za priloge i pismena koja se podnose u primeni ovog Sporazuma nije potrebna legalizacija.

Član 36. TROŠKOVI

(1) Troškovi koji nastaju usled konačnog ili privremenog izdavanja na teritoriji zamoljene države padaju na njen teret. Ako se izdavanje vrši vazduhoplovom, troškove leta ima da snosi država molilja.

(2) Troškovi koji nastaju usled tranzita preko teritorije zamoljene države padaju na teret države molilje.

Član 37. ODREDBA O ZNAČENJU POJMA

U smislu ovog Sporazuma izraz "mere bezbednosti odnosno vaspitne mere" znači sve mere oduzimanja slobode koje je naredio krivični sud.

Član 38. PODRUČJE PRIMENE

Ovaj Sporazum važi i za Land Berlin ukoliko vlada Savezne Republike Nemačke u roku od tri meseca od stupanja na snagu ovog Sporazuma vladi Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije ne da suprotnu izjavu.

Član 39. ARBITRAŽNI SUD

(1) Da bi se otklonile teškoće koje nastanu pri tumačenju ili primeni ovog Sporazuma, mogu ugovorne strane neposrednim dogovorom ugovoriti sastanke predstavnika svojih vlada.

(2) Ako ne dodje do sporazuma o tumačenju ovog Sporazuma svaka ugovorna strana imenuje jednog arbitražnog sudiju.

(3) Ako oba arbitražna sudije ne postignu sporazum biraju trećeg čiji glas odlučuje kod podele glasova.

(4) Ako ne dodje do sporazuma u pogledu trećeg arbitražnog sudije, može ovoga imenovati predsednik Medjunarodnog suda pravde.

Član 40. RATIFIKACIJA, STUPANJE NA SNAGU I OTKAZIVANJE

(1) Ovaj Sporazum podleže ratifikaciji; ratifikacioni instrumenti razmeniće se što je moguće pre u Bonnu.

(2) Ovaj Sporazum stupa na snagu po isteku 30 dana od razmene ratifikacionih instrumenata.

(3) Stupanjem na snagu ovog Sporazuma prestaju važiti svi sporazumi zaključeni između ugovornih strana po istom predmetu.

(4) Ovaj Sporazum ostaje na snazi do isteka jedne godine od dana kada ga je jedna ugovorna strana otkazala.

SACINJENO u Beogradu dana 26 novembra 1970. godine, u dva originala, svaki na srpskohrvatskom i nemačkom jeziku, pri čemu je svaki tekst jednako obavezan.

Za Socijalističku Federativnu Republiku Jugoslaviju:
M. TEPAVAC

Za Saveznu Republiku Nemačku:
WALTER SCHEEL

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXTRADITION TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY AND THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF
YUGOSLAVIA

The Federal Republic of Germany and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Desiring to develop further and strengthen the relations existing between the two States and, in particular, to regulate and thereby facilitate intercourse between the two States in respect of extradition,

Have agreed as follows:

Article 1. OBLIGATION TO EXTRADITE

(1) The Contracting Parties undertake to surrender to each other, upon request and subject to the provisions and conditions hereinafter laid down, persons against whom the judicial authorities of the requesting State are proceeding for an offence or who are wanted by the said authorities for the carrying out of a sentence or a preventive and correctional detention order which has become final.

(2) In the case of persons who at the time of the offence had not attained the age of 18 years and at the time of submission of the request have not attained the age of 21 years and who have their habitual abode in the territory of the requested State, the judicial authorities shall consider whether extradition would jeopardize their development or rehabilitation and should therefore not be carried out. In such a case, the competent judicial authorities of the two States shall communicate directly with a view to agreeing on the requisite measures. If the judicial authorities of the two States fail to reach agreement, the requested State may not refuse extradition on this ground.

Article 2. EXTRADITABLE OFFENCES

(1) Extradition shall be granted only in respect of offences punishable under the laws of both the requesting State and the requested State by deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty.

(2) Where a final sentence of deprivation of liberty has been pronounced in the territory of the requesting State for an offence referred to in paragraph 1, extradition shall be granted only if the sentence imposed or the part of the term remaining to be served amounts to at least four months. Where extradition is requested for the carrying out of a preventive and correctional detention order entailing deprivation of liberty, it shall be granted if the term of detention still to be served could, under the law of the requesting country, amount to at least four months. Extradition shall also be granted where, in the case of several sentences of preventive and correctional detention orders, the sum of the terms to be served amounts to at least four months.

(3) Where extradition is granted in accordance with paragraph 1 or paragraph 2, it shall also be granted, at the same time or subsequently, for offences which are not

¹ Came into force on 14 November 1975, i.e., 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 15 October 1975, in accordance with article 40 (1) and (2).

extraditable in accordance with those paragraphs, provided that such offences are punishable under the laws of both States.

Article 3. POLITICAL OFFENCES

(1) Extradition shall not be granted if the offence in respect of which it is requested is regarded by the requested State as a political offence or as an offence connected with a political offence.

(2) The following shall not be deemed to be a political offence or an offence connected with a political offence for the purposes of paragraph 1:

- (a) the wilful taking of life, including attempt or complicity, unless the act was committed in open combat;
- (b) an offence for which the Contracting Parties are obliged under international conventions to institute proceedings.

In such cases, there shall be an obligation to extradite in accordance with article 1, paragraph 1.

Article 4. MILITARY OFFENCES

Extradition shall not be granted if the offence in respect of which extradition is requested consists solely of a violation of military obligations.

Article 5. FISCAL OFFENCES

Extradition shall be granted, in accordance with the provisions of this Treaty, for offences in connexion with taxes, customs, exchange and other fiscal matters, in so far as it has been so agreed by an exchange of notes with respect to individual, specifically defined offences.

Article 6. NON-EXTRADITION ON CONSTITUTIONAL GROUNDS

(1) The requested State shall not extradite persons whose extradition it does not consider permissible under its Constitution.

(2) The requested State shall refuse to confer nationality on a person whose extradition is requested by the other State, unless that person has a legal claim to naturalization.

Article 7. "NON BIS IN IDEM"

(1) Extradition shall not be granted if final judgement has already been passed in the requested State upon the person claimed in respect of the offence for which extradition is requested.

(2) Extradition shall likewise not be granted if final judgement has already been passed in a third State upon the person claimed in respect of the offence for which extradition is requested and he has served the sentence or the term of the preventive and correctional detention order or has, according to the law of that State, become immune by reason of lapse of time from the carrying out of the sentence or detention order.

Article 8. LAPSE OF TIME

(1) Extradition shall not be granted if, at the time of receipt of the request by the requested State, the person claimed has, according to the law of the requesting State, become immune by reason of lapse of time from prosecution or punishment.

(2) Extradition shall likewise not be granted if the requested State would itself have been entitled to institute proceedings in respect of the offence for which

extradition is requested but, at the time of receipt of the request, the person claimed has, according to its law, become immune by reason of lapse of time from such proceedings.

Article 9. PLACE OF COMMISSION

Extradition may be refused if the offence in respect of which extradition is requested is regarded by the law of the requested State as having been committed in its territory or in a place treated as its territory.

Article 10. JURISDICTION OF THE REQUESTED STATE

(1) Extradition may be refused:

- (a) if the person claimed is already being proceeded against by the requested State in respect of the same offence for which extradition is requested;
- (b) if the competent authorities of the requested State have decided either not to institute or to terminate proceedings in respect of the same offence for which extradition is requested.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply:

- (a) if the offence for which extradition is requested was committed in the territory of the requesting State solely to the detriment of that State or one of its nationals;
- (b) if the person claimed is being extradited for another offence and the requested State considers that, in the interest of ascertaining the truth or for the purposes of the award or carrying out of the penalty, it is expedient that he should be tried in the requesting State for all offences;
- (c) if the person claimed has been acquitted in the requested State solely for lack of jurisdiction or if, solely for that reason, proceedings either have not been instituted against him or have been terminated.

(3) If the requested State has, for lack of sufficient evidence, either refrained from instituting or terminated proceedings, extradition may be granted if the requesting State is in possession of new evidence incriminating the person claimed.

Article 11. AMNESTY

An amnesty proclaimed in the requested State shall not preclude extradition unless that State would itself have been entitled to institute proceedings in respect of the offence for which extradition is requested.

*Article 12. APPLICATION OR AUTHORIZATION
FOR THE INSTITUTION OF PROCEEDINGS*

The obligation to extradite shall not be affected by the absence of any application or authorization by the injured party for the institution of proceedings which is required only under the law of the requested State.

Article 13. CAPITAL PUNISHMENT

If the offence for which extradition is requested is punishable by death under the law of the requesting State, and if in respect of such offence the death-penalty is not provided for by the law of the requested State, extradition shall be granted only on condition that the death-penalty is not imposed or carried out.

Article 14. SPECIAL COURTS

(1) A person who has been extradited shall not be brought before a special court in the territory of the requesting State.

(2) Extradition shall not be granted for the carrying out of a sentence imposed or a preventive and correctional detention order made by a special court.

Article 15. MEANS OF COMMUNICATION

Without prejudice to the diplomatic channel, and unless otherwise provided in this Treaty, communication in writing shall take place between the Federal Minister of Justice of the Federal Republic of Germany and the Federal Council for Justice of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia.

Article 16. THE REQUEST AND SUPPORTING DOCUMENTS

- (1) The request shall be in writing.
- (2) The request shall be supported by:
 - (a) the original or an authenticated copy of the warrant of arrest or other order having the same effect and issued in accordance with the procedure laid down in the law of the requesting State, or of the conviction and sentence or detention order immediately enforceable;
 - (b) unless contained in the supporting documents referred to in subparagraph (a), a statement of the offence for which extradition is requested, the time and place of its commission, its legal description, a reference to the relevant legal provisions and the nature and, so far as possible, the extent of the damage done by the offence shall be set out as accurately as possible;
 - (c) a copy of the relevant enactments and as accurate a description as possible of the person claimed, together with any other information which will help to establish his identity and nationality.
- (3) In the cases referred to in article 2, paragraph 3:
 - (a) in lieu of a warrant of arrest or order having the same effect, it shall be sufficient to provide a document signed by a judge or State counsel justifying the suspicion that the person whose extradition is requested committed the offence;
 - (b) an enforceable decision by an administrative authority imposing a fine shall be assimilated to a conviction and sentence immediately enforceable.

Article 17. SUPPLEMENTARY INFORMATION

If the information communicated by the requesting State is found to be insufficient to allow the requested State to make a decision in pursuance of this Treaty, the latter State shall request the necessary supplementary information; it may fix a time-limit for the receipt thereof and, upon application by the requesting State indicating valid grounds, may extend the time-limit for a reasonable period.

Article 18. PROVISIONAL ARREST WITH A VIEW TO EXTRADITION

- (1) In case of urgency the judicial authorities of the requesting State may request the provisional arrest of the person sought. The competent authorities of the requested State shall decide the matter in accordance with its law.
- (2) The request for provisional arrest shall state that one of the documents mentioned in article 16, paragraph 2 (a), exists and that it is intended to send a request for extradition; it shall also state for what offence extradition will be requested, what penalty is prescribed for the offence or is to be carried out and when and where such offence was committed, and shall so far as possible give a description of the person sought.

(3) Without prejudice to the diplomatic channel, a request for provisional arrest shall be sent to the competent authorities of the requested State either direct by post or telegraph or through the International Criminal Police Organization (INTERPOL). The requesting authority shall be informed without delay of the result of its request.

(4) Provisional arrest may be terminated if, within a period of 30 days after arrest, the requested State has not received the request for extradition and the documents mentioned in article 16; it shall not, in any event, exceed 45 days from the date of such arrest. The possibility of provisional release at any time is not excluded, but the requested State shall take any measures which it considers necessary to prevent the escape of the person sought.

(5) Release shall not prejudice re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

Article 19. ARREST WITHOUT A REQUEST FROM A CONTRACTING PARTY

(1) If a person is arrested by a competent authority of one Contracting Party on strong suspicion of having committed an offence which may render him liable to extradition to the other Contracting Party, the authority in question shall notify the latter Contracting Party direct, by the speediest means, indicating the date of arrest and the place of detention.

(2) The Contracting Party in whose behalf the arrest was made shall inform the other Contracting Party without delay whether or not it will submit a formal request for extradition. If no reply is forthcoming within a period of 15 days or a negative reply is received, the arrest solely in behalf of the other Contracting Party shall be terminated without delay. A request for extradition must be submitted within the period specified in article 18, paragraph 4.

Article 20. PREPARATIONS FOR EXTRADITION

Upon receipt of a request for extradition, the requested State shall, unless extradition appears from the outset to be impermissible, take all necessary measures for the conduct of extradition proceedings. If necessary, the person claimed shall be detained, particularly if there is reason to suspect that he will evade the extradition proceedings or extradition.

Article 21. EXTRADITION REQUESTS FROM MORE THAN ONE STATE

(1) If extradition is requested by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested State shall make its decision having regard to all the circumstances and especially the relative seriousness and place of commission of the offences, the respective dates of the requests, the nationality of the person claimed and the possibility of subsequent extradition to another State.

(2) If one Contracting State and a third State submit requests for extradition concurrently to the other Contracting State and precedence is accorded to one of the requests, the requested State shall, when signifying its decision with regard to the request for extradition, inform the requesting State whether it consents, should the occasion arise, to the re-extradition of the person claimed from the State to which he is extradited to the other requesting State.

Article 22. THE DECISION

(1) The requested State shall inform the requesting State as soon as possible of its decision with regard to the request for extradition.

(2) Reasons shall be given for any complete or partial rejection of the request for extradition.

Article 23. SURRENDER OF THE PERSON CLAIMED

(1) If extradition is granted, the requesting State shall be informed of the place and time of surrender and of the length of time for which the person claimed was detained with a view to surrender.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, if after the expiry of 15 days from the appointed date of surrender the person claimed has not been taken over, he may be released. He shall in any case be released after the expiry of 30 days; the requested State may then refuse to extradite him for the same offence.

(3) If exceptional circumstances prevent a State from surrendering or taking over the person claimed, it shall notify the other State before the expiry of the time-limit. The two States shall agree upon a new date for surrender.

Article 24. POSTPONED OR CONDITIONAL SURRENDER

(1) The requested State may, after granting extradition, postpone the surrender of the person claimed if he is being proceeded against or has been convicted in that State in respect of an offence other than that for which extradition is requested until the proceedings are completed or until he has served his sentence or the term of the preventive and correctional detention order.

(2) If surrender is postponed, the requested State may comply with a request from the requesting State for the temporary surrender to the latter State of the person claimed in order that certain judicial proceedings, particularly the trial, may be carried out. The requesting State shall return the person claimed, irrespective of his nationality, immediately after the completion of such proceedings or upon request by the requested State.

(3) The requesting State shall hold the person claimed in detention for the duration of his presence in its territory. The length of time for which the person claimed is detained between his departure from the territory of the requested State and his return to that territory shall be deducted from any sentence subsequently imposed or remaining to be served in the requested State, unless otherwise agreed for special reasons in individual cases.

Article 25. RULE OF SPECIALITY

(1) A person who has been extradited shall not be proceeded against, sentenced or detained with a view to the carrying out of a sentence or a preventive and correctional detention order for any offence committed prior to his surrender other than that for which he was extradited, nor shall he be for any other reason restricted in his personal freedom except in the following cases:

- (a) when the State which surrendered him consents. A request for consent shall be submitted, accompanied by the documents mentioned in article 16 and a legal record of any statement made by the extradited person in respect of the offence concerned. Consent shall be given when the offence for which it is requested is itself subject to extradition in accordance with the provisions of this Treaty;
- (b) when that person, having had an opportunity to leave the territory of the State to which he has been surrendered, has not done so within 45 days of his final discharge, or has returned to that territory after leaving it.

(2) Notwithstanding any domestic provisions of the requesting State to the contrary, the person extradited shall be allowed to leave the territory of that State

within the period specified in paragraph 1 (b) unless he has committed a further offence subsequent to his surrender. In such a case, the requesting State shall notify the requested State of the institution of further proceedings.

(3) If the person extradited has not yet performed his statutorily required general military service and is called up for such military service immediately after the completion of the proceedings in respect of the offence for which he was extradited or after serving the sentence imposed on him for that offence, the period mentioned in paragraph 1 (b) and paragraph 2 shall begin to run only upon the completion of such military service.

*Article 26. ALTERATION OF THE LEGAL DESCRIPTION
OF THE OFFENCE*

When the legal description of the offence with which the extradited person is charged is altered in the course of proceedings, he shall only be proceeded against or sentenced in so far as:

- (a) where the constituent elements of the offence remain the same, it is under its new description an offence which would allow extradition;
- (b) where the constituent elements of the offence are altered, the legal description of those elements shows an offence which, as regards the nature or extent of the penalty which may be imposed, is equally or less serious, and such offence would have been extraditable in itself or, in accordance with article 2, paragraph 3, in addition to an extraditable offence. If the legal description of those elements shows an offence which is more serious as regards the nature or extent of the penalty which may be imposed, then any sentence in respect of such offence shall require consent in accordance with article 25, paragraph 1 (a).

Article 27. RE-EXTRADITION TO A THIRD STATE

(1) Except as provided for in article 25, paragraph 1 (b), the requesting State shall not, without the consent of the requested State, re-extradite to a third State a person surrendered to the requesting State and sought by the said third State in respect of an offence committed before his surrender.

(2) Any request for consent to re-extradition to a third State shall be accompanied by authenticated copies of the documents mentioned in article 16, paragraph 2, submitted by the third State in support of its request for extradition.

Article 28. NOTIFICATION OF THE OUTCOME OF THE PROCEEDINGS

The requesting State shall notify the requested State, upon request, of the result of the proceedings against the extradited person and communicate to it a copy of the final judgement or decision.

Article 29. HANDING OVER OF PROPERTY

(1) When extradition is granted, the requested State shall, even in the absence of a special request, seize and hand over to the requesting State, if possible at the same time as the person claimed, all property which may be required as evidence or which has been acquired as a result of an offence or in exchange for property so acquired and, at the time of the arrest, is found in the possession of the person claimed or is discovered subsequently.

(2) The property mentioned in paragraph 1 shall be handed over even if extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person claimed.

(3) When the said property is liable to seizure or confiscation in the territory of the requested State, the latter may, in connexion with pending criminal proceedings, temporarily retain it or hand it over on condition that it is returned.

(4) Any rights which the requested State or third parties may have acquired in the said property shall be preserved. Where these rights exist, the property shall be returned without charge to the requested State as soon as possible after the completion of the proceedings, unless that State waives the return thereof.

(5) In the case referred to in paragraph 1, the requested State shall, when giving notification of the seizure of property, indicate whether the person claimed agrees that it shall be returned directly to the injured party. The requesting State shall inform the requested State as soon as possible whether the handing over of the property is waived on the express condition that it is delivered, on presentation of a release issued by a specified prosecuting authority, to the owner or other party having rights in the property or to an authorized representative of such owner or party.

Article 30. RENEWED REQUEST FOR EXTRADITION

If a person who has been extradited evades prosecution or the carrying out of a sentence in the requesting State and returns to the territory of the requested State, it shall be sufficient to refer in the new request for extradition to the supporting documents already forwarded in accordance with article 16, paragraph 2.

Article 31. TRANSIT

(1) Transit through the territory of one of the Contracting Parties shall be granted, having regard to the provisions applicable to extradition, on submission of a request. The conditions specified in article 2, paragraphs 1 and 2, need not, however, be fulfilled.

(2) The State requested to grant transit shall hold the person claimed in detention for the duration of his transit.

(3) During transit, the State requested to grant transit shall not, without the consent of the extraditing State, order in respect of offences committed prior to transit the prosecution of, or the execution of a judgement against, a person who is to be surrendered by the other State to a third State.

Article 32. CONVEYANCE BY AIR TRANSPORT

(1) If air transport is used, the following provisions shall apply:

(a) When it is not intended to land, the requesting State shall notify the Contracting State over whose territory the flight is to be made and shall certify that one of the documents mentioned in article 16, paragraph 2 (a), exists. The requesting State shall also indicate that, according to the facts known to it and the documents available, the person concerned neither possesses nor claims the nationality of the Contracting State over whose territory the flight is to be made and that the offence for which he is being extradited is not a political or military offence within the meaning of articles 3 and 4. In the case of an unscheduled landing, such notification shall have the effect of a request for provisional arrest as provided for in article 18; in such a case, the requesting State shall submit a formal request for transit.

(b) If it is intended to land, the requesting State shall submit a request in accordance with article 31.

(2) During transit by air, the person claimed may be escorted by foreign officers. In the case of a landing in the territory of the requested State, the authorities

of that State shall take the necessary measures. The foreign officers shall be entitled to maintain measures of constraint pending the arrival of officers of the requested State.

Article 33. PROCEDURE

Except where this Treaty otherwise provides, the procedure with regard to extradition and provisional arrest shall be governed solely by the law of the requested State.

Article 34. LANGUAGE TO BE USED

The authorities of the two Contracting Parties shall draw up their requests and all other papers in their official language. They shall be accompanied by an authenticated translation in an official language of the other Contracting Party. For the purposes of this Treaty, official languages are, in the case of the Federal Republic of Germany, German, and, in the case of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, Serbo-Croatian or Croato-Serbian, Slovene and Macedonian.

Article 35. LEGALIZATION

Documents and papers communicated pursuant to this Treaty shall not require legalization.

Article 36. EXPENSES

(1) Expenses incurred in the territory of the requested State by reason of extradition or temporary surrender shall be borne by that State. If extradition is carried out by aircraft, the costs of the flight shall be borne by the requesting State.

(2) Expenses incurred by reason of transit through the territory of the requested State shall be borne by the requesting State.

Article 37. DEFINITION

For the purposes of this Treaty, the expression "preventive and correctional detention order" means any order involving deprivation of liberty which has been made by a criminal court.

Article 38. SCOPE OF APPLICATION

This Treaty shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia within three months from the date of entry into force of this Treaty.

Article 39. ARBITRAL TRIBUNAL

(1) In order to resolve any difficulties arising in the interpretation or application of this Treaty, the Contracting Parties may, by direct agreement, arrange meetings between representatives of their Governments.

(2) If no agreement is reached on the interpretation of the Treaty, each of the Contracting Parties shall appoint an arbitrator.

(3) If the two arbitrators fail to reach an agreement, they shall choose a third arbitrator, who, if the votes are equally divided, shall have a casting-vote.

(4) If no agreement is reached on the choice of the third arbitrator, he may be appointed by the President of the International Court of Justice.

Article 40. RATIFICATION; ENTRY INTO FORCE; DENUNCIATION

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force 30 days after the date of exchange of instruments of ratification.

(3) Upon the entry into force of this Treaty, all agreements on the same subject concluded between the Contracting Parties shall cease to have effect.

(4) The Treaty shall remain in force until the expiry of one year from the date on which it is denounced by one of the Contracting Parties.

DONE at Belgrade on 26 November 1970 in two original copies, each in the German and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

WALTER SCHEEL

For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

M. TEPAVAC

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE SOCIALISTE
DE YOUGOSLAVIE

La République fédérale d'Allemagne et la République fédérative socialiste de Yougoslavie,

Désireuses de continuer à développer et approfondir les relations qui existent entre les deux Etats et notamment de réglementer et donc de faciliter les rapports entre les deux pays dans le domaine de l'extradition,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. OBLIGATION D'EXTRADER

1) Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, selon les règles et dans les conditions déterminées ci-après, les individus qui sont poursuivis pour une infraction ou recherchés aux fins d'exécution d'une peine exécutoire ou d'une mesure de sûreté ou de rééducation par les autorités judiciaires de la Partie requérante.

2) Dans le cas d'individus qui, au moment de l'infraction, n'ont pas 18 ans révolus et qui, au moment de la présentation de la demande, n'ont pas 21 ans révolus et qui ont leur domicile habituel sur le territoire de l'Etat requis, les autorités judiciaires déterminent si l'extradition nuirait à leur développement ou à leur réintégration sociale et s'il y a donc lieu d'y renoncer. Dans l'affirmative, les autorités judiciaires compétentes des deux Etats conviennent directement des mesures à prendre. En l'absence d'un accord entre les autorités judiciaires des deux Parties, l'Etat requis ne peut pas refuser l'extradition sur cette base.

Article 2. FAITS DONNANT LIEU À EXTRADITION

1) Donnent lieu à extradition les faits punis par les lois de l'Etat requérant et de l'Etat requis d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins un an ou d'une peine plus sévère.

2) Si un individu a été condamné, sur le territoire de l'Etat requérant, pour une infraction visée au paragraphe 1 ci-dessus à une peine privative de liberté, l'extradition n'est autorisée que si la peine privative de liberté ou la partie de la peine restant à purger est d'au moins quatre mois. Si l'extradition est demandée aux fins d'exécution d'une mesure de sûreté ou de rééducation privative de liberté, elle est accordée si, d'après les lois de l'Etat requérant, la durée de la mesure exécutoire est d'au moins quatre mois. L'extradition est également accordée dans le cas de plusieurs faits distincts si la durée totale des peines ou des mesures de sûreté ou de rééducation est d'au moins quatre mois.

3) Si l'extradition est autorisée conformément au paragraphe 1 ou 2 ci-dessus, elle est autorisée aussi, concurremment ou ultérieurement, pour des faits qui, en vertu desdits paragraphes, ne donnent pas lieu à extradition, à condition que ces faits soient considérés comme délictueux par les deux Etats.

¹ Entré en vigueur le 14 novembre 1975, soit 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 15 octobre 1975, conformément à l'article 40, paragraphes 1 et 2.

Article 3. INFRACTIONS POLITIQUES

1) L'extradition n'est pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par l'Etat requis comme une infraction politique ou comme un fait connexe à une telle infraction.

2) N'est pas considéré comme une infraction politique ou comme un fait connexe à une telle infraction au sens du paragraphe 1 ci-dessus :

- a) un attentat à la vie, y compris la tentative et la complicité, tout autant qu'il ne se soit pas agi d'un combat en public;
- b) une infraction pour laquelle les Parties contractantes sont tenues d'entamer des poursuites judiciaires en vertu d'accords internationaux.

Dans ces cas, il y a obligation d'extrader conformément au paragraphe 1 de l'article premier.

Article 4. INFRACTIONS MILITAIRES

L'extradition n'est pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée consiste uniquement en la violation d'obligations militaires.

Article 5. INFRACTIONS FISCALES

Pour les infractions en matière d'impôts, de douane et de change et autres infractions fiscales, l'extradition n'est accordée en vertu du présent Accord que s'il en a été ainsi convenu par un échange de notes relatif à une infraction donnée.

Article 6. NON-EXTRADITION POUR RAISONS CONSTITUTIONNELLES

1) L'Etat requis n'extrade pas les individus dont il considère l'extradition inacceptable en vertu de sa constitution.

2) L'Etat requis n'accorde pas la naturalisation à un individu dont l'extradition est demandée par l'autre Etat à moins que celui-ci n'y ait légalement droit.

Article 7. «NON BIS IN IDEM»

1) L'extradition n'est pas accordée lorsque l'individu réclamé a été définitivement jugé par les autorités compétentes de l'Etat requis pour le fait à raison duquel l'extradition est demandée.

2) L'extradition n'est pas non plus accordée si l'individu réclamé a déjà été jugé définitivement dans un Etat tiers pour le fait à raison duquel l'extradition est demandée et s'il a déjà purgé sa peine ou subi la mesure de sûreté ou de rééducation ou lorsqu'il y a prescription en vertu de la loi dudit Etat.

Article 8. PRESCRIPTION

1) L'extradition n'est pas accordée si la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après la législation de l'Etat requérant.

2) En outre, l'extradition n'est pas accordée si l'Etat requis avait lui-même le droit d'entamer des poursuites pour l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée mais qu'en vertu de sa législation, il y a prescription au moment où la demande d'extradition est présentée.

Article 9. LIEU DE PERPÉTRATION

L'extradition peut être refusée si, selon la législation de l'Etat requis, l'infraction à raison de laquelle elle est demandée a été commise sur le territoire dudit Etat ou en un lieu assimilé à son territoire.

Article 10. JURIDICTION DE L'ETAT REQUIS

- 1) L'extradition peut être refusée :
 - a) si l'Etat requis a déjà entamé des poursuites contre l'individu réclamé pour l'infraction en raison de laquelle l'extradition est demandée;
 - b) si les autorités compétentes de l'Etat requis ont décidé de ne pas entamer de poursuites ou de cesser les poursuites entamées pour l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée.
- 2) Le paragraphe 1 n'est pas applicable :
 - a) Si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée a été commise sur le territoire de l'Etat requérant uniquement au préjudice dudit Etat ou de l'un de ses ressortissants;
 - b) Si l'individu réclamé a été extradé pour une autre infraction mais que, de l'avis de l'Etat requis, il paraît souhaitable de le juger sur le territoire de l'Etat requérant pour toutes les infractions, dans l'intérêt de l'établissement des faits et de l'imposition et de l'exécution de la peine;
 - c) Si c'est seulement faute de juridiction compétente que l'individu réclamé a été acquitté dans l'Etat requis ou que les procédures pénales n'ont pas été entamées ou ont été arrêtées.
- 3) Si l'Etat requis s'est abstenu d'entamer des poursuites ou a cessé la procédure faute de preuves suffisantes, l'extradition peut être accordée si l'Etat requérant dispose de nouvelles preuves incriminant l'individu réclamé.

Article 11. AMNISTIE

Une amnistie accordée dans l'Etat requis ne s'oppose pas à l'extradition à moins que ledit Etat ait lui-même eu le droit d'entamer des poursuites pour l'infraction en raison de laquelle l'extradition est demandée.

Article 12. PLAINTÉ DE LA VICTIME ET AUTORISATION DE POURSUIVRE

L'obligation d'extrader n'est pas affectée par le fait qu'il n'y a eu ni plainte de la victime ni autorisation de poursuivre si la législation de l'Etat requis est seule à les exiger.

Article 13. PEINE CAPITALE

Si le fait à raison duquel l'extradition est demandée est puni de la peine capitale par la loi de l'Etat requérant et que cette peine n'est pas prévue par la législation de l'Etat requis pour ce fait, l'extradition n'est accordée qu'à la condition que la peine capitale ne sera pas prononcée ou exécutée.

Article 14. TRIBUNAUX D'EXCEPTION

- 1) L'individu réclamé ne doit pas être jugé par un tribunal d'exception sur le territoire de l'Etat requérant.
- 2) L'extradition n'est pas accordée pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sécurité ou de rééducation prononcée par un tribunal d'exception.

Article 15. PROCÉDURE

Sans préjudice des voies diplomatiques et sauf disposition contraire du présent Accord, la correspondance est échangée entre le Ministre fédéral de la justice de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et le Conseiller fédéral de la justice de la République fédérative socialiste de Yougoslavie, d'autre part.

Article 16. REQUÊTE ET DOSSIER

- 1) La requête est formulée par écrit.
- 2) Il est produit à l'appui de la requête :
 - a) L'original ou l'expédition authentique soit d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force, délivré dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant soit d'une décision de condamnation exécutoire;
 - b) S'il ne figure pas parmi les pièces visées à l'alinéa *a*, un exposé du fait à raison duquel l'extradition est demandée. La date et le lieu de la perpétration, sa qualification, compte tenu des dispositions législatives applicables, ainsi que la nature et, si possible, l'ampleur de tout dommage causé par l'infraction sont donnés aussi exactement que possible;
 - c) Une copie des dispositions législatives applicables ainsi qu'une description aussi exacte que possible de l'individu réclamé et tous autres renseignements de nature à établir son identité et sa nationalité.
- 3) Dans les cas visés au paragraphe 3 de l'article 2 :
 - a) Il suffit, au lieu du mandat d'arrêt ou de l'acte ayant la même force, d'un acte signé par un juge ou un procureur, permettant de supposer que l'individu réclamé a commis l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée;
 - b) Une décision exécutoire d'une autorité administrative imposant une amende équivalant à une décision de condamnation exécutoire.

Article 17. COMPLÉMENT D'INFORMATIONS

Si les pièces du dossier communiquées par l'Etat requérant se révèlent insuffisantes pour permettre à l'Etat requis de prendre une décision en application du présent Accord, celui-ci demande le complément d'information nécessaire; pour l'obtention de ces informations, il peut fixer un délai et le proroger à la demande motivée de l'Etat requérant.

Article 18. ARRESTATION PROVISOIRE

- 1) En cas d'urgence, les autorités judiciaires de l'Etat requérant peuvent demander l'arrestation provisoire de l'individu réclamé. Les autorités compétentes de l'Etat requis statuent sur cette demande conformément à la loi dudit Etat.
- 2) La demande d'arrestation provisoire indique l'existence d'une des pièces visées au paragraphe 2, alinéa *a*, de l'article 16 et fait part de l'intention d'envoyer une demande d'extradition; elle indique aussi l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, la peine encourue ou imposée pour cette infraction, l'époque et le lieu où elle a été commise et, dans la mesure du possible, le signalement de l'individu réclamé.
- 3) Sans préjudice des voies diplomatiques, la demande d'arrestation provisoire est transmise aux autorités compétentes de l'Etat requis soit directement, par la voie postale ou télégraphique, soit par l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL). Les autorités requérantes sont informées sans délai de la suite donnée à leur demande.
- 4) L'arrestation provisoire peut prendre fin si, dans le délai de 30 jours après l'arrestation, l'Etat requis n'a pas été saisi de la demande d'extradition et des pièces visées à l'article 16; elle ne peut en aucun cas excéder 45 jours. Toutefois, la mise en liberté provisoire est possible à tout moment à condition que l'Etat requis prenne toutes les mesures qu'il juge nécessaires en vue d'éviter la fuite de l'individu réclamé.

5) La mise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

*Article 19. ARRESTATION SANS DEMANDE
D'UNE PARTIE CONTRACTANTE*

1) Si les autorités compétentes d'une Partie contractante ont arrêté une personne fortement soupçonnée d'avoir commis une infraction pouvant donner lieu à une demande d'extradition de l'autre Partie, lesdites autorités informent directement et aussi rapidement que possible cette autre Partie de la date de l'arrestation et du lieu de détention.

2) La Partie contractante dans l'intérêt de laquelle l'arrestation a été faite informe sans délai l'autre Partie contractante si elle a l'intention de présenter une demande officielle d'extradition ou non. Si aucune réponse n'est reçue dans un délai de 15 jours ou si la réponse est négative, il est mis fin sans délai à la détention ordonnée uniquement dans l'intérêt de l'autre Partie contractante. La demande d'extradition doit être présentée dans les délais prévus au paragraphe 4 de l'article 18.

Article 20. PRÉPARATION DE L'EXTRADITION

Au reçu de la demande d'extradition, l'Etat requis prend toutes les mesures nécessaires en vue de la procédure d'extradition, sauf si la demande est d'emblée irrecevable. Le cas échéant, l'individu réclamé doit être arrêté, notamment s'il est à craindre que sinon il se dérobe aux procédures d'extradition.

Article 21. CONCOURS DE REQUÊTES

1) Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs Etats, soit pour le même fait, soit pour des faits différents, l'Etat requis statue, compte tenu de toutes les circonstances et notamment de la gravité relative des infractions et du lieu de leur perpétration, des dates des différentes demandes, de la nationalité de l'individu réclamé et de la possibilité d'une extradition ultérieure à un autre Etat.

2) Si une Partie contractante et un Etat tiers demandent simultanément une extradition à l'autre Partie contractante et si la priorité est donnée à l'une de ces demandes, l'Etat requis informe les Etats requérants de sa décision et de la mesure dans laquelle il accepte la possibilité d'une réextradition ultérieure à l'autre Etat requérant.

Article 22. DÉCISION

1) L'Etat requis fait connaître aussitôt que possible sa décision sur l'extradition à l'Etat requérant.

2) Tout rejet complet ou partiel doit être motivé.

Article 23. REMISE DE L'EXTRADÉ

1) En cas d'acceptation, l'Etat requérant est informé du lieu et de la date de remise de l'individu réclamé ainsi que de la durée de la détention qu'il a subie en vue de l'extradition.

2) Sous réserve du cas prévu au paragraphe 3 du présent article, si l'individu réclamé n'a pas été reçu à la date fixée, il peut être mis en liberté à l'expiration d'un délai de 15 jours à compter de cette date. Il sera en tout cas mis en liberté à l'expiration d'un délai de 30 jours; l'Etat requis peut alors refuser de l'extrader pour le même fait.

3) En cas de force majeure empêchant la remise ou la réception de l'individu réclamé, la Partie intéressée en informe l'autre Partie avant l'expiration du délai. Les deux Parties conviennent d'une nouvelle date de remise.

Article 24. REMISE AJOURNÉE OU CONDITIONNELLE

1) L'Etat requis peut, après avoir accordé une extradition, ajourner la remise de l'individu réclamé qui est poursuivi ou qui a été condamné sur son territoire pour une infraction autre que celle à raison de laquelle l'extradition est demandée jusqu'à ce que la procédure pénale soit achevée ou qu'il ait fini de purger la peine ou les mesures de sûreté ou de rééducation imposées.

2) Si la remise est ajournée, l'Etat requis peut, sur la demande de l'Etat requérant, remettre temporairement l'individu réclamé en vue de certains actes de procédure, notamment des débats d'audience. Aussitôt que ces actes de procédure sont achevés ou que l'Etat requis le demande, l'Etat requérant rend l'individu réclamé, quelle que soit sa nationalité.

3) L'individu remis est maintenu en détention durant son séjour sur le territoire de l'Etat requérant. La détention entre le moment où l'individu en question quitte le territoire de l'Etat requis et celui où il revient sur ce territoire est déduite de la durée de la peine encourue ou imposée dans l'Etat requérant, sauf convention contraire concernant des cas particuliers.

Article 25. RÈGLE DE LA SPÉCIALITÉ

1) L'individu remis ne peut être poursuivi, jugé, détenu en vue de l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté ou de rééducation ou soumis à toute autre restriction de sa liberté individuelle pour un fait antérieur à sa remise autre que celui qui a motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

- a) Si l'Etat qui l'a remis y consent. Une demande doit être présentée à cet effet, accompagnée des pièces prévues à l'article 16 et d'un procès-verbal judiciaire consignnant les déclarations de l'extradé. Ce consentement est donné lorsque l'infraction pour laquelle il est demandé entraîne elle-même l'obligation d'extrader aux termes du présent Accord;
- b) Si, ayant eu la possibilité de le faire, l'individu extradé n'a pas quitté dans les 45 jours qui suivent son élargissement définitif, le territoire de l'Etat auquel il a été livré ou s'il y est retourné après l'avoir quitté.

2) Nonobstant toute disposition contraire dans l'Etat requérant, l'individu extradé peut quitter le territoire dudit Etat dans le délai prévu à l'alinéa *b* du paragraphe 1 ci-dessus sauf s'il a commis une nouvelle infraction après son extradition. Dans ce cas, l'Etat requérant informe l'Etat requis de l'initiation des nouvelles poursuites.

3) Si l'individu extradé n'a pas encore accompli son service militaire général et s'il est appelé immédiatement après la conclusion des procédures pénales relatives au fait qui a motivé l'extradition ou après qu'il a fini de purger la peine à laquelle il a été condamné pour ce fait, le délai prévu à l'alinéa *b* du paragraphe 1 et au paragraphe 2 commence à courir à la fin du service militaire.

Article 26. MODIFICATION DE LA QUALIFICATION

Si la qualification donnée au fait incriminé est modifiée au cours de la procédure, l'individu extradé ne peut être poursuivi ou jugé que dans la mesure où :

- a) Les éléments constitutifs restant les mêmes, l'infraction autrement qualifiée aurait permis l'extradition;
- b) Les éléments constitutifs étant différents, la nature et la durée de la peine encourue du fait de la nouvelle qualification sont égales ou inférieures et l'infraction autrement qualifiée aurait pu motiver l'extradition en elle-même ou accessoirement, compte tenu du paragraphe 3 de l'article 2. Si la nature ou la durée de

la peine encourue en raison de la nouvelle qualification sont supérieures, l'Etat requis doit donner son consentement, conformément au paragraphe 1, alinéa *a*, de l'article 25.

Article 27. RÉEXTRADITION À UN ETAT TIERS

1) Sauf dans le cas prévu au paragraphe 1, alinéa *b*, de l'article 25, l'assentiment de l'Etat requis est nécessaire pour permettre à l'Etat requérant de livrer à un Etat tiers l'individu qui lui a été remis et qui est recherché par l'Etat tiers pour une infraction antérieure à la remise.

2) Toute demande à cet effet est accompagnée de copies certifiées des pièces prévues au paragraphe de l'article 16, que l'Etat tiers a présentées à l'appui de sa demande d'extradition.

Article 28. NOTIFICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES

L'Etat requérant informe l'Etat requis, sur sa demande, de l'issue des poursuites entamées contre l'individu extradé et lui remet une copie de la décision exécutoire.

Article 29. REMISE D'OBJETS

1) Si l'extradition est accordée, l'Etat requis saisit et remet à l'Etat requérant, dans la mesure du possible, en même temps que l'individu réclamé, tous les objets qui peuvent servir de pièces à conviction ou qui proviennent de l'infraction ou ont été acquis en contrepartie de tels objets et qui ont été trouvés au moment de l'arrestation en la possession de l'individu réclamé ou ont été découverts ultérieurement.

2) Les objets visés au paragraphe 1 ci-dessus sont remis même dans le cas où l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de l'évasion de l'individu réclamé.

3) Si lesdits objets sont susceptibles de saisie ou de confiscation sur le territoire de l'Etat requis, celui-ci peut les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution en vue de poursuites pénales appropriées.

4) Les droits de l'Etat requis ou des tiers sur ces objets demeurent réservés. Si de tels droits existent, les objets sont, le procès terminé, restitués le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis si celui-ci n'a pas renoncé à leur restitution.

5) Dans le cas prévu au paragraphe 1 ci-dessus, l'Etat requis fait savoir, en même temps qu'il informe de la saisie des objets, si l'individu réclamé accepte que ceux-ci soient restitués directement à la partie lésée. L'Etat requérant fait savoir aussitôt que possible à l'Etat requis s'il renonce à la remise des objets à la condition expresse que ceux-ci soient restitués au propriétaire ou ayant-cause ou à un agent de ceux-ci sur présentation d'une décharge établie par l'autorité judiciaire désignée.

Article 30. DEMANDE D'EXTRADITION RENOUVELÉE

Si l'individu remis se soustrait aux procédures judiciaires ou à la peine dans l'Etat requérant et retourne sur le territoire de l'Etat requis, il suffit que la deuxième demande d'extradition contienne une référence aux pièces jointes transmises conformément au paragraphe 2 de l'article 16.

Article 31. TRANSIT

1) Le transit à travers le territoire de l'une des Parties contractantes est accordé sur demande, compte tenu des dispositions régissant l'extradition. Toutefois, les conditions prévues aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2 n'ont pas à être remplies.

2) L'Etat auquel le transit est demandé veille à la détention de l'individu réclamé pendant la durée du transit.

3) Pendant le transit, l'Etat requis à cet effet n'ordonne pas de poursuites judiciaires ni l'exécution d'un jugement à raison d'une infraction commise avant le transit à l'encontre d'un individu devant être remis par l'autre Etat à un Etat tiers, sans l'autorisation de l'Etat extradant.

Article 32. TRANSPORT PAR AVION

1) Dans le cas de transport par avion, les dispositions suivantes sont appliquées :

a) Si aucune escale n'est prévue l'Etat requérant informe la Partie contractante dont le territoire est survolé et atteste l'existence d'une des pièces prévues au paragraphe 2, alinéa a, de l'article 16. L'Etat requérant fait savoir en outre que, d'après les renseignements dont il a connaissance et les pièces du dossier, l'individu n'a pas et ne prétend pas avoir la nationalité de la Partie contractante dont le territoire est survolé et que l'infraction à raison de laquelle il est extradé n'est pas une infraction militaire ou politique au sens des articles 3 et 4. En cas d'escale fortuite, cette notification produira les effets de la demande d'arrestation provisoire visée à l'article 18; l'Etat requérant adresse une demande régulière de transit;

b) Si une escale est prévue, l'Etat requérant adresse une demande conformément à l'article 31.

2) Pendant le transit par avion, l'individu réclamé peut être accompagné de fonctionnaires étrangers. En cas d'escale sur le territoire de l'Etat requis, les autorités de celui-ci prennent les mesures nécessaires. Les fonctionnaires étrangers sont autorisés à appliquer des mesures coercitives jusqu'à l'arrivée des fonctionnaires de l'Etat requérant.

Article 33. PROCÉDURE

Sauf disposition contraire du présent Accord, la législation de l'Etat requis est seule applicable à la procédure de l'extradition ainsi qu'à celle de l'arrestation provisoire.

Article 34. LANGUES À EMPLOYER

Les autorités des deux Parties contractantes rédigent les demandes et tous autres textes dans leur langue officielle. Ces documents sont accompagnés de traductions certifiées dans une langue officielle de l'autre Partie contractante. Les langues officielles au sens du présent Accord sont, pour la République fédérale d'Allemagne, l'allemand et, pour la République fédérative socialiste de Yougoslavie, le serbo-croate ou croato-serbe, le slovène et le macédonien.

Article 35. LÉGALISATION

Les pièces du dossier et autres pièces communiquées en application du présent Accord n'ont pas à être légalisées.

Article 36. FRAIS

1) Les frais occasionnés sur le territoire de l'Etat requis par une extradition définitive ou temporaire sont à la charge de cet Etat. Si l'extradition se fait par avion, l'Etat requérant prend à sa charge les frais de transport.

2) Les frais occasionnés par le transit à travers le territoire de l'Etat requis du transit sont à la charge de l'Etat requérant.

Article 37. DÉFINITION

Au sens du présent Accord, l'expression « mesure de sûreté et de rééducation » désigne toutes mesures privatives de liberté qui ont été ordonnées par une instance pénale.

Article 38. CHAMP D'APPLICATION

Le présent Accord s'applique également au *Land de Berlin* sauf déclaration contraire remise par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 39. TRIBUNAL D'ARBITRAGE

1) Pour régler les différends résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes peuvent décider, par convention directe, de réunions entre les représentants de leurs Gouvernements.

2) En cas de désaccord quant à l'interprétation du présent Accord, chaque Partie contractante désigne un arbitre.

3) Si les deux arbitres ne parviennent pas à un accord, ils désignent un troisième arbitre qui a voix prépondérante.

4) En cas de désaccord quant au choix du troisième arbitre, celui-ci peut être désigné par le Président de la Cour internationale de Justice.

Article 40. RATIFICATION; ENTRÉE EN VIGUEUR; DÉNONCIATION

1) Le présent Accord est sujet à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

3) Avec l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les arrangements conclus sur la question entre les Etats parties sont abrogés.

4) Le présent Accord reste en vigueur pendant un délai d'un an à compter de la date de la dénonciation par l'une des Parties contractantes.

FAIT à Belgrade le 26 novembre 1970, en double exemplaire, en langues allemande et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

WALTER SCHEEL

Pour la République fédérative socialiste de Yougoslavie :

M. TERPAVAC

No. 14543

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GREECE**

Exchange of notes constituting an agreement for the mutual safeguarding of secrecy of inventions and technical experience relating to defence (with annexed agreement and procedural regulations). Bonn, 15 October and 15 December 1971

Authentic text of the exchange of notes: German.

Authentic texts of the annexed agreement and procedural regulations: German and Greek.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GRÈCE**

Échange de notes constituant un accord pour la sauvegarde mutuelle du secret des inventions intéressant la défense et du secret de l'expérience technique (avec accord annexé et règlement sur les questions de procédure). Bonn, 15 octobre et 15 décembre 1971

Texte authentique de l'échange de notes : allemand.

Textes authentiques de l'accord annexé et du règlement sur les questions de procédure : allemand et grec.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF GREECE FOR THE MUTUAL SAFEGUARDING OF SECRECY OF INVENTIONS AND TECHNICAL EXPERIENCE RELATING TO DEFENCE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GRÈCE POUR LA SAUVEGARDE MUTUELLE DU SECRET DES INVENTIONS INTÉRESSANT LA DÉFENSE ET DU SECRET DE L'EXPÉRIENCE TECHNIQUE

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AMBASSADE ROYALE DE GRÈCE EN ALLEMAGNE²

Bonn, den 15. Oktober 1971

Prot. Nr. 6290/P36

Herr Minister,

Auf Weisung meiner Regierung habe ich die Ehre, den Abschluß eines Abkommens zwischen unseren beiden Regierungen über die wechselseitige Geheimbehandlung verteidigungswichtiger Erfindungen, die den Gegenstand von Patentanmeldungen bilden, und technischer Erfahrungen sowie einer Verfahrensregelung, wie sie in der beigefügten Anlage niedergelegt sind, vorzuschlagen.

Das Abkommen soll die in den Artikeln 2 und 3 des Nordatlantikvertrages vom 4. April 1949 vorgesehene Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten fördern, die Möglichkeiten der gegenseitigen Geheimbehandlung von verteidigungswichtigen Erfindungen über die Regelung hinaus erweitern, die in dem am 21. September 1960 in Paris unterzeichneten NATO-Übereinkommen über die wechselseitige Geheimbehandlung verteidigungswichtiger Erfindungen, die den Gegenstand von Patentanmeldungen bilden, getroffen worden ist, und entsprechende Möglichkeiten für die gegenseitige Geheimbehandlung von verteidigungswichtigen technischen Erfahrungen schaffen.

Falls dieser Vorschlag für Ihre Regierung annehmbar ist, habe ich die Ehre anzuregen, daß diese Note einschließlich der beigefügten Anlage und Ihre entsprechende Antwort ein Abkommen zwischen unseren beiden Regierungen darstellen, das einen Monat nach dem Tage in Kraft treten wird, an dem meine

¹ Came into force on 27 January 1974, i.e., one month after the date (27 December 1973) on which the Government of Greece had notified the Government of the Federal Republic of Germany that its domestic requirements had been met, in accordance with the provisions of the said notes.

² Royal Embassy of Greece in Germany.

¹ Entré en vigueur le 27 janvier 1974, soit un mois après la date (27 décembre 1973) à laquelle le Gouvernement grec avait notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne l'accomplissement des formalités requises par sa législation interne, conformément aux dispositions desdites notes.

Regierung Ihnen notifiziert, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Genehmigen Sie, Herr Minister, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung,

MILTIADES DELIVANIS
Kgl. Griechischer Botschafter

Seiner Exzellenz dem Bundesminister des Auswärtigen
Herrn Walter Scheel
Bonn

ABKOMMEN

(1) Die Bestimmungen des am 21. September 1960 in Paris unterzeichneten Übereinkommens über die wechselseitige Geheimbehandlung verteidigungswichtiger Erfindungen, die den Gegenstand von Patentanmeldungen bilden (NATO-Übereinkommen), sind auch auf Erfindungen anzuwenden,

- a) die in der Bundesrepublik Deutschland im Interesse der Landesverteidigung unter Geheimschutz stehen und, ohne in der Bundesrepublik Deutschland Gegenstand einer Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung zu sein, im Königreich Griechenland zum Patent oder Gebrauchsmuster angemeldet werden,
- b) die in einem der beiden Staaten im Interesse der Landesverteidigung unter Geheimschutz stehen, Gegenstand einer Gebrauchsmusteranmeldung sind und im anderen Staat zum Patent oder Gebrauchsmuster angemeldet werden,
- c) die in einem der beiden Staaten im Interesse der Landesverteidigung unter Geheimschutz stehen, Gegenstand einer Patentanmeldung sind und im anderen Staat als Gebrauchsmuster angemeldet werden,

sofern die Unterlagen für die Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung gemäß der in Ziffer 4 vorgesehenen Verfahrensregelung in den anderen Staat übermittelt werden.

(2) Die Bestimmungen des NATO-Übereinkommens sind auf Unterlagen entsprechend anzuwenden, die sich auf ein Geheimpatent oder ein geheimes Gebrauchsmuster beziehen, einer anderen zum Patent angemeldeten Erfindung entgegengehalten werden sollen und zu diesem Zweck aus dem einen Staat in den anderen Staat übermittelt werden, sofern die Übermittlung gemäß der in Ziffer 4 vorgesehenen Verfahrensregelung erfolgt.

(3) Die Bestimmungen des NATO-Übereinkommens sind auf Unterlagen über technische Erfahrungen entsprechend anzuwenden, wenn sie im Interesse der Landesverteidigung in einem der beiden Staaten unter Geheimschutz stehen und auf Grund von Abmachungen

- a) zwischen den beiden Regierungen,
- b) zwischen der Regierung eines der beiden Staaten und natürlichen oder juristischen Personen mit Wohnsitz oder Sitz im anderen Staat,
- c) zwischen natürlichen oder juristischen Personen mit Wohnsitz oder Sitz in einem der beiden Staaten,

in den anderen Staat übermittelt werden, sofern die Übermittlung der Unterlagen gemäß der in Ziffer 4 vorgesehenen Verfahrensregelung erfolgt.

(4) Die beigefügte Verfahrensregelung ist Bestandteil dieses Abkommens.

(5) Jede vertragschließende Regierung ernennt einen oder mehrere Vertreter, die zusammen mit den Vertretern der anderen vertragschließenden Regierung einen Ausschuß für

Patente, Gebrauchsmuster und technische Erfahrungen bilden. Dieser Ausschuss hat die Aufgabe, auf Verlangen einer der beiden Regierungen Fragen zu erörtern, die sich im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens ergeben. In Einzelfällen können zusätzliche Vertreter ernannt werden.

(6) Die beiden Regierungen kommen überein, sich über jede Änderung der innerstaatlichen Rechtslage, die sich auf die Anwendung dieses Abkommens und der gemäß Ziffer 4 getroffenen Verfahrensregelung auswirkt oder auswirken könnte, unter Feststellung der Auswirkung dieser Änderungen für dieses Abkommen und die Verfahrensregelung unverzüglich zu unterrichten.

(7) Das Abkommen tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die Regierung des Königreichs Griechenland der Regierung der Bundesrepublik Deutschland notifiziert, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(8) Auf Verlangen einer der beiden Regierungen werden Verhandlungen über eine Revision dieses Abkommens aufgenommen.

(9) Das Abkommen kann jederzeit von jeder der beiden Regierungen gekündigt werden; es tritt ein Jahr nach seiner Kündigung außer Kraft. Es tritt außerdem an dem Tag außer Kraft, an dem das NATO-Übereinkommen im Verhältnis zwischen den beiden Vertragsparteien außer Kraft tritt. Das Außerkrafttreten berührt jedoch nicht die von den beiden Regierungen gemäß diesem Abkommen bereits eingegangenen Verpflichtungen und erworbenen Rechte.

VERFAHRENSREGELUNG GEMÄSS ZIFFER 4 DES DEUTSCH-GRIECHISCHEN ERGÄNZUNGSABKOMMENS ZUM NATO-ÜBEREINKOMMEN VOM 21. SEPTEMBER 1960

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Königreichs Griechenland verpflichten sich, dafür zu sorgen, daß zur Durchführung des NATO-Übereinkommens und des deutsch-griechischen Ergänzungsabkommens zum NATO-Übereinkommen folgende Verfahrensregelung eingehalten wird:

1. Für die Erteilung der Genehmigung,
 - (i) eine Erfindung, die in einem der beiden Staaten (Ursprungsstaat) unter Geheimschutz steht, im anderen Staat (Empfangsstaat) zum Patent oder Gebrauchsmuster anzumelden (Artikel I des NATO-Übereinkommens und Ziffer 1 des deutsch-griechischen Ergänzungsabkommens zum NATO-Übereinkommen),
 - (ii) Unterlagen über ein in einem der beiden Staaten (Ursprungsstaat) erteiltes Geheimpatent oder geheimes Gebrauchsmuster zum Zwecke der Entgegenhaltung in den anderen Staat (Empfangsstaat) zu übermitteln (Ziffer 2 des deutsch-griechischen Ergänzungsabkommens zum NATO-Übereinkommen),
 - (iii) Unterlagen über technische Erfahrungen, die in einem der beiden Staaten (Ursprungsstaat) unter Geheimschutz stehen, in den anderen Staat (Empfangsstaat) zu übermitteln (Ziffer 3 des deutsch-griechischen Ergänzungsabkommens zum NATO-Übereinkommen),

ist zuständige Regierungsstelle

- a) in der Bundesrepublik Deutschland der Bundesminister der Verteidigung
- b) im Königreich Griechenland der Minister der Nationalen Verteidigung.

2. a) Die Unterlagen über Erfindungen, über Geheimpatente oder geheime Gebrauchsmuster sowie über technische Erfahrungen werden von der zuständigen Regierungsstelle des Ursprungsstaates der Botschaft dieses Staates im Empfangsstaat durch diplomatischen Kurierdienst übermittelt.

b) Diesen Unterlagen werden in zwei Ausfertigungen Erklärungen der zuständigen Regierungsstelle des Ursprungsstaates darüber beigefügt,

- (i) daß die Erfindung, das Patent, das Gebrauchsmuster oder die technische Erfahrung im Ursprungsstaat im Interesse der Verteidigung unter Geheimschutz gestellt ist, wobei der jeweilige Geheimschutzgrad angegeben wird;
- (ii) daß die unter Nr. 1 genannte Genehmigung erteilt ist.

3. Im Falle der Übermittlung von Unterlagen für eine Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung sorgt die zuständige Regierungsstelle des Ursprungsstaates dafür, daß diesen Unterlagen Erklärungen des Antragstellers beigefügt sind, nach denen er

- a)* sich verpflichtet, zu veranlassen, daß gleichzeitig mit der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung ein Doppel der eingereichten Anmeldungsunterlagen der zuständigen Regierungsstelle des Empfangsstaates zur Kenntnisnahme übersandt wird;
- b)* auf jeden Schadensersatzanspruch gegen den Empfangsstaat verzichtet, der sich ausschließlich darauf gründet, daß dort die Erfindung unter Geheimschutz gestellt wird;
- c)* damit einverstanden ist, daß die Unterlagen dem vorgesehenen Empfänger nur ausgehändigt werden, wenn dieser zur Bearbeitung von Angelegenheiten des entsprechenden Geheimschutzgrades ermächtigt ist und wenn festgestellt ist, daß er in der Lage ist, die Geheimhaltung sicherzustellen.

4. Im Falle der Übermittlung von Unterlagen über technische Erfahrungen sorgt die zuständige Regierungsstelle des Ursprungsstaates dafür, daß diesen Unterlagen beigefügt sind,

- a)* ein vom Antragsteller gefertigtes Verzeichnis dieser Unterlagen;
- b)* Erklärungen des Antragstellers, nach denen er
 - (i) damit einverstanden ist, daß das Verzeichnis der Unterlagen der zuständigen Regierungsstelle des Empfangsstaates übermittelt wird;
 - (ii) auf jeden Schadensersatzanspruch gegen den Empfangsstaat verzichtet, der sich ausschließlich darauf gründet, daß dort die technischen Erfahrungen unter Geheimschutz gestellt werden;
 - (iii) damit einverstanden ist, daß die Unterlagen über die technischen Erfahrungen dem vorgesehenen Empfänger nur ausgehändigt werden, wenn dieser zur Bearbeitung von Angelegenheiten des entsprechenden Geheimschutzgrades ermächtigt ist und wenn festgestellt ist, daß er in der Lage ist, die Geheimhaltung sicherzustellen.

5. Die Verpflichtung, ein Doppel der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung zu übersenden (Nr. 3 Buchstabe *a*), und die Verpflichtung, ein Verzeichnis der Unterlagen über die technischen Erfahrungen beizufügen (Nr. 4 Buchstabe *a*), gelten sinngemäß für die Fälle, in denen die Regierung eines der beiden Staaten eine Erfindung zum Patent oder Gebrauchsmuster anmeldet oder eine technische Erfahrung übermittelt.

6. *a)* Bevor die Botschaft des Ursprungsstaates der zuständigen Regierungsstelle des Empfangsstaates die unter Geheimschutz stehenden Unterlagen und die Erklärungen sowie gegebenenfalls das Verzeichnis übermittelt, fragt sie bei dieser Regierungsstelle an, ob der vorgesehene Empfänger zur Bearbeitung von Angelegenheiten des entsprechenden Geheimschutzgrades ermächtigt ist und ob er in der Lage ist, die Geheimhaltung sicherzustellen. Diese Anfrage ist selbst dann zu stellen, wenn es sich um einen Empfänger handelt, der schon einmal benannt war.

b) Soll der vorgesehene Empfänger den Antragsteller bei der Anmeldung einer Erfindung zum Patent oder Gebrauchsmuster vertreten und erfüllt er die unter Buchstabe *a* bezeichneten Bedingungen nicht oder lassen sich die erforderlichen Feststellungen voraussichtlich nicht rechtzeitig treffen, so teilt die Botschaft dies über die zuständige Regierungsstelle des Ursprungsstaates oder unmittelbar dem Antragsteller mit, um ihm die Möglichkeit zu geben, einen anderen Empfänger zu benennen.

c) Wenn der vorgesehene Empfänger der Unterlagen über technische Erfahrungen oder über ein entgegengehaltenes Geheimpatent oder geheimes Gebrauchsmuster die unter Buchstabe *a* bezeichneten Bedingungen nicht erfüllt oder zur Entgegennahme der Unterlagen nicht bereit ist, so leitet die Botschaft sämtliche Unterlagen durch diplomatischen Kurierdienst an die zuständige Regierungsstelle des Ursprungsstaates zurück, die die Unterlagen nach Beseitigung der Hinderungsgründe erneut übermitteln kann.

d) Sind die unter Buchstabe *a* bezeichneten Bedingungen erfüllt, so leitet die Botschaft die ihr übersandten Unterlagen und Erklärungen, sowie gegebenenfalls das Verzeichnis der zuständigen Regierungsstelle des Empfangsstaates unter Beachtung der dort geltenden Geheimhaltungsvorschriften zu.

7. In der Bundesrepublik Deutschland

- a) leitet der Bundesminister der Verteidigung im Falle einer vorgesehenen Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung nach Entnahme der unter Nr. 3 vorgesehenen Erklärungen und einer Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen und die weitere Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen dem Bundesminister der Justiz zu, der für die Übermittlung der Unterlagen und der Erklärungen an den vom Anmelder benannten Vertreter sorgt und den Vertreter zur Geheimhaltung der Unterlagen besonders verpflichtet;
- b) leitet der Bundesminister der Verteidigung im Falle der Übermittlung von Unterlagen über ein griechisches Geheimpatent oder geheimes Gebrauchsmuster, das einer Patentanmeldung entgegengehalten wird, nach Entnahme der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen dem vorgesehenen Empfänger zu, wobei er diesen zur Geheimhaltung der Unterlagen besonders verpflichtet. Wird der Empfänger in der Bundesrepublik Deutschland durch einen Rechtsanwalt oder Patentanwalt vertreten, so leitet der Bundesminister der Verteidigung nach Entnahme der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen dem Bundesminister der Justiz zu, der für die Übermittlung an den Vertreter sorgt und ihn zur Geheimhaltung besonders verpflichtet;
- c) leitet der Bundesminister der Verteidigung im Falle der Übermittlung von Unterlagen über technische Erfahrungen nach Entnahme des Verzeichnisses der Unterlagen, der unter Nr. 4 vorgesehenen Erklärungen und einer Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen und die weitere Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen dem Empfänger zu, wobei er diesen zur Geheimhaltung der Unterlagen besonders verpflichtet.

8. Im Königreich Griechenland

- a) leitet der Minister der Nationalen Verteidigung im Falle einer vorgesehenen Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung nach Entnahme der unter Nr. 3 vorgesehenen Erklärungen und einer Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen und die weitere Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen dem vom Anmelder benannten Vertreter zu und verpflichtet diesen zur Geheimhaltung der Unterlagen;
- b) leitet der Minister der Nationalen Verteidigung im Falle der Übermittlung von Unterlagen über ein deutsches Geheimpatent oder geheimes Gebrauchsmuster, das einer beim Deutschen Patentamt eingereichten Patentanmeldung entgegengehalten wird, nach Entnahme der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen dem vorgesehenen Empfänger zu und verpflichtet diesen zur Geheimhaltung der Unterlagen;
- c) leitet der Minister der Nationalen Verteidigung im Falle der Übermittlung von Unterlagen über technische Erfahrungen nach Entnahme des Verzeichnisses der Unterlagen, der unter Nr. 4 vorgesehenen Erklärungen und einer Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen die Unterlagen und die weitere Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen dem Empfänger zu und verpflichtet diesen zur Geheimhaltung der Unterlagen.

9. Die Unterlagen über Erfindungen, über Geheimpatente oder geheime Gebrauchsmuster sowie über technische Erfahrungen und gegebenenfalls das Verzeichnis (Nr. 4 Buchstabe *a*) werden im Empfangsstaat unverzüglich von der zuständigen Regierungsstelle unter Geheimschutz gestellt und in den Geheimschutzgrad eingestuft, der dem im Ursprungsstaat zuerkannten Geheimschutzgrad entspricht.

Die in beiden Staaten angewandten Geheimschutzgrade sind:

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------|
| – in der Bundesrepublik Deutschland: | – im Königreich Griechenland: |
| – STRENG GEHEIM, | – (AKROS APORRITON), |
| – GEHEIM, | – (APORRITON), |
| – VS-VERTRAULICH, | – (EMBISTEFTIKON), |
| – VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH. | – (PERIORISMENIS CHRISSEOS). |

Die Geheimschutzmaßnahmen, die in den Verwaltungsvorschriften des Empfangsstaates vorgesehen sind, werden auf die Unterlagen und gegebenenfalls auf das Verzeichnis angewandt. Die Verwaltungsvorschriften müssen mindestens den Schutz gewähren, der in den für NATO-Verschlusssachen des entsprechenden Geheimschutzgrades geltenden Bestimmungen vorgesehen ist.

10. Der Vertreter, der eine Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung beim Patentamt des Empfangsstaates einreicht, hat der Anmeldung die ihm übersandte Ausfertigung der unter Nr. 2 Buchstabe *b* vorgesehenen Erklärungen beizufügen und darauf hinzuweisen, daß die Unterlagen unter Geheimschutz gestellt sind.

11. Der Vertreter übermittelt gleichzeitig mit der Einreichung der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung beim Patentamt des Empfangsstaates der zuständigen Regierungsstelle dieses Staates ein Doppel der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung gegebenenfalls unter Angabe des Aktenzeichens und des Anmeldetages der entsprechenden Ursprungsanmeldung.

12. Die Unterlagen sowie gegebenenfalls das Verzeichnis (Nr. 4 Buchstabe *a*) sind im Empfangsstaat unter Beachtung der dort geltenden Geheimschutzvorschriften zu übermitteln.

13. Der gesamte weitere Schriftwechsel aus dem einen Staat in den anderen Staat muß, soweit er sich auf den Gegenstand der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung, auf das entgegengehaltene Patent oder Gebrauchsmuster oder auf die ausgetauschten technischen Erfahrungen bezieht, auf dem für die Übermittlung in dieser Verfahrensregelung vorgesehenen Weg und unter Beachtung der im jeweiligen Staat geltenden Geheimschutzvorschriften erfolgen.

Der sonstige Schriftwechsel kann auf normalem Weg offen befördert werden; hierzu gehören zum Beispiel formelle Bescheide der Patentämter und Gebührenzahlungen sowie der sich darauf beziehende Schriftwechsel, soweit hierbei von Mitteilungen über den Gegenstand der Patent- oder Gebrauchsmusteranmeldung, über das entgegengehaltene Patent oder Gebrauchsmuster oder über die ausgetauschten technischen Erfahrungen abgesehen wird.

14. Die Mitteilung der Regierung des Ursprungsstaates über die vorgesehene sowie über die erfolgte Aufhebung des Geheimschutzes ist an die zuständige Regierungsstelle des Empfangsstaates zu richten.

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

(1) Αί διατάξεις της από 21 Σεπτεμβρίου 1960 εν Παρισίοις ύπογραφείσης Συμφωνίας-NATO περί άμοιβαίας διασφάλισης του άπορρήτου έφευρέσεων άφορωσών τήν άμυναν και αίτινες έχουν άποτελέσει άντικείμενον αίτήσεων διπλωμάτων εύρεσιτεχνίας (Συμφωνία-NATO) εφαρμόζονται και επί έφευρέσεων,

- α) αίτινες, εν τή Όμοσπόνδω Δημοκρατία της Γερμανίας, τελοϋσιν, εν τῷ συμφέροντι της άμύνης της χώρας, υπό τήν προστασίαν του άπορρήτου, και, χωρίς νά άποτελῶσιν εν τή Όμοσπόνδω Δημοκρατία της Γερμανίας άντικείμενον αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος, πρόκειται νά άποτελέσουν άντικείμενον διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος εν τῷ Βασιλείῳ της Έλλάδος,
- β) αίτινες εν τινι τῶν δύο Κρατῶν τελοϋσιν, εν τῷ συμφέροντι της άμύνης της χώρας, υπό τήν προστασίαν του άπορρήτου, έχουν άποτελέσει άντικείμενον αίτήσεως ύποδείγματος χρησιμότητος και άποτελοϋν εν τῷ έτέρῳ Κράτει άντικείμενον αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος,
- γ) αίτινες εν τινι τῶν δύο Κρατῶν τελοϋσιν, εν τῷ συμφέροντι της άμύνης της χώρας, υπό τήν προστασίαν του άπορρήτου, έχουν άποτελέσει άντικείμενον αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας και άποτελοϋσιν εν τῷ έτέρῳ Κράτει άντικείμενον αίτήσεως ύποδείγματος χρησιμότητος,

έφ' ὅσον, τά διά τήν κατάθεσιν αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος άπαιτούμενα στοιχεῖα διαβιβάζονται εις τό έτερον Κράτος συμφώνως προς τόν εν άρθρῳ 4 προβλεπόμενον Κανονισμόν Διαδικασίας.

(2) Αί διατάξεις της Συμφωνίας-NATO εφαρμόζονται αναλόγως επί τῶν στοιχείων άτινα άφορῶσιν άπόρρητον δίπλωμα εύρεσιτεχνίας ή άπόρρητον ύπόδειγμα χρησιμότητος, και προορίζονται ὅπως άντιταχῶσι καθ' έτέρας έφευρέσεως άποτελοϋσης άντικείμενον αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας, διαβιβάζονται δέ προς τόν σκοπόν τούτον εκ του ένός Κράτους εις τό έτερον, έφ' ὅσον ή διαβίβασις λαμβάνει χώραν συμφώνως προς τόν εν άρθρῳ 4 προβλεπόμενον Κανονισμόν Διαδικασίας.

(3) Αί διατάξεις της Συμφωνίας-NATO εφαρμόζονται αναλόγως επί στοιχείων άφορώντων τεχνικάς πληροφορίας, αίτινες τελοϋσιν, εις εν εκ τῶν δύο Κρατῶν, εν τῷ συμφέροντι της άμύνης της χώρας, υπό τήν προστασίαν του άπορρήτου και βάσει συμφωνιών,

- α) μεταξύ τῶν δύο κυβερνήσεων,
- β) μεταξύ της κυβερνήσεως του ένός τῶν δύο Κρατῶν και φυσικῶν ή νομικῶν προσώπων κατοικούντων ή έδρευόντων εν τῷ έτέρῳ Κράτει,
- γ) μεταξύ φυσικῶν ή νομικῶν προσώπων κατοικούντων ή έδρευόντων εις εν τῶν δύο Κρατῶν,

διαβιβάζονται εις τό έτερον Κράτος, έφ' ὅσον ή διαβίβασις λαμβάνει χώραν συμφώνως προς τόν εν άρθρῳ 4 προβλεπόμενον Κανονισμόν Διαδικασίας.

(4) Ό έπισυναπτόμενος Κανονισμός Διαδικασίας άποτελεῖ μέρος της παρούσης Συμφωνίας.

(5) Έκάστη συμβαλλομένη κυβέρνησις διορίζει ένα ή πλείονας αντιπροσώπους, οἷτινες ὁμοϋ μετά τῶν αντιπροσώπων της έτέρας συμβαλλομένης κυβερνήσεως συνιστῶσιν Έπιτροπήν διά διπλώματα εύρεσιτεχνίας, ύποδείγματα χρησιμότητος ή τεχνικάς πληροφορίας. Η Έπιτροπή αϋτη κέκτηται τήν άποστολήν ὅπως, κατ' αίτησιν μιᾶς τῶν δύο κυβερνήσεων, συζητεῖ ζητήματα γεννώμενα εκ της εκτελέσεως της παρούσης Συμφωνίας. Εις ειδικάς περιπτώσεις δύνανται νά διορισθοϋν πρόσθετοι αντιπρόσωποι.

(6) Ἀμφότεραι αἱ κυβερνήσεις συμφωνοῦν ὅπως ἐνημερωθῶσιν ἀμελλητί ἀλλήλας περὶ πάσης τροποποιήσεως τῆς ἐσωτερικῆς νομοθεσίας τῶν ἡτις ἐπηρεάζει ἢ θά ἡδύνατο νὰ ἐπηρεάσῃ τὴν ἐφαρμογὴν τῆς παρούσης Συμφωνίας καὶ τοῦ, συμφώνως πρὸς τὸ ἄρθρον 4, καθιερωθέντος Κανονισμοῦ Διαδικασίας, μετὰ μνείας τῆς ἐπιδράσεως τῆς ρηθείσης τροποποιήσεως ἐπὶ τῆς παρούσης Συμφωνίας καὶ τοῦ Κανονισμοῦ Διαδικασίας.

(7) Ἡ Συμφωνία τίθεται ἐν ἰσχύϊ ἓνα μῆνα μετὰ τὴν ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος πρὸς τὴν Κυβέρνησιν τῆς Ὁμοσπόνδου Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας ἀνακοίνωσιν διὰ τὴν ἐπληρώθησαν αἱ διὰ τὴν θέσιν ἐν ἰσχύϊ τῆς Συμφωνίας ἐσωτερικαὶ προϋποθέσεις.

(8) Τῇ αἰτήσῃ μῖς ἐκ τῶν δύο Κυβερνήσεων διεξαχθῆσονται διαπραγματεύσεις πρὸς ἀναθεώρησιν τῆς παρούσης Συμφωνίας.

(9) Ἡ Συμφωνία δύναται νὰ καταγγελθῇ ὁποτεδήποτε ὑπὸ ἑκατέρας τῶν δύο Κυβερνήσεων. Παύει ἰσχύουσα ἐν ἔτος μετὰ τὴν καταγγελίαν τῆς. Πλὴν τούτου, παύει ἰσχύουσα ἀπὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἣν ἠθελε παύσει ἰσχύουσα, εἰς τὰς μεταξὺ τῶν δύο Συμβαλλομένων Μερῶν σχέσεις, ἡ Συμφωνία-NATO. Ἡ παύσις τῆς ἰσχύος δέν θίγει ἐν τούτοις τὰς ἤδη ὑπὸ τῶν Κυβερνήσεων, συμφώνως πρὸς τὴν παρούσαν Συμφωνίαν, ἀναληφθείσας ὑποχρεώσεις καὶ τὰ κεκτημένα δικαιώματα.

ΚΑΝΟΝΙΣΜΟΣ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΩΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΑΡΘΡΟΝ 4 ΤΗΣ ΑΠΟ ΓΕΡΜΑΝΟ-ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ ΠΡΟΣ ΣΥΜΠΛΗΡΩΣΙΝ ΤΗΣ ΑΠΟ 21 ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ 1960 ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ-NATO

Ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπόνδου Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας καὶ ἡ Κυβέρνησις τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος ἀναλαμβάνουν τὴν ὑποχρέωσιν, ὅπως μεριμνήσων ἵνα, πρὸς ἐκτέλεσιν τῆς Συμφωνίας-NATO καὶ τῆς γερμανο-ἐλληνικῆς Συμφωνίας πρὸς συμπλήρωσιν τῆς Συμφωνίας-NATO, τηρεῖται ὁ κάτωθι Κανονισμὸς Διαδικασίας.

I. Πρὸς παροχὴν τῆς ἐγκρίσεως,

- (i) ὅπως ἐφευρέσις τις, τελοῦσα ἐν τινι τῶν δύο Κρατῶν (Κράτος προελεύσεως) ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου, ἀποτελέσῃ ἐν τῷ ἐτέρῳ Κράτει (Κράτος ἀποδοχῆς) ἀντικείμενον αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος (ἄρθρον I τῆς Συμφωνίας-NATO καὶ ἄρθρον 1 τῆς γερμανο-ἐλληνικῆς Συμφωνίας πρὸς συμπλήρωσιν τῆς Συμφωνίας-NATO),
- (ii) ὅπως στοιχεῖα, ἀφορῶντα τὸ ἐν τινι τῶν δύο Κρατῶν (Κράτος προελεύσεως) ἀπονεμηθὲν ἀπόρρητον δίπλωμα εὐρεσιτεχνίας ἢ ἀπόρρητον ὑπόδειγμα χρησιμότητος, διαβιβασθοῦν εἰς τὸ ἕτερον Κράτος (Κράτος ἀποδοχῆς) πρὸς τὸν σκοπὸν ἀντιτάξεως (ἄρθρον 2 τῆς γερμανο-ἐλληνικῆς Συμφωνίας πρὸς συμπλήρωσιν τῆς Συμφωνίας-NATO),
- (iii) ὅπως στοιχεῖα ἀφορῶντα τεχνικὰς πληροφορίας, τελοῦσας ἐν τινι τῶν δύο Κρατῶν (Κράτος προελεύσεως) ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου, διαβιβασθοῦν εἰς τὸ ἕτερον Κράτος (Κράτος ἀποδοχῆς) (ἄρθρον 3 τῆς γερμανο-ἐλληνικῆς Συμφωνίας πρὸς συμπλήρωσιν τῆς Συμφωνίας-NATO),

Ἄρμοδια Κυβερνητικὴ Ἀρχὴ εἶναι:

- a) ἐν μὲν τῇ Ὁμοσπόνδῳ Δημοκρατίᾳ τῆς Γερμανίας ὁ Ὁμοσπονδιακὸς Ὑπουργὸς Ἀμύνης
- β) ἐν δὲ τῷ Βασιλείῳ τῆς Ἑλλάδος ὁ Ὑπουργὸς τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης.

2. a) Τὰ στοιχεῖα τὰ ἀφορῶντα ἐφευρέσεις, ἀπόρρητα διπλώματα εὐρεσιτεχνίας ἢ ἀπόρρητα ὑποδείγματα χρησιμότητος, ὡς καὶ τεχνικὰς πληροφορίας θά διαβιβάζωνται ὑπὸ τῆς ἀρμοδίας κυβερνητικῆς ἀρχῆς τοῦ Κράτους προελεύσεως πρὸς τὴν Πρεσβείαν τοῦ Κράτους τούτου ἐν τῷ Κράτει ἀποδοχῆς, διὰ τῆς διπλωματικῆς ὁδοῦ.

β) Είς τὰ στοιχεῖα ταῦτα θά ἐπισυνάπτονται, εἰς δύο ἀντίτυπα, δηλώσεις τῆς ἀρμοδίας κυβερνητικῆς ἀρχῆς τοῦ Κράτους προελεύσεως,

- (i) ὅτι ἡ ἐφεύρεσις, τὸ δίπλωμα εὐρεσιτεχνίας, τὸ ὑπόδειγμα χρησιμότητος ἢ ἡ τεχνικὴ πληροφορία τελεῖ ἐν τῷ Κράτει προελεύσεως, ἐν τῷ συμφέροντι τῆς ἀμύνης, ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου, ὅποτε θά ἀναφέρεται καὶ ὁ ἐκάστοτε βαθμὸς τῆς προστασίας τοῦ ἀπορρήτου,
- (ii) ὅτι ἔχει παρασχεθῆ ἢ ὑπὸ ἀριθμὸν 1 ἀναφερομένη ἔγκρισις.

3. Ἐν περιπτώσει διαβίβασεως στοιχείων διὰ τὴν κατάθεσιν αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, ἡ ἀρμοδία κυβερνητικὴ ἀρχὴ τοῦ Κράτους προελεύσεως μεριμνᾷ ὅπως εἰς τὰ στοιχεῖα ταῦτα ἐπισυναφθοῦν δηλώσεις τοῦ αἰτούντος, καθ' ἕνα οὗτος

- α) ἀναλαμβάνει τὴν ὑποχρέωσιν ὅπως, ταυτοχρόνως μετὰ τῆς καταθέσεως τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, μεριμνήσῃ ὅπως ἀποσταλοῦν πρὸς τὴν ἀρμοδίαν κυβερνητικὴν ἀρχὴν τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς, πρὸς, γνῶσιν αὐτῆς, μία σειρά ἀντιγράφων τῶν μετὰ τῆς αἰτήσεώς του ἐγχειρισθέντων στοιχείων,
- β) παραιτεῖται πάσης ἀξιώσεως ἀποζημιώσεως κατὰ τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς, Βασιζομένης ἀποκλειστικῶς ἐπὶ τῆς θέσεως τῆς ἐφευρέσεως ἐν τῷ ρηθέντι Κράτει ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου.
- γ) συγκατατίθεται ὅπως τὰ στοιχεῖα ἐγχειρισθοῦν εἰς τὸν προβλεπόμενον παραλήπτην μόνον ἐάν οὗτος τυγχάνει ἐξουσιοδοτημένος πρὸς διεκπεραίωσιν ὑποθέσεων τοῦ ἀντιστοίχου βαθμοῦ προστασίας τοῦ ἀπορρήτου καὶ ἀφοῦ διαπιστωθῆ ὅτι οὗτος εὐρίσκεται εἰς θέσιν νά διασφαλίσῃ τὴν μυστικότητα.

4. Ἐν περιπτώσει διαβίβασεως στοιχείων ἀφορώντων τεχνικὰς πληροφορίας, μεριμνᾷ ἡ ἀρμοδία κυβερνητικὴ ἀρχὴ τοῦ Κράτους προελεύσεως ὅπως εἰς τὰ στοιχεῖα ταῦτα ἐπισυναφθῶσιν,

- α) κατάλογος τῶν ρηθέντων στοιχείων, συντασσόμενος ὑπὸ τοῦ αἰτούντος,
- β) δηλώσεις τοῦ αἰτούντος, καθ' ἕνα αὗτος
 - (i) συγκατατίθεται ὅπως ὁ κατάλογος τῶν στοιχείων διαβιβασθῆ εἰς τὴν ἀρμοδίαν κυβερνητικὴν ἀρχὴν τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς,
 - (ii) παραιτεῖται πάσης ἀξιώσεως ἀποζημιώσεως κατὰ τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς, Βασιζομένης ἀποκλειστικῶς ἐπὶ τῆς θέσεως τῶν τεχνικῶν πληροφοριῶν ἐν τῷ ρηθέντι Κράτει ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου,
 - (iii) συγκατατίθεται ὅπως, τὰ τὰς τεχνικὰς πληροφορίας ἀφορῶντα στοιχεῖα ἐγχειρισθοῦν εἰς τὸν προβλεπόμενον παραλήπτην μόνον ἐάν οὗτος τυγχάνει ἐξουσιοδοτημένος πρὸς διεκπεραίωσιν ὑποθέσεων τοῦ ἀντιστοίχου βαθμοῦ προστασίας τοῦ ἀπορρήτου καὶ ἀφοῦ διαπιστωθῆ ὅτι οὗτος εὐρίσκεται εἰς θέσιν νά διασφαλίσῃ τὴν μυστικότητα.

5. Ἡ ὑποχρέωσις ἀποστολῆς ἀντιγράφου τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος (ἀριθ. 3 ψηφίον α) καὶ ἡ ὑποχρέωσις ἐπισυνάφειως καταλόγου τῶν τὰς τεχνικὰς πληροφορίας ἀφορώντων στοιχείων (ἀριθ. 4 ψηφίον α) ἰσχύον κατ' ἀναλογίαν εἰς τὰς περιπτώσεις ναθ' ἕνα ἢ Κυβέρνησις τοῦ ἑνὸς τῶν δύο Κρατῶν καταθέτει αἴτησιν διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος ἀφορῶσαν ἐφεύρεσιν ἢ διαβιβάζει τεχνικὴν πληροφορίαν.

6. α) Πρὶν ἢ ἡ Πρεσβεῖα τοῦ Κράτους προελεύσεως διαβίβασῃ πρὸς τὴν ἀρμοδίαν κυβερνητικὴν ἀρχὴν τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς τὰ ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου τελοῦντα στοιχεῖα καὶ τὰς δηλώσεις, ὡς καὶ, ἐν δεδομένη περιπτώσει, τὸν κατάλογον, ἐρωτᾷ παρά τῆ ρηθείσῃ κυβερνητικῇ ἀρχῇ ἐάν ὁ προβλεπόμενος παραλήπτης τυγχάνει ἐξουσιοδοτημένος πρὸς διεκπεραίωσιν ὑποθέσεων τοῦ ἀντιστοίχου βαθμοῦ προστασίας τοῦ ἀπορρήτου καὶ ἐάν εὐρίσκεται εἰς θέσιν νά διασφαλίσῃ τὴν μυστικότητα. Ἡ ἐρώτησις

αυτή υποβάλλεται και όταν πρόκειται περί παραλήπτου, όστις είχε ήδη προηγουμένως όνομασθή.

β) Έάν ό προβλεπόμενος παραλήπτης πρόκειται νά εκπροσωπήσει τόν αιτούντα κατά τήν κατάθεσιν τής αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος και εάν δέν πληροί τάς υπό ψηφίον α) μνημονευόμενας προϋποθέσεις ή εάν δέν προβλέπεται έγκαιρος πραγματοποίησις τών απαιτουμένων διαπιστώσεων ή Πρεσβεία γνωρίζει τούτο μέσω τής άρμοδίας κυβερνητικής άρχής του Κράτους προελεύσεως ή άμέσως εις τόν αιτούντα, ίνα παράσχη τούτῳ τήν δυνατότητα νά όνομάση έτερον παραλήτην.

γ) Έάν ό προβλεπόμενος παραλήπτης στοιχείων άφορώντων τεχνικάς πληροφορίας ή άντιτασσόμενον άπόρρητον δίπλωμα εύρεσιτεχνίας ή άπόρρητον ύπόδειγμα χρησιμότητος δέν πληροί τάς υπό ψηφίον α) μνημονευόμενας προϋποθέσεις ή εάν δέν στέργει εις τήν παραλαβήν τών στοιχείων, ή Πρεσβεία έπιστρέφει άπαντα τά στοιχεία διά τής διπλωματικής όδοϋ εις τήν άρμοδιαν κυβερνητικήν άρχήν του Κράτους προελεύσεως, ήτις δύναται, μετά τήν άρσιν τών κωλυμμάτων, νά διαβιβάση τά στοιχεία εκ

δ) Έάν πληροϋνται αι υπό ψηφίον α) προϋποθέσεις, διαβιβάζει ή Πρεσβεία τά προς αυτήν σταλέντα στοιχεία και δηλώσεις, ως και, εν δεδομένη περιπτώσει, τόν κατάλογον προς τήν άρμοδιαν κυβερνητικήν άρχήν του Κράτους άποδοχής, τηρουμένων τών παρ' αυτῷ ισχυουσών διατάξεων προστασίας του άπορρήτου.

7. Έν τῇ Έμοσπόνδῳ Δημοκρατία τῆς Γερμανίας

α) Έν περιπτώσει προβλεπομένης καταθέσεως αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος, ό Έμοσπονδιακός Έπουργός Έμύνης, άφου κρατήσει τάς ύπ' αριθ. 3 προβλεπομένας δηλώσεις και εν άντίτυπον τών ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων, διαβιβάζει τά στοιχεία και τό συμπληρωματικόν άντίτυπον τών ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων προς τόν Έμοσπονδιακόν Έπουργόν τής Δικαιοσύνης, όστις μεριμνά διά τήν παράδοσιν τών στοιχείων και τών δηλώσεων εις τόν υπό του καταθέτου (αιτούντος) διορισθέντα εκπρόσωπον, και καθιστά τόν εκπρόσωπον ιδιαίτέρως υπόχρεων προς διασφάλισιν του άπορρήτου.

β) Έν περιπτώσει διαβίβσεως στοιχείων άφορώντων ελληνικόν άπόρρητον δίπλωμα εύρεσιτεχνίας ή άπόρρητον ύπόδειγμα χρησιμότητος προς τόν σκοπόν άντιτάξεώς του κατ' αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας, ό Έμοσπονδιακός Έπουργός Έμύνης, άφου κρατήσει τάς ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένας δηλώσεις, διαβιβάζει τά στοιχεία εις τόν προβλεπόμενον παραλήτην, όποτε καθιστά τούτον ιδιαίτέρως υπόχρεων προς διασφάλισιν του άπορρήτου. Έάν ό παραλήπτης εκπροσωπείται εν τῇ Έμοσπόνδῳ Δημοκρατία τῆς Γερμανίας υπό δικηγόρου ή ειδικου δικηγόρου διπλωμάτων εύρεσιτεχνίας, ό Έμοσπονδιακός Έπουργός Έμύνης, άφου κρατήσει τάς ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένας δηλώσεις, διαβιβάζει τά στοιχεία εις τόν Έμοσπονδιακόν Έπουργόν τής Δικαιοσύνης, όστις μεριμνά διά τήν παράδοσιν εις τόν εκπρόσωπον και καθιστά τούτον ιδιαίτέρως υπόχρεων προς διασφάλισιν του άπορρήτου.

γ) Έν περιπτώσει διαβίβσεως στοιχείων άφορώτων τεχνικάς πληροφορίας, ό Έπουργός τής Έθνικής Έμύνης, άφου κρατήσει τόν κατάλογον τών στοιχείων, τάς ύπ' αριθ. 4 προβλεπομένας δηλώσεις και άντίτυπον τών ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων, διαβιβάζει τά στοιχεία και τό συμπληρωματικόν άντίτυπον τών ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων προς τόν παραλήτην και καθιστά τούτον υπόχρεων προς διασφάλισιν του άπορρήτου τών στοιχείων.

8. Έν τῷ Βασιλείῳ τῆς Έλλάδος

α) Έν περιπτώσει προβλεπομένης καταθέσεως αίτήσεως διπλώματος εύρεσιτεχνίας ή ύποδείγματος χρησιμότητος, ό Έπουργός τής Έθνικής Έμύνης, άφου κρατήσει τάς ύπ' αριθ. 3 προβλεπομένας δηλώσεις και άντίτυπον τών ύπ' αριθ. 2 ψηφίον β) προβλε-

πομένων δηλώσεων, διβιβάζει τὰ στοιχεῖα καὶ τὸ συμπληρωματικὸν ἀντίτυπον τῶν ὑπ' ἀριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων πρὸς, τὸν ὑπὸ τοῦ αἰτούντος (καταθέτου) διορισθέντα ἐκπρόσωπον καὶ καθιστᾷ τοῦτον ὑπόχρεων πρὸς διασφάλισιν τοῦ ἀπορρήτου τῶν στοιχείων.

- β) Ἐν περιπτώσει διαβιβάσεως στοιχείων ἀφορώτων γερμανικὸν ἀπορρήτον δίπλωμα εὐρεσιτεχνίας ἢ ἀπορρήτον ὑπόδειγμα χρησιμότητος πρὸς τὸν σκοπὸν ἀντιτάξεώς του κατὰ αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας κατατεθείσης παρά τῷ Γερμανικῷ Γραφείῳ διπλωμάτων εὐρεσιτεχνίας, ὁ Ὑπουργὸς τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης, ἀφοῦ κρατήσει τὰς ὑπ' ἀριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένας δηλώσεις, διβιβάζει τὰ στοιχεῖα πρὸς τὸν προβλεπόμενον παραλήπτην καὶ καθιστᾷ τοῦτον ὑπόχρεων πρὸς διασφάλισιν τοῦ ἀπορρήτου τῶν στοιχείων.
- γ) Ἐν περιπτώσει διαβιβάσεως στοιχείων ἀφορώτων τεχνικᾶς πληροφορίας, ὁ Ὑπουργὸς τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης, ἀφοῦ κρατήσει τὸν κατάλογον τῶν στοιχείων, τὰς ὑπ' ἀριθ. 4 προβλεπομένας δηλώσεις καὶ ἀντίτυπον τῶν ὑπ' ἀριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων, διβιβάζει τὰ στοιχεῖα καὶ τὸ συμπληρωματικὸν ἀντίτυπον τῶν ὑπ' ἀριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων πρὸς τὸν παραλήπτην καὶ καθιστᾷ τοῦτον ὑπόχρεων πρὸς διασφάλισιν τοῦ ἀπορρήτου τῶν στοιχείων.

9. Τὰ στοιχεῖα τὰ ἀφορῶντα ἐφευρέσεις, ἀπορρήτα διπλώματα εὐρεσιτεχνίας ἢ ἀπορρήτα ὑποδείγματα χρησιμότητος, ὡς καὶ τὰ ἀφορῶντα τεχνικᾶς πληροφορίας καὶ, ἐν δεδομένη περιπτώσει, ὁ κατάλογος (ἀριθ. 4 ψηφίον α) τίθενται ἀμελλητί ἐν τῷ Κράτει ἀποδοχῆς ὑπὸ τῆς ἀρμοδίας κυβερνητικῆς ἀρχῆς ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου καὶ ἐντάσσονται εἰς τὸν βαθμὸν προστασίας τοῦ ἀπορρήτου, τὸν ἀντιστοιχοῦντα πρὸς τὸν ἐν τῷ Κράτει προελεύσεως ὀρισθέντα βαθμὸν προστασίας ἀπορρήτου.

Οἱ εἰς ἀμφοτέρα τὰ Κράτη χρησιμοποιοῦμενοι βαθμοὶ προστασίας ἀπορρήτου εἶναι:

— Ἐν τῇ Ὁμοσπονδῷ Δημοκρατίᾳ τῆς Γερμανίας:	— Ἐν τῷ Βασιλείῳ τῆς Ἑλλάδος:
— Αὐστηρῶς Ἀπόρρητον (STRENG GEHEIM),	— Ἄκρως Ἀπόρρητον,
— Ἀπόρρητον (GEHEIM),	— Ἀπόρρητον,
— Ἐμπιστευτικὸν (VS-VERTRAULICH),	— Ἐμπιστευτικόν,
— Μόνον πρὸς χρῆσιν τῆς ὑπηρεσίας (VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH).	— Περιορισμένης Χρήσεως.

Τὰ μέτρα προστασίας τοῦ ἀπορρήτου τὰ προβλεπόμενα ὑπὸ τῶν διοικητικῶν διατάξεων τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς, ἐφαρμόζονται, ἐπὶ τῶν στοιχείων καὶ, ἐν δεδομένη περιπτώσει, ἐπὶ τοῦ καταλόγου. Αἱ διοικητικαὶ διατάξεις δέον νὰ παρέχουν τοῦλάχιστον τὴν προστασίαν, ἣτις προβλέπεται ὑπὸ τῶν ἐπὶ τῶν Κανονισμῶν Ἀσφαλείας τοῦ NATO τοῦ ἀντιστοίχου βαθμοῦ προστασίας ἀπορρήτου ἰσχυουσῶν διατάξεων.

10. Ὁ Ἐκπρόσωπος, ὅστις καταθέτει παρά τῷ Γραφείῳ Διπλωμάτων Εὐρεσιτεχνίας τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς αἰτήσιν διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, δέον νὰ ἐπισυνάπτη εἰς τὴν αἴτησιν τὸ εἰς αὐτὸν ἀποσταλέν ἀντίτυπον τῶν ὑπ' ἀριθ. 2 ψηφίον β) προβλεπομένων δηλώσεων νὰ ἀναφέρῃ δὲ ἅμα ὅτι τὰ στοιχεῖα τελοῦν ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ ἀπορρήτου.

11. Συγχρόνως μετὰ τῆς καταθέσεως τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος παρά τῷ Γραφείῳ Διπλωμάτων Εὐρεσιτεχνίας τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς, ὁ ἐκπρόσωπος διβιβάζει πρὸς τὴν ἀρμοδίαν κυβερνητικὴν ἀρχὴν τοῦ Κράτους τούτου ἀντίγραφον τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὐρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, μνημονεύων ἐν δεδομένη περιπτώσει καὶ τὸ διακριτικὸν σημεῖον τοῦ φακέλλου καὶ τὴν ἡμερομηνίαν καταθέσεως τῆς ἀντιστοίχου ἀρχικῆς αἰτήσεως (ἐν τῷ Κράτει προελεύσεως).

12. Τά στοιχεῖα ὡς ἐν δεδομένη περιπτώσει καί ὁ κατάλογος (ἀριθ. 4 ψηφίον α) δέον νά διαβιβάζωνται ἐν τῷ Κράτει ἀποδοχῆς τηρουμένων τῶν ἐκεῖ ἰσχυουσῶν διατάξεων προστασίας τοῦ ἀπορρήτου.

13. Πᾶσα περαιτέρω ἀλληλογραφία ἐκ τοῦ ἑνός Κράτους πρὸς τὸ ἕτερον, ἐφ' ὅσον ἀναφέρεται εἰς τὸ ἀντικείμενον τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὑρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, εἰς τὸ ἀντιτασσόμενον δίπλωμα εὑρεσιτεχνίας ἢ ὑπόδειγμα χρησιμότητος, ἢ εἰς τὰς ἀνταλασσομένας τεχνικάς πληροφορίας, δέον ὅπως ἀκολουθῆ τὴν ὑπὸ τοῦ παρόντος Κανονισμοῦ Διαδικασίας προβλεπομένην ὁδὸν διαβιβάσεως, τηρουμένων τῶν ἐν ἑκατέρῳ Κράτει ἰσχυουσῶν διατάξεων προστασίας τοῦ ἀπορρήτου.

Ἡ λοιπὴ ἀλληλογραφία δύναται νά διοχετευθῆ διὰ τῆς κοινῆς ὁδοῦ εἰς ταύτην ἀνήκουν, ἐπὶ παραδείγματι, τυπικαὶ ἀποφάσεις τῶν Γραφείων Διπλωμάτων Εὑρεσιτεχνίας, πληρωμαὶ τελῶν ὡς καί ἢ εἰς ταῦτα ἀναφερομένη ἀλληλογραφία, ἐφ' ὅσον παραλείπονται ἀνακοινώσεις τοῦ ἀντικειμένου τῆς αἰτήσεως διπλώματος εὑρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος, τοῦ ἀντιτασσόμενου διπλώματος εὑρεσιτεχνίας ἢ ὑποδείγματος χρησιμότητος ἢ τῶν ἀνταλασσομένων τεχνικῶν πληροφοριῶν.

14. Ἡ γνωστοποιήσις τῆς Κυβερνήσεως τοῦ Κράτους προελεύσεως περὶ τῆς προβλεπομένης ἢ τῆς πραγματοποιηθείσης ἄρσεως τῆς προστασίας τοῦ ἀπορρήτου δέον νά ἀπευθύνηται πρὸς τὴν ἀρμοδίαν κυβερνητικὴν ἀρχὴν τοῦ Κράτους ἀποδοχῆς.

[TRADUCTION]

ROYAL EMBASSY OF GREECE
IN GERMANY

Bonn, 15 October 1971

Prot. No. 6290/P36

Sir,

On instructions from my Government, I have the honour to propose the conclusion of an agreement between our two Governments for the mutual safeguarding of secrecy of inventions relating to defence and for which applications for patents have been made and of technical experience relating to defence as well as the conclusion of procedural regulations, the said agreement and regulations being annexed hereto.

The purpose of the agreement is to encourage as between the two States the collaboration provided for in articles 2 and 3 of the North Atlantic Treaty of 4 April 1949,¹ to expand the means of

[TRANSLATION]

AMBASSADE ROYALE DE GRÈCE
EN ALLEMAGNE

Bonn, le 15 octobre 1971

Prot. no 6290/P36

Monsieur le Ministre,

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer la conclusion d'un accord entre nos deux Gouvernements concernant la garantie mutuelle du secret des inventions relatives à la défense pour lesquelles des demandes de brevet ont été déposées et du secret des connaissances techniques, ainsi que l'adoption d'un règlement sur les questions de procédure, tels qu'ils sont énoncés en annexe.

L'Accord a pour but d'encourager la coopération entre les deux Etats prévue aux articles 2 et 3 du Traité de l'Atlantique Nord en date du 4 avril 1949¹, d'étendre la portée des moyens permettant de

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 34, p. 243.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243.

mutual safeguarding of secrecy of inventions relating to defence beyond the regulation provided for in the NATO Agreement for the mutual safeguarding of secrecy of inventions relating to defence and for which applications for patents have been made, signed at Paris on 21 September 1960,¹ and to create appropriate means of mutual safeguarding of secrecy of technical experience relating to defence.

In the event that this proposal is acceptable to your Government, I have the honour to suggest that this note, including the annex thereto, and your reply should constitute an agreement between our two Governments which will enter into force one month after the date on which my Government notifies you that the domestic requirements for entry into force have been met.

Accept, Sir, etc.

MILTIADES DELIVANIS
Royal Greek Ambassador

His Excellency Mr. Walter Scheel
Federal Minister for Foreign Affairs
Bonn

AGREEMENT

(1) The provisions of the Agreement signed at Paris on 21 September 1960 for the mutual safeguarding of secrecy of inventions relating to defence and for which applications for patents have been made (NATO Agreement) shall also apply to inventions

(a) on which secrecy has been imposed in the Federal Republic of Germany in the interest of national defence but for which

sauvegarder mutuellement le secret des inventions relatives à la défense pour lesquelles des demandes de brevet ont été déposées au-delà des dispositions prévues dans l'Accord de l'OTAN pour la sauvegarde mutuelle du secret des inventions intéressant la défense et ayant fait l'objet de demandes de brevet, signé à Paris le 21 septembre 1960¹, et de fournir des moyens correspondants de sauvegarder mutuellement le secret des connaissances techniques relatives à la défense.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note, l'annexe à ladite note et votre réponse à cet effet constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur un mois après la date à laquelle le Gouvernement du Royaume de Grèce aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne l'accomplissement des formalités requises par sa législation interne pour ladite entrée en vigueur.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur
du Royaume de Grèce,
MILTIADES DELIVANIS

Son Excellence M. Walter Scheel
Ministre des affaires étrangères
Bonn

ACCORD

1. Les dispositions de l'Accord pour la sauvegarde mutuelle du secret des inventions intéressant la défense et ayant fait l'objet de demandes de brevet (Accord de l'OTAN), signé à Paris le 21 septembre 1960, s'appliquent également aux inventions :

a) Sur lesquelles le secret a été imposé par la République fédérale d'Allemagne dans l'intérêt de la défense nationale et qui

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 394, p. 3.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 394, p. 3.

no application for a patent or for the use of a design has been made in the Federal Republic of Germany and for which an application for a patent or for the use of a design is being made in the Kingdom of Greece,

- (b) on which secrecy has been imposed in one of the two States in the interest of national defence, for which an application for the use of a design has been made in that State and for which an application for a patent or for the use of a design is being made in the other State,
- (c) on which secrecy has been imposed in one of the two States in the interest of national defence, for which an application for a patent has been made in that State and for which an application for the use of a design is being made in the other State,

provided that the documents relating to the application for a patent or for the use of a design are transmitted to the other State in accordance with the procedural regulations referred to in paragraph (4).

(2) The provisions of the NATO Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to documents which relate to a secret patent or a secret design, are to be cited in opposition to another invention for which an application for a patent has been made, and are for that purpose transmitted from one State to the other State, provided that such transmittal takes place in accordance with the procedural regulations referred to in paragraph (4).

(3) The provisions of the NATO Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to documents concerning technical experience on which secrecy has been imposed in the interest of national defence in one of the two States and which, by virtue of agreements

- (a) between the two Governments,
- (b) between the Government of one of the two States in individuals or bodies corporate which are resident or have their headquarters in the other State, or
- (c) between individuals or bodies corporate which are resident or have their headquarters in one of the two States,

n'ont pas fait l'objet d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité mais qui font l'objet d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité dans le Royaume de Grèce,

- b) Sur lesquelles le secret a été imposé par l'un des deux Etats dans l'intérêt de la défense nationale, qui y ont fait l'objet d'une demande de modèle d'utilité et qui font l'objet d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité dans l'autre Etat,
- c) Sur lesquelles le secret a été imposé par l'un des deux Etats dans l'intérêt de la défense nationale, qui y ont fait l'objet d'une demande de brevet et qui font l'objet d'une demande de modèle d'utilité dans l'autre Etat,

pour autant que les documents relatifs à la demande de brevet ou de modèle d'utilité soient communiqués à l'autre Etat conformément au règlement sur les questions de procédure visé au paragraphe 4.

2. Les dispositions de l'Accord de l'OTAN s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux documents qui ont trait à un brevet ou à un modèle d'utilité secret, qui doivent être invoqués pour faire opposition à une autre invention pour laquelle une demande de brevet a été déposée et qui sont, à cet effet, communiqués par un Etat à l'autre Etat, pour autant que la documentation soit communiquée conformément au règlement sur les questions de procédure visé au paragraphe 4.

3. Les dispositions de l'Accord de l'OTAN s'appliquent également, *mutatis mutandis*, aux connaissances techniques sur lesquelles le secret a été imposé dans l'intérêt de la défense nationale par l'un des deux Etats et qui, en vertu d'accords conclus

- a) Entre les deux Gouvernements,
- b) Entre le Gouvernement de l'un des deux Etats et des personnes physiques ou morales qui sont résidentes de l'autre Etat ou y ont leur siège, ou
- c) Entre des personnes physiques ou morales qui sont résidentes de l'un des deux Etats ou y ont leur siège,

are transmitted to the other State, provided that such transmittal takes place in accordance with the procedural regulations referred to in paragraph (4).

(4) The annexed procedural regulations shall constitute an integral part of this Agreement.

(5) Each Contracting Government shall appoint one or more representatives, who, together with the representatives of the other Contracting Government, shall constitute a Committee for Patents, Designs and Technical Experience. The said Committee shall have the task of discussing, at the request of either Government, any questions arising in connexion with the implementation of this Agreement. Additional representatives may be appointed in particular cases.

(6) The two Governments agree to inform each other immediately of any change in their domestic legal situation which affects, or could affect, the implementation of this Agreement or of the procedural regulations adopted in accordance with paragraph (4), specifying the effect of such change on this Agreement and on the procedural regulations.

(7) The Agreement shall enter into force one month after the date on which the Government of the Kingdom of Greece notifies the Government of the Federal Republic of Germany that the domestic requirements for entry into force have been met.

(8) Negotiations concerning the amendment of this Agreement shall be initiated at the request of either of the two Governments.

(9) The Agreement may be denounced at any time by either of the two Governments; it shall cease to have effect one year after such denunciation. It shall also cease to have effect on the date on which the NATO Agreement ceases to have effect as between the two Contracting Parties. Termination of this Agreement shall not, however, affect obligations already entered into and rights acquired by the two Governments by virtue of this Agreement.

sont communiquées à l'autre Etat, pour autant que la documentation pertinente soit communiquée conformément au règlement sur les questions de procédure visé au paragraphe 4.

4. Le règlement sur les questions de procédure figurant en annexe au présent Accord fait partie intégrante dudit Accord.

5. Chaque Gouvernement contractant nommera un ou plusieurs représentants qui constitueront, avec les représentants de l'autre Gouvernement contractant, une commission des brevets, des modèles et des connaissances techniques. Cette commission aura pour tâche de débattre, sur la demande d'un des deux Gouvernements, des questions qui se poseront dans le cadre de l'application du présent Accord. Dans certains cas des représentants supplémentaires pourront être désignés.

6. Chaque Gouvernement informera immédiatement l'autre Gouvernement de toute modification apportée à sa législation interne et qui a ou pourrait avoir des incidences sur l'application du présent Accord ou du règlement sur les questions de procédure visé à l'article 4, en précisant ces incidences.

7. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date à laquelle le Gouvernement du Royaume de Grèce aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne l'accomplissement des formalités requises par la législation grecque pour ladite entrée en vigueur.

8. Des négociations concernant l'amendement du présent Accord seront entreprises si l'un des deux Gouvernements le demande.

9. Le présent Accord pourra à tout moment être dénoncé par l'un des deux Gouvernements; il cessera d'avoir effet un an après la dénonciation. Il cessera également d'avoir effet à la date à laquelle l'Accord de l'OTAN cessera d'avoir effet entre les deux Parties. Toutefois, la dénonciation du présent Accord n'affectera pas les obligations déjà contractées et les droits déjà acquis par les deux Gouvernements en vertu du présent Accord.

PROCEDURAL REGULATIONS PURSUANT TO PARAGRAPH (4) OF THE GERMAN-GREEK SUPPLEMENTARY AGREEMENT TO THE NATO AGREEMENT OF 21 SEPTEMBER 1960

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Greece undertake to ensure compliance with the following procedural regulations for the implementation of the NATO Agreement and of the German-Greek Supplementary Agreement to the NATO Agreement:

1. The following Government authorities shall be competent to approve (i) an application for a patent or for the use of a design in the other State (receiving State) in respect of an invention on which secrecy has been imposed in one of the two States (originating State) (article I of the NATO Agreement and paragraph (1) of the German-Greek Supplementary Agreement to the NATO Agreement); (ii) the transmittal to the other State (receiving State), for the purpose of being cited in opposition to another invention, of documents relating to a secret patent which has been granted or a secret design whose use has been approved in one of the two States (originating State) (paragraph (2) of the German-Greek Supplementary Agreement to the NATO Agreement); (iii) the transmittal to the other State (receiving State) of documents concerning technical experience on which secrecy has been imposed in one of the two States (originating State) (paragraph (3) of the German-Greek Supplementary Agreement to the NATO Agreement):

(a) in the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Defence;

(b) in the Kingdom of Greece, the Minister of National Defence.

2. (a) Documents relating to inventions, to secret patents or secret designs and to technical experience shall be transmitted by the competent Government authority of the originating State to the Embassy of that State in the receiving State by diplomatic courier.

RÈGLEMENT SUR LES QUESTIONS DE PROCÉDURE VISÉ AU PARAGRAPHE 4 DE L'ACCORD GERMANO-GREC COMPLÉTANT L'ACCORD DE L'OTAN EN DATE DU 21 SEPTEMBRE 1960

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume de Grèce prennent l'engagement de se conformer au règlement suivant sur les questions de procédure relatives à l'application de l'Accord de l'OTAN et à l'application de l'Accord germano-grec complétant l'Accord de l'OTAN :

1. Les autorités gouvernementales suivantes ont compétence pour approuver : i) le dépôt, dans l'un des deux Etats (Etat destinataire) d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité relatif à une invention sur laquelle l'autre Etat (Etat d'origine) a imposé le secret (article premier de l'Accord de l'OTAN, et paragraphe 1 de l'Accord germano-grec complétant l'Accord de l'OTAN); ii) la communication à l'un des deux Etats (Etat destinataire) de documents qui ont trait à un brevet ou à un modèle d'utilité relatif à une invention sur laquelle l'autre Etat (Etat d'origine) a imposé le secret, afin que ces documents puissent être invoqués pour faire opposition à une autre invention (paragraphe 2 de l'Accord germano-grec complétant l'Accord de l'OTAN); iii) la communication à l'un des deux Etats (Etat destinataire) de documents relatifs à des connaissances techniques sur lesquelles l'autre Etat (Etat d'origine) a imposé le secret (paragraphe 3 de l'Accord germano-grec complétant l'Accord de l'OTAN) :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral de la défense;

b) Dans le Royaume de Grèce, le Ministre de la défense nationale.

2. a) Les documents relatifs aux inventions, aux brevets secrets ou aux modèles d'utilité secrets ainsi qu'aux connaissances techniques seront communiqués par les autorités nationales compétentes de l'Etat d'origine à l'ambassade de cet Etat dans l'autre Etat, par la valise diplomatique;

(b) Statements to the following effect by the competent Government authority of the originating State, in duplicate, shall be attached to the said documents:

- (i) that secrecy has been imposed on the invention, patent, design or technical experience in the originating State in the interest of national defence; the relevant security classification shall be specified;
- (ii) that the approval referred to in paragraph 1 has been granted.

3. Where documents relating to an application for a patent or for the use of a design are transmitted, the competent Government authority of the originating State shall ensure that statements by the applicant to the following effect are attached to the documents:

- (a) that he undertakes to ensure that, at the same time that an application is filed for the patent or for the use of a design, a copy of the application documents submitted is transmitted to the competent Government authority of the receiving State for its information;
- (b) that he waives any claim to compensation against the receiving State for damage due solely to the imposition of secrecy there on the invention;
- (c) that he agrees that the documents will be delivered to the intended recipient only if the latter is authorized to deal with matters falling under the relevant security classification and if it is established that he is in a position to safeguard the secrecy of the documents.

4. Where documents concerning technical experience are transmitted, the competent Government authority of the originating State shall ensure that the following are attached to the documents:

- (a) a list of the said documents prepared by the applicant;
- (b) statements by the applicant to the effect that
 - (i) he agrees that the list of documents will be transmitted to the competent Government authority of the receiving State;
 - (ii) he waives any claim to compensation against the receiving State for

b) Les autorités gouvernementales compétentes de l'Etat d'origine joindront auxdits documents une déclaration en double exemplaire attestant :

- i) Que le secret a été imposé sur l'invention, le brevet, le modèle ou les connaissances techniques par l'Etat d'origine dans l'intérêt de la défense nationale en spécifiant la classe de sécurité pertinente;
- ii) Que l'approbation mentionnée au paragraphe 1 a été accordée.

3. En cas de communication de documents relatifs à une demande de brevet ou de modèle d'utilité, les autorités gouvernementales compétentes de l'Etat d'origine veilleront à ce que ces documents soient accompagnés de déclarations du déposant attestant que ce dernier :

- a) S'engage à faire en sorte que lors du dépôt de la demande de brevet ou de modèle d'utilité, une copie des documents relatifs à la demande soit adressée aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire pour information;
- b) Renonce à toute action en indemnité à l'encontre de l'Etat destinataire pour dommages dus au seul fait de l'imposition du secret sur l'invention par ledit Etat;
- c) Accepte que les documents ne soient remis au destinataire désigné que si ce dernier est habilité à traiter de questions rentrant dans la classe de sécurité pertinente et s'il est établi qu'il est en mesure d'en sauvegarder le secret.

4. En cas de communication de documents relatifs à des connaissances techniques, les autorités gouvernementales compétentes de l'Etat d'origine veilleront à ce que ces documents soient accompagnés :

- a) De la liste desdits documents établie par le déposant;
- b) De déclarations du déposant, attestant que ce dernier :
 - i) accepte que la liste des documents soit communiquée aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire;
 - ii) renonce à toute action en indemnité à l'encontre de l'Etat destinataire,

damage due solely to the imposition of secrecy there on the technical experience;

- (iii) he agrees that the documents will be delivered to the intended recipient only if the latter is authorized to deal with matters falling under the relevant security classification and if it is established that he is in a position to safeguard the secrecy of the documents.

5. The obligation to transmit a copy of the application for a patent or for the use of a design (paragraph 3 *(a)*) and the obligation to attach a list of the documents concerning technical experience (paragraph 4 *(a)*) shall apply as appropriate to cases in which the Government of one of the two States applies for a patent or for the use of a design in respect of an invention or transmits documents concerning technical experience.

6. *(a)* Before the embassy of the originating State transmits to the competent Government authority of the receiving State the documents on which secrecy has been imposed together with the statements and, where appropriate, the list, it shall ask the said authority whether the intended recipient is authorized to deal with matters falling under the relevant security classification and whether he is in a position to safeguard the secrecy of the documents. This inquiry shall be made even in the case of a previously designated recipient.

(b) If the intended recipient is to represent the applicant in filing an application for a patent or for the use of a design in respect of an invention and if he does not meet the requirements specified in subparagraph *(a)* or if the necessary determinations in that regard are unlikely to be made in good time, the embassy shall so inform the applicant, through the competent Government authority of the originating State or direct, so as to enable him to designate another recipient.

(c) If the intended recipient of the documents concerning technical experience or concerning a secret patent or a secret design which has been cited in opposition to another invention does not meet the requirements

pour dommages dus au seul fait de l'imposition du secret sur les connaissances techniques par ledit Etat;

- iii) accepte que les documents ne soient remis au destinataire désigné que si ce dernier est habilité à traiter de questions rentrant dans la classe de sécurité pertinente et s'il est établi qu'il est en mesure d'en sauvegarder le secret.

5. L'obligation de communiquer une copie de la demande de brevet ou de modèle d'utilité (paragraphe 3, alinéa *a*) ou de joindre la liste des documents relatifs aux connaissances techniques (paragraphe 4, alinéa *a*) est applicable, lorsqu'il y a lieu, au cas où le Gouvernement de l'un des deux Etats dépose une demande de brevet ou de modèle d'utilité pour une invention ou communique des documents concernant des connaissances techniques.

6. *a*) Avant que l'Ambassade de l'Etat d'origine communique aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire les documents et déclarations sur lesquels le secret a été imposé ainsi que, le cas échéant, la liste de ces documents, elle demandera aux dites autorités gouvernementales si le destinataire prévu est habilité à traiter de questions rentrant dans la classe de sécurité pertinente et s'il est en mesure d'en sauvegarder le secret. Cette demande sera faite même dans les cas où il s'agit d'un destinataire déjà désigné antérieurement.

b) Si le destinataire prévu doit représenter le déposant en ce qui concerne le dépôt d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité pour une invention et s'il ne remplit pas les conditions énoncées à l'alinéa *a* ou s'il se révèle improbable que la détermination nécessaire à cette fin puisse être effectuée en temps utile, l'Ambassade en informera le postulant déposant soit par l'intermédiaire des autorités gouvernementales compétentes du pays d'origine, soit directement, afin de lui permettre de choisir un nouveau destinataire.

c) Si le destinataire prévu de documents qui ont trait à des connaissances techniques ou à un brevet ou modèle d'utilité relatif à une invention sur laquelle le secret a été imposé et qui a été invoqué pour faire opposition à une

specified in subparagraph (a) or is not prepared to accept the documents, the embassy shall return all the documents by diplomatic courier to the competent Government authority of the originating State, which may retransmit the documents after removing the obstacles to their delivery.

(d) If the requirements specified in subparagraph (a) have been met, the embassy shall forward to the competent Government authority of the receiving State the documents together with the statements and, where appropriate, the list which were transmitted to it, complying with the provisions for the safeguarding of security in force in the said State.

7. In the Federal Republic of Germany,

- (a) in cases where it is intended to file an application for a patent or for the use of a design, the Federal Minister of Defence shall, after retaining the statements provided for in paragraph 3 and a copy of the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents and the other copy of the statements provided for in paragraph 2 (b) to the Federal Minister of Justice, who shall be responsible for transmitting the documents and the statements to the agent designated by the applicant and shall specifically enjoin the agent to safeguard the secrecy of the documents;
- (b) in cases involving the transmittal of documents relating to a Greek secret patent or secret design which is being cited in opposition to an application for a patent, the Federal Minister of Defence shall, after retaining the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents to the intended recipient, specifically enjoining him to safeguard their secrecy. Where the recipient is represented by counsel or by a patent lawyer in the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Defence shall, after retaining the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents to the Federal Minister of Justice, who shall be responsible for transmitting

autre invention ne remplit pas les conditions énoncées à l'alinéa a ou n'est pas disposé à accepter les documents en question, l'Ambassade retournera, par la valise diplomatique, tous les documents aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat d'origine qui pourra à nouveau les communiquer lorsque les obstacles à leur remise auront été levés.

d) Si les conditions énoncées à l'alinéa a sont remplies, l'Ambassade adressera aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire les documents et les déclarations et, s'il y a lieu, la liste des documents qu'elle aura reçus, en se conformant aux dispositions en vigueur dans ledit Etat en matière de sauvegarde du secret.

7. Dans la République fédérale d'Allemagne,

- a) En cas de dépôt d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité pour une invention sur laquelle le secret a été imposé, le Ministre fédéral de la défense conservera, pour ses dossiers, les déclarations visées au paragraphe 3 et un exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents et le second exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, au Ministre fédéral de la justice auquel il incombera de communiquer les documents et les déclarations à l'agent désigné par le déposant en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret;
- b) Dans le cas de la communication de documents relatifs à un brevet ou à un modèle d'utilité grec pour une invention sur laquelle le secret a été imposé et qui est invoqué pour faire opposition à une demande de brevet, le Ministre fédéral de la défense conservera pour ses dossiers, les déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents au destinataire prévu, en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret. Si le destinataire est représenté par un conseil ou un avocat spécialiste des questions de brevets dans la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral de la défense conservera les déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et

them to the agent and shall specifically enjoin the latter to safeguard their secrecy;

- (c) in cases involving the transmittal of documents concerning technical experience, the Federal Minister of Defence shall, after retaining the list of the documents, the statements provided for in paragraph 4 and a copy of the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents and the other copy of the statements provided for in paragraph 2(b) to the recipient, specifically enjoining him to safeguard the secrecy of the documents.

8. In the Kingdom of Greece,

- (a) in cases where it is intended to file an application for a patent or for the use of a design, the Minister of National Defence shall, after retaining the statements provided for in paragraph 3 and a copy of the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents and the other copy of the statements provided for in paragraph 2 (b) to the agent designated by the applicant, enjoining him to safeguard the secrecy of the documents;
- (b) in cases involving the transmittal of documents relating to a German secret patent or secret design which is being cited in opposition to a patent application filed with the German Patent Office, the Minister of National Defence shall, after retaining the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents to the intended recipient, enjoining him to safeguard their secrecy;
- (c) in cases involving the transmittal of documents concerning technical experience, the Minister of National Defence shall, after retaining the list of the documents, the statements provided for in paragraph 4 and a copy of the statements provided for in paragraph 2 (b), forward the documents and the other

adressera les documents au Ministre fédéral de la justice auquel il incombera de les communiquer à l'agent désigné en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret;

- c) Dans le cas de la communication de documents concernant des connaissances techniques, le Ministre fédéral de la défense conservera la liste des documents, les déclarations visées au paragraphe 4 et un exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents et l'autre exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, au destinataire, en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret.

8. Dans le Royaume de Grèce,

- a) Dans le cas du dépôt d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité, le Ministre de la défense nationale conservera pour ses dossiers les déclarations visées au paragraphe 3 et un exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents et l'autre exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, à l'agent désigné par le déposant, en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret.
- b) Dans le cas de la communication de documents concernant un brevet ou un modèle d'utilité allemand pour une invention sur laquelle le secret a été imposé et qui est invoqué pour faire opposition à une demande de brevet déposée auprès de l'Office des brevets de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre de la défense nationale conservera pour ses dossiers les déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents au destinataire prévu, en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret;
- c) Dans le cas de la communication de documents concernant des connaissances techniques, le Ministre de la défense nationale conservera pour ses dossiers la liste des documents, les déclarations visées au paragraphe 4 et un exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa b, et adressera les documents et le

copy of the statements provided for in paragraph 2 (*b*) to the recipient, enjoining him to safeguard the secrecy of the documents.

9. Documents relating to inventions, to secret patents or secret designs and to technical experience as well as, where appropriate, the list (paragraph 4 (*a*)) shall be immediately classified as secret in the receiving State by the competent Government authority and assigned a security classification corresponding to that assigned to them in the originating State.

The security classifications used in the two States shall be as follows:

— In the Federal Republic of Germany:

- STRENG GEHEIM,
- GEHEIM,
- VS-VERTRAULICH,
- VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH.

— In the Kingdom of Greece:

- AKROS APORRITON (top secret),
- APORRITON (secret),
- EMBISTEFTIKON (confidential),
- PERIORISMENIS CHRISSEOS (for official use only),

The security measures provided for in the administrative regulations of the receiving State shall be applied to the documents and, where appropriate, to the list. The administrative regulations must afford security at least equivalent to that provided for by the NATO regulations applicable to matters having a corresponding security classification.

10. The agent filing an application for a patent or for the use of a design with the patent office of the receiving State shall attach to the application the copy which was transmitted to him of the statements provided for in paragraph 2 (*b*), indicating on the said copy that the documents have been classified as secret.

11. The agent shall, at the same time that he files an application for a patent or for the use of a design with the patent office of the receiving State, transmit to the competent Government authority of that State a copy of the application, indicating, if applicable, the

second exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa *b*, au destinataire, en lui enjoignant expressément d'en sauvegarder le secret.

9. Les documents relatifs à des inventions, des brevets ou des modèles d'utilité sur lesquels le secret a été imposé ainsi qu'à des connaissances techniques et, s'il y a lieu, la liste visée au paragraphe 4, alinéa *a*, seront immédiatement classés secrets par les autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire et placés dans une classe identique à celle dans laquelle ils sont placés dans l'Etat d'origine.

Les classes de sécurité utilisées dans les deux Etats sont les suivantes :

— Dans la République fédérale d'Allemagne :

- STRENG GEHEIM,
- GEHEIM,
- VS-VERTRAULICH,
- VS-NUR FÜR DEN DIENSTGEBRAUCH.

— Dans le Royaume de Grèce :

- AKROS APORRITON (très secret),
- APORRITON (secret),
- EMBISTEFTIKON (confidentiel),
- PERIORISMENIS CHRISSEOS (réservé à l'usage officiel).

Les mesures de sécurité prévues dans les règlements administratifs de l'Etat destinataire seront appliquées aux documents et, s'il y a lieu, à la liste des documents. Ces règlements administratifs doivent assurer une protection au moins égale à celle qui est prévue dans le règlement de l'OTAN applicable aux questions appartenant à la même classe de sécurité.

10. L'agent qui dépose une demande de brevet ou de modèle d'utilité auprès de l'Office des brevets de l'Etat destinataire joindra à la demande l'exemplaire des déclarations visées au paragraphe 2, alinéa *b*, qui lui ont été communiquées en indiquant sur ledit exemplaire qu'il s'agit de documents classés secrets.

11. Au moment du dépôt d'une demande de brevet ou de modèle d'utilité à l'Office des brevets de l'Etat destinataire, l'agent adressera aux autorités gouvernementales compétentes dudit Etat un exemplaire de la demande de brevet ou de modèle d'utilité, en

reference number and date of the relevant original application.

12. The documents and, where appropriate, the list (paragraph 4 (a)) shall be transmitted in the receiving State in compliance with the provisions for safeguarding security in force in that State.

13. All further correspondence between the two States shall, in so far as it deals with the subject of an application for a patent or for the use of a design, with a patent or design which has been cited in opposition to another invention or with an exchange of documents concerning technical experience, comply with the procedures for transmittal set forth in these regulations and with the provisions for safeguarding security in force in each State.

Other correspondence may be delivered in the normal way; this shall include formal decisions of patent offices, payments of fees and the correspondence relating thereto, provided that no information is communicated concerning the subject of the application for a patent or for the use of a design, concerning the patent or design which has been cited in opposition to another invention or concerning the exchange of documents concerning technical experience.

14. The Government of the originating State shall notify the competent Government authority of the receiving State of any proposed or actual declassification.

indiquant, s'il y a lieu, le numéro de référence et la date de la demande originale correspondante.

12. Les documents et, s'il y a lieu, la liste des documents visée au paragraphe 4, alinéa a, doivent être adressés à l'Etat destinataire, en se conformant aux dispositions en vigueur dans cet Etat en matière de sauvegarde du secret.

13. Toute correspondance ultérieure entre les deux Etats qui porte sur une demande de brevet ou de modèle d'utilité, sur un brevet ou un modèle d'utilité qui est invoqué pour faire opposition à une autre invention ou sur un échange de documents concernant des connaissances techniques, doit être conforme aux procédures d'acheminement du présent règlement et aux dispositions en vigueur dans chaque Etat en matière de sauvegarde du secret.

Le reste de la correspondance : décisions officielles de l'Office des brevets, versement des redevances et correspondance connexe, peut être acheminée par la voie normale à condition qu'elle ne contienne aucun renseignement concernant l'objet de la demande de brevet ou de modèle d'utilité, le brevet ou le modèle d'utilité qui est invoqué pour faire opposition à une autre invention ou l'échange de documents concernant des connaissances techniques.

14. Le Gouvernement de l'Etat d'origine notifiera toute levée, envisagée ou effective, du secret aux autorités gouvernementales compétentes de l'Etat destinataire.

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Bonn, den 15. Dezember 1971

Herr Botschafter,

den Empfang Ihrer Note vom 15. Oktober 1971 darf ich Ihnen mit Dank bestätigen. Sie hat folgenden Wortlaut:

[See note I — Voir note I]

Namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland habe ich die Ehre, Ihnen mitzuteilen, daß sie Ihren Vorschlag für den Abschluß des genannten Abkommens annimmt und damit einverstanden ist, daß das Abkommen einen Monat nach

dem Tage in Kraft tritt, an dem Ihre Regierung der Bundesregierung notifiziert, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

SHEEL

Seiner Exzellenz dem Botschafter des Königreichs Griechenland
Herrn Miltiades Delivanis

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Bonn, 15 December 1971

Bonn, le 15 décembre 1971

Sir,

May I acknowledge with thanks the receipt of your note of 15 October 1971, which reads as follows:

[*See note I*]

On behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, I have the honour to inform you that it accepts your proposal for the conclusion of the above-mentioned agreement, which will enter into force one month after the date on which your Government notifies the Federal Government that the domestic requirements for entry into force have been met.

Accept, Sir, etc.

SHEEL

His Excellency
Mr. Miltiades Delivanis
Ambassador
of the Kingdom of Greece

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 15 octobre 1971 qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, j'ai l'honneur de vous informer que votre proposition concernant la conclusion de l'Accord mentionné dans ladite note rencontre son agrément et qu'il accepte que l'Accord entre en vigueur un mois après la date à laquelle le Gouvernement du Royaume de Grèce aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne l'accomplissement des formalités requises par la législation nationale grecque pour ladite entrée en vigueur.

Veillez agréer, etc.

SHEEL

Son Excellence
Monsieur Miltiades Delivanis
Ambassadeur
du Royaume de Grèce

No. 14544

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GREECE**

Agreement concerning the settlement of all claims arising out of decisions rendered in favour of Greek Nationals by the Mixed Græco-German Arbitral Tribunal established according to article 304 and paragraph 4 of the annex to section IV of part X of the Treaty of Versailles of 28 June 1919. Signed at Athens on 13 June 1974

Authentic texts: German and Greek.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GRÈCE**

Accord relatif au règlement de toutes créances nées de décisions rendues en faveur de ressortissants grecs par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand institué en vertu de l'article 304 et du paragraphe 4 de l'annexe à la section IV (partie X) du Traité de Versailles du 28 juin 1919. Signé à Athènes le 13 juin 1974

Textes authentiques : allemand et grec.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER HELLENISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE REGELUNG ALLER FORDERUNGEN AUS SPRÜCHEN, DIE ZUGUNSTEN GRIECHISCHER STAATSANGEHÖRIGER VON DEM GEMÄSS ARTIKEL 304 UND PARAGRAPH 4 DES ANHANGS ZU ABSCHNITT IV VON TEIL X DES VERTRAGES VON VERSAILLES VOM 28. JUNI 1919 GEBILDETEN DEUTSCHGRIECHISCHEN GEMISCHTEN SCHIEDSGERICHT GEFÄLLT WURDEN

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Hellenischen Republik

in Ansehung der Artikel 4 und 19 und der Ziffer 11 der Anlage I des Abkommens über deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 sowie

in Ausführung der Entscheidung des Schiedsgerichtshofs für das Abkommen über deutsche Auslandsschulden von 26. Januar 1972,

in dem gemeinsamen Wunsch, noch nicht entschiedene finanzielle Angelegenheiten zu regeln, sowie die freundschaftlichen Beziehungen zwischen beiden Ländern weiter zu fördern,

mit dem Ziel der Beilegung von Streitigkeiten, die zwischen den beiden vertragsschließenden Parteien aus den zugunsten griechischer Staatsangehöriger von dem oben erwähnten deutsch-griechischen Gemischten Schiedsgericht gefällten Schiedssprüchen entstanden waren,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Zur Abgeltung aller zwischen den beiden Regierungen strittigen Forderungen von Privatpersonen aus den zugunsten griechischer Staatsangehöriger von dem deutsch-griechischen Gemischten Schiedsgericht gefällten Sprüchen zahlt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland zu Händen der Hellenischen Republik den Netto-Gesamtbetrag von DM 47 000 000.

(2) Durch die Zahlung des oben genannten Betrages wird die Bundesrepublik Deutschland von allen Forderungen aus Sprüchen, die von dem vorgenannten deutsch-griechischen Gemischten Schiedsgericht zugunsten griechischer Staatsangehöriger gefällt wurden, vollständig und abschließend freigestellt.

Artikel 2. Von dem in Artikel I genannten Gesamtbetrag wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland DM 23 500 000 spätestens drei Monate und die restlichen DM 23 500 000 spätestens neun Monate nach Inkrafttreten dieses Abkommens auf ein Sonderkonto der Regierung der Hellenischen Republik bei der Bank von Griechenland einzahlen.

Artikel 3. Die Regierung der Hellenischen Republik wird die gemäß diesem Abkommen geleisteten Zahlungen dazu verwenden, um die Privatpersonen, deren Rechtsnachfolger oder Beauftragte, zu entschädigen, denen Forderungen aus

Sprüchen zustehen, die zugunsten griechischer Staatsangehöriger von dem deutsch-griechischen Gemischten Schiedsgericht gefällt wurden. Die Verteilung des Geldes unter die Anspruchsberechtigten erfolgt auf Grund griechischer gesetzlicher Vorschriften.

Artikel 4. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Hellenischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5. Die Vertragspartner stimmen darin überein, daß dieses Abkommen in keiner Weise sonstige Rechte der Regierung der Hellenischen Republik aus anderen Verträgen oder Übereinkünften beeinträchtigt.

Artikel 6. (1) Mit Unterzeichnung dieses Abkommens verpflichtet sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, dieses Abkommen den Regierungen der Französischen Republik, des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland und der Vereinigten Staaten von Amerika nach Artikel 19 des Londoner Abkommens vom 27. Februar 1953 über deutsche Auslandsschulden zur Genehmigung vorzulegen.

(2) Dieses Abkommen tritt 14 Tage nach dem Tag in Kraft, an dem die nach Artikel 19 des Abkommens vom 27. Februar 1953 über deutsche Auslandsschulden erforderliche Genehmigung der Regierungen der Französischen Republik, des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland und der Vereinigten Staaten von Amerika bei der Regierung der Bundesrepublik Deutschland eingegangen ist. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland notifiziert der Regierung der Hellenischen Republik den Tag des Inkrafttretens dieses Abkommens.

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΝΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΓΕΡΜΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΛΦΟΡΩΣΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΑΚΑΝΟΝΙΣΜΟΝ ΤΟΥ ΣΥΝΟΛΟΥ ΤΩΝ ΑΠΑΙΤΗΣΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟΕΡΧΟΜΕΝΩΝ ΕΞ ΛΠΟΦΑΣΕΩΝ ΕΚΔΟΘΕΙΣΩΝ ΥΠΕΡ ΕΑΛΗΝΩΝ ΥΠΗΚΩΝ ΥΠΟ ΤΟΥ ΜΙΚΤΟΥ ΕΛΛΗΝΟΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ ΔΙΑΙΤΗΤΙΚΟΥ ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΥ ΣΥΣΤΛΘΕΝΤΟΣ ΔΥΝΑΜΕΙ ΤΟΥ ΑΡΘΡΟΥ 304 ΧΑΙ ΤΗΣ ΠΑΡΑΓΡΑΦΟΥ 4 ΤΟΥ ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΤΜΗΜΑΤΟΣ IV ΤΟΥ ΜΕΡΟΥΣ Χ ΤΗΣ ΣΥΝΘΗΚΗΣ ΤΩΝ ΒΕΡΣΑΛΛΙΩΝ ΤΗΣ 28ης ΙΟΥΝΙΟΥ 1919

Ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας καί ἡ Κυβέρνησις τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας

ἔχουσαι ὑπ' ὄψιν τά ἄρθρα 4 καί 19 καί τὴν παράγραφον 11 τοῦ Παραρτήματος I τῆς Συμφωνίας περὶ Γερμανικῶν Ἐξωτερικῶν Χρεῶν τῆς 27ης Φεβρουαρίου 1953.

Ἐκτελοῦσαι τὴν ἀπὸ 26ης Ἰανουαρίου 1972 ἀπόφασιν τοῦ Διαιτητικοῦ Δικαστηρίου τοῦ προβλεπομένου ὑπὸ τῆς Συμφωνίας περὶ τῶν Γερμανικῶν Ἐξωτερικῶν Χρεῶν,

Ἐν τῇ κοινῇ αὐτῶν ἐπιθυμίᾳ ρυθμίσεως ἐκκρεμῶν οικονομικῶν ζητημάτων, καί περαιτέρω προωθήσεως τῶν φιλικῶν σχέσεων μεταξὺ τῶν δύο χωρῶν,

Ἀποσκοποῦσι εἰς τὴν ρύθμισιν τῶν μεταξὺ τῶν δύο συμβαλλομένων Μερῶν διαφορῶν τῶν πηγαζουσῶν ἐκ τῶν ἀποφάσεων τῶν ἐκδοθεισῶν ὑπὲρ Ἑλλήνων ὑπηκῶν ὑπὸ τοῦ ὡς ἄνω ἀναφερομένου Μικτοῦ Ἑλληνογερμανικοῦ Διαιτητικοῦ Δικαστηρίου,

Συνεφώνησαν ὡς ἀκολούθως:

Ἄρθρον 10ν. 1. Πρὸς διακανονισμόν ἀπασῶν τῶν ἀπαιτήσεων ἰδιωτῶν τῶν πηγαζουσῶν ἐξ ἀποφάσεων ἐκδοθεισῶν ἐπ' ὀνόματι Ἑλλήνων ὑπηκῶν ὑπὸ τοῦ Μικτοῦ Ἑλληνογερμανικοῦ Διαιτητικοῦ Δικαστηρίου, αἰτινες ἀπετέλεσαν διαφορὰν μεταξὺ τῶν δύο Κυβερνήσεων, ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας θά χαταβάλη διὰ λογαριασμόν τῆς Κυβερνήσεως τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας τό καθαρὸν συνολικόν ποσόν τῶν γερμανικῶν μάρκων 47.000.000.

2. Διὰ τῆς καταβολῆς τοῦ καθοριζομένου ὡς ἄνω ποσοῦ, ἡ Ὁμοσπονδιακὴ Δημοκρατία τῆς Γερμανίας ἀπαλλάσσεται τελείως καί ὀριστικῶς τῶν ἀπαιτήσεων τῶν προερχομένων ἐξ ἀποφάσεων ἐκδοθεισῶν ὑπὲρ Ἑλλήνων ὑπηκῶν ὑπὸ τοῦ προαναφερθέντος Μικτοῦ Ἑλληνογερμανικοῦ Διαιτητικοῦ Δικαστηρίου.

Ἄρθρον 20ν. Ἐκ τοῦ συνολικοῦ ποσοῦ τοῦ ὀριζομένου ἐν τῷ ἄρθρῳ 1ω, ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας θά καταβάλη γερμανικά μάρκα 23.500.000 οὐχὶ βραδύτερον τῶν τριῶν μηνῶν καί τό ἀπομένον ποσόν τῶν γερμανικῶν μάρκων 23.500.000 οὐχὶ βραδύτερον τῶν ἐννέα μηνῶν

ἀπό τῆς θέσεως ἐν ἰσχύϊ τῆς παρουσίας Συμφωνίας, εἰς δίδικόν λογαριασμόν τῆς Κυβερνήσεως τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας παρά τῇ Τραπεζῇ τῆς Ἑλλάδος.

Ἄρθρον 30ν. Ἡ Κυβέρνησις τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας θά διαθέσῃ τά καταβληθησόμενα δυνάμει τῆς πορούσης Συμφωνίας ποσά διὰ τήν ἀποζημίωσιν ἰδιωτῶν ἐχόντων ἀπαιτήσεις προερχομένας ἐξ ἀποφάσεων ἐκδοθεισῶν ὑπέρ Ἑλλήνων ὑπηκόων ὑπό τοῦ Μικτοῦ Ἑλληνογερμανικοῦ Διαιτητικοῦ Δικαστηρίου ἢ τῶν κληρονόμων ἢ τῶν ἐκδοχέων αὐτῶν. Τά ὡς ἄνω ποσά θά διανεμηθοῦν μεταξύ τῶν δικαιούχων βάσει τῶν διατάξεων τῆς ἑλληνικῆς νομοθεσίας.

Ἄρθρον 40ν. Ἡ παρούσα Συμφωνία θέλει, ἐπίσης, εφαρμοσθῆ διὰ τό Βερολῖνον (Land Berlin) ἐφόσον ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας δέν προβῇ εἰς ἀντίθετον δήλωσιν πρὸς τήν Κυβέρνησιν τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας ἐντός τριμήνου ἀπό τῆς θέσεως ἐν ἰσχύϊ τῆς παρουσίας Συμφωνίας.

Ἄρθρον 50ν. Τά συμβαλλόμενα μέρη συμφωνοῦν ὅτι ἡ παρούσα Συμφωνία εἰς οὐδέν θίγει ἕτερα νόμιμα δικαιώματα τῆς Κυβερνήσεως τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας ἐξ οἷα σδήποτε ἄλλης συνθήκης ἢ συμβάσεως.

Ἄρθρον 60ν. 1. Ἐὰν τῇ ὑπογραφῇ τῆς παρουσίας Συμφωνίας, ἡ Κυβέρνησις τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας ἀναλαμβάνει ὅπως ὑποβάλλῃ τήν Συμφωνίαν ταύτην πρὸς ἔγκρισιν τῶν Κυβερνήσεων τῆς Γαλλικῆς Δημοκρατίας, τοῦ Ἡνωμένου Βασιλείου τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καί Βορείου Ἰρλανδίας καί τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν Ἀμερικῆς, συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ ἄρθρου 19 τῆς Συμφωνίας τοῦ Αονδίνου περί τῶν Γερμανικῶν Ἐξωτερικῶν Χρεῶν τῆς 27ης Φεβρουαρίου 1953.

2. Ἡ παρούσα Συμφωνία θά τεθῇ ἐν ἰσχύϊ 14 ἡμέρας μετὰ τήν ἡμέραν κατὰ τήν ὁποίαν ἡ ἔγκρισις τῶν Κυβερνήσεων τῆς Γαλλικῆς Δημοκρατίας τοῦ Ἡνωμένου Βασιλείου τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καί Βορείου Ἰρλανδίας, καί τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν Ἀμερικῆς, ἦτις ἀπαιτεται συμφώνως πρὸς τό ἄρθρον 19 τῆς Συμφωνίας περί τῶν Γερμανικῶν Ἐξωτερικῶν Χρεῶν τῆς 27ης Φεβρουαρίου 1953 ἤθελε περιέλθῃ εἰς τήν Κυβέρνησιν τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας θά γνωστοποιήσῃ πρὸς τήν Κυβέρνησιν τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας τήν ἡμέραν τῆς θέσεως ἐν ἰσχύϊ τῆς παρουσίας Συμφωνίας.

GESCHEHEN zu Athen am 13. Juni 1974
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und griechischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

ἘΓΕΝΕΤΟ ἐν Ἀθήναις τῇ 13ῃ Ἰουνίου
1974 εἰς δύο πρωτότυπα εἰς Γερ-
μανικὴν καὶ Ἑλληνικὴν γλῶσσαν, ἀμ-
φοτέρων τῶν κειμένων τούτων ἐχόν-
των τὴν αὐτὴν ἰσχύν.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Διὰ τὴν Κυβέρνησιν τῆς Ὁμοσπονδιακῆς Δημοκρατίας τῆς Γερμανίας:

DIRK ONCKEN
Botschafter
Πρεσβυς

Für die Regierung der Hellenischen Republik:

Διὰ τὴν Κυβέρνησιν τῆς Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας:

ΣΠΥΡ. Π. ΤΕΤΕΝΕΣ
Ἵπουργός τῶν Εξωτερικῶν
Minister des Auswärtigen

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT' BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC CONCERNING THE SETTLEMENT OF ALL CLAIMS ARISING OUT OF DECISIONS RENDERED IN FAVOUR OF GREEK NATIONALS BY THE MIXED GRÆCO-GERMAN ARBITRAL TRIBUNAL ESTABLISHED ACCORDING TO ARTICLE 304 AND PARAGRAPH 4 OF THE ANNEX TO SECTION IV OF PART X OF THE TREATY OF VERSAILLES OF 28 JUNE 1919²

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hellenic Republic,

Having regard to articles 4 and 19 and annex I, paragraph 11, of the Agreement on German external debts of 27 February 1953,³

Pursuant to the decision of 26 January 1972 of the Arbitral Tribunal for the Agreement on German external debts,

Prompted by a common desire to settle outstanding financial matters and to promote further the friendly relations existing between the two countries,

With the aim of settling disputes which have arisen between the two Contracting Parties in connexion with decisions rendered in favour of Greek nationals by the above-mentioned Mixed Græco-German Arbitral Tribunal,

Have agreed as follows:

Article 1. 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall pay the net total sum of DM 47 million to the Hellenic Republic in settlement of all claims by private individuals pending between the two Governments in connexion with decisions rendered in favour of Greek nationals by the Mixed Græco-German Arbitral Tribunal.

2. Payment of the above-mentioned sum shall completely and finally release the Federal Republic of Germany from all claims arising out of decisions rendered in favour of Greek nationals by the above-mentioned Mixed Græco-German Arbitral Tribunal.

Article 2. Of the total sum specified in article 1, the Government of the Federal Republic of Germany shall pay DM 23.5 million not later than three months, and the remaining DM 23.5 million not later than nine months, after the entry into force of this Agreement into a special account of the Government of the Hellenic Republic at the Bank of Greece.

¹ Came into force on 17 May 1975, i.e., 14 days after the date on which the approval of the Governments of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America had been received by the Government of the Federal Republic of Germany, in accordance with article 6 (2).

² *British and Foreign State Papers*, vol. 112, p. 1, and De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XI, p. 323.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 333, p. 3.

Article 3. The Government of the Hellenic Republic shall use payments made pursuant to this Agreement to compensate private individuals or their successors or agents having claims arising out of decisions rendered in favour of Greek nationals by the Mixed Græco-German Arbitral Tribunal. Distribution of the money to the claimants shall take place in accordance with Greek law.

Article 4. This Agreement shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany delivers a statement to the contrary to the Government of the Hellenic Republic within three months after the entry into force of this Agreement.

Article 5. The Contracting Parties agree that this Agreement shall in no way impair other rights of the Government of the Hellenic Republic arising out of other treaties and agreements.

Article 6. 1. On signing this Agreement, the Government of the Federal Republic of Germany undertakes to submit the Agreement for the approval of the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America in accordance with article 19 of the London Agreement on German external debts of 27 February 1953.

2. This Agreement shall enter into force 14 days after the date on which the approval of the Governments of the French Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America required under article 19 of the Agreement on German external debts of 27 February 1953 is received by the Government of the Federal Republic of Germany. The Government of the Federal Republic of Germany shall notify the Government of the Hellenic Republic of the date of the entry into force of this Agreement.

DONE at Athens on 13 June 1974, in duplicate in the German and Greek languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

DIRK ONCKEN
Ambassador

For the Government of the Hellenic Republic:

SPIR P. TETENES
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE RELATIF AU RÉGLEMENT DE TOUTES CRÉANCES NÉES DE DÉCISIONS RENDUES EN FAVEUR DE RESSORTISSANTS GRECS PAR LE TRIBUNAL MIXTE D'ARBITRAGE GRÉCO-ALLEMAND INSTITUÉ EN VERTU DE L'ARTICLE 304 ET DU PARAGRAPHE 4 DE L'ANNEXE À LA SECTION IV (PARTIE X) DU TRAITÉ DE VERSAILLES DU 28 JUIN 1919²

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement hellénique,

Considérant les articles 4 et 19 et le paragraphe 11 de l'annexe I de l'Accord sur les dettes extérieures allemandes du 27 février 1953³,

En exécution de la décision du 26 janvier 1972 du Tribunal d'arbitrage concernant l'Accord sur les dettes extérieures allemandes,

Animés du désir commun de régler les questions financières en suspens et de continuer à promouvoir les relations amicales existant entre les deux pays,

Désireux de régler les différends qui se sont élevés entre les deux Parties contractantes à l'occasion de décisions rendues en faveur des ressortissants grecs par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand mentionné ci-dessus,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne versera la somme totale nette de 47 millions de deutsche marks à la République hellénique en règlement de toutes les créances de particuliers en suspens entre les deux Gouvernements à la suite de sentences rendues en faveur des ressortissants grecs par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand.

2. Le paiement de ladite somme dégagera complètement et définitivement la République fédérale d'Allemagne de toutes les revendications découlant de décisions rendues en faveur des ressortissants grecs par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand.

Article 2. Sur la somme totale visée à l'article premier, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne versera 23,5 millions de deutsche marks dans les trois mois, et les 23,5 millions restant, dans les neuf mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord, dans un compte spécial du Gouvernement de la République hellénique à la Banque de Grèce.

Article 3. Le Gouvernement de la République hellénique utilisera les versements effectués en vertu du présent Accord pour indemniser les particuliers, leurs

¹ Entré en vigueur le 17 mai 1975, soit 14 jours après la date à laquelle l'approbation des Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la France, et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord avait été reçue par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, conformément à l'article 6, paragraphe 2.

² De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XI, p. 323.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 333, p. 3.

ayants droit ou leurs agents dont les droits découlent des sentences rendues en leur faveur par le Tribunal mixte d'arbitrage gréco-allemand. La répartition des indemnités sera effectuée conformément à la législation grecque.

Article 4. Le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République hellénique dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5. Les Parties contractantes conviennent que le présent Accord est sans préjudice de tous droits du Gouvernement de la République hellénique découlant d'autres traités ou accords.

Article 6. 1. Lors de la signature du présent Accord, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne s'engage à le soumettre pour approbation aux Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de la République française et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, conformément à l'article 19 de l'Accord de Londres du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes.

2. Le présent Accord entrera en vigueur 14 jours après la date à laquelle le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aura reçu des Gouvernements de la République française, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Etats Unis d'Amérique l'approbation requise en vertu de l'article 19 de l'Accord du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne notifiera au Gouvernement de la République hellénique la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

FAIT à Athènes le 13 juin 1974, en double exemplaire, en langues allemande et grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
L'Ambassadeur,
DIRK ONCKEN

Pour le Gouvernement de la République hellénique :
Le Ministre des affaires étrangères,
SPIR P. TETENES

No. 14545

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement concerning cultural co-operation. Signed at
Bonn on 19 May 1973**

Authentic texts: German and Russian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Bonn le 19 mai
1973**

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken,

in dem Bestreben, in Übereinstimmung mit dem in dem Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken vom 12. August 1970 zum Ausdruck gebrachten Wunsch, die auf kulturellem Gebiet einschließlich der Wissenschaft und Bildung bestehende Zusammenarbeit zu verbessern und zu erweitern,

in der Überzeugung, daß eine solche Zusammenarbeit zu besserem gegenseitigen Verständnis beitragen wird,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien werden den Austausch und andere Formen der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Kultur, einschließlich der Wissenschaft und Bildung, auf der Grundlage des beiderseitigen Nutzens und der Gegenseitigkeit fördern und entwickeln.

Artikel 2. Um die kulturelle Zusammenarbeit zu fördern, werden die Vertragsparteien auf den Gebieten der Wissenschaft und des Bildungswesens im Rahmen ihrer Möglichkeiten

1. die Zusammenarbeit zwischen den Regierungsstellen, Akademien, Hoch- und Fachhochschulen, allgemeinbildenden und berufsbildenden Schulen und anderen Bildungs- und Forschungseinrichtungen, auch auf dem Gebiet der Erwachsenenbildung, begünstigen;
2. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zwecke des Erfahrungsaustausches unterstützen;
3. gegenseitige Besuche von Wissenschaftlern und Lehrkräften zu Vorlesungen, zur Durchführung von wissenschaftlichen Forschungsarbeiten, zur Teilnahme an Kongressen, Konferenzen und Seminaren sowie zu Informationszwecken fördern;
4. den Austausch von Studenten, Doktoranden und jungen Wissenschaftlern zum Studium, zu Studienaufenthalten, zur Teilnahme an Seminaren und zur Durchführung von wissenschaftlichen Forschungsarbeiten fördern und unterstützen;
5. Stipendien für die in Nummer 4 dieses Artikels genannten Personen der anderen Vertragspartei für ein Studium oder eine Fortbildung in entsprechenden Forschungs- und Lehranstalten bereitstellen;
6. den Austausch von pädagogischer und methodischer Literatur, Lehr- und Anschauungsmaterial und Lehrfilmen entwickeln.

Artikel 3. Die Vertragsparteien werden zusammenarbeiten in dem Bemühen, in den Schulbüchern eine Darstellung der Geschichte, Geographie und Kultur der anderen Seite zu erreichen, die das bessere gegenseitige Verständnis fördern soll.

Artikel 4. In der Absicht, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Lehre und der Forschung weiterzuentwickeln, werden die Vertragsparteien die Probleme der gegenseitigen Anerkennung der Universitätsdiplome, der Diplome anderer Hochschulen und der akademischen Grade untersuchen mit dem Ziel, zu Abmachungen über deren Gleichwertigkeit zu gelangen.

Artikel 5. Die Vertragsparteien messen der gegenseitigen Verbreitung der Kenntnis der deutschen Sprache und Literatur und der russischen Sprache und Literatur große Bedeutung bei. Sie werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten alle Maßnahmen treffen oder unterstützen, die diesem Ziele dienen, darunter auch die Maßnahmen, die der Förderung des Unterrichts in den beiden Sprachen in den Bildungssystemen der Vertragsparteien dienen. In diesem Zusammenhang werden folgende konkrete Maßnahmen vorgesehen:

1. Förderung der Erweiterung des Unterrichts der deutschen beziehungsweise russischen Sprache in den Hochschulen, Schulen und anderen Bildungseinrichtungen, einschließlich der der Erwachsenenbildung, und gegenseitige Hilfeleistung dabei;
2. Austausch von Lektoren und anderen Lehrern der deutschen beziehungsweise russischen Sprache;
3. Teilnahme von Lehrern und Studenten an Sprachkursen, die von der anderen Seite durchgeführt werden;
4. Austausch von Lehrbüchern, Lehrmitteln und sonstigem Material zum Unterricht und Studium von Sprache und Literatur;
5. Zusammenarbeit bei der Vorbereitung und Herstellung von Lehrbüchern, Lehrmitteln und anderen Materialien;
6. Erfahrungsaustausch und Zusammenarbeit bei der Entwicklung und Anwendung moderner Technologien des Fremdsprachenunterrichts;
7. Nutzung der Möglichkeiten, die Rundfunk und Fernsehen für die Verbreitung der Kenntnis der deutschen beziehungsweise russischen Sprache bieten.

Die Vertragsparteien werden die Verbreitung der Kenntnis der deutschen beziehungsweise russischen Sprache auch mit anderen Mitteln fördern, die sie im Verlauf der Zusammenarbeit für zweckmäßig erachten werden.

Artikel 6. Im Interesse eines besseren gegenseitigen Kennenlernens der Kunst, Literatur und anderer verwandter Gebiete werden die Vertragsparteien Besuche und andere Kontakte in diesen Bereichen anregen, die Durchführung von Maßnahmen und Veranstaltungen erleichtern und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe leisten, insbesondere

1. bei Gastspielreisen künstlerischer Ensembles und Gruppen sowie einzelner Künstler zu Konzerten, Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen, unabhängig davon, ob sie auf der Grundlage von Vereinbarungen zwischen den entsprechenden Organisationen und Institutionen oder auf kommerziellem Wege zustande kommen;
2. bei der Organisation von Reisen von Malern, Architekten, Bildhauern, Komponisten, Schriftstellern, Journalisten, Mitarbeitern von Verlagen, Bibliotheken, Museen, Archiven und anderen Vertretern des kulturellen Lebens zur Entwicklung der Zusammenarbeit, des Erfahrungsaustausches oder der Information;
3. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;

4. bei der Entwicklung von Verbindungen und der Zusammenarbeit zwischen Bibliotheken, Verlagen, Museen und Archiven durch Austausch von Büchern und anderen Publikationen, von Archivmaterialien und Mikrofilmen sozialen, kulturellen und wissenschaftlichen Charakters, sowie von Schallplatten und Tonbandaufzeichnungen kulturellen Inhalts;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngestigen, wissenschaftlichen und Fachliteratur.

Artikel 7. Die Vertragsparteien werden die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Filmwesens fördern. Zu diesem Zweck werden sie insbesondere die Veranstaltung von Filmwochen und Film-Erstaufführungen, den Austausch von Spiel-, Dokumentar- und Wochenschaufilmen, Gemeinschaftsproduktionen von Spiel- und Dokumentarfilmen sowie die gegenseitige Beteiligung an internationalen Filmfestspielen unterstützen.

Die unmittelbare Zusammenarbeit zwischen Filmherstellern und -organisationen und der Austausch von Delegationen von Filmschaffenden und einzelnen Fachleuten werden ermutigt.

Artikel 8. Die Vertragsparteien werden die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Fernsehens und des Rundfunks, insbesondere den Austausch von Fernseh- und Rundfunkprogrammen, Gemeinschaftsproduktionen von Fernsehfilmen und Hilfeleistung bei der Herstellung von Rundfunkprogrammen und Fernsehfilmen unterstützen.

Die unmittelbare Zusammenarbeit zwischen den Fernseh- und Rundfunkanstalten sowie der Austausch von Delegationen und einzelnen Fachleuten werden ermutigt werden.

Artikel 9. Die Vertragsparteien werden die Zusammenarbeit und den Austausch auf dem Gebiet des Sports und der Leibesübungen sowie zwischen Jugendorganisationen und anderen Institutionen der außerschulischen Jugendbildung ermutigen.

Artikel 10. Im Sinne der Zielsetzung dieses Abkommens werden die Vertragsparteien den touristischen Austausch zum besseren gegenseitigen Bekanntmachen mit Leben, Arbeit und Kultur ermutigen.

Artikel 11. Die Vertragsparteien werden nichtstaatliche Organisationen ermutigen, Vorhaben durchzuführen, die den Zielen dieses Abkommens dienen.

Artikel 12. Zur Verwirklichung der Ziele dieses Abkommens werden die Vertragsparteien Zweijahresprogramme für die Zusammenarbeit vereinbaren.

Hierdurch wird die Förderung anderer Maßnahmen, die in den Programmen nicht enthalten sind, ihrem Charakter nach jedoch dem Geist dieses Abkommens entsprechen, nicht ausgeschlossen.

Artikel 13. Die Vertragsparteien bilden einen Gemischten Ausschuß, der mindestens einmal während der Laufzeit eines Zweijahresprogrammes für die Zusammenarbeit abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und der Sowjetunion zusammentritt.

Die Mitglieder des Gemischten Ausschusses werden nach den geltenden Bestimmungen der jeweiligen Partei ernannt.

Auf der Tagung des Ausschusses führt der Vertreter der gastgebenden Vertragspartei den Vorsitz.

Der Gemischte Ausschuß wird auf seinen Tagungen die Bilanz des Austausches und der Zusammenarbeit ziehen, die in Artikel 12 dieses Abkommens vorgesehenen Zweijahresprogramme ausarbeiten und die technischen und finanziellen Bedingungen für ihre Durchführung abstimmen.

Im gegenseitigen Einvernehmen können im Zeitraum zwischen den Tagungen des Gemischten Ausschusses die Zweijahresprogramme ergänzt oder abgeändert werden.

Die Vertragsparteien werden spätestens einen Monat vor Ablauf des jeweils gültigen Programms ihre Programmwürfe austauschen.

Artikel 14. Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen durch Konsultation zwischen den Vertragsparteien beigelegt werden.

Artikel 15. Die Zusammenarbeit auf wissenschaftlich-technischem Gebiet wird durch ein gesondertes Abkommen geregelt.

Artikel 16. Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 17. Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die Vertragsparteien die Mitteilungen austauschen, daß die hierfür erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 18. Dieses Abkommen wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Wird es nicht sechs Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich gekündigt, so bleibt es auf unbegrenzte Zeit in Kraft, falls es nicht von einer der Vertragsparteien mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

GESCHEHEN zu Bonn am 19. Mai 1973 in zwei Urschriften, jede in deutscher und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
WALTER SCHEEL

Für die Regierung der Union der Sozialistischen
Sowjetrepubliken:
A. GROMYKO

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФЕДЕРАТИВНОЙ РЕСПУБЛИКИ ГЕРМАНИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О КУЛЬТУРНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ

Правительство Федеративной Республики Германии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,
стремясь, в соответствии с выраженным в Договоре между Федеративной Республикой Германии и Союзом Советских Социалистических Республик от 12 августа 1970 года желанием, улучшить и расширить существующее сотрудничество в области культуры, включая науку и образование,
убежденные в том, что такое сотрудничество будет способствовать лучшему взаимопониманию, согласились о нижеследующем:

Статья 1. Договаривающиеся Стороны будут поощрять и развивать обмены и другие формы сотрудничества в области культуры, включая науку и образование, на основе обоюдной выгоды и взаимности.

Статья 2. В целях содействия культурному сотрудничеству Договаривающиеся Стороны будут в области науки и образования в пределах своих возможностей

- 1) благоприятствовать сотрудничеству между правительственными организациями, академиями, высшими и средними специальными учебными заведениями, общеобразовательными школами, профессионально-техническими училищами и другими учебными и научно-исследовательскими учреждениями, а также в области образования взрослых;
- 2) поддерживать взаимное направление делегаций для обмена опытом;
- 3) способствовать взаимным визитам ученых и преподавателей для чтения лекций, проведения научных исследований, участия в конгрессах, конференциях и семинарах, а также с ознакомительными целями;
- 4) поощрять и способствовать обмену студентами, аспирантами и молодыми научными работниками для учебы, стажировки, участия в семинарах и проведения научных исследований;
- 5) предоставлять стипендии лицам другой Договаривающейся Стороны, перечисленным в пункте 4 настоящей статьи, для учебы или для продолжения образования в соответствующих научных и учебных заведениях;
- 6) развивать обмен педагогической и методической литературой, учебными и наглядными пособиями, учебными фильмами.

Статья 3. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать, стремясь добиваться такого освещения истории, географии и культуры другой Стороны в школьных учебниках, которое способствовало бы лучшему взаимопониманию.

Статья 4. Договаривающиеся Стороны, имея в виду дальнейшее развитие сотрудничества в области преподавания и научных исследований, изучат вопросы о взаимном признании дипломов университетов и других высших учебных заведений и ученых степеней с целью достижения соглашений об их эквивалентности.

Статья 5. Договаривающиеся Стороны придают большое значение взаимному распространению знаний немецкого языка и литературы и русского языка и литературы. Они будут в пределах своих возможностей принимать или поддерживать все меры, которые служат этой цели, в том числе меры, способствующие преподаванию обоих языков в системах образования Договаривающихся Сторон. В связи с этим предусматриваются следующие конкретные меры:

- 1) содействие расширению преподавания соответственно немецкого и русского языков в высших учебных заведениях, школах и других учебных заведениях, включая школы для взрослых, и оказание при этом взаимной помощи;
- 2) обмен лекторами и другими преподавателями соответственно немецкого и русского языков;
- 3) занятия преподавателей и студентов на языковых курсах, организуемых другой Стороной;
- 4) обмен учебниками, учебными пособиями и другими материалами для преподавания и изучения языка и литературы;
- 5) сотрудничество при подготовке и издании учебников, учебных пособий и других материалов;
- 6) обмен опытом и сотрудничество при разработке и применении современных методов и средств преподавания иностранных языков;
- 7) использование возможностей радио и телевидения для распространения знаний соответственно немецкого и русского языков.

Договаривающиеся Стороны будут содействовать распространению знаний соответственно немецкого и русского языков также другими средствами, которые в ходе сотрудничества они сочтут целесообразными.

Статья 6. В интересах лучшего взаимного ознакомления с искусством, литературой и другими родственными с ними областями Договаривающиеся Стороны будут поощрять визиты и другие контакты в этих областях, облегчать проведение мероприятий и оказывать при этом друг другу содействие в пределах своих возможностей, в частности:

- 1) при гастрольных поездках художественных коллективов, групп и отдельных исполнителей с концертами, театральными постановками и другими художественными программами независимо от того, осуществляются они на основе соглашений между соответствующими организациями и учреждениями или коммерческим путем;
- 2) при организации поездок художников, архитекторов, скульпторов, композиторов, писателей, журналистов, работников книгоиздательского дела, библиотек, музеев, архивов и других представителей культуры для развития сотрудничества, обмена опытом или с ознакомительной целью;
- 3) при проведении выставок и организации докладов и лекций;

- 4) при развитии связей и сотрудничества между библиотеками, издательствами, музеями, архивами путем обмена книгами и другими публикациями, архивными документами и микрофильмами социального, культурного и научного характера, грамзаписями и магнитофонными записями культурного содержания;
- 5) при издании переводов произведений художественной, научной и специальной литературы.

Статья 7. Договаривающиеся Стороны будут содействовать сотрудничеству в области кино. В этих целях они будут поощрять, в частности, проведение иедель и премьер кинофильмов, обмен художественными, документальными и хроникальными кинофильмами, совместное производство художественных и документальных кинофильмов, а также взаимное участие в международных кинофестивалях.

Будут поощряться непосредственное сотрудничество между киноорганизациями и кинопродюсерами, обмен делегациями работников кино и отдельными специалистами.

Статья 8. Договаривающиеся Стороны будут содействовать сотрудничеству в области телевидения и радиовещания, в частности, обмену телевизионными и радиопрограммами, совместному производству телевизионных фильмов и оказанию услуг при производстве радиопрограмм и телевизионных фильмов.

Будут поощряться непосредственное сотрудничество между организациями телевидения и радио, а также обмен делегациями и отдельными специалистами.

Статья 9. Договаривающиеся Стороны будут поощрять сотрудничество и обмен в области спорта и физической культуры, а также между молодежными организациями и другими учреждениями внешкольного воспитания молодежи.

Статья 10. Исходя из целей настоящего Соглашения, Договаривающиеся Стороны будут поощрять туристический обмен для лучшего взаимного ознакомления с жизнью, трудом и культурой.

Статья 11. Договаривающиеся Стороны будут поощрять неправительственные организации в проведении мероприятий, которые служат целям этого Соглашения.

Статья 12. Для осуществления целей этого Соглашения Договаривающиеся Стороны будут согласовывать двухгодичные программы сотрудничества.

При этом не исключается содействие проведению и других мероприятий, не вошедших в программы, но отвечающих по своему характеру духу настоящего Соглашения.

Статья 13. Договаривающиеся Стороны учредят Смешанную Комиссию, которая будет собираться не реже одного раза в течение срока действия двухгодичной программы сотрудничества поочередно в Федеративной Республике Германии и Советском Союзе.

Члены Смешанной Комиссии назначаются в соответствии с действующими положениями каждой Стороны.

Председательствует на сессии Комиссии представитель принимающей Договаривающейся Стороны.

На своих сессиях Смешанная Комиссия будет подводить итоги обмена и сотрудничества, разрабатывать двухгодичные программы, предусмотренные статьей 12 настоящего Соглашения, и согласовывать технические и финансовые условия их осуществления.

По взаимному согласию в период между сессиями Смешанной Комиссии двухгодичные программы могут вноситься дополнения или изменения.

Договаривающиеся Стороны будут не позднее чем за месяц до истечения срока действующей программы обмениваться своими проектами программ.

Статья 14. Споры по толкованию или применению настоящего Соглашения должны разрешаться посредством консультаций между Договаривающимися Сторонами.

Статья 15. Сотрудничество в научно-технической области будет регулироваться специальным соглашением.

Статья 16. В согласии с Четырехсторонним соглашением от 3 сентября 1971 года настоящее Соглашение будет распространяться в соответствии с установленными процедурами на Берлин (Западный).

Статья 17. Настоящее Соглашение вступит в силу после того, как Договаривающиеся Стороны обменяются уведомлениями о том, что необходимые для этого внутригосударственные формальности выполнены.

Статья 18. Настоящее Соглашение заключено сроком на пять лет. Если за шесть месяцев до истечения этого срока не будет письменно заявлено о его расторжении, то оно остается в силе на неограниченное время, пока одна из Договаривающихся Сторон не заявит за шесть месяцев в письменной форме о прекращении его действия.

Совершено в Бонне 19 мая 1973 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Федеративной Республики
Германия:

[Signed — Signé]¹

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Walter Scheel — Signé par Walter Scheel.

² Signed by A. Gromyko — Signé par A. Gromyko.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING
CULTURAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Endeavouring, in accordance with their desire expressed in the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics of 12 August 1970, to improve and expand co-operation between them in the cultural field, including science and education,

Convinced that such co-operation will contribute to better mutual understanding,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall encourage and develop exchanges and other forms of co-operation in the field of culture, including science and education, on the basis of mutual advantage and reciprocity.

Article 2. In order to promote cultural co-operation, the Contracting Parties shall take the following steps in the fields of science and education, to the best of their ability:

1. favour co-operation between governmental offices, academies, universities and technical colleges, general educational and vocational training schools, and other educational and research institutions, including the field of adult education;
2. encourage the reciprocal dispatch of delegations for the purpose of exchanging experience;
3. promote reciprocal visits of scientists and teachers to deliver lectures, engage in scientific research work and participate in congresses, conferences and seminars, and for information purposes;
4. promote and encourage exchanges of students, doctoral candidates and young scientists for the purposes of study, participation in seminars and scientific research work;
5. award training grants to persons from the other Contracting Party, who are referred to in subparagraph 4 of this article, for the purposes of study or advanced training at appropriate scientific and educational institutions;
6. develop the exchange of pedagogical and methodological literature, educational and audio-visual material, and educational films.

Article 3. The Contracting Parties shall co-operate in endeavouring to promote the presentation of each other's history, geography and culture in textbooks in a manner conducive to better mutual understanding.

¹ Came into force on 2 November 1973, upon the exchange of notifications to the effect that the requisite domestic conditions had been fulfilled, in accordance with article 17.

Article 4. With a view to further developing co-operation in the field of teaching and research, the Contracting Parties shall examine the problems relating to the reciprocal recognition of university and college diplomas and academic degrees, with a view to arriving at agreements concerning their equivalence.

Article 5. The Contracting Parties attach great importance to a reciprocal broadening of the knowledge of the German language and literature and of the Russian language and literature. They shall, to the best of their ability, take or support all measures which serve that purpose, including measures which promote the teaching of the two languages in the educational systems of the Contracting Parties. In that connection, the following specific measures shall be taken:

1. encouragement of the expansion of the teaching of German or Russian, as the case may be, at universities, schools and other educational institutions, including adult education institutions, and the provisions of mutual assistance in connection therewith;
2. exchanges of university lecturers and other teachers of German or Russian, as the case may be;
3. participation of teachers and students in language courses conducted by the other Party;
4. exchanges of textbooks, teaching aids and other material for the teaching and study of language and literature;
5. co-operation in the preparation and production of textbooks, teaching aids and other material;
6. exchanges of experience and co-operation in the development and application of modern techniques of foreign language teaching;
7. exploitation of the potential of radio and television for making German or Russian, as the case may be, more widely known.

The Contracting Parties shall also encourage the study of German or Russian, as the case may be, by such other means as they may deem appropriate during the course of the co-operation.

Article 6. In the interests of a better understanding of each other's art, literature and other related fields, the Contracting Parties shall promote visits and other contacts in those areas, facilitate the implementation of measures and arrangements and assist each other, to the best of their ability, particularly with respect to:

1. guest appearances by artistic ensembles and groups and by individual artists at concerts, theatrical presentations and other artistic events, whether on the basis of agreements between the appropriate organizations and institutions or on a commercial basis;
2. organizing of visits by painters, architects, sculptors, composers, writers and journalists, by publishing house, library, museum and archives workers and by other representatives of cultural life, with a view to developing co-operation or exchanging experience or for information purposes;
3. holding of exhibitions and the organizing of readings and lectures;
4. development of relations and co-operation between libraries, publishing houses, museums and archives through the exchange of books and other publications, archive materials and microfilms of a social, cultural and scientific nature, and gramophone records and tape recordings with a cultural content;

5. publications of translations of literary, scientific and technical works.

Article 7. The Contracting Parties shall promote co-operation in the cinematographic field. To that end, they shall, in particular, encourage the holding of film weeks and film premières, the exchange of feature films, documentary films and newsreels, the joint production of feature and documentary films and mutual participation in international film festivals.

Direct co-operation between film producers and film organizations and exchanges of film-industry delegations and individual technicians shall be encouraged.

Article 8. The Contracting Parties shall promote co-operation in the field of television and radio, in particular the exchange of television and radio programmes and co-production of television films, and the rendering of assistance in the production of radio programmes and television films.

Direct co-operation between television and radio establishments and exchanges of delegations and individual technicians shall be encouraged.

Article 9. The Contracting Parties shall encourage co-operation and exchanges in the field of sports and physical culture and between youth organizations and other extra-scholastic youth training institutions.

Article 10. In keeping with the stated purposes of this Agreement, the Contracting Parties shall encourage exchanges of tourists with a view to a better knowledge of each other's life, work and culture.

Article 11. The Contracting Parties shall encourage non-governmental organizations to implement projects which serve the purposes of this Agreement.

Article 12. For the realization of the purposes of this Agreement, the Contracting Parties shall agree upon biennial co-operation programmes.

The foregoing shall not preclude the promotion of other measures which are not included in the programmes but which, by their nature, are in keeping with the spirit of this Agreement.

Article 13. The Contracting Parties shall establish a Mixed Commission, which shall meet at least once during the lifetime of a biennial co-operation programme, alternately in the Federal Republic of Germany and in the Soviet Union.

The members of the Mixed Commission shall be appointed in accordance with the provisions in force of each Party.

The representative of the host Contracting Party shall preside at the meetings of the Commission.

At its meetings, the Mixed Commission shall review the results of the exchanges and the co-operation, prepare the biennial programme referred to in article 12 of this Agreement and agree on the technical and financial conditions for its implementation.

During the period between meetings of the Mixed Commission, the biennial programmes may be supplemented or amended by agreement.

The Contracting Parties shall exchange their draft programmes not later than one month before the expiry of the programme currently in force.

Article 14. Disputes relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultation between the Contracting Parties.

Article 15. Co-operation in the scientific and technical field shall be governed by a separate Agreement.

Article 16. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 17. This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have exchanged notifications that the requisite domestic conditions for its entry into force have been fulfilled.

Article 18. This Agreement is concluded for a period of five years. If not denounced in writing six months before the expiry of that period, it shall remain in force indefinitely unless one of the Contracting Parties gives six months' written notice of denunciation.

DONE at Bonn on 19 May 1973, in two original copies, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
WALTER SCHEEL

For the Government of the Union of Soviet
Socialist Republics:
A. GROMYKO

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux, conformément au vœu exprimé dans l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques socialistes soviétiques du 12 août 1970, de renforcer et de développer leur coopération culturelle, notamment dans les domaines de la science, de l'enseignement et de la formation,

Convaincus que cette coopération contribuera à une meilleure compréhension mutuelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Se fondant sur les principes de l'avantage mutuel et de la réciprocité, les Parties contractantes favoriseront et développeront les échanges et d'autres formes de coopération culturelle, notamment dans les domaines de la science, de l'enseignement et de la formation.

Article 2. Pour encourager la coopération culturelle, les Parties contractantes s'efforceront, dans les domaines de la science, de l'enseignement et de la formation, dans la mesure de leurs possibilités :

1. De favoriser la coopération entre les organismes gouvernementaux, les académies, les universités, les établissements d'enseignement supérieur spécialisés, les établissements d'enseignement général ou d'enseignement professionnel et autres établissements d'enseignement et de recherche, ainsi que dans le domaine de l'éducation des adultes;
2. De favoriser l'envoi réciproque de délégations dans le but d'échanger des données d'expérience;
3. D'encourager des visites mutuelles de scientifiques et d'enseignants en vue de leur participation à des cours, des travaux de recherche scientifique, des congrès, des conférences et des séminaires, ainsi qu'à des activités d'information;
4. De promouvoir et de favoriser les échanges d'étudiants, de candidats au doctorat et de jeunes scientifiques à des fins d'étude, de séjours d'étude, de participation à des séminaires et de travaux de recherche scientifique;
5. De prévoir des bourses pour les personnes ressortissantes de l'autre Partie contractante, visées au paragraphe 4 du présent article, afin de leur permettre d'étudier ou de se perfectionner dans un établissement de recherche ou d'enseignement;
6. De développer l'échange d'ouvrages pédagogiques et méthodologiques d'auxiliaires pédagogiques et de matériel d'illustration, ainsi que de films éducatifs.

¹ Entré en vigueur le 2 novembre 1973, dès l'échange des documents prouvant que les formalités requises à cet effet par leur législation nationale respective avaient été remplies, conformément à l'article 17.

Article 3. Les Parties contractantes coopéreront dans le but de donner dans leurs manuels scolaires une représentation de l'histoire, de la géographie et de la culture de l'autre Partie, qui favorise une meilleure compréhension mutuelle.

Article 4. Afin de développer davantage la coopération dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, les Parties contractantes étudieront le problème de la reconnaissance réciproque des diplômes universitaires, des diplômes des autres établissements d'enseignement supérieur et des grades universitaires, en vue d'arriver à un accord sur leur équivalence.

Article 5. Les Parties contractantes accordent une grande importance à la diffusion réciproque de la connaissance de la langue et de la littérature allemandes ou de la langue et de la littérature russes, selon le cas. Dans les limites de leurs possibilités, elles prendront ou appuieront toutes mesures propres à servir cet objectif, y compris les mesures propres à favoriser l'enseignement des deux langues dans leurs systèmes d'enseignement respectifs. A cet égard, elles prévoient les mesures concrètes suivantes :

1. Encouragement du développement de l'enseignement de la langue allemande ou de la langue russe, selon le cas, dans les établissements d'enseignement supérieur, les écoles et autres établissements d'enseignement, y compris ceux destinés aux adultes, et aide réciproque à cet effet;
2. Echange de lecteurs et autres enseignants de la langue allemande ou de la langue russe, selon le cas;
3. Participation d'enseignants et d'étudiants à des cours de langue organisés par l'autre Partie;
4. Echange d'ouvrages pédagogiques, d'auxiliaires pédagogiques et d'autres matériels servant à l'enseignement et à l'étude de la langue et de la littérature;
5. Coopération pour la préparation et la production de manuels, d'auxiliaires pédagogiques et autres matériels;
6. Echange de données d'expérience et collaboration pour la mise au point et l'application de techniques modernes en matière d'enseignement des langues étrangères;
7. Exploitation des possibilités qu'offrent la radio et la télévision pour la diffusion de la connaissance de la langue allemande ou de la langue russe, selon le cas.

Les Parties contractantes encourageront également la diffusion de la connaissance de la langue allemande ou de la langue russe, selon le cas, par d'autres moyens qui leur seront apparus comme appropriés au cours de leur collaboration.

Article 6. Dans l'intérêt d'une meilleure compréhension réciproque de l'art, de la littérature et d'autres domaines connexes, les Parties contractantes encourageront les visites et autres contacts, faciliteront les manifestations ou activités analogues et se prêteront mutuellement assistance à cet effet, dans la mesure de leurs possibilités, notamment en ce qui concerne :

1. Les tournées d'ensembles ou de groupes artistiques ainsi que les tournées d'artistes individuels se produisant dans des concerts, des représentations théâtrales et d'autres manifestations artistiques, que ceux-ci soient organisés sur la base d'accords entre les organismes et institutions correspondants ou sur une base commerciale;
2. L'organisation de voyages à l'intention de peintres, d'architectes, de sculpteurs, de compositeurs, d'écrivains, de journalistes, de personnes travaillant dans des

- maisons d'édition, des bibliothèques des musées, des services d'archives, et d'autres représentants de la vie culturelle, dans le but de développer la coopération, l'échange de données d'expérience ou les activités d'information;
3. L'organisation d'expositions ainsi que de conférences et de cours;
 4. L'établissement de liens et la coopération entre bibliothèques, maisons d'édition, musées et archives au moyen d'échanges de livres et autres publications, d'archives et de microfilms de caractère social, culturel ou scientifique, et de disques et d'enregistrements à teneur culturelle;
 5. La publication de traductions, d'œuvres littéraires, scientifiques et spécialisées.

Article 7. Les Parties contractantes encourageront la coopération dans le domaine cinématographique. A cette fin, elles appuieront en particulier l'organisation de semaines du cinéma et de premières cinématographiques, l'échange de films, de documentaires et d'actualités filmées, la production en commun de films et de documentaires, ainsi que la participation de l'autre Partie à des festivals internationaux du cinéma.

La coopération directe entre producteurs de films et organisations cinématographiques et l'échange de cinéastes, seuls ou en délégations, seront encouragés.

Article 8. Les Parties contractantes appuieront la coopération dans le domaine de la télévision et de la radio, en particulier l'échange de programmes de télévision et de radio, les productions communes de films de télévision ainsi que l'octroi d'une assistance réciproque pour la production de programmes de radio et de films de télévision.

La collaboration directe entre institutions de télévision et de radio ainsi que l'échange de délégations et de spécialistes seront encouragés.

Article 9. Les Parties contractantes encourageront la collaboration et les échanges dans le domaine des sports et de l'éducation physique ainsi qu'entre les organismes de jeunesse et autres institutions d'éducation extra-scolaire.

Article 10. Pour contribuer à la réalisation des objectifs du présent Accord, les Parties contractantes encourageront les échanges touristiques afin d'assurer une meilleure compréhension réciproque de leur mode de vie et de travail ainsi que de leur culture.

Article 11. Les Parties contractantes encourageront les organisations non étatiques dont les activités servent les fins du présent Accord.

Article 12. Aux fins de la réalisation des objectifs du présent Accord, les Parties contractantes conviendront de programmes de coopération biennaux.

Elles ne s'interdiront pas par là la promotion d'autres mesures que celles prévues dans ces programmes, à condition que leur caractère soit compatible avec l'esprit du présent Accord.

Article 13. Les Parties contractantes créeront, aux fins de la coopération, une Commission mixte qui se réunira au moins une fois au cours de la durée d'un programme biennal, alternativement en République fédérale d'Allemagne et en Union soviétique.

Les membres de la Commission mixte seront nommés selon les dispositions en vigueur de chacune des Parties.

Chaque session de la Commission sera présidée par le représentant du pays dans lequel la session aura lieu.

Au cours de ces sessions, la Commission dressera le bilan des échanges et de la coopération, mettra au point les programmes biennaux visés à l'article 12 du présent Accord et fixera les conditions techniques et financières de leur mise en œuvre.

Par accord mutuel, les programmes biennaux pourront être complétés ou modifiés entre les sessions de la Commission mixte.

Les Parties contractantes échangeront leurs projets de programme au plus tard un mois avant l'expiration du programme en cours.

Article 14. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord seront réglés par consultation entre les Parties contractantes.

Article 15. La coopération dans le domaine scientifico-technique est réglée par un accord distinct.

Article 16. Le présent Accord s'applique également à Berlin (Ouest), conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹ et à la procédure établie.

Article 17. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les Parties contractantes auront échangé les documents prouvant que les formalités requises à cet effet par leur législation nationale respective ont été accomplies.

Article 18. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. S'il n'est pas dénoncé par écrit six mois au moins avant l'expiration de cette période, il demeurera en vigueur pour une période indéterminée, à moins qu'il ne soit dénoncé, sur avis préalable de six mois, par l'une des Parties contractantes.

FAIT à Bonn le 19 mai 1973, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
WALTER SCHEEL

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :
A. GROMYKO

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 14546

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
POLAND**

**Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on fortune (with protocol).
Signed at Warsaw on 18 December 1972**

Authentic texts: German and Polish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
POLOGNE**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole).
Signée à Varsovie le 18 décembre 1972**

Textes authentiques : allemand et polonais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER VOLKSREPUBLIK POLEN ZUR VERMEIDUNG DER
DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIETE DER STEUERN
VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Volksrepublik Polen,
von dem Wunsche geleitet, zwecks Entwicklung und Erleichterung ihrer wirtschaftlichen Beziehungen ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen, haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. (1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die in einem der beiden Vertragsstaaten erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer,
- die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Körperschaftsteuer,
- die Vermögensteuer, und
- die Gewerbesteuer;

b) in der Volksrepublik Polen:

- *podatek dochodowy* (die Einkommensteuer),
- *podatek od wynagrodzeń* (die Lohnsteuer),
- *podatek wyrównawczy* (die Ergänzungssteuer zur Einkommensteuer oder Lohnsteuer, und
- *podatek dochodowy od spółdzielczości* (die Einkommensteuer der Genossenschaften).

(4) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(5) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete Gewerbesteuer.

Artikel 3. (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nicht anderes erfordert:

a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder die Volksrepublik Polen und, wenn für Zwecke dieses Abkommens im geographischen Sinne verwendet, das Gebiet, in dem das Steuerrecht des betreffenden Staates gilt;

b) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;

c) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

d) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

e) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten der Volksrepublik Polen den Minister der Finanzen.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand dieses Abkommens sind.

Artikel 4. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat.

b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

a) einen Ort der Leitung

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstatt,

- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer zwölf Monate überschreitet.
- (3) Als Betriebsstätten gelten nicht:
- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. (1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz I gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. (1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat diese Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Zu den Gewinnen eines Unternehmens eines Vertragsstaates im Sinne dieses Artikels gehören alle Einkünfte, die das Unternehmen aus diesem Vertragsstaat, aus dem anderen Vertragsstaat oder aus einem Drittstaat bezieht. Gehören jedoch zu den Gewinnen Einkünfte im Sinne des Artikels 10, so werden die Bestimmungen jenes Artikels durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. (1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person, die das Schiff betreibt, ansässig ist.

(4) Absätze 1 bis 3 gelten entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens der Schiff- oder Luftfahrt und einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß.

Artikel 9. Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist; oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. (1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Solange in einem Vertragsstaat der Satz der Steuer vom Gewinn einer Gesellschaft für den ausgeschütteten Gewinn niedriger ist als der Satz der Steuer für den nicht ausgeschütteten Gewinn und der Unterschied 20 vom Hundert oder mehr beträgt, darf abweichend von Absatz 2 die Steuer, die in diesem Staat von den Dividenden erhoben wird, 25 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden zuzüglich der Ergänzungsabgabe betragen, wenn die Dividenden von einer in diesem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft bezogen werden, der entweder selbst oder zusammen mit anderen Personen, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, unmittelbar oder mittelbar mindestens 25 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile der in dem erstgenannten Staat ansässigen Gesellschaft gehören.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einnahmen aus Aktien oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einnahmen, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einnahmen aus Aktien gleichgestellt sind.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebsstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. (1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(3) Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner in diesem Staat ansässig ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

Artikel 12. (1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten, Patenten, Warenzeichen (trade mark oder trade name), Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von kinematographischen Filmen oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk gezahlt werden.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der

übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. (1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten und Zahnärzte.

Artikel 14. (1) Vorbehaltlich der Artikel 15, 16 Absatz 2, 17 und 18 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in diesem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person für die in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige oder selbständige Tätigkeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat versteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält und
- b) die Vergütungen von einer Person oder für eine Person gezahlt werden, die nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte getragen werden, welche die Person, die die Vergütungen zahlt, in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschifffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 15. Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 16. (1) Ungeachtet der Artikel 13 und 14 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

(2) Abweichend von Absatz 1 können Einkünfte aus Tätigkeiten der in Absatz 1 genannten Art bei Personen, die im Rahmen des vom Entsendestaat gebilligten Kulturaustausches auftreten, nur in dem Staat besteuert werden, in dem sie ansässig sind.

Artikel 17. (1) Vergütungen, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von diesem Staat oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft in Ausübung öffentlicher Funktionen erbrachten Dienste gewährt werden, können in diesem Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer kaufmännischen oder gewerblichen Tätigkeit eines der Vertragsstaaten oder einer seiner Gebietskörperschaften erbracht werden, finden die Artikel 14 und 15 Anwendung.

Artikel 18. (1) Die Vergütungen von Hochschullehrern und anderen Lehrern, die in einem Vertragsstaat ansässig sind und während eines vorübergehenden Aufenthalts von höchstens 2 Jahren in dem anderen Vertragsstaat an einer Universität oder anderen nicht Erwerbszwecken dienenden Lehr- oder Forschungsanstalt eine Lehrtätigkeit ausführen oder wissenschaftliche Forschung betreiben, können nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Zahlungen, die ein Stipendiat, Student, Praktikant oder Lehrling, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder vorher dort ansässig war und der sich in dem anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, werden in dem anderen Staat nicht besteuert, sofern ihm diese Zahlungen aus Quellen außerhalb des anderen Staates zufließen.

Artikel 19. Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 20. (1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 21. (1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Bundesrepublik Deutschland werden die Einkünfte aus Quellen innerhalb der Volksrepublik Polen und die in der Volksrepublik Polen gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Volksrepublik Polen besteuert werden können, soweit nicht Buchstabe b) anzuwenden ist. Die Bundesrepublik Deutschland wird jedoch die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes berücksichtigen.

Auf Dividenden ist Satz 1 nur anzuwenden, wenn die Dividenden einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Kapitalgesellschaft von einer in der

Volksrepublik Polen ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren stimmberechtigte Anteile zu mindestens 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehören. Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Bundesrepublik Deutschland werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden nach dem vorstehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage ausgenommen sind oder bei Zahlung auszunehmen wären.

b) Die Steuer, die nach dem Recht der Volksrepublik Polen und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für die nachstehenden, aus Quellen innerhalb der Volksrepublik Polen stammenden Einkünfte gezahlt wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die von diesen Einkünften in der Bundesrepublik Deutschland erhobene Steuer angerechnet:

1. Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a)* fallen,
2. Einkünfte im Sinne des Artikels 15,
3. Einkünfte im Sinne des Artikels 16 Absatz 1.

(2) Bei einer in der Volksrepublik Polen ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Volksrepublik Polen werden die Einkünfte aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland und die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, soweit nicht Buchstabe *b)* anzuwenden ist. Die Volksrepublik Polen wird jedoch die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes berücksichtigen. Auf Dividenden ist Satz 1 nur anzuwenden, wenn die Dividenden einer in der Volksrepublik Polen ansässigen Gesellschaft von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren stimmberechtigte Anteile zu mindestens 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehören. Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Volksrepublik Polen werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden nach dem vorstehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage ausgenommen sind oder bei Zahlung auszunehmen wären.

b) Die Steuer, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für die nachstehenden, aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland stammenden Einkünfte gezahlt wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Volksrepublik Polen über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die von diesen Einkünften in der Volksrepublik Polen erhobene Steuer angerechnet:

1. Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a)* fallen,
2. Einkünfte im Sinne des Artikels 15,
3. Einkünfte im Sinne des Artikels 16 Absatz 1.

Artikel 22. (1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich

bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können für die Zwecke der Anwendung dieses Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 23. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden gegenseitig die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Informationen austauschen. Alle so ausgetauschten Informationen sind geheim zu halten und dürfen nur solchen Personen oder Behörden mitgeteilt werden, die mit der Veranlagung und Erhebung der unter dieses Abkommen fallenden Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen,
- b) Angaben zu übermitteln, die nach den geltenden Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschaffbar sind,
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts- oder Berufsgeheimnis, ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 24. Entsprechend dem Vier-Mächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 25. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1972 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden oder erhoben worden sind;
- b) in der Volksrepublik Polen auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1972 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden oder erhoben worden sind;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember 1971 gezahlt werden.

Artikel 26. Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf des dritten Jahres seit dem Jahre des Inkrafttretens das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf den Veranlaungszeitraum folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in der Volksrepublik Polen auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum, der auf den Veranlagungszeitraum folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird, und für die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- c) in beiden Vertragstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahres gezahlt werden.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY REPUBLIKĄ FEDERALNĄ NIEMIEC A POLSKĄ
RZECZĄPOSPOLITĄ LUDOWĄ W SPRAWIE ZAPOBIEŻENIA
PODWÓJNEMU OPODATKOWANIU W ZAKRESIE PODATKÓW
OD DOCHODU I MAJĄTKU

Republika Federalna Niemiec i Polska Rzeczpospolita Ludowa,
Powodowane chęcią dalszego rozwijania i ułatwienia ich stosunków gospodar-
czych postanowiły zawrzeć Umowę w sprawie zapobieżenia podwójnemu opodatko-
waniu w zakresie podatków od dochodu i majątku i,
Uzgodniły co następuje:

Artykuł 1. Niniejsza Umowa dotyczy osób, które mają miejsce zamieszkania
lub siedzibę w jednym lub obu Umawiających się Państwach.

Artykuł 2. 1. Niniejsza Umowa dotyczy—bez względu na sposób poboru—
podatków od dochodu i od majątku, które pobiera się w jednym z obu Umawiają-
cych się Państw.

2. Za podatki od dochodu i od majątku uważa się wszystkie podatki, które po-
biera się od całego dochodu, od całego majątku albo od części dochodu lub majątku,
włączając podatki od zysku ze sprzedaży ruchomego lub nieruchomego majątku,
podatki od sumy wynagrodzeń, jak również podatki od przyrostu majątku.

3. Do aktualnie istniejących podatków, których dotyczy Umowa, należą w
szczególności:

1. w Republice Federalnej Niemiec:

- podatek dochodowy (*Einkommensteuer*) włącznie z podatkiem uzupełnia-
jącym do podatku dochodowego
- podatek od dochodów spółek (*Körperschaftsteuer*) włącznie z podatkiem
uzupełniającym do podatku od dochodów spółek
- podatek majątkowy (*Vermögensteuer*)
- podatek przemysłowy (*Gewerbesteuer*)

2. w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:

- podatek dochodowy
- podatek od wynagrodzeń
- podatek wyrównawczy (podatek wyrównawczy do podatku dochodowego,
albo podatku od wynagrodzeń)
- podatek dochodowy od spółdzielczości.

4. Niniejsza Umowa dotyczy również wszystkich podatków takiego samego
lub podobnego rodzaju, które w przyszłości będą pobierane obok istniejących podat-
ków lub w ich miejsce.

5. Postanowienia niniejszej Umowy w zakresie opodatkowania dochodu albo
majątku mają odpowiednie zastosowanie do podatku przemysłowego, dla którego
podstawy obliczenia nie stanowi dochód lub majątek.

Artykuł 3. 1. W rozumieniu Umowy, jeżeli z kontekstu nic innego nie wynika:

a) Wyrażenia „Umawiające się Państwo” i „drugie Umawiające się Państwo” oznaczają odpowiednio Republikę Federalną Niemiec lub Polską Rzeczpospolitą Ludową i jeżeli są zastosowane w sensie geograficznym dla celów niniejszej Umowy—obszar, na terenie którego stosowane jest prawo podatkowe danego państwa;

b) Wyrażenie „osoba” obejmuje osoby fizyczne i spółki;

c) Wyrażenie „spółka” oznacza osoby prawne lub jednostki prawne, które dla opodatkowania traktuje się jako osoby prawne;

d) Wyrażenia „przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa” i „przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa” oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo, prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie, albo przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;

e) Wyrażenie „właściwa władza” oznacza w Republice Federalnej Niemiec—Federalnego Ministra Finansów a w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej—Ministra Finansów.

2. Przy stosowaniu niniejszej Umowy przez Umawiające się Państwo, jeżeli z kontekstu nic innego nie wynika, każde inaczej niezdefiniowane określenie ma takie znaczenie, jakie przyjmuje się według prawa danego państwa w zakresie podatków, które są przedmiotem niniejszej Umowy.

Artykuł 4. 1. W rozumieniu niniejszej Umowy wyrażenie „osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie” oznacza osobę, która według prawa tego państwa podlega tam obowiązkowi podatkowemu, z uwagi na jej miejsce zamieszkania, jej miejsce stałego pobytu, siedzibę zarządu, albo inne podobne znamiona.

2. Jeżeli stosownie do ust. 1 osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, wówczas stosuje się następujące zasady:

a) Osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania. Jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, z którym ma ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze,

b) Jeżeli nie można ustalić, w którym Umawiającym się Państwie osoba ma ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym Umawiającym się Państwie, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, w którym zwykle przebywa.

3. Jeśli stosownie do ust. 1 osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, uważa się ją za mającą siedzibę w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce jej faktycznego zarządu.

Artykuł 5. 1. W rozumieniu niniejszej Umowy wyrażenie „zakład” oznacza stałą placówkę, w której całkowicie albo częściowo wykonuje się działalność przedsiębiorstwa.

2. Wyrażenie „zakład” obejmuje w szczególności:

a) miejsce zarządzania,

b) filię,

- c) biuro, w którym prowadzona jest działalność handlowa,
- d) zakład fabryczny,
- e) warsztat,
- f) kopalnię, kamieniołom, albo inne miejsce wydobywania bogactw ziemnych,
- g) budowę albo montaż, których okres przekracza 12 miesięcy.

3. Nie stanowią zakładu:

- a) placówki, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania albo wydawania dóbr albo towarów przedsiębiorstwa,
- b) zapasy dóbr albo towarów przedsiębiorstwa utrzymywanych wyłącznie dla składowania, wystawiania lub wydawania,
- c) zapasy dóbr albo towarów przedsiębiorstwa, utrzymywanych wyłącznie w celu obróbki lub przerobu przez inne przedsiębiorstwo,
- d) stałe placówki, utrzymywane wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów dla przedsiębiorstwa, albo w celu uzyskiwania informacji,
- e) stałe placówki, utrzymywane wyłącznie w celach akwizycyjnych dla przedsiębiorstwa, udzielania informacji, prowadzenia badań naukowych albo wykonywania podobnych czynności, które mają charakter przygotowawczy, albo stanowią czynność pomocniczą.

4. Jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ust. 5, działa w Umawiającym się Państwie dla przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, uważa się iż w tym pierwszym Państwie istnieje zakład, jeżeli ta osoba posiada pełnomocnictwo do zawierania umów w imieniu przedsiębiorstwa i pełnomocnictwo w tym Państwie zwykle wykonuje, chyba, że jej działalność ogranicza się tylko do zakupu dla przedsiębiorstwa dóbr lub towarów.

5. Nie będzie się traktować przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa za posiadające zakład w drugim Umawiającym się Państwie, tylko z tego powodu, że wykonuje tam czynności przez maklera, komisanta albo innego niezależnego przedstawiciela, o ile te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności handlowej.

6. Sam fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie, kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę mającą siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo tam wykonującą swoje czynności (przez posiadanie tam zakładu albo w inny sposób) nie oznacza, że jedna z nich jest zakładem drugiej.

Artykuł 6. 1. Dochody z majątku nieruchomego mogą być opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym ten majątek jest położony.

2. Wyrażenie „majątek nieruchomy” rozumie się według prawa Umawiającego się Państwa, w którym majątek ten jest położony. Pojęcie to obejmuje w każdym przypadku przynależność do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa do których zastosowanie mają przepisy prawa cywilnego o gruntach, prawa użytkowania majątku nieruchomego, jak również prawa do zmiennych lub stałych świadczeń z tytułu eksploatacji albo prawa do eksploatacji zasobów mineralnych, źródeł i innych bogactw naturalnych. Statki i samoloty nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Ustęp 1 stosuje się do dochodów z bezpośredniego użytkowania najmu lub dzierżawy, jak również każdego innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomego.

4. Ustępy 1 do 3 stosuje się również do dochodów z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa i do dochodu z majątku nieruchomego, który służy do wykonywania wolnego zawodu.

Artykuł 7. 1. Zyski z przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa mogą być opodatkowane tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo wykonuje działalność w ten sposób, zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Umawiającym się Państwie jednak tylko w takiej mierze, w jakiej mogą być przypisane temu zakładowi.

2. Jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład, to w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać temu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.

3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się odliczenie nakładów ponoszonych dla tego zakładu włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi niezależnie od tego czy powstały w tym państwie, w którym leży zakład czy gdzieindziej.

4. O ile w Umawiającym się Państwie istnieje zwyczaj ustalania zysków zakładu przez podział całkowitych zysków przedsiębiorstwa na jego poszczególne części, ustęp 2 nie wyklucza ustalenie przez to Umawiające się Państwo zysku do opodatkowania według zwykle stosowanego podziału; sposób zastosowanego podziału zysku musi jednak być taki, żeby wynik był zgodny z zasadami tego artykułu.

5. Zysk zakładu nie może być ustalony na podstawie samego tylko zakupu dóbr lub towarów dla przedsiębiorstwa.

6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów ustalenie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w ten sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.

7. Do zysków przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa w rozumieniu niniejszego artykułu należą wszystkie dochody, które przedsiębiorstwo osiąga w tym Umawiającym się Państwie, w drugim Umawiającym się Państwie lub w państwie trzecim. Jeżeli jednak do zysków należą dochody w rozumieniu artykułu 10, wówczas postanowienia niniejszego artykułu nie naruszają postanowień tamtego artykułu.

Artykuł 8. 1. Zyski z eksploatacji statków morskich lub samolotów w ruchu międzynarodowym mogą być opodatkowane tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

2. Zyski z eksploatacji statków żeglugi śródlądowej mogą być opodatkowane tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

3. Jeżeli miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa żeglugi morskiej lub śródlądowej znajduje się na pokładzie statku, uważa się, że znajduje się w tym Umawiającym się Państwie, w którym leży port macierzysty statku, a jeżeli nie ma on portu macierzystego, w tym Umawiającym się Państwie, w którym osoba eksploatująca statek ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

4. Ustępy 1 do 3 mają odpowiednie zastosowanie do udziału przedsiębiorstwa żeglugowego lub lotniczego w umowie poolowej, we wspólnocie eksploatacyjnej lub też w innym międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

Artykuł 9. Jeżeli:

- a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa bierze udział bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli albo w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo,
- b) te same osoby bezpośrednio lub pośrednio biorą udział w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa

i w tych przypadkach między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które by ustaliły między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

Artykuł 10. 1. Dywidendy, które płaci spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim państwie.

2. Dywidendy te mogą być jednak opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie i według prawa tego państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę; podatek ten nie może jednak przekroczyć:

- a) 5% kwoty dywidendy brutto, jeżeli odbiorca jest spółka rozporządzająca bezpośrednio co najmniej 25% kapitału spółki, wypłacającej dywidendy,
- b) 15% kwoty dywidendy brutto we wszystkich innych przypadkach.

3. Jak długo w Umawiającym się Państwie stawka podatku od zysku spółki dotycząca zysku wydzielonego jest niższa od stawki podatku dotyczącej zysku niewydzielonego a różnica wynosi 20% lub więcej, wówczas odmiennie niż w ustępie 2 podatek pobierany w tym państwie od dywidend może wynosić 25% sumy dywidendy brutto z dodaniem podatku uzupełniającego, jeżeli dywidendy pochodzą od spółki mającej siedzibę w tym państwie i są pobierane przez spółkę mającą siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, która sama, lub razem z innymi osobami, które ją kontrolują, albo razem z nią są kontrolowane, posiada bezpośrednio lub pośrednio co najmniej 25% udziałów z prawem głosu w spółce, mającej siedzibę w pierwszym wymienionym państwie.

4. Użyty w tym artykule wyraz „dywidendy” oznacza wpływy z akcji lub innych praw związanych z udziałem w zyskach, z wyjątkiem wierzytelności, jak również wpływy pochodzące z innych udziałów w spółce, które według prawa podatkowego państwa, w którym spółka wydzielająca dywidendy ma siedzibę, zrównane są z wpływami z akcji.

5. Nie stosuje się ustępów 1 do 3, jeżeli odbiorca dywidend mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Państwie Umawiającym się, ma zakład w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki płacącej dywidendy a udziały, z tytułu których wypłaca się dywidendy—faktycznie należą do tego zakładu. W tym przypadku należy stosować artykuł 7.

6. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Państwie Umawiającym się, osiąga zyski albo dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie państwo, nie może ani obciążać podatkiem dywidend, które ta spółka płaci osobom nie mającym miejsca zamieszkania lub siedziby w tym drugim państwie, ani też obciążać zysku spółki podatkiem od niewydzielonego zysku, nawet kiedy wypłacone

dywidendy lub niewydzielone zyski całkowicie albo częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w drugim państwie.

Artykuł 11. 1. Odsetki, które pochodzą z jednego Umawiającego się Państwa i wypłacane są osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane tylko w tym drugim państwie.

2. Użyty w tym artykule wyraz „odsetki” oznacza dochody od publicznych pożyczek, od skryptów dłużnych, także wtedy, kiedy są one zabezpieczone prawem zastawu na gruntach albo są zabezpieczone udziałem w zyskach i z roszczeń wszelkiego rodzaju, jak też wszelkie inne dochody, które według prawa podatkowego państwa, z którego pochodzą zrównane są z dochodami z pożyczek.

3. Ustępu 1 i 2 nie należy stosować, jeżeli odbiorca odsetek mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie ma zakład w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą odsetki, i jeżeli roszczenia, dla których zaspokojenia są płacone odsetki, faktycznie należą do tego zakładu. W tym przypadku należy stosować artykuł 7.

4. Odsetki uważa się za pochodzące z Umawiającego się Państwa, jeżeli dłużnik ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym państwie. Jeżeli jednak dłużnik odsetek—bez względu na to czy ma lub nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w Umawiającym się Państwie—ma w Umawiającym się Państwie zakład, a dług od którego są płacone odsetki został zaciągnięty na cele zakładu i zakład płaci odsetki, uważa się odsetki za pochodzące z tego Umawiającego się Państwa, w którym znajduje się zakład.

Artykuł 12. 1. Opłaty licencyjne, pochodzące z Umawiającego się Państwa wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane tylko w tym drugim państwie.

2. Użyte w tym artykule wyrażenie „opłaty licencyjne” oznacza wszelkiego rodzaju wynagrodzenia, które się płaci za użytkowanie lub prawo do użytkowania praw autorskich, patentów, znaków towarowych (trade mark lub trade name), wzorów albo modeli, planów, tajnych formuł i procesów produkcyjnych, za użytkowanie lub prawo do użytkowania wyposażenia przemysłowego, handlowego lub naukowego, albo za udostępnienie doświadczeń przemysłowych, handlowych lub naukowych, albo za użytkowanie lub prawo do użytkowania filmów kinematograficznych, taśm filmowych lub magnetofonowych dla telewizji lub radia.

3. Ustępu 1 nie stosuje się, jeżeli odbiorca opłat licencyjnych mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, ma zakład w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą opłaty licencyjne a prawo albo wartości majątkowe, za które płaci się opłaty licencyjne, rzeczywiście należą do tego zakładu. W tym przypadku należy stosować artykuł 7.

4. Jeżeli między dłużnikiem a wierzycielem albo między każdym z nich a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego zapłacone opłaty licencyjne przekraczają w stosunku do świadczenia podstawowego kwotę, którą dłużnik i wierzyciel umówiliby bez tych stosunków, wówczas artykuł ten stosuje się tylko do tej ostatnio wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę może być opodatkowana według prawa każdego Umawiającego się Państwa oraz przy uwzględnieniu innych przepisów niniejszej Umowy.

Artykuł 13. 1. Dochody, które osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo z innej samodzielnej działalności podobnego rodzaju, mogą być opodatkowane tylko w tym państwie, chyba że dla wykonywania swojej działalności w drugim Umawiającym się Państwie dysponuje ona normalnie stałą placówką. Jeżeli rozporządza ona taką stałą placówką, wówczas dochody mogą być opodatkowane w tym drugim państwie, jednak tylko o tyle, o ile mogą być przypisane tej stałej placówce.

2. Określenie „wolny zawód” obejmuje w szczególności samodzielne wykonywanie działalności naukowej, literackiej, artystycznej, dydaktycznej, albo oświatowej, jak również samodzielną działalność adwokatów, architektów, inżynierów, lekarzy i lekarzy dentyków.

Artykuł 14. 1. Z zastrzeżeniem postanowień artykułu 15, artykułu 16 ustępu 2, artykułu 17 i artykułu 18 pensje, płace i podobne wynagrodzenia, które osoba fizyczna mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej mogą być opodatkowane tylko w tym państwie, chyba że wykonuje pracę w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, wówczas osiągnięte za nią wynagrodzenia mogą być opodatkowane w tym drugim państwie.

2. Bez względu na ustęp 1, wynagrodzenia jakie osoba fizyczna mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej lub samodzielnej, wykonywanej na terenie drugiego Umawiającego się Państwa, mogą być opodatkowane tylko w pierwszym powołanym państwie, jeżeli

- a) odbiorca przebywa w drugim państwie łącznie nie dłużej niż 183 dni podczas danego roku kalendarzowego i
- b) wynagrodzenia są wypłacane przez osobę lub osobie, która nie ma w tym drugim państwie miejsca zamieszkania lub siedziby i
- c) wynagrodzenia nie są ponoszone przez zakład, który posiada w drugim państwie osoba płacąca wynagrodzenia.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu wynagrodzenia z pracy najemnej wykonywanej na pokładzie statku morskiego lub samolotu w ruchu międzynarodowym, albo na pokładzie statku żeglugi śródlądowej mogą być opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

Artykuł 15. Wynagrodzenie które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z tytułu członkostwa w radzie nadzorczej albo radzie zarządzającej spółki, mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim państwie.

Artykuł 16. 1. Bez względu na postanowienia artykułu 13 i 14, dochody zawodowych artystów, jak np. artystów scenicznych, filmowych, radiowych oraz telewizyjnych, jak też muzyków i sportowców z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności, mogą podlegać opodatkowaniu w tym z Umawiających się Państw, w którym wykonują oni te czynności.

2. Odmienne od postanowień ustępu 1, dochody z rodzajów działalności określonych w ustępie 1, osiągane przez osoby, które występują w ramach wymiany kulturalnej, aprobowanej przez Państwo wysyłające, mogą być opodatkowane tylko w tym państwie, w którym mają miejsce zamieszkania.

Artykuł 17. 1. Wynagrodzenia, płacone przez jedno Umawiające się Państwo albo przez jego jednostkę terenową bezpośrednio, albo ze specjalnego majątku utworzonego przez to państwo lub przez jego jednostkę terenową osobie fizycznej z tytułu usług w ramach sprawowania funkcji publicznych na rzecz tego państwa lub jednostki terenowej, mogą być opodatkowane w tym państwie.

2. Do wynagrodzeń za usługi które pozostają w związku z działalnością kupiecką lub przemysłową jednego z Państw Umawiających się lub jego jednostek terenowych mają zastosowanie artykuły 14 i 15.

Artykuł 18. 1. Wynagrodzenia nauczycieli akademickich i innych nauczycieli, którzy mają miejsce zamieszkania w jednym Umawiającym się Państwie i podczas przejściowego pobytu w drugim Umawiającym się Państwie nie przekraczającego 2 lat na uniwersytecie albo w innym zakładzie naukowym lub badawczym, nie służącym celom zarobkowym, wykonują działalność dydaktyczną, albo prowadzą badania naukowe, mogą być opodatkowane tylko w pierwszym państwie.

2. Płatności, otrzymywane na utrzymanie, studia i kształcenie przez stypendystę, studenta, praktykanta lub ucznia, który ma miejsce zamieszkania w jednym Umawiającym się Państwie, albo przedtem miał tam miejsce zamieszkania i który przebywa w drugim Umawiającym się Państwie wyłącznie dla studiów lub kształcenia się nie podlegają opodatkowaniu w tym drugim państwie, jeżeli płatności te pochodzą ze źródeł spoza tego drugiego państwa.

Artykuł 19. Dochody nie wymienione wyraźnie w poprzednich artykułach osób, mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w Państwie Umawiającym się, mogą być opodatkowane tylko w tym państwie.

Artykuł 20. 1. Majątek nieruchomy w rozumieniu artykułu 6 ustęp 2 może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, na terenie którego jest położony.

2. Majątek ruchomy, który stanowi majątek obrotowy zakładu danego przedsiębiorstwa, albo który należy do stałej placówki służącej do wykonywania wolnego zawodu, może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się zakład lub stała placówka.

3. Statki morskie i samoloty w ruchu międzynarodowym i statki żeglugi śródlądowej, jak też majątek ruchomy, służący do eksploatacji tych statków i samolotów, mogą być opodatkowane tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

4. Wszelkie inne składniki majątkowe osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie mogą być opodatkowane tylko w tym państwie.

Artykuł 21. 1. Podatek od osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Republice Federalnej Niemiec ustala się w sposób następujący:

a) Jeżeli nie ma mieć zastosowania litera b), z podstawy wymiaru dla podatku w Republice Federalnej Niemiec wyłącza się dochody pochodzące ze źródeł w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, jak również wartości majątkowe położone na terenie Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, które na podstawie niniejszej Umowy mogą być opodatkowane w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej. Republika Federalna Niemiec uwzględni jednak tak wyłączone dochody i wartości majątkowe przy ustalaniu stawki podatkowej.

Do dywidend stosuje się zdanie 1 tylko wtedy, jeżeli dywidendy wypłacane są spółce kapitałowej mającej siedzibę w Republice Federalnej Niemiec przez spółkę mającą siedzibę w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, w której pierwsza z wymienionych spółek posiada co najmniej 25% udziałów z prawem głosu. Z podstawy wymiaru dla podatku Republiki Federalnej Niemiec wyłącza się również udziały, których dywidendy, zgodnie z poprzednim zdaniem wyłącza się z podstawy wymiaru podatkowego, albo które należałoby przy płatności wyłączyć.

b) Podatek płacony według prawa Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej i zgodnie z niniejszą Umową od następujących dochodów, pochodzących ze źródeł w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, zalicza się przy zachowaniu przepisów prawa podatkowego Republiki Federalnej Niemiec o zaliczaniu podatków zagranicznych na poczet podatków pobieranych w Republice Federalnej Niemiec od tych dochodów:

1. Dywidend, do których litera a) nie ma zastosowania
2. Dochodów w rozumieniu artykułu 15
3. Dochodów w rozumieniu artykułu 16 ust 1.

2. Podatek od osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej ustala się w sposób następujący:

a) Jeżeli nie ma mieć zastosowania litera b) z podstawy wymiaru dla podatku w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej wyłącza się dochody pochodzące ze źródeł w Republice Federalnej Niemiec, jak również wartości majątkowe położone na terenie Republiki Federalnej Niemiec, które na podstawie niniejszej Umowy mogą być opodatkowane w Republice Federalnej Niemiec. Polska Rzeczpospolita Ludowa uwzględni jednak tak wyłączone dochody i wartości majątkowe przy ustalaniu stawki podatkowej. Do dywidend stosuje się zdanie 1 tylko wtedy, jeżeli dywidendy wypłacane są spółce mającej siedzibę w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej przez spółkę kapitałową mającą siedzibę w Republice Federalnej Niemiec, w której pierwsza z wymienionych spółek posiada co najmniej 25% udziałów z prawem głosu. Z podstawy wymiaru dla podatku Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej wyłącza się również udziały, których dywidendy zgodnie z poprzednim zdaniem wyłącza się z podstawy wymiaru podatkowego, albo które należałoby przy płatności wyłączać.

b) Podatek płacony według prawa Republiki Federalnej Niemiec i zgodnie z niniejszą Umową od następujących dochodów, pochodzących ze źródeł w Republice Federalnej Niemiec, zalicza się przy zachowaniu przepisów prawa podatkowego Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej o zaliczeniu podatków zagranicznych na poczet podatków, pobieranych w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej od tych dochodów:

1. Dywidend do których litera a) nie ma zastosowania
2. Dochodów w rozumieniu artykułu 15
3. Dochodów w rozumieniu artykułu 16 ust. 1.

Artykuł 22. 1. Jeżeli osoba mająca siedzibę lub miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie jest zdania, że zarządzenia państwa lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które nie odpowiada niniejszej Umowie, wówczas może ona bez ujmy dla środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych państw, przedłożyć swoją sprawę właściwej władzy tego Umawiającego się Państwa, w którym ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

2. Jeżeli ta właściwa władza uzna zarzut za uzasadniony ale nie może sama spowodować zadowalającego rozwiązania, wówczas poczyni ona starania ażeby

przypadek ten uregulować w drodze porozumienia z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa, tak ażeby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Umową.

3. Właściwe władze Umawiających się Państw będą czynić starania aby we wzajemnym uzgodnieniu usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstać przy interpretacji i zastosowaniu Umowy. Mogą one również wspólnie rozważać w jaki sposób można zapobiec podwójnemu opodatkowaniu w przypadkach, które nie są uregulowane Umową.

4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą w celu stosowania niniejszej Umowy komunikować się ze sobą bezpośrednio.

Artykuł 23. 1. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wymieniały wzajemnie informacje potrzebne do wykonania niniejszej Umowy. Wszystkie w ten sposób wymienione informacje stanowią tajemnicę i mogą być udzielane tylko takim osobom lub władzom, które zajmują się wymiarem albo poborem podatków objętych niniejszą Umową.

2. Ustęp 1 nie może być w żadnym przypadku interpretowany tak jak gdyby zobowiązywał on jedno z Umawiających się Państw do:

- a) stosowania środków administracyjnych, które nie są zgodne z ustawami lub praktyką administracyjną tego albo drugiego państwa,
- b) przekazywania danych, które według obowiązujących ustaw lub w zwykłym postępowaniu administracyjnym tego lub drugiego Umawiającego się Państwa nie są osiągalne,
- c) udzielania informacji, które by ujawniały tajemnicę handlową, przedsiębiorstwa lub zawodową lub tok działalności przedsiębiorstwa lub których udzielenie sprzeciwiałoby się porządkowi publicznemu.

Artykuł 24. Stosownie do Czterostronnego Porozumienia z dnia 3 września 1971 roku niniejsza Umowa będzie się rozciągać zgodnie z ustalonymi procedurami na Berlin (Zachodni).

Artykuł 25. 1. Umowa niniejsza podlega ratyfikacji. Wymiana dokumentów ratyfikacyjnych winna nastąpić możliwie jak najprędzej w Bonn.

2. Umowa niniejsza wchodzi w życie w miesiąc po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych i ma zastosowanie:

- a) w Republice Federalnej Niemiec do podatków, które zostały lub będą pobrane za okres wymiarowy 1972 i następne okresy wymiarowe;
- b) w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej do podatków, które zostały lub będą pobrane za okres wymiarowy 1972 i następne okresy wymiarowe;
- c) w obu Umawiających się Państwach do pobieranych w drodze potrąceń podatków dochodowych, które były lub będą uiszczone po 31 grudnia 1971 roku.

Artykuł 26. Umowa niniejsza pozostaje w mocy na czas nieokreślony, każde jednak z Państw Umawiających się może ją wypowiedzieć pisemnie drugiemu Umawiającemu się Państwu do trzydziestego czerwca każdego roku kalendarzowego, licząc po upływie trzeciego roku od roku wejścia w życie Umowy, w tym przypadku Umowa niniejsza nie będzie miała więcej zastosowania:

- a) w Republice Federalnej Niemiec do podatków, które będą pobierane za okres wymiarowy następujący po okresie wymiarowym, w którym nastąpiło wypowiedzenie i za następne okresy wymiarowe,
- b) w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej do podatków, które będą pobierane za okres wymiarowy następujący po okresie wymiarowym, w którym nastąpiło wypowiedzenie i za następne okresy wymiarowe,
- c) w obydwu Umawiających się Państwach do pobieranych w drodze potrąceń podatków dochodowych, które uiszczone będą po dniu 31 grudnia roku, w którym nastąpiło wypowiedzenie.

GESCHEHEN zu Warschau am 18. Dezember 1972 in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

SPORZĄDZONO w Warszawie w dniu 18 grudnia 1972 r. w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym oba teksty są jednakowo autentyczne.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
W imieniu Republiki Federalnej Niemiec:
DR. RUETE

Für die Volksrepublik Polen:
W imieniu Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:
KRZAK

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

P R O T O K O L L

Die Bundesrepublik Deutschland und die Volksrepublik Polen

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 18. Dezember 1972 in Warschau die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens bilden.

(1) *Zu den Artikeln 2 und 21.* Bei der Anwendung dieser Artikel in der Volksrepublik Polen gilt die Gewinnabgabe der polnischen staatlichen Unternehmen als Steuer der Volksrepublik Polen im Sinne dieser Artikel.

(2) *Zu Artikel 5.* Eine Bauausführung oder Montage, die in einem Vertragsstaat von einem Unternehmen des anderen Vertragsstaates unterhalten wird, gilt nicht als Betriebsstätte, wenn ihre Dauer 18 Monate nicht überschreitet. Diese Regel gilt nur für den in Artikel 25 genannten Veranlagungszeitraum und die vier folgenden Veranlagungszeiträume.

Es besteht Übereinstimmung, daß Gewinne, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates aus dem Betrieb von Schienen- und Kraftfahrzeugen im internationalen Verkehr bezieht, in dem anderen Staat nur unter den Voraussetzungen der Artikel 5 und 7 besteuert werden dürfen.

(3) *Zu Artikel 14.* Bei einer Person, die in einem Vertragsstaat nach Artikel 4 ansässig ist und im anderen Vertragsstaat vorübergehenden Aufenthalt im Sinne des Artikels 14 Absatz 2 nimmt, um in diesem Vertragsstaat bei einer Bauausführung oder Montage, die von einem Unternehmen des erstgenannten Staates unterhalten wird, als Arbeitnehmer

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

P R O T O K Ó Ł

Republika Federalna Niemiec i Polska Rzeczpospolita Ludowa

przy okazji podpisania w dniu 18 grudnia 1972r. w Warszawie Umowy pomiędzy obu państwami w sprawie zapobieżenia podwójnemu opodatkowaniu w zakresie podatków od dochodu i majątku, uzgodniły następujące postanowienia stanowiące część składową Umowy.

1. *Do artykułów 2 i 21.* Przy stosowaniu tych artykułów w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, wpłaty z zysku polskich przedsiębiorstw państwowych uważa się za podatek Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej w rozumieniu tego artykułu.

2. *Do artykułu 5.* Budowy lub montażu prowadzonych w jednym z Umawiających się Państw przez przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa nie uważa się za zakład, gdy okres ich trwania nie przekracza 18 miesięcy. Ta zasada ma zastosowanie tylko dla okresu wymiarowego wymienionego w artykule 25 i czterech następujących okresów wymiarowych.

Uzgadnia się, że zyski, które osiąga przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa z eksploatacji pojazdów szynowych i mechanicznych w ruchu międzynarodowym, mogą być opodatkowane w drugim państwie tylko przy założeniach określonych w artykułach 5 i 7.

3. *Do artykułu 14.* U osoby, która w jednym z Umawiających się Państw, zgodnie z artykułem 4 ma miejsce zamieszkania, a w drugim Umawiającym się Państwie ma miejsce pobytu czasowego w rozumieniu artykułu 14 ust. 2 żeby w tym państwie pracować przy budowie lub montażu, prowadzonych przez przedsiębiorstwo pierwszego

dieses Unternehmens tätig zu sein, tritt anstelle der in Artikel 14 Absatz 2 Buchstabe *a*) genannten Frist die Dauer des vorübergehenden Aufenthalts, sofern dieser Aufenthalt die Frist nicht überschreitet, innerhalb deren die Bauausführung oder Montage nach dem Schlußprotokoll zu Artikel 5 keine Betriebsstätte begründet. Diese Regel gilt nur für den in Artikel 25 genannten Veranlagungszeitraum und die vier folgenden Veranlagungszeiträume.

(4) *Zu den Artikeln 2 bis 20.* Keine der Bestimmungen dieser Artikel ist so zu verstehen, daß in einem Vertragsstaat eine Besteuerung vorgenommen wird, die dieser Staat bei Personen, die in einem dritten Staat ansässig sind, mit dem er kein solches Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung hat, nicht vornehmen würde.

(5) *Zu Artikel 21.* Artikel 21 Absatz 1 Buchstabe *a*) des Abkommens gilt nur dann, wenn die Betriebsstätte oder die Gesellschaft, an der die Beteiligung besteht, ihre Einnahmen ausschließlich oder fast ausschließlich aus folgenden innerhalb der Volksrepublik Polen ausgeübten Tätigkeiten bezieht: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Dienstleistung oder Bank- bzw. Versicherungsgeschäfte. Sind diese Voraussetzungen nicht erfüllt, ist Artikel 21 Absatz 1 Buchstabe *b*) anzuwenden, bei der Besteuerung des Vermögens ist die in Übereinstimmung mit dem Abkommen in der Volksrepublik Polen erhobene Steuer von den in der Volksrepublik Polen belegenen Vermögenswerten nach Maßgabe der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die in der Bundesrepublik Deutschland erhobene Steuer anzurechnen.

państwa jako pracownik tego przedsiębiorstwa, zamiast terminu określonego w artykule 14 ust. 2 litera *a*) bierze się w rachubę okres przejściowego pobytu, jeżeli ten pobyt nie przekracza terminu, w którym budowy lub montażu zgodnie z końcowym protokołem do artykułu 5 nie uważa się za zakład. Ta zasada ma zastosowanie tylko dla okresu wymiarowego określonego w artykule 25 i czterech następujących okresów wymiarowych.

4. *Do artykułów 2 do 20.* Żadne z postanowień tych artykułów nie może być tak rozumiane, by w jednym Umawiającym się Państwie podjęte zostało opodatkowanie, którego to Państwo nie zastosowałoby w stosunku do osób, które mają miejsce zamieszkania lub siedzibę w trzecim państwie, z którym wyżej wymienione Umawiające się Państwo nie zawarło takiej Umowy w sprawie zapobieżenia podwójnemu opodatkowaniu.

5. *Do artykułu 21.* Artykuł 21 ust. 1 litera *a*) Umowy ma zastosowanie tylko wtedy, gdy zakład albo spółka, w której istnieje udział, osiąga dochody wyłącznie albo prawie wyłącznie z następujących wykonywanych w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej rodzajów działalności: wytwarzanie lub sprzedaż dóbr i towarów, świadczenie usług technicznych albo działalność bankowa lub ubezpieczeniowa. Jeżeli te warunki nie zachodzą stosuje się art. 21 ust. 1 litera *b*). Przy opodatkowaniu majątku pobrany, zgodnie z Umową, polski podatek od znajdujących się w Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej wartości majątkowych podlega zaliczeniu na poczet pobieranego w Republice Federalnej Niemiec podatku według przepisów prawa podatkowego Republiki Federalnej Niemiec w sprawie zaliczania podatków zagranicznych.

(6) *Zu Artikel 23.* Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten sich gegenseitig über wesentliche Änderungen ihrer Steuergesetze und beraten auf Verlangen gemeinsam, ob Änderungen des Abkommens erwünscht sind.

6. *Do artykułu 23.* Właściwe władze Umawiających się Państw będą się wzajemnie informowały o istotnych zmianach ich ustaw podatkowych i na wniosek rozważą wspólnie, czy są pożądane zmiany Umowy.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
W imieniu Republiki Federalnej Niemiec:
Dr. RUETE

Für die Volksrepublik Polen:
W imieniu Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:
KRZAK

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON FORTUNE

The Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on fortune in the interest of developing and facilitating their economic relations,

Have agreed as follows:

Article 1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. 1. This Convention shall apply to taxes on income and on fortune imposed in either Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on fortune all taxes imposed on total income, on total fortune, or on elements of income or of fortune, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amount of wages or salaries, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(a) in the case of the Federal Republic of Germany:

- the income tax (*Einkommensteuer*), including the income tax surcharge (*Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer*),
- the corporation tax (*Körperschaftsteuer*), including the corporation tax surcharge (*Ergänzungsabgabe zur Körperschaftsteuer*),
- the tax on fortune (*Vermögensteuer*), and
- the business tax (*Gewerbesteuer*);

(b) in the case of the Polish People's Republic:

- the income tax (*podatek dochodowy*),
- the tax on wages and salary (*podatek od wynagrodzeń*),
- the equalizing tax (the tax surcharge on the income tax or on the tax on wages and salary) (*podatek wyrównawczy*), and
- the tax on the income of co-operative associations (*podatek dochodowy od spółdzielczości*).

4. The convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes.

¹ Came into force on 14 September 1975, i.e., one month after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 14 August 1975, in accordance with article 25 (2).

5. The provisions of this Convention in respect of the taxation of income or fortune shall apply *mutatis mutandis* to the business tax, which is computed on a basis other than income or fortune.

Article 3. 1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or the Polish People’s Republic, as the context requires, and, if used in a geographical sense for the purposes of this Convention, the territory in which the tax law of the State in question applies;

(b) The term “person” comprises individuals and companies;

(c) The term “company” means any body corporate or any legal entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(d) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(e) The term “competent authority” means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance and, in the case of the Polish People’s Republic, the Minister of Finance.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

Article 4. 1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, the following rules shall apply:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest.

(b) If the Contracting State with which his personal and economic relations are closest cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. 1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than 12 months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. Where a person—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—acts in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, a permanent establishment shall be deemed to exist in the first-mentioned State if the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be treated as having a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. 1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. Paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. 1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. For the purposes of this article the profits of an enterprise of a Contracting State shall include all income derived by the enterprise in that Contracting State, in the other Contracting State or in a third State. Where, however, profits include items of income within the meaning of article 10, the provisions of that article shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. 1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. Paragraphs 1 to 3 shall apply *mutatis mutandis* to the shareholding in pools, in a joint business or in any other international operating combination of enterprises engaged in the operation of ships or aircraft.

Article 9. Where:

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. So long as in one Contracting State the rate of the tax on the distributed profits of a company is lower than the rate for undistributed profits and so long as the difference is not less than 20 per cent, the tax levied on dividends in that State may, notwithstanding the provisions of paragraph 2, amount to 25 per cent of the gross amount of the dividends plus the surcharge, if the dividends are paid by a company resident in that Contracting State to a company resident in the other Contracting State which, itself or together with other persons controlling it or under common control with it, owns directly or indirectly at least 25 per cent of the voting shares of the company resident in the first-mentioned State.

4. The term "dividends" as used in this article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. Paragraphs 1 to 3 shall not apply if the recipient of dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, article 7 shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article 12. 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark or trade name, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the use of, or the right to use, cinematograph films or tape recordings for television or radio broadcasting.

3. Paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, article 7 shall apply.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. 1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects and dentists.

Article 14. 1. Subject to the provisions of article 15, article 16, paragraph 2, article 17 and article 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of an employment or independent activity exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the person paying the remuneration has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16. 1. Notwithstanding the provisions of articles 13 and 14, income derived by professional entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which the said activities are exercised.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived from the activities referred to in paragraph 1 by persons participating in a cultural exchange programme approved by the sending State shall be taxable only in the Contracting State of which they are residents.

Article 17. 1. Remuneration paid directly by, or out of special funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or local authority in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State.

2. Articles 14 and 15 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connexion with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a local authority thereof.

Article 18. 1. Remuneration paid to professors and other teachers, who are residents of one Contracting State and who, during a visit to the other Contracting State for a period not exceeding two years, teach or carry out scientific research at a university or other non-profit educational or research institution shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. Payments which a scholarship holder, student, trainee or apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other

Contracting State solely for the purpose of his education or training received for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

Article 19. Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles shall be taxable only in that State.

Article 20. 1. Fortune represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Fortune represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic and boats engaged in inland waterways transport, and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of fortune of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 21. 1. In the case of a resident of the Federal Republic of Germany the tax shall be determined as follows:

(a) Unless the provisions of subparagraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which the tax of the Federal Republic of Germany is imposed any item of income derived from sources in the Polish People's Republic and any item of fortune situated within the Polish People's Republic which, according to this Convention, may be taxed in the Polish People's Republic. The Federal Republic of Germany shall, however, take into account, in the determination of its tax rate, the items of income and fortune so excluded.

The first sentence shall apply to dividends only when they are paid by a company resident in the Polish People's Republic to a joint-stock company resident in the Federal Republic of Germany which owns at least 25 per cent of the voting shares of the first-mentioned company. There shall also be excluded from the basis upon which the tax of the Federal Republic of Germany is imposed, shareholdings whose dividends have, in accordance with the preceding sentence, been excluded from the said basis or should have been excluded at payment.

(b) Tax paid under the laws of the Polish People's Republic and in accordance with this Convention on the following items of income derived from sources in the Polish People's Republic shall, subject to the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany relating to credits for foreign tax, be credited against the tax imposed on the said items of income in the Federal Republic of Germany:

- (1) dividends to which subparagraph (a) does not apply;
- (2) items of income within the meaning of article 15;
- (3) items of income within the meaning of article 16, paragraph 1.

2. In the case of a resident of the Polish People's Republic the tax shall be determined as follows:

(a) Unless the provisions of paragraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which the tax of the Polish People's Republic is imposed any item of

income derived from sources in the Federal Republic of Germany and any item of fortune situated within the Federal Republic of Germany which, according to this Convention, may be taxed in the Federal Republic of Germany. The Polish People's Republic shall, however, take into account, in the determination of its tax rate, the items of the income and fortune so excluded.

The first sentence shall apply to dividends only when they are paid by a company resident in the Federal Republic of Germany to a company resident in the Polish People's Republic which owns at least 25 per cent of the voting shares of the first-mentioned company. There shall also be excluded from the basis upon which the tax of the Polish People's Republic is imposed, shareholdings whose dividends have, in accordance with the preceding sentence, been excluded from the said basis or should have been excluded at payment.

(b) Tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Convention on the following items of income derived from sources in the Federal Republic of Germany shall, subject to the provisions of the tax law of the Polish People's Republic relating to credit for foreign tax, be credited against the tax imposed on the said items of income in the Polish People's Republic:

- (1) dividends to which subparagraph (a) does not apply;
- (2) items of income within the meaning of article 15;
- (3) items of income within the meaning of article 16, paragraph 1.

Article 22. 1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of the application of this Convention.

Article 23. 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- (c) to supply information which would disclose any trade, business or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 24. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Convention shall be extended to Berlin (West) in accordance with the established procedures.

Article 25. 1. This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) in the Federal Republic of Germany, in respect of taxes levied or to be levied for the assessment period 1972 and subsequent assessment periods;
- (b) in the Polish People's Republic, in respect of taxes levied or to be levied for the assessment period 1972 and subsequent assessment periods;
- (c) in both Contracting States, in respect of taxes withheld at the source on items of income paid after 31 December 1971.

Article 26. This Convention shall remain in force indefinitely; however, either Contracting State may until June of any calendar year after the expiry of the third year following the year in which the Convention entered into force, give the other Contracting State written notice of termination; in such event the Convention shall cease to have effect:

- (a) in the Federal Republic of Germany, in respect of taxes which are levied for the assessment period following the one in which notice of termination was given and for subsequent assessment periods;
- (b) in the Polish People's Republic, in respect of taxes which are levied for the assessment period following the one in which notice of termination was given and for subsequent assessment periods;
- (c) in both Contracting States, in respect of taxes withheld at the source on items of income paid after 31 December of the year in which notice of termination was given.

DONE at Warsaw on 18 December 1972, in duplicate in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

DR. RUETE

For the Polish People's Republic:

KRZAK

P R O T O C O L

The Federal Republic of Germany and the Polish People's Republic,
on signing the Convention for the avoidance of double taxation with respect to
taxes on income and on fortune, concluded between the two States on 18 December

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

1972 at Warsaw, have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Convention:

1. *Ad articles 2 and 21.* In the application of these articles in the Polish People's Republic, the profits tax paid by Polish State enterprises shall be deemed to be tax of the Polish People's Republic within the meaning of these articles.

2. *Ad article 5.* A building site or construction or assembly project being worked on in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State shall not be deemed to be a permanent establishment unless the duration of the project exceeds 18 months. This rule shall apply only to the assessment period specified in article 25 and the four subsequent assessment periods.

It is agreed that profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of rail and motor vehicles in international traffic may be taxed in the other State only under the conditions specified in articles 5 and 7.

3. *Ad article 14.* In the case of a person who by virtue of article 4 is a resident of a Contracting State and stays temporarily in the other Contracting State within the meaning of article 14, paragraph 2, in order to work as an employee of an enterprise of the first-mentioned State on a building site or a construction or assembly project in the latter Contracting State which is being maintained or carried out by that enterprise, the time period specified in article 14, paragraph 2 (a), shall be replaced by the duration of the temporary stay, provided that the length of the stay does not exceed the period during which the building site or construction or assembly project does not, according to the Final Protocol with reference to article 5, constitute a permanent establishment. This rule shall apply only to the assessment period specified in article 25 and the four subsequent assessment periods.

4. *Ad articles 2 to 20.* None of the provisions of these articles shall be construed so as to allow a Contracting State to levy tax which the State would not levy on residents of a third State with which it had no such convention for the avoidance of double taxation.

5. *Ad article 21.* Article 21, paragraph 1 (a), of the Convention shall apply only when the permanent establishment or the company in which there is a shareholding derives its income exclusively or almost exclusively from the following activities exercised in the Polish People's Republic: the manufacture or sale of goods or merchandise, technical services or banking or insurance activities. Otherwise article 21, paragraph 1 (b), shall apply. In the taxation of fortune, the tax levied in accordance with the Convention in the Polish People's Republic on items of fortune situated within the Polish People's Republic shall be credited against the tax levied in the Federal Republic of Germany in conformity with the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany relating to credit for foreign tax.

6. *Ad article 23.* The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes in their taxation laws and shall consult together on request concerning the desirability of amending the Convention.

For the Federal Republic of Germany:
DR. RUETE

For the Polish People's Republic:
KRZAK

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne, Animées du désir de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, en vue de développer et de faciliter leurs relations économiques,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

Article 2. 1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et aux impôts sur la fortune prélevés, sous quelque forme que ce soit, dans l'un des Etats contractants.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous les impôts frappant le revenu global ou la fortune globale ou certains éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts auxquels sont assujettis les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, l'impôt sur le montant des salaires payés et les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts auxquels la présente Convention s'applique sont, notamment, à l'heure actuelle :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer*),
- l'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe zur Körperschaftsteuer*),
- l'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*), et
- la contribution des patentes (*Gewerbesteuer*);

b) Dans la République populaire de Pologne :

- l'impôt sur le revenu (*podatek dochodowy*),
- l'impôt sur les salaires (*podatek od wynagrodzeń*),
- la surtaxe relative à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur le salaire (*podatek wyrównawczy*), et
- l'impôt sur le revenu des coopératives (*podatek dochodowy od spółdzielczości*).

4) La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels.

¹ Entrée en vigueur le 14 septembre 1975, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 14 août 1975, conformément à l'article 25, paragraphe 2.

5) Les dispositions de la présente Convention relatives à l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliquent également à la contribution des patentes, qui n'est pas calculée sur la base du revenu ou de la fortune.

Article 3. 1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les mots «l'un des Etats contractants» et «l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République populaire de Pologne et, lorsqu'ils sont pris au sens géographique aux fins de la présente Convention, le territoire sur lequel le droit fiscal de l'Etat intéressé est en vigueur;

b) Le mot «personnes» englobe les personnes physiques et les sociétés;

c) Le mot «société» désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

d) Les mots «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

e) Les mots «autorités compétentes» désignent, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, dans celui de la République populaire de Pologne, le Ministre des finances.

2) Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. 1) Aux fins de la présente Convention, par «résident de l'un des Etats contractants», il faut entendre toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, du siège de sa direction ou eu égard à tout autre critère analogue.

2) Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

a) Ladite personne est réputée résidente de l'Etat où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits.

b) S'il n'est pas possible de déterminer avec lequel des deux Etats contractants les liens personnels et économiques les plus étroits unissent ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement.

3) Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, ladite personne est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5. 1) Aux fins de la présente Convention, les mots «établissement stable» désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3) On ne considère par qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exploitation ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4) Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier Etat des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, dans la mesure où lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. 1) Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, l'expression « biens immobiliers » comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif et le matériel des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gise-

ments minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas assimilés aux biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. 1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est l'établissement.

3) Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'Etat où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4) S'il est d'usage, en vertu de la législation de l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des revenus de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7) Aux fins du présent article, sont assimilés aux bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant tous les revenus que l'entreprise tire de l'Etat contractant en question ou de l'autre Etat contractant ou encore d'un Etat tiers. Cependant, les dispositions du présent article sont sans préjudice des dispositions de l'article 10 si les revenus sont assimilés aux bénéfices aux fins dudit article.

Article 8. 1) Les bénéfices de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2) Les bénéfices de l'exploitation des bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

3) Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure se trouve à bord d'un navire, il est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est résident.

4) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article s'appliquent également aux participations d'une entreprise de transports maritimes ou aériens à un pool, à une entreprise d'exploitation collective ou à une autre association d'exploitation internationale.

Article 9. Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou
- b) Lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. 1) Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, les dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société débitrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit Etat, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

- a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes, lorsque le bénéficiaire est une société qui détient directement 25 p. 100 ou plus du capital de la société distributrice des dividendes;
- b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3) Par dérogation au paragraphe 2 du présent article, aussi longtemps que dans l'un des Etats contractants le taux de l'impôt sur les bénéfices d'une société pour les bénéfices distribués reste inférieur au taux fixé pour les bénéfices non distribués et que la différence est de 20 p. 100 au moins, l'impôt prélevé sur les dividendes dans l'Etat en question pourra s'élever à 25 p. 100 du montant brut des dividendes plus la surtaxe, lorsque les dividendes proviennent d'une société résidente de l'Etat contractant en question et sont tirés d'une société résidente de l'autre Etat contractant qui détient directement ou indirectement, en son propre nom ou de concert avec d'autres personnes qui la contrôlent ou qui sont contrôlées en commun avec elle, 25 p. 100 au moins de la part assortie d'un droit de vote de la société résidente du premier Etat.

4) Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits sociaux que la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions.

5) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement

stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes que la société verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat, ni prélever d'impôts, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices de la société, même si ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.

Article 11. 1) Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Aux fins du présent article, le mot «intérêt» désigne le revenu des fonds publics, des titres d'obligations (assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices) et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4) Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

Article 12. 1) Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2) Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur, de brevets, de marques de fabrique (*trade mark* ou *trade name*) ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation de films cinématographiques ou d'enregistrements sur bandes magnétiques destinés à la télévision ou à la radio.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui produit les redevances. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

4) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent arti-

cle ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. 1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne sont imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2) Constituent, notamment, des « professions libérales » les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes et dentistes.

Article 14. 1) Sous réserve des articles 15, 16, paragraphe 2, 17 et 18, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative indépendante ou non exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas résidente de l'autre Etat;
- c) Si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable que possède dans l'autre Etat la personne qui les verse.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 15. Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 16. 1) Nonobstant les dispositions des articles 13 et 14 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2) Par dérogation au paragraphe 1 du présent article, les revenus provenant des activités citées au paragraphe 1 ou similaires des personnes qui donnent une

représentation dans le cadre d'un échange culturel approuvé par l'Etat d'envoi ne sont imposables que dans l'Etat dont ces personnes sont résidentes.

Article 17. 1) Les rémunérations versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou à l'aide de fonds constitués spécialement par ledit Etat contractant, ladite subdivision politique ou ladite collectivité locale, à une personne physique en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat, à ladite subdivision politique ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public sont imposables dans cet Etat.

2) Les dispositions des articles 14 et 15 s'appliquent aux rémunérations versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 18. 1) Les rémunérations des professeurs de l'enseignement supérieur et d'autres enseignants résidents de l'un des Etats contractants, qui séjournent temporairement et pendant deux ans ou plus dans l'autre Etat contractant et qui assurent un enseignement ou se livrent à une recherche scientifique dans une université ou dans un autre institut d'enseignement ou de recherche à but non lucratif, ne sont imposables que dans le premier Etat.

2) Tout boursier, étudiant, stagiaire ou apprenti du commerce ou de l'industrie qui est ou a été auparavant résident de l'un des Etats contractants et qui séjourne dans l'autre Etat contractant à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation est exonéré d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études, ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

Article 19. Les revenus d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. 1) Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2) Les éléments de fortune, qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou en biens meubles affectés à une installation permanente servant à l'exercice d'une profession libérale, sont imposables dans l'Etat contractant où ledit établissement stable ou ladite installation sont sis.

(3) Les navires et aéronefs exploités en trafic international, les bateaux servant à la navigation intérieure, ainsi que les biens meubles affectés à leur exploitation, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est sis.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 21. 1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées dans la République populaire de Pologne ainsi que tout élément de la fortune situé dans la République populaire de Pologne qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables dans la République populaire de Pologne sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne fera entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions de l'alinéa précédent ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société de capitaux résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de la République populaire de Pologne dont 25 p. 100 au moins de la part assortie d'un droit de vote sont détenus directement par la société allemande. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute participation dont les dividendes sont exclus ou seraient exclus, s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, conformément à la phrase précédente du présent alinéa.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation polonaise et à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées dans la République populaire de Pologne, est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu :

1. Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a*;
2. Les revenus au sens de l'article 15;
3. Les revenus au sens du paragraphe 1 de l'article 16.

2) En ce qui concerne les résidents de la République populaire de Pologne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne ainsi que tout élément de la fortune situé en République fédérale d'Allemagne qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne sont exclus de l'assiette de l'impôt polonais. Toutefois, la République populaire de Pologne fera entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions précédentes du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République populaire de Pologne par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne dont 25 p. 100 au moins de la part assortie d'un droit de vote sont détenus directement par la société polonaise. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt polonais toute participation dont les dividendes sont exclus ou seraient exclus, s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, conformément à la phrase précédente du présent alinéa.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale polonaise relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne et à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne est admis en déduction de l'impôt polonais sur le revenu :

1. Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a*,
2. Les revenus au sens de l'article 15,
3. Les revenus au sens du paragraphe 1 de l'article 16.

Article 22. 1) Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2) Ladite autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront également se consulter sur la manière d'éviter la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus dans la présente Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport aux fins de l'application de la présente Convention.

Article 23. 1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront réciproquement les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités chargées d'asseoir ou de percevoir les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de la législation en vigueur dans l'un ou dans l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 24. Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, la présente Convention s'étendra à Berlin-Ouest selon les procédures établies.

Article 25. 1) La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et elle s'appliquera :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1972 et pour les périodes ultérieures;
- b) Dans la République populaire de Pologne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1972 et pour les périodes ultérieures;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les revenus versés après le 31 décembre 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

Article 26. La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Etat contractant une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et pour les périodes ultérieures;
- b) Dans la République populaire de Pologne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et pour les périodes ultérieures;
- c) Dans les deux Etats contractants, aux impôts retenus à la source sur les revenus versés après le 31 décembre 1971.

FAIT à Varsovie le 18 décembre 1972, en double exemplaire, en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
RUETE

Pour la République populaire de Pologne :
KRZAK

P R O T O C O L E

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire de Pologne

Sont convenues, lors de la signature à Varsovie, le 18 décembre 1972, de la Convention entre ces deux Etats tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de ladite Convention.

1) *En ce qui concerne les articles 2 et 21.* Lors de l'application de ces articles dans la République populaire de Pologne, les contributions au titre des bénéfices d'une entreprise d'Etat polonaise sont assimilées à l'impôt polonais au sens de ces articles.

2) *En ce qui concerne l'article 5.* Un chantier de construction, d'installation ou de montage qui est exploité dans l'un des Etats contractants par une entreprise de l'autre Etat contractant n'est pas considéré comme un établissement stable si l'exécution de l'ouvrage ne dure pas plus de 18 mois. Cette règle ne concerne que l'année d'imposition mentionnée à l'article 25 et les quatre périodes antérieures.

Il est convenu que les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de véhicules sur rail et de véhicules automobiles ne sont imposables dans l'autre Etat contractant qu'aux conditions stipulées aux articles 5 et 7.

3) *En ce qui concerne l'article 14.* Lorsqu'une personne qui est résidente d'un Etat contractant aux termes des dispositions de l'article 4 séjourne temporairement dans l'autre Etat contractant au sens du paragraphe 2 de l'article 14 pour y exercer une activité sur un chantier de construction, d'installation ou de montage exploité

par une entreprise du premier Etat, qui lui verse un salaire, le délai stipulé à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 14 est prolongé pour la durée du séjour temporaire, pour autant que ce séjour n'excède pas le délai avant l'expiration duquel le chantier de construction, d'installation ou de montage n'est pas considéré comme un établissement stable aux termes des dispositions du Protocole final en ce qui concerne l'article 5. Cette règle ne concerne que l'année d'imposition mentionnée à l'article 25 et les quatre périodes ultérieures.

4) *En ce qui concerne les articles 2 à 20.* Dans aucun cas les dispositions de ces articles ne signifient qu'un Etat contractant peut percevoir des impôts qu'il ne percevrait auprès de résidents d'un Etat tiers avec lequel il n'a pas conclu de convention tendant à éviter la double imposition.

5) *En ce qui concerne l'article 21.* Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 21 de la présente Convention ne s'appliquent qu'aux établissements stables ou aux sociétés auxquelles se rattachent une participation qui exercent dans la République populaire de Pologne les activités suivantes dont elles tirent tous leurs revenus, ou presque : fabrication ou vente de produits ou de marchandises, prestation de services techniques, transactions bancaires ou, le cas échéant, opérations concernant les contrats d'assurance. Si ces conditions ne sont pas remplies, les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 21 s'appliquent; lors de l'imposition de la fortune, sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû dans la République populaire de Pologne, conformément à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de fortune sis dans la République populaire de Pologne, est admis en déduction de l'impôt allemand.

6) *En ce qui concerne l'article 23.* Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront mutuellement les modifications importantes intervenues dans leur législation fiscale et se concerteront sur demande afin de décider des amendements éventuels à apporter à la Convention.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
RUETE

Pour la République populaire de Pologne :
KRZAK

No. 14547

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDIA

**Exchange of notes constituting an arrangement concerning
co-operation on scientific research and technological
development. New Delhi, 30 January and 7 March 1974**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDE

**Échange de notes constituant un accord de coopération dans
le domaine de la recherche scientifique et du développe-
ment technologique. New Delhi, 30 janvier et 7 mars
1974**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA CONCERNING CO-OPERATION ON SCIENTIFIC RESEARCH AND TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY

New Delhi, den 30. Januar 1974

New Delhi, January 30, 1974

Herr Minister,

Ich beehre mich, Ihnen unter Bezugnahme auf die im Februar 1973 in Indien geführten Gespräche zwischen Vertretern der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien und die nachfolgenden Verhandlungen namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung vorzuschlagen:

1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Indien, nachfolgend Vertragsparteien genannt, fördern die Zusammenarbeit zwischen ihren beiden Staaten in der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung.

(2) Die Zusammenarbeit bei der friedlichen Verwendung der Kernenergie und der Weltraumforschung wird weiterhin im Rahmen des hierüber geschlossenen besonderen Abkommens zwischen beiden Vertragsparteien von 5. Oktober 1971 gefördert.

2. (1) Beide Vertragsparteien bestimmen gemeinsam die Gebiete, auf denen die Zusammenarbeit nach Nummer 1 Absatz 1 in erster Linie gefördert werden soll.

(2) Inhalt, Umfang und Durchführung der Zusammenarbeit im Einzelfall bleiben Einzelabmachungen vorbehalten, die zwischen den

Dear Mr. Minister,

I have the honour to refer to the talks in India in February 1973 between representatives of the Government of the Federal Republic of Germany and of the Government of the Republic of India, and to the subsequent negotiations, and to propose on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany that the following Arrangement be concluded:

1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of India — hereinafter referred to as the Contracting Parties — shall promote co-operation between the two countries in the fields of scientific research and technological development.

(2) Co-operation in the field of the peaceful uses of atomic energy and space research shall be further promoted within the framework of the special Agreement concluded between the two Governments on 5 October 1971.

2. (1) Both Contracting Parties shall jointly determine the fields in which co-operation as referred to in paragraph 1 (1) shall be promoted in particular.

(2) Substance, scope and implementation of co-operation shall in each individual case be the subject of special arrangements to be

¹ Came into force on 7 March 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

beiden Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten Stellen getroffen werden.

3. (1) Die Zusammenarbeit kann insbesondere umfassen:

- a) den Austausch von Informationen,
- b) den Austausch von Wissenschaftlern und sonstigen in der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung tätigen Personen,
- c) die Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- oder Entwicklungsaufgaben.

(2) Beide Vertragsparteien erleichtern diese Zusammenarbeit in dem ihnen möglichen Ausmaß durch die Bereitstellung von Material und Ausrüstungen.

(3) Die nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen bestimmen, wem die bei gemeinsamen Forschungs- oder Entwicklungsarbeiten anfallenden Ergebnisse zustehen.

4. (1) Der Austausch von Informationen kann entweder unmittelbar zwischen den Vertragsparteien oder zwischen den von ihnen bezeichneten Stellen, insbesondere Forschungsinstituten, besonderen Dokumentationszentren und Bibliotheken, erfolgen.

(2) Die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Stellen können die erhaltenen Informationen an öffentliche Einrichtungen oder von öffentlichen Stellen getragene gemeinnützige Einrichtungen oder Körperschaften weitergeben. Die Vertragsparteien oder die von ihnen in den Einzelabmachungen, die nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffen sind, bezeichneten Stellen können diese Weitergabe beschränken oder ausschließen. Die Weitergabe von Informationen an andere Stellen oder Personen wird ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichneten Stellen dies vor dem Austausch oder im Zeitpunkt des Austausches beschließen.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß die nach dieser Vereinbarung oder den zu ihrer Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen zur Entgegennahme von Informationen berechtigten Empfänger diese Informationen nicht an Stellen oder Personen

concluded between the two Contracting Parties or such agencies as are designated by them.

3. (1) Co-operation may include in particular:

- (a) the exchange of information;
- (b) the exchange of scientists and other personnel engaged in activities in the field of scientific research and technological development;
- (c) the execution of joint or co-ordinated research and development tasks.

(2) Both Contracting Parties shall facilitate such co-operation to the best of their abilities in providing materials and equipment.

(3) The special arrangements to be concluded pursuant to paragraph 2 (2) shall determine who shall be entitled to the results of joint research and development tasks.

4. (1) The exchange of information may take place either between the Contracting Parties directly or between the agencies designated by them, especially research institutes, specialized documentation centres and libraries.

(2) The Contracting Parties or the agencies designated by them may transmit the information obtained to public institutions or to such non-profit institutions or corporations as are supported by public authorities. The Contracting Parties or the agencies designated by them in the special arrangements to be concluded in accordance with paragraph 2 (2) above may limit or preclude such transmittal. The transmittal of information to other agencies or persons shall be precluded or limited, if the other Contracting Party or the agencies designated by it so decide before or at the time of the exchange.

(3) Each Contracting Party shall ensure that the recipients entitled to receive information under the present Arrangement or under the special arrangements to be concluded for its implementation do not transmit such information to agencies or persons not

weitergeben, die nach dieser Vereinbarung oder den nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen nicht zur Entgegennahme der Informationen befugt sind.

5. (1) Diese Vereinbarung erstreckt sich nicht auf

- a) Informationen, über die die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Stellen nicht verfügen können, weil sie von Dritten stammen und ihre Weitergabe ausgeschlossen worden ist;
- b) Informationen und Eigentums- oder Patentrechte, die auf Grund von Abmachungen, die mit Dritten getroffen wurden, nicht mitgeteilt oder übertragen werden dürfen;
- c) Informationen, die von einer Vertragspartei als geheimhaltungsbedürftig eingestuft worden sind, sofern nicht die zuständigen Behörden dieser Vertragspartei zuvor die Genehmigung erteilt haben.

Die Behandlung derartiger Informationen bleibt einer Sondervereinbarung vorbehalten, die Voraussetzungen und Verfahren dieser Weitergabe regelt.

(2) Informationen von wirtschaftlichem Wert werden auf der Grundlage von Einzelabmachungen mitgeteilt, die gleichzeitig auch die Voraussetzungen der Weitergabe regeln.

(3) Absatz 1 und 2 werden nach Maßgabe der im Hoheitsgebiet jeder Vertragspartei geltenden Gesetze und sonstigen Vorschriften angewandt.

6. (1) Die Weitergabe von Informationen und die Lieferung von Material und Ausrüstungen nach dieser Vereinbarung oder den zu ihrer Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen begründet keinerlei Haftung einer Vertragspartei gegenüber der anderen oder einer von ihr bezeichneten Stelle gegenüber der anderen in bezug auf die Richtigkeit der weitergegebenen Informationen oder die Eignung der für einen bestimmten Zweck gelieferten Gegenstände, sofern nicht eine entsprechende Sondervereinbarung getroffen worden ist.

(2) Die nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen sehen, sofern erforderlich, insbesondere folgendes vor:

authorized under the present Arrangement or the special arrangements to be concluded in accordance with paragraph 2 (2) to receive such information.

5. (1) The present Arrangement shall not apply to:

- (a) information of which the Contracting Parties or the agencies designated by them may not dispose because it originates from third parties and its transmittal has been precluded;
- (b) information and ownership or patent rights which, by virtue of arrangements concluded with a third party, may not be communicated or transferred;
- (c) information which is classified by a Contracting Party unless prior approval is granted by the competent authorities of that Contracting Party.

The handling of such information shall remain subject to a separate arrangement in which provision shall be made for the conditions and procedure of any such transmittal.

(2) Information of a commercial value shall be communicated on the basis of special arrangements regulating at the same time the conditions of transmittal.

(3) Paragraph 5 (1) and (2) shall be applied in accordance with the laws and other regulations existing in the territory of each Contracting Party.

6. (1) The transmittal of information and the supply of materials and equipment under the present Arrangement or the special arrangements to be concluded for its implementation shall in no way render one Contracting Party liable to the other or one agency designated by them liable to the other for the accuracy of the information transmitted or the suitability of the articles supplied for a specific use, unless special agreement has been reached to this effect.

(2) The special arrangements to be concluded in accordance with paragraph 2 (2) shall, if necessary, make in particular provision for:

- a) Hinsichtlich des Verhältnisses zwischen den Vertragsparteien oder zwischen den von ihnen bezeichneten Stellen
- die Haftung für Schäden, die Dritten zugefügt werden im Zusammenhang mit der Weitergabe von Informationen, der Lieferung von Material, Ausrüstungen und sonstigen Gegenständen oder dem Austausch von Personal nach Maßgabe dieser Vereinbarung oder der zu ihrer Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen;
 - die Haftung für Schäden, die dem Personal einer Vertragspartei oder dem Personal einer von ihr bezeichneten Stelle im Zusammenhang mit dieser Vereinbarung oder den zu ihrer Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen zugefügt werden, erforderlichenfalls einschließlich einer Versicherung gegen derartige Gefahren;
- b) die Haftung für Schäden, die einer Vertragspartei durch Handlungen oder Unterlassungen der anderen Vertragspartei oder durch Handlungen oder Unterlassungen des Personals der anderen Vertragspartei oder des Personals einer der von ihr bezeichneten Stellen zugefügt werden.

(a) as regards the relationship between the Contracting Parties or between the agencies designated by them

- liability in respect of damages to third parties caused in connection with the transmittal of information, the supply of materials, equipment, and other articles or the exchange of personnel in accordance with the present Arrangement or the special arrangements to be concluded for its implementation;
- liability in respect of damages to the personnel of a Contracting Party or to the personnel of an agency designated by it caused under the present Arrangement or the special arrangements to be concluded for its implementation, including, if necessary, an insurance against such risks;

(b) liability in respect of damages caused to a Contracting Party by acts or omissions of the other Contracting Party or by acts or omissions of the personnel of the other Contracting Party or the personnel of one of the agencies designated by it.

7. (1) Die Vertragsparteien stellen im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften sicher, daß Waren, die auf Grund dieser Vereinbarung oder der nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen eingeführt oder ausgeführt werden, soweit möglich von Zöllen und sonstigen Einfuhr- und Ausfuhrabgaben befreit sind.

7. (1) The Contracting Parties shall within the framework of their respective national legislation ensure that goods which are imported or exported in pursuance of the present Arrangement or the special arrangements to be concluded under paragraph 2 (2) above, shall, where possible, be exempt from customs duties and other charges levied in respect of importation or exportation.

(2) Im Hinblick auf die Einfuhr persönlicher Habe sowie der Befreiung von der indischen Einkommensteuer findet Artikel 4 des am 31. Dezember 1971 von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien unterzeichneten Rahmenabkommens über Technische Zusammenarbeit auf die von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf Grund dieser Vereinbarung zur Dienstleistung nach Indien entsandten Wissenschaftler Anwendung.

(2) In regard to the import of personal effects as well as to the exemption from Indian income-tax the provisions of Article 4 of the General Technical Co-operation Agreement signed by the Governments of the Republic of India and the Federal Republic of Germany on December 31, 1971, shall apply to the scientists deputed by the Government of the Federal Republic of Germany for duties in India under this Arrangement.

8. Das im Rahmen der Einzelabmachungen ausgetauschte Personal befolgt die am jeweiligen Ort der Tätigkeit geltenden Vorschriften und Anweisungen für die ordnungsgemäße und sichere Durchführung der Arbeit.

9. Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieser Vereinbarung werden in Konsultationen zwischen den beiden Vertragsparteien beigelegt.

10. Soweit die nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen nichts anderes vorsehen, werden die Kosten für die Beförderung der im Rahmen dieser Vereinbarung ausgetauschten Wissenschaftler und sonstigen in der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung tätigen Personen vom Entsendestaat, die Kosten für ihren Unterhalt vom Empfangsstaat getragen. Die Kosten der Zusammenarbeit bei der Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- und Entwicklungsaufgaben werden in den nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen geregelt.

11. Um die Durchführung dieser Vereinbarung und der nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen zu fördern, treten Vertreter beider Vertragsparteien je nach Bedarf in dem jeweils geeigneten Rahmen zusammen, um sich gegenseitig über den Fortgang der Arbeiten von gemeinsamen Interesse zu unterrichten und die gegebenenfalls erforderlichen Maßnahmen zu beraten. Zur Erörterung von Einzelfragen können Sachverständigengruppen eingesetzt werden.

12. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Indien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

13. (1) Diese Vereinbarung gilt für die Dauer von fünf Jahren; sie verlängert sich danach um jeweils zwei Jahre, sofern sie nicht von einer der beiden Vertragsparteien unter Einhaltung einer Frist von mindestens zwölf Monaten schriftlich gekündigt wird.

(2) Tritt die Vereinbarung infolge Kündigung außer Kraft, so gelten ihre Bestimmungen in dem Umfang und für den Zeit-

8. The personnel exchanged within the framework of the special arrangements shall comply with the rules and instructions regarding orderly and safe execution of the work in force at their respective place of activity.

9. Disputes concerning the interpretation or application of the present Arrangement shall be settled in mutual consultations between the two Contracting Parties.

10. Unless otherwise provided in the special arrangements to be concluded pursuant to paragraph 2 (2) above, the costs of transport in respect of scientists and other personnel engaged in scientific research and technological development and exchanged under this Arrangement shall be borne by the sending state, their living expenses by the receiving state. The costs of co-operation in the execution of joint or co-ordinated research and development tasks shall be the subject of special arrangements to be concluded pursuant to paragraph 2 (2).

11. In order to promote the implementation of the present Arrangement and of the special arrangements to be concluded pursuant to paragraph 2 (2) above, representatives of both Contracting Parties shall meet as and where required to inform each other of the progress reached in activities of common interest, and to consult each other about measures that may be required. Groups of experts may be appointed to discuss individual questions.

12. The present Arrangement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of India within three months after the entry into force of this Arrangement.

13. (1) The present Arrangement shall remain in force for a period of five years and shall subsequently be extended for successive periods of two years, unless it is denounced in writing by either one of the Contracting Parties subject to no less than twelve months' notice.

(2) If the Arrangement ceases to have effect on account of denunciation thereof, its provisions shall continue to apply to the ex-

raum fort, wie es für die Sicherstellung der Durchführung der nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen erforderlich ist, die sich zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens der Vereinbarung noch in Durchführung befinden. Die Geltungsdauer der nach Nummer 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen bleibt von der Kündigung dieser Vereinbarung unberührt.

Falls sich die Regierung der Republik Indien mit den unter den Nummern 1 bis 13 gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, beehre ich mich vorzuschlagen, daß diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden sollen, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

GÜNTER DIEHL

Seiner Exzellenz dem Minister für Industrielle Entwicklung, Wissenschaft und Technologie

Herrn C. Subramaniam
Udyog Bhavan
New Delhi

tent and for the period necessary to secure the implementation of the special arrangements to be concluded under paragraph 2 (2) of the present Arrangement which are still applicable on the date the arrangement ceases to have effect. The period of validity of the special arrangements to be concluded under paragraph 2 (2) above shall not be affected by the denunciation of the present Arrangement.

If the Government of the Republic of India agrees to the proposals contained in paragraphs 1 to 13, I have the honour to suggest that this note and Your Excellency's note in reply thereto, expressing the agreement of your Government shall constitute an arrangement between our two Governments to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

GÜNTER DIEHL

The Honbl. Minister for Industrial Development and Science and Technology

Mr. C. Subramaniam
Udyog Bhavan
New Delhi

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

SECRETARY
DEPARTMENT OF SCIENCE
AND TECHNOLOGY

New Delhi, March 7, 1974

Exzellenz,

Ich habe die Ehre, den Empfang Ihrer Note vom 30. Januar 1974 zu bestätigen, die folgenden Wortlaut hat:

[See note I — Voir note I]

SECRETARY
DEPARTMENT OF SCIENCE
AND TECHNOLOGY

New Delhi, March 7, 1974

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter dated January 30, 1974 which reads as follows:

[See note I]

Ich habe die Ehre zu bestätigen, daß die Regierung der Republik Indien mit den in den Nummern I-13 Ihrer Note enthaltenen Vorschlägen einverstanden ist und zu erklären, daß Ihre Note und diese Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum dieser Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Dr. A. RAMACHANDRAN

Seiner Exzellenz dem Botschafter der
Bundesrepublik Deutschland
Herrn Günter Diehl
[Chankaya Puri]
New Delhi

I have the honour to confirm that the Government of the Republic of India agrees to the proposals contained in paragraphs 1 to 13 of your letter and to say that the present reply will constitute an arrangement between our two Governments to enter into force on the date of this note in reply.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Dr. A. RAMACHANDRAN

The Ambassador of the Federal
Republic of Germany
Mr. Günter Diehl
Chankaya Puri
New Delhi

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE INDIENNE DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DU DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

I

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

New Delhi, le 30 janvier 1974

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux pourparlers qui ont eu lieu en Inde en février 1973 entre les représentants du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République indienne, ainsi qu'aux négociations qui leur ont fait suite, et de proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, que l'Accord ci-après soit conclu :

1. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République indienne — ci-après dénommés les Parties contractantes — favoriseront la collaboration entre les deux pays dans les domaines de la recherche scientifique et du développement technologique.

2) La collaboration dans les domaines de l'utilisation, à des fins pacifiques, de l'énergie nucléaire et de la recherche spatiale continuera à être encouragée dans le cadre de l'Accord spécial qui a été conclu entre les deux Gouvernements le 5 octobre 1971.

2. 1) Les deux Parties contractantes détermineront ensemble les domaines dans lesquels la collaboration évoquée au paragraphe 1 de l'article premier sera particulièrement encouragée.

2) Le contenu, la portée, la mise en œuvre de la collaboration feront, pour chaque cas, l'objet d'arrangements spéciaux qui seront conclus par les deux Parties contractantes ou par les organismes qu'elles désigneront.

3. 1) La collaboration pourra tout particulièrement porter sur :

- a) L'échange d'informations;
- b) L'échange de savants et d'autres personnes qui s'occupent de la recherche scientifique et du développement technologique;
- c) L'exécution conjointe et coordonnée de travaux de recherche-développement.

2) Les deux Parties contractantes faciliteront, dans la mesure de leurs possibilités, la fourniture de matériel et d'équipement.

3) Les accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2 stipuleront à qui reviendra le bénéfice des travaux communs de recherche-développement.

4. 1) L'échange d'informations peut se faire directement de Partie à Partie ou entre les organismes qu'elles désignent et tout particulièrement les instituts de recherche, les centres de documentation spécialisés et les bibliothèques.

¹ Entré en vigueur le 7 mars 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

2) Les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent peuvent transmettre les informations obtenues à des établissements publics ou à des institutions ou sociétés à but non lucratif qui bénéficient de l'aide du secteur public. Les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent dans les accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2 peuvent limiter ou exclure la transmission de ces informations. La transmission à d'autres organismes ou personnes sera exclue ou limitée si l'autre Partie contractante ou les organismes qu'elle désigne en décide ainsi avant l'échange ou au moment de l'échange.

3) Chaque Partie contractante s'assurera que les bénéficiaires des informations, autorisés à les recevoir par le présent Accord ou par les accords spéciaux conclus en vue de son exécution, ne transmettent pas les informations à des organismes ou à des personnes qui, aux termes du présent Accord ou des accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2, ne sont pas autorisés à recevoir lesdites informations.

5. 1) Le présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux informations dont les Parties contractantes ou les organismes qu'elles désignent peuvent disposer parce que lesdites informations émanent de tiers et que leur transmission en est exclue;
- b) Aux informations et aux droits de propriété et droits d'exploitation de brevets qui, en vertu d'accords conclus avec un tiers, ne peuvent être transmis ni transférés;
- c) Aux informations qui sont considérées comme secrètes par une Partie contractante à moins qu'une autorisation préalable n'ait été accordée par les autorités compétentes de ladite Partie.

Le traitement de ces informations restera subordonné à un accord spécial régissant les conditions et la procédure d'une telle transmission.

2) Les informations ayant une valeur commerciale seront transmises sur la base d'accords spéciaux qui, en même temps, régleront les conditions de la transmission.

3) Les paragraphes 1 et 2 de l'article 5 seront appliqués, conformément aux lois et aux autres prescriptions en vigueur sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

6. 1) La transmission d'informations et la fourniture de matériel et d'équipement faites conformément au présent Accord ou aux accords spéciaux conclus en vue de son exécution ne créent entre les Parties, ni entre les organismes qu'elles désignent, aucune responsabilité concernant l'exactitude des informations transmises ou l'adéquation des objets fournis à une fin déterminée, à moins que des accords spéciaux n'aient été conclus à cet effet.

2) Les accords spéciaux conclus aux termes du paragraphe 2 de l'article 2 réglementent, si besoin est, en particulier :

- a) Pour ce qui est des relations réciproques des Parties contractantes ou des organismes qu'elles désignent
 - la responsabilité des dommages causés à des tiers à la suite de la transmission d'informations, de la fourniture de matériel et d'équipements et d'autres biens ou de l'échange de personnel faits conformément aux termes du présent Accord, ou des accords spéciaux conclus en vue de son exécution;
 - la responsabilité des dommages causés au personnel d'une des Parties contractantes ou au personnel d'un des organismes qu'elle désigne aux termes du présent Accord ou des accords spéciaux conclus en vue de son exécution, y compris l'assurance éventuellement nécessaire pour la couverture de ces risques;
- b) La responsabilité civile des dommages subis par une Partie contractante par suite d'actes ou d'omissions de l'autre Partie contractante ou d'actes ou d'omissions du personnel de l'autre Partie contractante ou du personnel de l'un des organismes désignés par celle-ci.

7. 1) Les Parties contractantes garantissent, dans la limite des dispositions légales en vigueur dans leur pays, pour les articles importés ou exportés en vertu du présent Accord ou des

accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, l'exemption, dans la mesure du possible, de droits de douanes et autres droits perçus à l'importation ou à l'exportation.

2) En ce qui concerne l'importation d'effets personnels ainsi que l'exemption de l'impôt sur le revenu prélevé en Inde, les dispositions de l'article 4 de l'Accord de coopération technique générale signé le 31 décembre 1971 par les Gouvernements de la République indienne et de la République fédérale d'Allemagne seront applicables aux savants envoyés en Inde par la République fédérale d'Allemagne pour s'acquitter de tâches prévues par le présent Accord.

8. Le personnel échangé dans le cadre des accords spéciaux se soumettra aux règlements et directives concernant l'ordre et la sécurité du travail en vigueur dans la localité où ses activités se déroulent.

9. Les différends au sujet de l'interprétation de l'application du présent Accord seront réglés dans le cadre de consultations mutuelles entre les deux Parties contractantes.

10. A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans les accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, les dépenses afférent au transport des savants et du personnel participant aux activités de recherche scientifique et de développement technologique, qui sont échangés dans le cadre du présent Accord, seront payées par l'Etat qui les envoie, les frais de subsistance étant à la charge de l'Etat hôte. Le financement du coût de la coopération aux fins de l'exécution conjointe et coordonnée de travaux de recherche-développement sera régleménté dans les accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2.

11. Afin de faciliter la mise en œuvre du présent Accord et des accords spéciaux qui doivent être conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2, les représentants des deux Parties contractantes se rencontreront, selon que de besoin et là où c'est nécessaire, pour échanger des informations au sujet de la profession des activités d'intérêt commun et pour se consulter au sujet des mesures qui peuvent s'avérer nécessaires. Des groupes d'experts peuvent être constitués pour examiner certaines questions.

12. Le présent Accord s'applique également au *Land de Berlin* à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement indien une déclaration contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

13. 1) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera reconduit par la suite pour des périodes successives de deux ans à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit 12 mois au moins avant la date d'expiration.

2) Si l'Accord est dénoncé, ses dispositions resteront en vigueur pour la durée et dans la mesure nécessaires pour assurer l'exécution des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord qui seront encore applicables à la date à laquelle ce dernier prendra fin. La période de validité des accords spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article 2 ne sera pas affectée par la dénonciation du présent Accord.

Si le Gouvernement de la République indienne souscrit aux propositions figurant aux paragraphes 1 à 13, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à celle-ci, exprimant l'agrément de votre Gouvernement, constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

GÜNTER DIEHL

Son Excellence M. C. Subramaniam
Ministre du développement industriel, de la science
et de la technologie
Udyog Bhavan
New Delhi

II

LE SECRÉTAIRE
LE DÉPARTEMENT DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

New Delhi, le 7 mars 1974

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence datée du 30 janvier 1974 qui est libellée de la façon suivante :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement de la République indienne souscrit aux propositions figurant aux paragraphes I à I3 de votre lettre et de vous informer que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veillez agréer, etc.

A. RAMACHANDRAN

Son Excellence M. Günter Diehl
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne
Chankaya Puri
New Delhi

No. 14548

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ROMANIA**

**Convention for the avoidance of double taxation with
respect to taxes on income and fortune (with protocol).
Signed at Bonn on 29 June 1973**

Authentic texts: German and Romanian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ROUMANIE**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière
d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole).
Signée à Bonn le 29 juin 1973**

Textes authentiques : allemand et roumain.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN ZUR
VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIET
DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Sozialistische Republik Rumänien, von dem Wunsch geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen, um ihre gegenseitigen wirtschaftlichen Beziehungen zu fördern, haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die in den Vertragsstaaten gemäß den geltenden gesetzlichen Bestimmungen erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten die Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Wertzuwachssteuern.

(3) Die zur Zeit bestehenden Steuern, die in den Anwendungsbereich dieses Abkommens fallen, sind:

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Einkommensteuer;
- die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe zur Körperschaftsteuer;
- die Vermögensteuer;
- die Grundsteuer; und
- die Gewerbesteuer;

b) in der Sozialistischen Republik Rumänien:

- die Steuer vom Einkommen aus Löhnen, aus schriftstellerischen, künstlerischen und wissenschaftlichen Werken, aus der Mitarbeit an Veröffentlichungen, aus künstlerischen Darbietungen, aus Gutachten sowie aus anderen Quellen;
- die Steuer vom Einkommen der gemischten Gesellschaften, an welchen rumänische Wirtschaftsorganisationen und ausländische Partner beteiligt sind;
- die Steuer vom Einkommen aus produktiver, handwerklicher und freiberuflicher Tätigkeit sowie vom Einkommen, das von nichtstaatlichen Unternehmen bezogen wird;

- die Steuer vom Einkommen aus der Landwirtschaft;
- Steuern von Gebäuden und städtischen Grundstücken sowie;
- Abgaben für Transportmittel.

(4) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete Gewerbesteuer, die in der Bundesrepublik Deutschland erhoben wird.

(5) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen, soweit erforderlich, mit.

Artikel 3. ALLGEMEINE DEFINITIONEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang keine andere Auslegung erfordert:

a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder die Sozialistische Republik Rumänien;

b) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;

c) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ alle juristischen Personen einschließlich der gemischten Gesellschaften rumänischen Rechts oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

d) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

e) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten der Sozialistischen Republik Rumänien das Finanzministerium.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand dieses Abkommens sind.

Artikel 4. STEURLICHER WOHSITZ

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsführung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat.

b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat, oder verfügt sie in keinem

der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer zwölf Monate überschreitet.

(3) Als Betriebsstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden, sowie die Waren selbst, einschließlich des Verkaufs solcher Waren im Anschluß an eine Messe;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- c) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen, Informationen zu beschaffen oder Werbung zu betreiben;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen wissenschaftliche Forschung zu betreiben, Auskünfte zu erteilen oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in

anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7. UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens genannt sind, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

*Artikel 8. SEESCHIFFFAHRT, BINNENSCHIFFFAHRT
UND LUFTFAHRT*

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens der Schiff- oder Luftfahrt an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einem anderen internationalen Betriebszusammenschluß.

Artikel 9. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

a) 10 vom Hundert des Bruttobetragens der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft (ausgenommen eine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetragens der Dividenden in allen anderen Fällen.

(3) Solange in einem Vertragsstaat der Steuersatz vom Gewinn einer Gesellschaft für den ausgeschütteten Gewinn niedriger ist als der Steuersatz für den nicht ausgeschütteten Gewinn und der Unterschied 20 vom Hundert oder mehr beträgt, darf abweichend von Absatz 2 die Steuer, die in diesem Staat von den Dividenden erhoben wird, 25,75 vom Hundert des Bruttobetragens der Dividenden betragen, wenn die Dividenden von einer in diesem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft bezogen werden, der entweder selbst oder zusammen mit anderen Personen, von denen sie beherrscht wird oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, unmittelbar oder mittelbar mindestens 25 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile der in dem erstgenannten Staat ansässigen Gesellschaft gehören.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einnahmen aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gewinnanteilen, oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einnahmen, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einnahmen aus Aktien gleichgestellt sind, einschließlich der Einnahmen aus Beteiligungen an einem Handelsgewerbe als stiller Gesellschafter im Sinne des Rechts der Bundesrepublik Deutschland, aus Gewinnobligationen oder aus partiarischen Darlehen sowie der Ausschüttungen auf die Anteilscheine von Kapitalanlagegesellschaften (Investmentfonds).

(5) Die Absätze 1 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebsstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(6) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 10. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Betrages der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(4) Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebsstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner in diesem Staat ansässig ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen und trägt die Betriebsstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 11. LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogen werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Betrages der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte und ist der Vertrag, auf Grund dessen die Lizenzgebühren zu zahlen sind, für Zwecke der Betriebstätte geschlossen und trägt die Betriebstätte diese Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Bücherrevisoren.

Artikel 13. GEHÄLTER, LÖHNE UND ÄHNLICHE VERGÜTUNGEN

(1) Vorbehaltlich der Artikel 14 und 16 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält,
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschifffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 14. AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 15. KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 12 und 13 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

(2) Abweichend von Absatz 1 können Einkünfte aus Tätigkeiten der in Absatz 1 genannten Art bei Personen, die im Rahmen des von den Vertragsstaaten gebilligten Kulturaustausches auftreten, nur in dem Staat besteuert werden, in dem sie ansässig sind.

Artikel 16. ÖFFENTLICHE KASSEN

(1) Vergütungen, einschließlich der Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von diesem Staat oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft in Ausübung öffentlicher Funktionen erbrachten Dienste gewährt werden, können in diesem Staat besteuert werden. Dies gilt jedoch nicht, wenn die Vergütungen an Personen gezahlt werden, die in dem anderen Staat ständig ansässig sind.

(2) Auf Vergütungen für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer kaufmännischen oder gewerblichen Tätigkeit eines der Vertragsstaaten oder einer seiner Gebietskörperschaften erbracht werden, finden die Artikel 13 und 14 Anwendung.

Artikel 17. STUDENTEN UND ANDERE IN DER AUSBILDUNG STEHENDE PERSONEN

(1) Ist eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig, unmittelbar bevor sie sich in den anderen Vertragsstaat begibt, und hält sie sich in dem anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen ähn-

lichen Lehranstalt dieses anderen Staates oder als Lehrling (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) oder als sonstige Person zum Zweck der Fortbildung vorübergehend auf, so ist sie vom Tage ihrer ersten Ankunft in dem anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit:

- a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland, und
- b) während der Dauer von höchstens drei Jahren hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 6 000 DM oder deren Gegenwert in rumänischer Währung je Kalenderjahr für Arbeit, die sie in dem anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für ihren Unterhalt, ihre Erziehung oder ihre Ausbildung zu ergänzen.

Artikel 18. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19. BESEITIGUNG DER DOPPELBEWERTUNG

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Bundesrepublik Deutschland werden die Einkünfte aus Quellen innerhalb der Sozialistischen Republik Rumänien und die in der Sozialistischen Republik Rumänien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Sozialistischen Republik Rumänien besteuert werden können, soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Auf Dividenden ist Satz 1 nur anzuwenden, wenn die Dividenden einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Kapitalgesellschaft von einer in der Sozialistischen Republik Rumänien ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren stimmberechtigte Anteile zu mindestens 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehören. Von der Bemessungsgrundlage für die Steuer der Bundesrepublik Deutschland werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden nach dem vorstehenden Satz von der Steuerbemessungsgrundlage ausgenommen sind oder bei Zahlung auszunehmen wären.

b) Die Steuer, die nach dem Recht der Sozialistischen Republik Rumänien und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für die nachstehenden, aus Quellen innerhalb der Sozialistischen Republik Rumänien stammenden Einkünfte gezahlt wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik

Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die von diesen Einkünften in der Bundesrepublik Deutschland erhobene Steuer angerechnet:

1. Dividenden im Sinne des Artikels 9, die nicht unter Buchstabe *a* fallen,
2. Zinsen im Sinne des Artikels 10,
3. Lizenzgebühren im Sinne des Artikels 11,
4. Einkünfte im Sinne des Artikels 14,
5. Einkünfte im Sinne des Artikels 15.

2. Bei einer in der Sozialistischen Republik Rumänien ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

Auf die Steuer, die in der Sozialistischen Republik Rumänien von den aus der Bundesrepublik Deutschland stammenden Einkünften und den in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerten erhoben wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des Steuerrechts der Sozialistischen Republik Rumänien über die Anrechnung ausländischer Steuern die Steuer angerechnet, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch nicht den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer der Sozialistischen Republik Rumänien übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

Artikel 20. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können für die Zwecke der Anwendung dieses Abkommens unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 21. AUSTAUSCH VON INFORMATIONEN

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden gegenseitig die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Informationen austauschen.

Alle so ausgetauschten Informationen sind geheimzuhalten und dürfen nur solchen Personen oder Behörden mitgeteilt werden, die mit der Veranlagung und Erhebung der unter dieses Abkommen fallenden Steuern befaßt sind.

(2) Absatz 1 ist auf keinen Fall so auszulegen, als verpflichte er einen der Vertragsstaaten:

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaates abweichen,
- b) Angaben zu übermitteln, die nach den geltenden Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaates nicht beschaffbar sind,
- c) Informationen, die ein Handels-, Geschäfts- oder Berufsgeheimnis ein Geschäftsverfahren preisgeben würden, oder Informationen, deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche, zu erteilen.

Artikel 22. DIPLOMATISCHE UND KONSULARISCHE VORRECHTE

Dieses Abkommen berührt nicht die diplomatischen und konsularischen Vorrechte nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Vereinbarungen.

Artikel 23.

Dieses Abkommen wird auch auf Berlin (West) ausgedehnt, entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. 9. 1971 in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren.

Artikel 24. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bukarest ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1972 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- b) in der Sozialistischen Republik Rumänien auf die Steuern, die für den Veranlagungszeitraum 1972 und die folgenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;
- c) in beiden Vertragsstaaten auf die im Abzugsweg erhobenen Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember 1971 gezahlt werden.

Artikel 25. AUSSERKRAFTTRETEN

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf des Jahres, das dem Jahr des Inkrafttretens folgt, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden:

- a) auf Veranlagungszeiträume, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahres beginnen;
- b) auf im Abzugsweg erhobene Steuern von Erträgen, die nach dem 31. Dezember des Kündigungsjahres gezahlt werden.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE ÎNTRE REPUBLICA FEDERALĂ GERMANIA ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PRIVIND EVITAREA DUBLEI IMPUNERI ASUPRA VENITURILOR ȘI AVERII

Republica Federala Germania și Republica Socialistă România,
în dorința de a încheia o convenție pentru evitarea dublei impuneri asupra veniturilor și averii, în vederea promovării relațiilor economice reciproce,
au convenit următoarele:

Articolul 1. SFERA DE APLICARE CU PRIVIRE LA PERSOANE

Prezenta convenție se aplică persoanelor care au o reședință în unul sau în ambele state contractante.

Articolul 2. IMPOZITELE CARE CAD SUB INCIDENȚA CONVENȚIEI

(1) Prezenta convenție se aplică, indiferent de modul de percepere, impozitelor pe venit și pe avere care se prelevă în statele contractante, în conformitate cu prevederile legale în vigoare.

(2) Sînt considerate ca impozite pe venit și pe avere impozitele percepute pe venitul total, pe averea totală sau asupra unor părți de venit sau de avere, inclusiv impozitele asupra veniturilor provenind din înstrăinarea bunurilor mobile sau imobile, precum și impozitele asupra creșterii valorii.

(3) Impozitele actuale care cad sub incidența prezentei convenții sînt următoarele:

a) în Republica Federală Germania:

- impozitul asupra venitului (*die Einkommensteuer*), inclusiv impozitul complementar la impozitul pe venit (*Ergänzungsabgabe*);
- impozitul asupra societăților (*die Körperschaftsteuer*), inclusiv impozitul complementar la impozitul asupra societăților (*Ergänzungsabgabe*);
- impozitul asupra averii (*die Vermögensteuer*);
- impozitul funciar (*die Grundsteuer*);
- impozitul profesional (*die Gewerbesteuer*).

b) în Republica Socialistă România:

- impozitul pe veniturile din salarii, din lucrări de litere, artă și știință, precum și veniturile din colaborări la publicații, la spectacole, din expertize și din alte surse;
- impozitul asupra veniturilor societăților mixte la care participă organizații economice române și parteneri străini;
- impozitul pe veniturile din activități productive—meserii, profesii libere—precum și din întreprinderi altele decît cele de stat;
- impozitul asupra veniturilor realizate din activități agricole;
- impozitul pe clădiri și terenuri din orașe;
- taxele asupra mijloacelor de transport.

(4) Dispozițiile prezentei convenții privind impozitul asupra veniturilor și asupra averii se aplică în mod corespunzător asupra impozitului profesional (*Gewerbesteuer*) perceput în Republica Federală Germania pe alte baze decât venitul sau averea.

(5) Această convenție se va aplica, de asemenea, impozitelor virtuozitate de natură identică sau analogă care se vor adăuga celor existente sau care le vor înlocui. Autoritățile competente ale statelor contractante își vor comunica reciproc, la finele fiecărui an, în măsura în care este necesar, modificările aduse legislației fiscale respective.

Articolul 3. DEFINIȚII GENERALE

(1) În sensul prezentei convenții, în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită:

a) expresiile «un stat contractant» și «celălalt stat contractant» indică, după context, Republica Socialistă România sau Republica Federală Germania;

b) termenul «persoană» cuprinde persoanele fizice și societățile;

c) termenul «societate» indică toate persoanele juridice, inclusiv societățile mixte prevăzute de legislația română sau subiectele de drept care sînt considerate ca persoane juridice în vederea aplicării impozitelor;

d) expresiile «întreprindere a unui stat contractant» și «întreprindere a celuiălalt stat contractant», indică după caz, o întreprindere exploatată de o persoană care își are reședința într-un stat contractant sau o întreprindere care este exploatată de o persoană care își are reședința în celălalt stat contractant;

e) expresia «autoritate competentă» indică, în Republica Socialistă România, Ministerul Finanțelor, iar în Republica Federală Germania, Ministerul Federal al Finanțelor.

(2) Pentru aplicarea convenției de către un stat contractant, orice expresie care nu este altfel definită prin convenție și în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită va avea sensul care i se atribuie de către legislația menționatului stat care reglementează impozitele făcînd obiectul convenției.

Articolul 4. DOMICILIUL FISCAL

(1) În sensul prezentei convenții, expresia «o persoană care își are reședința într-un stat contractant» desemnează orice persoană care, în virtutea prevederilor legale ale statului menționat, este subiect de impunere în acest stat, datorită domiciliului său, reședinței sale, sediului conducerii sau pe baza oricărui alt criteriu de natură analogă.

(2) Dacă, conform dispozițiilor paragrafului 1, o persoană fizică este rezidentă în ambele state contractante se aplică următoarele dispozițiuni:

a) Această persoană este considerată ca rezidentă a statului contractant în care are o locuință permanentă. Dacă ea are o locuință permanentă în fiecare din statele contractante, este considerată ca rezidentă a statului contractant cu care legăturile sale personale și economice sînt cele mai strînse.

b) Dacă nu se poate stabili în care din statele contractante persoana respectivă își are legăturile personale și economice cele mai strînse, sau această persoană nu dispune de o locuință permanentă în nici unul din statele contractante, ea este considerată ca rezidentă a statului contractant în care locuiește în mod obișnuit.

(3) Dacă, în conformitate cu dispozițiile paragrafului 1, o persoană, alta decât o persoană fizică, este rezidentă în ambele state contractante, se consideră că reședința ei este în statul contractant unde se află sediul conducerii efective a afacerilor sale.

Articolul 5. SEDIU STABIL

(1) În sensul prezentei convenții, expresia «sediul stabil» indică o unitate permanentă a întreprinderii în care aceasta exercită în total sau în parte activitatea sa.

(2) Expresia «sediul stabil» cuprinde îndeosebi:

- a) un sediu al conducerii;
- b) o sucursală;
- c) un birou;
- d) o fabrică;
- e) un atelier;
- f) o mină, o carieră sau orice alt loc de extracție a bogățiilor naturale;
- g) un șantier de construcție sau de montaj o cărui durată depășește 12 luni.

(3) Nu se consideră sediu stabil:

- a) amenajările folosite exclusiv pentru depozitarea, expunerea sau livrarea de bunuri sau mărfuri ale întreprinderii, precum și mărfurile însăși, inclusiv vânzarea unor astfel de mărfuri după închiderea unui târg;
- b) stocurile de bunuri sau mărfuri ale unei întreprinderi destinate exclusiv în scopul prelucrării lor de către o altă întreprindere;
- c) o unitate permanentă folosită exclusiv în scopul de a cumpăra bunuri sau mărfuri pentru întreprindere, culegere de informații, ori pentru reclamă;
- d) o unitate permanentă întreținută exclusiv în scopul de a efectua cercetări științifice pentru întreprindere, să dea informații sau de a exercita activități similare care au un caracter pregătitor sau reprezintă o activitate auxiliară.

(4) Dacă o persoană—cu excepția unui reprezentant independent în sensul paragrafului 5—desfășoară o activitate într-un stat contractant pentru o întreprindere a celuiilalt stat contractant, se consideră că există un sediu stabil în primul stat atunci când persoana este împuternicită să încheie contracte în numele întreprinderii și face uz de această împuternicire în mod obișnuit în acel stat, cu excepția cazului în care își limitează activitatea la cumpărarea de bunuri sau mărfuri pentru întreprindere.

(5) O întreprindere a unuia dintre statele contractante nu se consideră că având un sediu stabil în celălalt stat contractant numai prin faptul că își exercită activitatea aici printr-un intermediar, un comisionar sau printr-un alt reprezentant independent, în măsura în care aceste persoane lucrează în cadrul activității lor comerciale în mod regulat.

(6) Faptul că o societate care își are reședința într-un stat contractant controlează sau este controlată de o societate care își are reședința în celălalt stat contractant sau își exercită în acel stat activitatea sa (fie printr-un sediu stabil sau în alt mod) nu este prin el însuși suficient pentru a face ca una dintre cele două societăți să devină un sediu stabil al celeilalte.

Articolul 6. VENITURI DIN PROPRIETĂȚI IMOBILIARE

(1) Veniturile provenind din bunuri imobile sînt impozabile în statul contractant în care sînt situate aceste bunuri.

(2) Expresia «bunuri imobile» este definită în conformitate cu legislația statului contractant în care sînt situate bunurile respective. Expresia cuprinde, în orice caz, toate accesoriile bunurilor imobiliare, inventarul viu și mort al exploatărilor agricole și forestiere, drepturile asupra cărora se aplică dispozițiile dreptului privat cu privire la proprietatea funciară, uzufructul bunurilor imobile, precum și drepturile asupra remunerărilor variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesionarea exploatării zăcămintelor minerale, izvoare și alte bogății ale solului; navele și aeronavele nu sînt considerate bunuri imobile.

(3) Dispozițiile paragrafului 1 se aplică veniturilor obținute din folosirea directă, din închiriere, arendare, precum și din folosirea în orice altă formă a proprietății imobiliare.

(4) Prevederile paragrafelor 1 și 3 se aplică, de asemenea, veniturilor provenind de la bunurile imobile ale unei întreprinderi și veniturilor de la bunurile imobile folosite la exercitarea unei profesii libere.

Articolul 7. BENEFICIILE ÎNTREPRINDERILOR

(1) Beneficiile unei întreprinderi a unui stat contractant sînt impozabile numai în acest stat, în afară de cazul cînd întreprinderea exercită activitatea sa în celălalt stat contractant printr-un sediu stabil aflat în acel stat. Dacă întreprinderea exercită activitatea sa în acest fel, beneficiile întreprinderii sînt impozabile în celălalt stat (al doilea), dar numai în măsura în care pot fi atribuite aceluia sediu stabil.

(2) Dacă o întreprindere a unui stat contractant exercită activitatea sa și în celălalt stat contractant printr-un sediu stabil aflat în acel stat, beneficiile vor fi atribuite în fiecare stat contractant aceluia sediu stabil care le-ar fi putut realiza dacă ar fi exercitat, ca întreprindere independentă, o activitate identică sau similară în condiții identice sau similare și ar fi fost complet independent în relațiile cu întreprinderea a cărei sediu stabil este.

(3) La stabilirea beneficiilor unui sediu stabil cheltuielile efectuate pentru acest sediu stabil, inclusiv cheltuielile de conducere și cheltuielile generale de administrare, sînt admise la scădere, indiferent de faptul dacă s-au produs în statul în care se află sediul stabil sau în altă parte.

(4) În măsura în care într-un stat contractant este uzual ca beneficiile ce urmează să fie atribuite unui sediu stabil să fie determinate prin repartizarea beneficiilor totale ale întreprinderii între diferitele ei părți componente, nici o dispoziție a paragrafului 2 nu împiedică ca acest stat contractant să stabilească beneficiile impozabile în conformitate cu repartiția uzuală; modul de repartizare adoptat trebuie, în orice caz, să fie astfel încît rezultatul să concorde cu principiile acestui articol.

(5) Simpla cumpărare de bunuri și mărfuri pentru întreprindere de către un sediu stabil nu poate da loc la atribuirea de beneficii pentru acel sediu stabil.

(6) În vederea aplicării prevederilor paragrafelor precedente, beneficiile atribuite unui sediu stabil se vor determina în fiecare an în același mod, afară de cazul cînd există motive suficiente de a proceda în alt fel.

(7) Dacă beneficiile cuprind venituri menționate în alte articole ale prezentei convenții, prevederile acelor articole nu sînt afectate de prevederile prezentului articol.

*Articolul 8. NAVIGAȚIE MARITIMĂ,
PE APE INTERIOARE ȘI AERIANĂ*

(1) Beneficiile provenind din exploatarea, în trafic internațional, a navelor sau aeronavelor pot fi impuse numai în statul contractant în care se află locul conducerii efective a întreprinderii.

(2) Beneficiile provenind din exploatarea navelor în transporturi interne pe apă pot fi impuse numai în statul contractant în care se află locul conducerii efective a întreprinderii.

(3) Dispozițiile paragrafelor 1 și 2 se aplică în mod corespunzător și participărilor pe care le are o întreprindere de transporturi aeriene sau navale într-un pool, o exploatare în comun sau o altă organizație internațională de exploatare.

Articolul 9. DIVIDENDE

(1) Dividende plătite de către o societate care are o reședință într-unul din statele contractante către o persoană care are o reședință în celălalt stat contractant pot fi impuse în acest celălalt stat.

(2) Cu toate acestea, dividendele pot fi impuse și în statul contractant în care societatea plătitoare de dividende are o reședință potrivit legislației acestui stat, impozitul nu poate însă depăși:

- a) 10 la sută din suma brută a dividendelor dacă beneficiarul dividendelor este o societate (cu excepția societăților de persoane) care deține nemijlocit cel puțin 25 la sută din capitalul societății plătitoare de dividende;
- b) 15 la sută din suma brută a dividendelor, în toate celelalte cazuri.

(3) În măsura în care într-unul din statele contractante cota de impozit asupra beneficiului unei societăți privitoare la beneficiul distribuit este mai mică decât cota de impozit pentru beneficiul nedistribuit, iar diferența este de 20 la sută sau mai mare, impozitul care este perceput în acest stat asupra dividendelor poate, prin derogare de la prevederile alineatului 2, să fie de 25,75 la sută din suma brută a dividendelor, dacă acestea provin de la o societate care își are sediul în acest stat contractant, sînt încasate de o societate care își are sediul în celălalt stat contractant și care, fie singură sau împreună cu alte persoane care o controlează sau cu care împreună este controlată, deține direct sau indirect cel puțin 25 la sută din părțile sociale cu drept de vot în societatea care își are sediul pe teritoriul primului stat.

(4) Termenul «dividende», folosit în acest articol, indică veniturile provenind din acțiuni, drepturi de folosință sau titluri de folosință, acțiuni miniere, participări la beneficii sau alte drepturi cu participare la beneficii—cu excepția creanțelor—precum și alte venituri provenind din părțile sociale care, în conformitate cu legislația fiscală a statului în care societatea distribuitoare a beneficiului își are sediul sînt echivalente cu veniturile din acțiuni, inclusiv veniturile provenind din participări la o activitate comercială în calitate de asociat tacit în sensul dreptului Republicii Federale Germania, din obligații cu cîstiguri sau din împrumuturi dînd dreptul la o participare a creditorului la beneficiile debitorului precum și din distribuiri asupra titlurilor de participare ale societăților de investiții de capitaluri (Investment funds).

(5) Prevederile paragrafelor 1 și 3 nu se aplică, dacă beneficiarul dividendelor care își are reședința într-unul din statele contractante are un sediu stabil în celălalt stat contractant în care se află sediul societății plătitoare de dividende și dacă participarea pentru care se plătesc dividendele se referă efectiv la acel sediu stabil. În acest caz, se aplică prevederile articolului 7.

(6) Dacă o societate rezidentă a unui stat contractant realizează beneficii sau venituri în celălalt stat contractant, acest celălalt stat contractant nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor plătite de acea societate unor persoane care nu își au reședința în acest celălalt stat, nici să preleve impozite asupra beneficiilor nedistribuite ale societății, chiar dacă dividendele plătite sau beneficiile nedistribuite reprezintă, în total sau în parte, beneficii sau venituri realizate în acest celălalt stat.

Articolul 10. DOBÎNZI

(1) Dobânzile provenind dintr-un stat contractant și plătite unei persoane care are reședința în celălalt stat contractant pot fi impuse în acest celălalt stat contractant.

(2) Aceste dobânzi pot fi însă impuse și în statul contractant din care provin, în conformitate cu legislația acestui stat, dar impozitul astfel stabilit nu poate depăși 10 la sută din suma dobânzilor.

(3) Termenul «dobânzi», folosit în prezentul articol, înseamnă veniturile din împrumuturi publice, din titluri de obligațiuni, indiferent dacă sînt cu participare la beneficii sau garantate ipotecar, veniturile care provin din creanțe de orice natură, precum și toate celelalte venituri care sînt asimilate de legislația fiscală a statului din care provin cu veniturile din împrumuturi.

(4) Prevederile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică cînd beneficiarul dobânzilor, rezident al unui stat contractant, are în celălalt stat contractant din care provin dobânzile un sediu stabil și creanța pentru care se plătesc dobânzi aparține efectiv aceluia sediu stabil. În acest caz, se aplică prevederile articolului 7.

(5) Dobânzile sînt considerate ca provenind dintr-un stat contractant atunci cînd debitorul își are reședința în acel stat. Cu toate acestea, dacă debitorul dobânzilor, indiferent dacă este sau nu rezident al unui stat contractant, are într-un stat contractant un sediu stabil și creanța pentru care se plătesc aceste dobânzi a fost contractată pentru trebuințele aceluia sediu stabil, iar dobânzile se plătesc de acel sediu, aceste dobânzi sînt considerate ca provenind din statul contractant în care este situat sediul stabil.

(6) Dacă între debitor și creditor sau între fiecare dintre ei și o terță persoană există relații speciale și din această cauză dobânzile plătite și evaluate conform creanței de bază depășesc suma pe care debitorul și creditorul ar fi plătit-o fără existența acestor relații, prevederile prezentului articol se aplică numai la această ultimă sumă. În acest caz, partea care excede poate fi impusă în conformitate cu legislația fiecărui stat contractant, ținîndu-se seama și de celelalte dispoziții ale prezentei convenții.

Articolul 11. DREPTURILE DE LICENȚĂ

(1) Drepturile de licență care provin dintr-un stat contractant și sînt plătite unei persoane care își are reședința în celălalt stat contractant pot fi impuse numai în acest celălalt stat contractant.

(2) Aceste drepturi de licență pot fi însă impuse și în statul contractant din care provin, în conformitate cu legislația aceluia stat; impozitul nu poate însă depăși 10 la sută din suma reprezentînd drepturile de licență.

(3) Termenul folosit în acest articol de «drepturi de licență» înseamnă remunerări de orice fel plătite pentru folosirea sau pentru concesiunea folosirii unor drepturi de autor asupra unor opere literare, artistice sau științifice, inclusiv filmele cinematografice, asupra brevetelor, mărcilor de fabrică, desene sau modele, planuri, formule sau procedee secrete sau pentru folosire ori concesiunea folosirii

unor echipamente industriale, comerciale sau științifice ori pentru comunicarea de informații privitoare la o experiență dobândită în domeniul industrial, comercial sau științific.

(4) Prevederile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică dacă beneficiarul drepturilor de licență care își are reședința într-un stat contractant are în celălalt stat contractant din care provin drepturile de licență un sediu stabil și drepturile sau valorile patrimoniale pentru care se plătesc drepturile de licență aparțin efectiv aceluși sediu stabil. În acest caz se aplică prevederile articolului 7.

(5) Se consideră că drepturile de licență provin dintr-un stat contractant atunci când debitorul acestora este statul însuși sau o persoană care își are reședința în acel stat. Dacă, totuși, debitorul drepturilor de licență, indiferent dacă are sau nu reședința într-unul din statele contractante, are un sediu stabil într-un stat contractant, iar contactul pe baza căruia urmează să fie plătite drepturile de licență a fost încheiat pentru trebuințele sediului stabil și drepturile de licență sînt plătite de acest sediu stabil, se consideră că drepturile de licență provin din statul contractant în care se află acest sediu stabil.

(6) Dacă între debitor și creditor sau între fiecare dintre ei și o terță persoană există relații speciale și din această cauză drepturile de licență plătite și evaluate conform prestației de bază depășesc drepturile de licență pe care debitorul și creditorul le-ar fi convenit fără existența acestor relații, prevederile prezentului articol se aplică numai la această ultimă sumă. În acest caz, partea care excede poate fi impusă în conformitate cu legislația fiecărui stat contractant ținîndu-se seama și de celelalte dispoziții ale prezentei convenții.

Articolul 12. PROFESIUNI LIBERE

(1) Veniturile realizate de către un rezident al unui stat contractant din exercitarea unei profesii libere sau din altă activitate independentă similară pot fi impuse numai în acest stat, afară de cazul cînd persoana dispune în mod obișnuit de un centru stabil pentru exercitarea activității sale în celălalt stat contractant. Dacă el dispune de un astfel de centru stabil, veniturile pot fi impuse în acest celălalt stat, dar numai în măsura în care pot fi atribuite aceluși centru stabil.

(2) Expresia «profesii libere» cuprinde în special activitățile independente de ordin științific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum și activitatea independentă a medicilor, avocaților, inginerilor, arhitecților, dentiștilor și contabililor.

Articolul 13. SALARIU ȘI ALTE FORME DE REMUNERARE A MUNCII

Sub rezerva prevederilor articolelor 14 și 16 salariile și remunerațiile similare pe care o persoană care își are reședința într-un stat contractant le primește pentru muncă prestată ca angajat pot fi impuse numai în acel stat, în afară de cazul cînd munca este exercitată în celălalt stat contractant. Dacă munca este exercitată în acest stat, remunerațiile primite pot fi impuse în acest celălalt stat.

(2) Indiferent de prevederile paragrafului 1, remunerațiile pe care o persoană care își are reședința într-un stat contractant le primește pentru o muncă prestată ca angajat în celălalt stat contractant pot fi impuse numai în primul stat contractant dacă:

- a) beneficiarul nu locuiește în total în celălalt stat mai mult de 183 de zile în cursul anului calendaristic respectiv;
- b) remunerațiile sînt plătite de o persoană care angajează sau pentru o persoană care angajează și care nu își are reședința în celălalt stat;

c) remunerațiile nu sînt plătite de către un sediu stabil sau de un centru stabil pe care cel care angajează îl are în celălalt stat.

(3) Indiferent de prevederile de mai sus ale prezentului articol, remunerațiile încasate pentru o muncă prestată ca angajat la bordul unei nave maritime sau aeronave în trafic internațional ori la bordul unei nave care servește transportului pe ape interioare, pot fi impuse în statul contractant în care este situat locul conducerii efective a întreprinderii.

*Articolul 14. REMUNERAREA CONSILIILOR DE ADMINISTRAȚIE
ȘI DE CONDUCERE*

Remunerațiile consiliilor de administrație și de conducere sau plățile similare pe care o persoană care își are reședința într-un stat contractant le primește în calitate de membru al unui consiliu de administrație sau de conducere al unei societăți care își are reședința în celălalt stat contractant pot fi impuse în acest celălalt stat contractant.

Articolul 15. ARTIȘTI ȘI SPORTIVI

(1) Veniturile pe care le realizează artiștii profesioniști cum sînt actorii de teatru, de cinematograf, artiștii de radio sau de televiziune, interpreții muzicali, precum și sportivii din activitatea exercitată personal în această calitate pot fi impuse în statul contractant în care aceste activități sînt exercitate. Prevederile articolelor 12 și 13 nu au aplicațiune în aceste cazuri.

(2) Prin derogare de la prevederile alineatului 1, veniturile realizate din activități de natura celor menționate la alineatul 1, de către persoane care dau spectacole în cadrul schimburilor culturale aprobate de statele contractante nu pot fi impuse decît în statul în care își au reședința acele persoane.

Articolul 16. PLĂȚI DIN FONDURI PUBLICE

(1) Remunerațiile, inclusiv pensiile, acordate de unul din statele contractante sau de una din colectivitățile sale teritoriale direct sau dintr-un patrimoniu special creat de către acel stat sau de o colectivitate teritorială unei persoane fizice pentru serviciile aduse acelui stat sau colectivității teritoriale prin exercitarea unor funcțiuni publice pot fi impuse în acel stat. Această dispoziție nu se aplică atunci cînd remunerația este plătită unei persoane fizice care domiciliază permanent în celălalt stat.

(2) În cazul remunerațiilor și pensiilor plătite pentru servicii prestate în cadrul unei activități comerciale sau industriale a unuia din statele contractante sau a uneia din colectivitățile sale teritoriale se aplică prevederile articolelor 13 și 14.

Articolul 17. STUDENȚI ȘI ALTE PERSOANE ÎN CURS DE INSTRUIRE

Dacă o persoană fizică este rezidentă a unui stat contractant înainte de a merge direct în celălalt stat contractant și rămîne temporar în acest celălalt stat contractant exclusiv în calitate de student al unei universități, al altei instituții de învățămînt superior, al unei școli sau al unui alt institut de învățămînt similar din cel de al doilea stat contractant sau ca ucenic (în Republica Federală Germania inclusiv ca voluntar sau practicant) ori pentru perfecționare profesională, ea este scutită de impozit din ziua primei sosiri, în aceste scopuri, în cel de al doilea stat contractant, după cum urmează:

a) pentru transferurile din străinătate destinate întreținerii, educării sau instruirii ei;

- b) pe timp de maximum trei ani pentru toate remunerațiile de pînă la 6.000 D.M. sau contravaloarea lor în valută română, pe an calendaristic, primite pentru munca pe care o exercită în celălalt stat contractant, cu scopul de a-și întregi mijloacele de întreținere, educare sau instruire.

Articolul 18. BUNURI

(1) Bunurile imobiliare în sensul prevederilor articolului 6, paragraful 2, pot fi impuse în statul contractant în care sînt situate aceste bunuri.

(2) Bunurile mobile care reprezintă mijloacele de exploatare ale unui sediu stabil al unei întreprinderi sau care aparțin unui centru stabil ce servește exercitării unei profesii libere pot fi impuse în statul contractant în care se află sediul sau centrul stabil.

(3) Navele maritime și aeronavele exploatare în trafic internațional și navele servind la navigația interioară, precum și bunurile mobile afectate exploatarea acestor nave și aeronave sînt impozabile numai în statul contractant în care se află locul conducerii efective a întreprinderii.

(4) Toate celelalte elemente ale averii unei persoane care își are reședința într-un stat contractant pot fi impuse numai în acel stat.

Articolul 19. ÎNLĂTURAREA DUBLEI IMPUNERI

(1) Pentru o persoană care își are reședința în Republica Federală Germania:

a) Din baza de impunere a Republicii Federale Germania se exceptează veniturile provenind din surse aflate în Republica Socialistă România sau valorile patrimoniale aflate în Republica Socialistă România care, în conformitate cu prezenta convenție, pot fi impuse în Republica Socialistă România, în măsura în care nu sînt aplicabile prevederile de la litera b. Republica Federală Germania își rezervă dreptul să țină seama de veniturile astfel exceptate la stabilirea cotelor de impunere. Fraza 1 se aplică la dividendele numai în cazul cînd dividendele sînt plătite de o societate care își are sediul în Republica Socialistă România unei societăți de capitaluri care își are reședința în Republica Federală Germania și care posedă cel puțin 25 la sută din părțile sociale cu drept de vot al primei societăți. Din baza de impunere pentru impozitul Republicii Federale Germania se exceptează, de asemenea, participările ale căror dividende, în conformitate cu fraza anterioară, sînt exceptate din baza de impunere sau ar fi exceptate la plată.

b) Impozitul care în conformitate cu legislația Republicii Socialiste România și în concordanță cu prezenta convenție se plătește pentru veniturile menționate mai jos, provenite din surse aflate în Republica Socialistă România, se ia în considerare la impozitul perceput în Republica Federală Germania asupra acestor venituri, ținînd seama de prevederile legislației fiscale a Republicii Federale Germania privitoare la luarea în considerare a impozitelor străine:

1. Dividendele în sensul articolului 9 care nu cad sub incidența prevederilor de la litera a;
2. Dobînzile, în sensul prevederilor articolului 10;
3. Drepturi de licență în sensul prevederilor articolului 11;
4. Veniturile în sensul prevederilor articolului 14;
5. Veniturile în sensul prevederilor articolului 15.

(2) Pentru o persoană care își are reședința în Republica Socialistă România, impozitul se sabilește în felul următor:

La impozitul care se percepe în Republica Socialistă România asupra veniturilor provenind din Republica Federală Germania și asupra valorilor patrimoniale aflate în Republica Federală Germania se ia în considerare, ținând seama de prevederile legislației fiscale din Republica Socialistă România privitoare la luarea în considerare a impozitelor străine, impozitul care a fost plătit în conformitate cu legislația Republicii Federale Germania și în concordanță cu prezenta convenție.

Suma care urmează a fi luată în considerare nu trebuie să depășească totuși partea din impozitul Republicii Socialiste România aferentă acestor venituri, stabilită înainte de luarea în considerare.

Articolul 20. PROCEDURA AMIABILĂ

(1) Când o persoană care își are reședința într-un stat contractant apreciază că măsurile luate de un stat contractant sau de ambele state contractante au avut sau vor avea ca urmare o impozitare care nu este conformă cu prezenta convenție, ea poate, indiferent de căile de atac prevăzute de legislația națională a acestor state, să supună cazul său autorităților competente a statului al cărui rezident este.

(2) Dacă această autoritate competentă consideră că reclamația este întemeiată și dacă ea însăși nu este în măsură să aducă o rezolvare satisfăcătoare, se va strădui să rezolve cazul pe cale amiabilă cu autoritatea competentă a celuilalt stat contractant, în vederea evitării unei impozitări care nu este conformă cu convenția.

(3) Autoritățile competente ale statelor contractante se vor strădui ca, de comun acord, să înlăture dificultățile sau îndoielile la care poate da loc aplicarea sau interpretarea convenției. Ele pot, de asemenea, să se consulte împreună în vederea evitării dublei impuneri în cazurile neprevăzute de convenție.

(4) Autoritățile competente ale statelor contractante pot comunica direct între ele în vederea aplicării dispozițiilor prezentei convenții.

Articolul 21. SCHIMB DE INFORMAȚII

(1) Autoritățile competente ale statelor contractante vor face schimb de informații necesare aplicării prezentei convenții.

Toate informațiile obținute pe această cale vor fi ținute în secret și nu vor putea fi comunicate decât persoanelor sau autorităților care au sarcina stabilirii și încasării impozitelor vizante de prezenta convenție.

(2) Dispozițiile paragrafului 1 nu pot fi în nici un caz interpretate ca impunând unuia din statele contractante obligația:

- a) de a lua măsuri administrative contrare prevederilor legislației sau practicii administrative proprii sau a celuilalt stat contractant;
- b) de a furniza informații care nu ar putea fi obținute pe baza prevederilor legislației în vigoare sau în cadrul practicii administrative normale proprii sau a celuilalt stat contractant;
- c) de a transmite informații care ar da la iveală un secret comercial, de afaceri, profesional sau un procedeu comercial ori informații o căror comunicare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 22. PRIVILEGIILE DIPLOMATICE ȘI CONSULARE

Dispozițiile prezentei convenții nu afectează privilegiile diplomatice și consulare conforme cu regulile generale ale dreptului internațional sau stabilite pe baza unor acorduri internaționale speciale.

Articolul 23.

Prezenta convenție se extinde și asupra Berlinului (occidental), conform Acordului cvadripartit din 3 septembrie 1971, în concordanță cu procedurile stabilite.

Articolul 24. INTRAREA ÎN VIGOARE

(1) Prezenta convenție necesită ratificarea; instrumentele de ratificare vor fi schimbate cât mai curînd posibil, la București.

(2) Prezenta convenție va intra în vigoare în termen de o lună de la data schimbului instrumentelor de ratificare și se va aplica:

- a) în Republica Federală Germania la impozitele care se percep pentru perioada de impunere pe anul 1972 și următoarele perioade de impunere;
- b) în Republica Socialistă România la impozitele care se percep pentru perioada de impunere pe anul 1972 și următoarele perioade de impunere;
- c) în ambele state contractante la impozitele realizate prin reținere, din veniturile încasate după data de 31 decembrie 1971.

Articolul 25. DENUNȚAREA

Prezenta convenție va rămîne în vigoare pe o durată nedeterminată, dar fiecare stat contractant va putea să denunțe convenția, în scris, pe cale diplomatică față de celălalt stat contractant, pînă la data de 30 iunie a fiecărui an calendaristic, după expirarea anului care urmează anului în care convenția a intrat în vigoare; în acest caz convenția nu se mai aplică:

- a) la perioadele de impunere care încep după data de 31 decembrie a anului în care s-a făcut denunțarea;
- b) la impozitele realizate pe cale de reținere din veniturile încasate după data de 31 decembrie a anului în care s-a făcut denunțarea.

GESCHEHEN zu Bonn am 29. Juni 1973
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und rumänischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

INCHEIATA la Bonn la data de 29 iunie
1973, în două exemplare originale, în
limbile germană și română, fiecare text
avînd aceeași valabilitate.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

Pentru Republica Federală Germania:

SCHEEL

Für die Sozialistische Republik Rumänien:

Pentru Republica Socialistă România:

PĂȚAN

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

P R O T O K O L L

Die Bundesrepublik Deutschland und die Sozialistische Republik Rumänien

Haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 29. Juni 1973 in Bonn die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens bilden.

(1) *Zu den Artikeln 2 und 19.* Bei der Anwendung dieser Artikel in der Sozialistischen Republik Rumänien gilt die Gewinnabgabe der rumänischen staatlichen Unternehmen als Steuer der Sozialistischen Republik Rumänien im Sinne dieser Artikel.

(2) *Zu Artikel 5.* Eine Bauausführung, die in einem Vertragsstaat von einem Unternehmen des anderen Vertragsstaats unterhalten wird, gilt nicht als Betriebsstätte, wenn ihre Dauer 18 Monate nicht überschreitet. Diese Regel gilt nur für den in Artikel 24 genannten Veranlagungszeitraum und die vier folgenden Veranlagungszeiträume.

Einrichtungen von Presse-, Rundfunk- und Fernsehunternehmen gelten nicht als Betriebsstätten, wenn die eingeholten Informationen ausschließlich dem Unternehmen übermittelt werden, das die Einrichtungen unterhält.

(3) *Zu Artikel 7.* Bei der Ermittlung des steuerlichen Gewinns einer Betriebsstätte sind Entgelte, die ein Bauunternehmen an ein Subunternehmen für von diesem ausgeführte Arbeiten leistet, nach Maßgabe des Rechts des Staates, in dem die Betriebsstätte liegt, als Betriebsausgaben abzugsfähig.

(4) *Zu Artikel 9.* Es besteht Einverständnis, daß die in der Sozialistischen Republik Rumänien nach Artikel 13 des Dekrets Nr. 425 vom 2.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

P R O T O C O L

Republica Federală Germania și Republica Socialistă România

Cu prilejul semnării convenției intervenite între ambele state, privitoare la evitarea dublei impuneri pe venit și pe avere, au stabilit, de comun acord, la data de 29 iunie 1973 la Bonn următoarele prevederi care fac parte integrantă din această convenție:

(1) *Privitor la articolele 2 și 19.* La aplicarea prevederilor acestor articole în Republica Socialistă România beneficiul pe care întreprinderile de stat române îl varsă la bugetul de stat se consideră ca impozit al Republicii Socialiste România în sensul acestor articole.

(2) *Privitor la articolul 5.* Un șantier de construcții care este întreținut într-un stat contractant de o întreprindere a celuilalt stat contractant nu se consideră sediu stabil dacă durata sa nu depășește 18 luni. Această regulă este aplicabilă numai pentru perioada de impunere menționată de articolul 24 și pentru următoarele patru perioade de impunere.

Centrele stabile de presă, radio și televiziune nu se consideră sedii stabile dacă informațiile culese sînt transmise exclusiv întreprinderii care întreține acele cente stabile.

(3) *Privitor la articolul 7.* La stabilirea venitului impozabil al unui sediu stabil, plățile făcute de o întreprindere de construcții unei subantreprize pentru lucrările efectuate de aceasta pot fi scăzute ca fiind cheltuieli ale întreprinderii în conformitate cu legislația statului în care se află sediul stabil.

(4) *Privitor la articolul 9.* Există consensul că impozitul perceput în Republica Socialistă România potrivit articolului 13 din Decretul 425 din 2

November 1972 erhobene Steuer von den ins Ausland überwiesenen Gewinnanteilen aus den Gemischten Gesellschaften als Steuer anzusehen ist, die von Dividenden im Sinne des Artikels 9 Absatz 4 erhoben wird.

(5) *Zu Artikel 13.* Bei einer Person, die in einem Vertragsstaat nach Artikel 4 ansässig ist und im anderen Vertragsstaat vorübergehenden Aufenthalt im Sinne des Artikels 13 Absatz 2 nimmt, um in diesem Vertragsstaat bei einer Bauausführung, die von einem Unternehmen des erstgenannten Staates unterhalten wird, als Arbeitnehmer dieses Unternehmens tätig zu sein, tritt an die Stelle der in Artikel 13 Absatz 2 Buchstabe *a* genannten Frist die Dauer des vorübergehenden Aufenthalts, sofern dieser Aufenthalt die Frist nicht überschreitet, innerhalb deren die Bauausführung nach dem Schlußprotokoll zu Artikel 5 keine Betriebsstätte begründet.

Diese Regel gilt nur für den in Artikel 24 genannten Veranlagungszeitraum und die vier folgenden Veranlagungszeiträume.

(6) *Zu Artikel 19.* Artikel 19 Absatz 1 Buchstabe *a* des Abkommens gilt nur dann, wenn die Betriebsstätte oder die Gesellschaft, an der die Beteiligung besteht, ihre Einnahmen ausschließlich oder fast ausschließlich aus folgenden innerhalb der Sozialistischen Republik Rumänien ausgeübten Tätigkeiten bezieht: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Dienstleistung oder Bank- bzw. Versicherungsgeschäfte. Sind diese Voraussetzungen nicht erfüllt, ist Artikel 19 Absatz 1 Buchstabe *b* anzuwenden; bei der Besteuerung des Vermögens ist die in der Sozialistischen Republik Rumänien erhobene Steuer von den in der Sozialistischen Republik Rumänien gelegenen Vermögenswerten nach Maßgabe der Vorschriften des Steuerrechts der

noieembrie 1972 asupra părţilor din beneficiul societăţilor mixte transferat în străinătate, este considerat ca impozit pe dividende în sensul articolului 9 paragraful 4.

(5) *Privitor la articolul 13.* În cazul unei persoane care îşi are reşedinţa într-un stat contractant conform prevederilor articolului 4 şi locuieşte temporar în celălalt stat contractant în sensul articolului 13 paragraful 2, ca să exercite în acest al doilea stat contractant o activitate pe un şantier de construcţii ca angajat al unei întreprinderi din primul stat contractant care întreţine acel şantier, în locul termenului prevăzut de articolul 13 paragraful 2 litera *a*, se ia în considerare durata şederii temporare, în măsura în care această şedere nu depăşeşte termenul înăuntrul căruia, în conformitate cu prevederile protocolului final privitoare la articolul 5, un şantier nu se consideră că este un sediu stabil.

Această regulă este valabilă numai pentru perioadele de impunere menţionate la articolul 24 şi pentru următoarele patru perioade de impunere.

(6) *Privitor la articolul 19.* Prevederile articolului 19 paragraful 2 litera *a* ale prezentei convenţii se aplică numai în cazul când sediul stabil sau societatea în care există participarea obţine veniturile sale exclusiv sau aproape exclusiv din următoarele activităţi exercitate în Republica Socialistă România: fabricarea sau vânzarea de bunuri sau mărfuri, prestări de servicii tehnice, afaceri de bancă sau de asigurări. În cazul când aceste condiţii nu sînt îndeplinite, se vor aplica prevederile articolului 19 paragraful 2 litera *b*; în cazul impunerii averii, impozitul încasat în Republica Socialistă România asupra valorilor patrimoniale va fi scăzut din impozitul perceput în Republica Federală Germania potrivit prevederilor legislaţiei fiscale a Republicii Federale Germania

Bundesrepublik Deutschland über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die in der Bundesrepublik Deutschland erhobene Steuer anzurechnen.

(7) *Zu Artikel 20.* Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten sich auf Verlangen gegenseitig über wesentliche Änderungen ihrer Steuergesetze und beraten bei erheblichen Änderungen gemeinsam, um festzustellen, ob Änderungen des Abkommens erwünscht sind.

privitor la deducerea impozitelor percepute în străinătate.

(7) *Privitor la articolul 20.* Autoritățile competente ale statelor contractante se vor informa reciproc, la cerere, privitor la modificările importante survenite în legislația lor fiscală și se vor consulta în comun pentru a stabili dacă sînt necesare modificări ale convenției.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

Pentru Republica Federală Germania:

SHEEL

Für die Sozialistische Republik Rumänien:

Pentru Republica Socialistă România:

PĂȚAN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE

The Federal Republic of Germany and the Socialist Republic of Romania,
Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune with a view to promoting their mutual economic relations,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on fortune imposed in the Contracting States in accordance with the legislative provisions in force, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on fortune all taxes imposed on total income, on total fortune, or on elements of income or of fortune, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

(a) in the Federal Republic of Germany:

- the income tax (*Einkommensteuer*), including the surcharge (*Ergänzungsabgabe*) thereon;
- the corporation tax (*Körperschaftsteuer*), including the surcharge (*Ergänzungsabgabe*) thereon;
- the tax on fortune (*Vermögensteuer*);
- the real property tax (*Grundsteuer*);
- the business tax (*Gewerbsteuer*);

(b) in the Socialist Republic of Romania:

- the tax on income from wages and salaries, from literary, artistic and scientific works, from collaboration in publication, from artistic performances, from expert services and from other sources;
- the tax on the income of mixed companies involving the participation of Romanian economic organizations and foreign partners;
- the tax on income from productive handicraft and professional activities and on income derived from non-State enterprises;

¹ Came into force on 1 September 1975, i.e., one month after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bucharest on 1 August 1975, in accordance with article 24 (2).

- the tax on income from agriculture;
- taxes on buildings and urban landed property;
- taxes on means of transport.

4. The provisions of this Convention relating to the taxation of income or fortune shall apply *mutatis mutandis* to the business tax levied in the Federal Republic of Germany, which is computed on a basis other than income or fortune.

5. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall, where necessary, notify each other of any changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or the Socialist Republic of Romania, as the context requires;

(b) The term “person” comprises an individual and a company;

(c) The term “company” means any body corporate, including a mixed company under Romanian law, or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(d) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(e) The term “competent authority” means, in the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Finance and, in the Socialist Republic of Romania, the Ministry of Finance.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, the following rules shall apply:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest.

(b) If the Contracting State with which his personal and economic relations are closest cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) a building site or construction or assembly project which exists for more than 12 months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise, and the merchandise itself, including the sale of such merchandise in connexion with a fair;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (c) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, for collecting information or for the purpose of advertising, for the enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of scientific research, for the supply of information or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.
2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income referred to in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. SHIPPING, INLAND WATERWAYS TRANSPORT
AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operating agency of any kind by shipping or air transport enterprises.

Article 9. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. So long as in one Contracting State the rate of tax on the profits of a company is lower in the case of distributed profits than in the case of undistributed profits and the difference is 20 per cent or more, the tax levied on dividends in that State may, notwithstanding the provisions of paragraph 2, amount to 25.75 per cent of the gross amount of the dividends if such dividends are derived from a company which is a resident of that Contracting State and are received by a company which is a resident of the other Contracting State and which itself or together with other persons controlling it or being under common control with it owns, directly or indirectly, at least 25 per cent of the voting shares of the company which is a resident of the first-mentioned State.

4. The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* rights or *jouissance* shares, mining shares, shares in profits or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident, including income derived from participation in a business by a sleeping partner within the meaning of the law of the Federal Republic of Germany, income from bonds and loans carrying a right to participate in profits, and distributions on certificates of an investment-trust.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

6. Where a company which is resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject to the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 10. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the interest.

3. The term "interest" as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 11. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the

right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the contract under which the royalties are payable was concluded, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 13. SALARIES, WAGES AND OTHER SIMILAR REMUNERATION

1. Subject to the provisions of articles 14 and 16, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 14. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 15. ARTISTS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 12 and 13, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived from activities of the kind referred to in paragraph 1 by persons performing under cultural exchange programmes approved by the Contracting States shall be taxable only in the Contracting State of which such persons are residents.

Article 16. PUBLIC FUNDS

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or local authority in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State. However, this provision shall not apply if the remuneration is paid to an individual who is a permanent resident of the other State.

2. The provisions of articles 13 and 14 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connexion with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a local authority thereof.

Article 17. STUDENTS AND OTHER TRAINEES

An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational institution in that other State, or as a business apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany a *Volontär* or a *Praktikant*), or otherwise for the purpose of advanced training, shall, from the date of his first arrival in that other State in connexion with that visit, be exempt from tax in that other State:

- (a) on all remittances from abroad for the purpose of his maintenance, education or training, and
- (b) for a period not exceeding three years, on any remuneration not exceeding DM 6,000 or the equivalent in Romanian currency in any calendar year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for the purpose of his maintenance, education or training.

Article 18. FORTUNE

1. Fortune represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Fortune represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Ships and aircraft operated in international traffic and boats engaged in inland waterways transport, and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of fortune of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of the Federal Republic of Germany, tax shall be determined as follows:

(a) Unless the provisions of subparagraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which tax of the Federal Republic of Germany is imposed any item of income derived from sources in the Socialist Republic of Romania and any elements of fortune situated in the Socialist Republic of Romania which, according to this Convention, may be taxed in the Socialist Republic of Romania. The Federal Republic of Germany shall, however, retain the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and elements of fortune so excluded. The first sentence shall apply to dividends only when they are paid by a company being a resident of the Socialist Republic of Romania to a joint-stock company being a resident of the Federal Republic of Germany which owns at least 25 per cent of the voting shares of the first-mentioned company. There shall also be excluded from the basis upon which tax of the Federal Republic of Germany is imposed any shareholdings whose dividends have been excluded from the said basis in accordance with the preceding sentence or, if paid, would be so excluded.

(b) The tax paid under the laws of the Socialist Republic of Romania and in accordance with this Convention on the following items of income derived from sources in the Socialist Republic of Romania shall, subject to the provisions of the taxation law of the Federal Republic of Germany relating to credit for foreign tax, be allowed as a credit against the tax imposed on the said items of income in the Federal Republic of Germany:

1. dividends within the meaning of article 9 to which subparagraph (a) does not apply;
2. interest within the meaning of article 10;
3. royalties within the meaning of article 11;
4. items of income within the meaning of article 14;
5. items of income within the meaning of article 15.

2. In the case of a resident of the Socialist Republic of Romania, tax shall be determined as follows:

Subject to the provisions of the taxation law of the Socialist Republic of Romania relating to credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against the tax imposed in the Socialist Republic of Romania on any item of income derived from the Federal Republic of Germany and any element of fortune situated in the Federal Republic of Germany the tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Convention.

The credit shall not, however, exceed that part of the tax of the Socialist Republic of Romania, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

Article 20. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of the application of this Convention.

Article 21. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention.

Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any person or authorities other than those concerned with the assessment and collection of the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 22. DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

Nothing in this Convention shall affect diplomatic or consular privileges under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

Article 23.

In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Convention shall be extended also to Berlin (West) in accordance with established procedures.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

Article 24. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Bucharest as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force one month after the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) in the Federal Republic of Germany, in respect of taxes levied for the assessment period 1972 and subsequent assessment periods;
- (b) in the Socialist Republic of Romania, in respect of taxes levied for the assessment period 1972 and subsequent assessment periods;
- (c) in both Contracting States, in respect of taxes withheld at the source on items of income paid after 31 December 1971.

Article 25. TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely; however, either Contracting State may denounce the Convention, through the diplomatic channel, by giving notice of termination in writing to the other Contracting State on or before the thirtieth day of June of any calendar year after the expiry of the year following the year in which it enters into force; in such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of assessment periods beginning after the thirty-first day of December of the year in which notice of termination is given;
- (b) in respect of taxes withheld at the source on items of income paid after the thirty-first day of December of the year in which notice of termination is given.

DONE at Bonn on 29 June 1973 in two original copies, each in the German and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
SCHEEL

For the Socialist Republic of Romania:
PĂȚAN

P R O T O C O L

The Federal Republic of Germany and the Socialist Republic of Romania,

On the occasion of the signing on 29 June 1973 at Bonn of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune, have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. *Ad articles 2 and 19.* As regards the application of these articles in the Socialist Republic of Romania, the profits tax on Romanian State enterprises shall be deemed to be tax of the Socialist Republic of Romania within the meaning of these articles.

2. *Ad article 5.* A construction project being carried on in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State shall not be deemed to be a permanent establishment if its existence does not exceed 18 months. This rule shall apply only for the assessment period specified in article 24 and the following four assessment periods.

Press, radio and television facilities shall not be deemed to be permanent establishments if the information collected is transmitted exclusively to the enterprise which maintains such facilities.

3. *Ad article 7.* In the determination of the taxable profits of a permanent establishment, payments made by a construction enterprise to a subcontractor for work performed by the latter shall be deductible as business expenses according to the law of the State in which the permanent establishment is situated.

4. *Ad article 9.* It is agreed that the tax imposed in the Socialist Republic of Romania, under article 13 of Decree No. 425 of 2 November 1972, on shares in the profits of mixed companies transferred abroad shall be deemed to be a tax on dividends within the meaning of article 9, paragraph 4.

5. *Ad article 13.* In the case of a person who, in accordance with the provisions of article 4, is a resident of a Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State within the meaning of article 13, paragraph 2, in order to work on a construction project being carried on in that other State by an enterprise of the first-mentioned State as an employee of that enterprise, the time-limit specified in article 13, paragraph 2 (*a*), shall be replaced by the length of time for which he is temporarily present, provided that the latter does not exceed the length of time for which, according to the provision of the Final Protocol relating to article 5, the construction project may exist without being deemed to be a permanent establishment.

This rule shall apply only for the assessment period specified in article 24 and the following four assessment periods.

6. *Ad article 19.* The provisions of article 19, paragraph 1 (*a*), of the Convention shall apply only when the permanent establishment or the company in which there is a shareholding derives its income exclusively or almost exclusively from the following activities carried on in the Socialist Republic of Romania: the manufacture or sale of goods or merchandise, technical services or banking or insurance activities. Otherwise, the provisions of article 19, paragraph 1 (*b*), shall apply; as regards the taxation of fortune, the tax levied in the Socialist Republic of Romania on elements of fortune situated in the Socialist Republic of Romania shall be allowed as a credit against the tax levied in the Federal Republic of Germany in accordance with the provisions of the taxation law of the Federal Republic of Germany relating to credit for foreign tax.

7. *Ad article 20.* The competent authorities of the Contracting States shall notify each other on request of any material changes in their tax laws and, in the event of substantial changes, shall consult together with a view to determining whether amendments to the Convention are desirable.

For the Federal Republic of Germany:
SCHEEL

For the Socialist Republic of Romania:
PAŢAN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République socialiste de Roumanie, Animées du désir de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune en vue de promouvoir leurs relations économiques,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES LA PRÉSENTE CONVENTION S'APPLIQUE

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

Article 2. IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et aux impôts sur la fortune qui sont, sous quelque forme que ce soit, prélevés dans les Etats contractants conformément aux dispositions légales en vigueur.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous les impôts frappant le revenu global ou la fortune globale ou certains éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts auxquels sont assujettis les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts entrant dans le champ d'application de la présente Convention sont, à l'heure actuelle :

a) Dans la République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*);
- l'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*), y compris la surtaxe y relative (*Ergänzungsabgabe*);
- l'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*);
- l'impôt foncier (*Grundsteuer*);
- la contribution des patentes (*Gewerbesteuer*);

b) Dans la République socialiste de Roumanie :

- l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les salaires, les cachets et les honoraires, et l'impôt sur le revenu provenant d'œuvres littéraires, artistiques et scientifiques, d'une collaboration à des publications, de représentations artistiques, de services d'experts et d'autres sources;
- l'impôt sur le revenu des sociétés mixtes dans lesquelles sont intéressés des organisations économiques roumaines et des partenaires étrangers;

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} septembre 1975, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bucarest le 1^{er} août 1975, conformément à l'article 24, paragraphe 2.

- l'impôt sur le revenu provenant d'une activité productive, d'artisanat ou de l'exercice d'une profession libérale, ainsi que l'impôt sur le revenu provenant d'une entreprise qui ne relève pas de l'Etat;
 - l'impôt sur le revenu provenant d'une exploitation agricole;
 - les impôts sur les bâtiments et sur les propriétés foncières urbaines;
 - les taxes des transports.
- 4) Les dispositions de la présente Convention relatives à l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliquent également, *mutatis mutandis*, à la contribution des patentes prélevée dans la République fédérale d'Allemagne, qui n'est pas calculée sur la base du revenu ou de la fortune.
- 5) La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, à la fin de chaque année et selon que de besoin, toutes modifications apportées à la législation fiscale des deux Etats.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
- a) Les mots «l'un des Etats contractants» et «l'autre Etat contractant» désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République socialiste de Roumanie;
 - b) Le mot «personnes» englobe les personnes physiques et les sociétés;
 - c) Le mot «société» désigne toute personne morale, y compris les sociétés mixtes de droit roumain, ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;
 - d) Les mots «entreprise de l'un des Etats contractants» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
 - e) Les mots «autorités compétentes» désignent, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, dans celui de la République socialiste de Roumanie, le Ministère des finances.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

- 1) Aux fins de la présente Convention, par «résident de l'un des Etats contractants», il faut entendre toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, du siège de sa direction ou eu égard à tout autre critère analogue.
- 2) Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :
- a) Ladite personne est réputée résidente de l'Etat où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contrac-

tants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits.

b) S'il n'est pas possible de déterminer auquel des deux Etats contractants les liens personnels et économiques les plus étroits unissent ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement.

3) Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, résidente des deux Etats contractants, ladite personne est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5. Etablissement stable

1) Aux fins de la présente Convention, les mots «établissement stable» désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2) Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 12 mois.

3) On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise; les marchandises elle-mêmes ne suffisent pas à faire de ces installations un établissement stable, même si elles sont vendues dans le cadre d'une foire;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;
- c) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises, de recueillir des renseignements pour l'entreprise ou de faire de la publicité;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'effectuer des recherches scientifiques, de communiquer des renseignements ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4) Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier Etat des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un

commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, dans la mesure où lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1) Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2) L'expression «biens immobiliers» doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, l'expression «biens immobiliers» comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif et le matériel des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas assimilés aux biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2) Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est l'établissement.

3) Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'Etat où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4) S'il est d'usage, en vertu de la législation de l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des revenus de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de

répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8. TRANSPORTS SUR LES VOIES D'EAU INTÉRIEURES,
TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1) Les bénéfices de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2) Les bénéfices de l'exploitation des bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également, *mutatis mutandis*, aux participations d'une entreprise de transports maritimes ou aériens à un pool, à une entreprise d'exploitation collective ou à une autre association d'exploitation internationale.

Article 9. DIVIDENDES

1) Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, les dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société débitrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit Etat, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes, lorsque le bénéficiaire est une société (à l'exclusion d'une société de personnes) qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice des dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3) Par dérogation au paragraphe 2 du présent article, aussi longtemps que dans l'un des Etats parties le taux de l'impôt sur les bénéfices d'une société pour les bénéfices distribués reste inférieur au taux fixé pour les bénéfices non distribués et que la différence est de 20 p. 100 ou plus, l'impôt prélevé sur les dividendes dans l'Etat en question pourra s'élever à 25,75 p. 100 du montant brut des dividendes plus la surtaxe, lorsque les dividendes proviennent d'une société résidente de l'Etat partie en question et sont tirés d'une société résidente de l'autre Etat partie qui détient directement ou indirectement, en son propre nom ou de concert avec d'autres personnes qui la contrôlent ou qui sont contrôlées en commun avec elle, 25 p. 100 au moins de la part assortie d'un droit de vote de la société résidente du premier Etat.

4) Aux fins du présent article, le mot «dividendes» désigne les revenus provenant d'actions, de droits ou bons de jouissance, de parts minières, de parts bénéficiaires ou d'autres droits entraînant une participation aux bénéfices à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits sociaux que la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus

provenant d'actions, et englobe les revenus qu'un associé commanditaire, aux termes des dispositions de la législation allemande, reçoit en cette qualité, les revenus provenant d'obligations ou de prêts donnant droit à une participation aux bénéfices, ainsi que les sommes distribuées sur les titres de participation par des sociétés d'investissement (fonds d'actions).

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices de la société, même si ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources.

Article 10. INTÉRÊTS

1) Les intérêts qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Toutefois, lesdits intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source, conformément à la législation de cet Etat, mais le taux de l'impôt ainsi prélevé n'excédera pas 10 p. 100 du montant des intérêts.

3) Aux fins du présent article, le mot «intérêt» désigne le revenu des fonds publics, des obligations d'emprunt (assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices) et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 11. REDEVANCES

1) Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source, conformément à la législation de cet Etat, mais le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 10 p. 100 du montant des redevances.

3) Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques, y compris les films cinématographiques, de brevets, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des Etats contractants a, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui produit les redevances. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5) Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants, si le débiteur en est cet Etat lui-même, l'une de ses collectivités locales ou un résident dudit Etat. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel le contrat réglant le versement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6) Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne sont imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2) Constituent, notamment, des «professions libérales» les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 13. TRAITEMENTS, SALAIRES ET RÉMUNÉRATIONS ANALOGUES

1) Sous réserve des articles 14 et 16 les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat;
- c) Si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 14. RÉTRIBUTIONS DES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 15. ARTISTES ET ATHLÈTES

1) Nonobstant les dispositions des articles 12 et 13 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2) Par dérogation au paragraphe 1 du présent article, les revenus provenant des activités citées au paragraphe 1 ou similaires des personnes qui donnent une représentation dans le cadre d'un échange culturel approuvé par les Etats contractants ne sont imposables que dans l'Etat dont ces personnes sont résidentes.

Article 16. FONDS PUBLICS

1) Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou à l'aide de fonds constitués spécialement par ledit Etat contractant, ladite subdivision politique ou ladite collectivité locale, à une personne physique en contrepartie de prestations de services fournies audit Etat, à ladite subdivision politique ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public sont imposables dans cet Etat. Toutefois, les dispositions de l'alinéa précédent ne s'appliquent pas lorsque les personnes auxquelles les rémunérations sont versées sont des résidentes permanentes de l'autre Etat.

2) Les dispositions des articles 13 et 14 s'appliquent aux rémunérations versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 17. ETUDIANTS ET AUTRES PERSONNES EN COURS DE FORMATION

Toute personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement analogue de cet autre Etat, ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie (ce mot désignant également dans le cas de la République fédérale d'Allemagne un *Volontär* ou un *Praktikant*) ou en tant qu'une autre personne poursuivant sa formation est, à compter du premier jour de son arrivée dans cet autre Etat à l'occasion de ce séjour, exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne :

- a) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation;
- b) Pendant une période ne devant pas dépasser trois ans, les rémunérations, jusqu'à concurrence de 6 000 DM ou de l'équivalent en lei, par année civile, qu'elle tire de prestations de services fournies dans cet autre Etat contractant afin de compléter les ressources dont elle dispose aux fins susmentionnées.

Article 18. FORTUNE

1) Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2) Les éléments de fortune, qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou en biens meubles affectés à une installation permanente servant à l'exercice d'une profession libérale, sont imposables dans l'Etat contractant où ledit établissement stable ou ladite installation sont sis.

3) Les navires et aéronefs exploités en trafic international, les bateaux servant à la navigation intérieure, ainsi que les biens meubles affectés à leur exploitation, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est sis.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées dans la République socialiste de Roumanie, ainsi que tout élément de la fortune situé dans la République socialiste de Roumanie qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables dans la République socialiste de Roumanie, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions précédentes du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une

société de capitaux résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de la République socialiste de Roumanie dont 25 p. 100 au moins de la part assortie d'un droit de vote sont détenus directement par la société allemande. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute participation dont les dividendes sont exclus ou seraient exclus, s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, conformément à la phrase précédente du présent alinéa.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation roumaine et à la présente Convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées dans la République socialiste de Roumanie est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu :

1. Les dividendes au sens de l'article 9 qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe;
2. Les intérêts au sens de l'article 10;
3. Les redevances au sens de l'article 11;
4. Les revenus au sens de l'article 14;
5. Les revenus au sens de l'article 15.

2) En ce qui concerne les résidents de la République socialiste de Roumanie, l'impôt est calculé comme suit :

Sous réserve de la législation fiscale roumaine relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation allemande et à la présente Convention est admis en déduction de l'impôt prélevé dans la République socialiste de Roumanie sur les éléments de revenu provenant de sources situées dans la République fédérale d'Allemagne et sur les éléments de fortune situés dans la République fédérale d'Allemagne.

Toutefois le montant de la déduction n'excédera pas la fraction de l'impôt roumain, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de fortune.

Article 20. ENTENTE AMIABLE

1) Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2) Ladite autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront également se consulter sur la manière d'éviter la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus dans la présente Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport aux fins de l'application de la présente Convention.

Article 21. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront réciproquement les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention. Les renseignements ainsi échangés seront tenus secrets et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités chargées d'asseoir ou de percevoir les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de la législation en vigueur dans l'un ou dans l'autre Etat contractant, ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ou des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 22. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires accordés en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 23.

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, la présente Convention s'étendra à Berlin-Ouest selon les procédures établies.

Article 24. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) La présente Convention entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et elle s'appliquera :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1972 et pour les périodes ultérieures;
- b) Dans la République socialiste de Roumanie, aux impôts perçus pour l'année d'imposition 1972 et pour les périodes ultérieures;
- c) Dans les deux Etats parties, aux impôts retenus à la source sur les revenus versés après le 31 décembre 1971.

Article 25. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période d'un an à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser par voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

- a) Aux périodes d'imposition commençant après le 31 décembre de l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

b) Aux impôts retenus à la source sur les revenus versés après le 31 décembre de l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

FAIT à Bonn le 29 juin 1973 en double exemplaire, en langues allemande et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
SCHEEL

Pour la République socialiste de Roumanie :
PAȚAN

P R O T O C O L E

La République fédérale d'Allemagne et la République socialiste de Roumanie
Sont convenues, lors de la signature à Bonn, le 29 juin 1973, de la Convention entre ces deux Etats tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de ladite Convention.

1) *En ce qui concerne les articles 2 et 19.* Lors de l'application de ces articles dans la République socialiste de Roumanie, les contributions au titre des bénéfices d'une entreprise d'Etat roumaine sont assimilées à l'impôt roumain au sens de ces articles.

2) *En ce qui concerne l'article 5.* Un chantier de construction qui est exploité dans l'un des Etats parties par une entreprise de l'autre Etat partie n'est pas considéré comme un établissement stable si l'exécution de l'ouvrage ne dure pas plus de 18 mois. Cette règle ne concerne que l'année d'imposition mentionnée à l'article 24 et les quatre périodes antérieures.

Les installations de presse, de radio et de télévision ne sont pas considérées comme des établissements stables si les renseignements obtenus par ce moyen ne sont communiqués qu'à l'entreprise qui exploite ces installations.

3) *En ce qui concerne l'article 7.* Les rémunérations qu'une entreprise de construction verse à une entreprise de sous-traitance pour les travaux exécutés par cette dernière sont déductibles à titre de charges des bénéfices sujets à imposition d'un établissement stable, conformément aux dispositions de la législation de l'Etat où est situé l'établissement.

4) *En ce qui concerne l'article 9.* Il est convenu que l'impôt dû dans la République socialiste de Roumanie conformément à l'article 13 du décret n° 425 en date du 2 novembre 1972 en ce qui concerne les parts bénéficiaires des sociétés mixtes qui sont virées à l'étranger sera assimilé à l'impôt sur les dividendes au sens du paragraphe 4 de l'article 9.

5) *En ce qui concerne l'article 13.* Lorsqu'une personne qui est résidente d'un Etat partie aux termes des dispositions de l'article 4 séjourne temporairement dans l'autre Etat partie au sens du paragraphe 2 de l'article 13 pour y exercer une activité sur un chantier de construction exploité par une entreprise du premier Etat qui lui verse un salaire, le délai stipulé à l'alinéa a du paragraphe 2 de l'article 13 est prolongé pour la durée du séjour temporaire, pour autant que ce séjour n'excède pas le délai

avant l'expiration duquel le chantier de construction n'est pas considéré comme un établissement stable aux termes des dispositions du Protocole final en ce qui concerne l'article 5.

Cette règle ne concerne que l'année d'imposition mentionnée à l'article 24 et les quatre périodes ultérieures.

6) *En ce qui concerne l'article 19.* Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 19 de la présente Convention ne s'appliquent qu'aux établissements stables ou aux sociétés auxquelles se rattachent une participation qui exercent dans la République socialiste de Roumanie les activités suivantes dont elles tirent tous leurs revenus, ou presque : fabrication ou vente de produits ou de marchandises, prestation de services techniques, transactions bancaires ou, le cas échéant, opérations concernant les contrats d'assurance. Si ces conditions ne sont pas remplies, les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 19 s'appliquent; lors de l'imposition de la fortune, sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû dans la République socialiste de Roumanie en ce qui concerne les éléments de fortune sis dans la République socialiste de Roumanie est admis en déduction de l'impôt allemand.

7) *En ce qui concerne l'article 20.* Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, sur demande, les modifications importantes intervenues dans leur législation fiscale et, le cas échéant, se concerteront afin de décider des amendements éventuels à apporter à la Convention.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
SCHEEL

Pour la République socialiste de Roumanie :
PĂȚAN

No. 14549

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ROMANIA**

Agreement concerning the taxation of road vehicles in international traffic. Signed at Bncharest on 31 October 1973

Authentic texts: German and Romanian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ROUMANIE**

Accord relatif au régime fiscal accordé aux véhicules à moteur effectuant des trausports routiers internationaux. Signé à Bucarest le 31 octobre 1973

Textes authentiques : allemand et roumain.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN REPUBLIK RUMÄNIEN ÜBER DIE STEUERLICHE BEHANDLUNG VON STRASSENFAHRZEUGEN IM INTERNATIONALEN VERKEHR

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien,
von dem Wunsche geleitet, den Straßenverkehr zwischen den beiden Ländern und den Durchgangsverkehr durch ihre Gebiete zu erleichtern,
haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Begriff „Fahrzeug“ jedes Straßenfahrzeug mit mechanischem Antrieb sowie jeden Anhänger, der an ein solches Fahrzeug angekoppelt werden kann, gleichgültig, ob er mit diesem oder getrennt eingeführt wird.

Artikel 2. (1) Fahrzeuge, die im Gebiet einer Vertragspartei zugelassen sind und zum vorübergehenden Aufenthalt in das Gebiet der anderen Vertragspartei eingeführt werden, sind

- im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland von der Kraftfahrzeugsteuer,
- im Gebiet der Sozialistischen Republik Rumänien von der Straßenbenutzungsgebühr

befreit.

(2) Die in Absatz 1 vorgesehene Befreiung gilt auch für Fahrzeuge, die im Gebiet einer Vertragspartei geführt werden dürfen und von der Zulassungspflicht befreit sind.

Artikel 3. (1) Die Befreiungen nach Artikel 2 werden bei Fahrzeugen, die für die Beförderung von Gütern bestimmt sind, nur gewährt, wenn der einzelne Aufenthalt im Gebiet der anderen Vertragspartei vierzehn aufeinanderfolgende Tage nicht überschreitet. Bei Berechnung der Aufenthaltsdauer sind der Einreisetag und der Ausreisetag jeweils als voller Tag zu rechnen.

(2) Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien dürfen von der in Absatz 1 bestimmten Frist Ausnahmen zulassen, insbesondere wenn die Fahrzeuge betriebsunfähig werden oder für Messen, Ausstellungen oder andere ähnliche Veranstaltungen verwendet werden.

Artikel 4. Dieses Abkommen wird auch auf Berlin (West) ausgedehnt, entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren.

Artikel 5. (1) Die Vertragsparteien notifizieren einander, wenn die verfassungsrechtlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die zweite dieser Notifikationen eingegangen ist.

(2) Dieses Abkommen gilt zeitlich unbegrenzt und kann ein Jahr nach seinem Inkrafttreten von jeder Vertragspartei jederzeit mit einer Frist von drei Monaten schriftlich gekündigt werden.

GESCHEHEN zu Bukarest am 31. Oktober 1973 in zwei Urschriften in deutscher und rumänischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

W. KILIAN

Für die Regierung der Sozialistischen Republik Rumänien:

J. BITULEANU

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII FEDERALE GERMANIA
ȘI GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA PRIVIND
REGIMUL FISCAL AL VEHICULELOR RUTIERE ÎN TRAFICUL
INTERNATIONAL

Guvernul Republicii Federale Germania și Guvernul Republicii Socialiste România,

în dorința de a facilita transporturile rutiere între cele două țări, precum și tranzitul pe teritoriile lor,

au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1. În sensul prezentului Acord, noțiunea de vehicul înseamnă orice vehicul rutier cu tracțiune mecanică, precum și orice remorcă ce poate fi cuplată la un asemenea vehicul, indiferent dacă este introdusă împreună cu acesta sau separat.

Articolul 2. (1) Vehiculele imatriculate pe teritoriul uneia din părțile contractante și introduse pentru ședere temporară pe teritoriul celeilalte părți contractante sînt scutite:

- pe teritoriul Republicii Federale Germania, de impozitul pe autovehicule,
- pe teritoriul Republicii Socialiste România, de taxa pentru folosirea drumurilor.

(2) Scutirea prevăzută la alineatul 1 este valabilă și pentru vehiculele care sînt admise în circulație pe teritoriul unei părți contractante și sînt scutite de obligația de imatriculare.

Articolul 3. (1) Scutirile prevăzute la articolul 2 se acordă vehiculelor care sînt destinate pentru transportul de mărfuri numai dacă fiecare staționare în parte pe teritoriul celeilalte părți contractante nu depășește 14 zile consecutive. La calcularea duratei de staționare, ziua de intrare și ziua de ieșire se consideră zile întregi.

(2) Autoritățile competente ale părților contractante pot face excepții de la durata indicată la alineatul 1, în special cînd vehiculele ies din starea de funcționare sau sînt folosite pentru tîrguri, expoziții, sau alte manifestări asemănătoare.

Articolul 4. Prezentul Acord se extinde și asupra Berlinului (Occidental) conform Acordului cvadripartit din 3 septembrie 1971, în concordanță cu procedurile stabilite.

Articolul 5. (1) Părțile contractante își vor notifica reciproc îndeplinirea prevederilor constituționale pentru intrarea în vigoare a prezentului Acord. Acordul intră în vigoare în prima zi a lunii următoare aceleia în care s-a făcut cea de-a doua notificare.

(2) Prezentul Acord este valabil pe timp nelimitat și poate fi denunțat oricînd de către fiecare parte contractantă, după trecerea unui an de la intrarea în vigoare, cu un preaviz de 3 luni, în formă scrisă.

INTOCMIT la București la 31 octombrie 1973 în două exemplare originale în limbile germană și română, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Pentru guvernul Republicii Federale Germania:

W. KILIAN

Pentru guvernul Republicii Socialiste România:

J. BITULEANU

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA CONCERNING THE TAX-
ATION OF ROAD VEHICLES IN INTERNATIONAL TRAFFIC

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to facilitate road transport between the two countries and in transit through their territory,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Agreement, the term “vehicle” means any mechanically propelled road vehicle and any trailer that may be coupled to such a vehicle, whether imported with the vehicle or separately.

Article 2. (1) Vehicles registered in the territory of one Contracting Party which are temporarily imported into the territory of the other Contracting Party shall be exempt:

- in the territory of the Federal Republic of Germany from the motor vehicle tax (*Kraftfahrzeugsteuer*);
- in the territory of the Socialist Republic of Romania from the road use tax.

(2) The exemption provided for in paragraph 1 shall also apply to vehicles allowed to be brought into circulation in the territory of either Contracting Party and exempt from the registration requirement.

Article 3. (1) The exemptions provided for in article 2 shall be granted in respect of vehicles intended for the carriage of goods only if such vehicles do not remain in the territory of the other Contracting Party for a period exceeding fourteen consecutive days. For purposes of calculating the length of the stay, the day of entry and the day of exit shall each count as a whole day.

(2) The competent authorities of the Contracting Parties may make exceptions with regard to the period specified in paragraph 1, particularly in the case of vehicles which have broken down or are being used for fairs, exhibitions or similar events.

Article 4. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,² this Agreement shall also be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 5. (1) The Contracting Parties shall notify each other of the completion of the procedures required under their Constitutions for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the month following that on which the second such notification is received.

¹ Came into force on 1 July 1975, the first day of the month following the month in which the second notification confirming the completion of the required constitutional procedures had been received, in accordance with article 5 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p.115.

(2) This Agreement shall remain in force for an unlimited period of time and may be terminated at any time by either Contracting Party after one year has elapsed from the time of its entry into force, on three months' written notice.

DONE at Bucharest on 31 October 1973 in duplicate, in the German and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
W. KILIAN

For the Government of the Socialist Republic of Romania:
J. BITULEANU

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD' ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE RELATIF AU RÉGIME FISCAL ACCORDÉ AUX VÉHICULES À MOTEUR EFFECTUANT DES TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie,

Désireux de faciliter les transports routiers entre les deux pays et le transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Au sens du présent Accord, on entend par «véhicule» tout véhicule pourvu d'un dispositif mécanique de propulsion circulant sur route ou toute remorque destinée à être attelée à un tel véhicule, importée soit avec le véhicule soit séparément.

Article 2. 1) Les véhicules qui sont immatriculés dans le territoire d'une Partie contractante et qui sont importés temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés

- Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne de la *Kraftfahrzeugsteuer* (taxe sur les véhicules automobiles), et
- Sur le territoire de la République socialiste de Roumanie de la taxe sur l'utilisation des routes.

2) L'exemption prévue au paragraphe 1 s'applique également aux véhicules autorisés à être mis en circulation et dispensés de l'obligation d'être immatriculés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 3. 1. Pour les véhicules destinés au transport de marchandises, les exonérations visées à l'article 2 ne sont accordées que si la durée de leur séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ne dépasse pas 14 jours consécutifs pour chaque voyage. Pour le calcul de la durée du séjour, le jour de l'entrée et celui de la sortie sont comptés chacun pour un jour entier.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent accorder des dérogations en ce qui concerne le délai fixé au paragraphe 1 du présent article, notamment lorsque les véhicules sont en panne ou utilisés pour des foires, des expositions ou des manifestations analogues.

Article 4. Le présent Accord s'applique également à Berlin (Ouest) aux termes de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, conformément à la procédure fixée.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1975, le premier jour du mois qui a suivi celui au cours duquel la deuxième notification confirmant l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises avait été reçue, conformément à l'article 5, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

Article 5. 1. Les Parties contractantes se notifient l'accomplissement des procédures requises par leur Constitution pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci prend effet le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel a été reçue la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord est de validité illimitée; toutefois, à la fin d'un délai d'une année, à partir de sa date d'entrée en vigueur, chacune des Parties contractantes pourra le dénoncer à tout moment en adressant à l'autre un préavis écrit de trois mois à cet effet.

FAIT à Bucarest, le 31 octobre 1973, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
M. KILIAN

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :
J. BITULEANU

No. 14550

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement regarding mutual assistance between their
customs services. Signed at Washington on 23 August
1973**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord relatif à l'assistance mutuelle entre leurs services
douaniers. Signé à Washington le 23 août 1973**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA ÜBER DIE GEGENSEITIGE UNTERSTÜTZUNG IHRER ZOLLVERWAL- TUNGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Vereinigten Staaten von Amerika,
in der Erwägung, daß Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze ihren wirt-
schaftlichen, fiskalischen und kommerziellen Interessen schaden,
in der Überzeugung, daß die Bekämpfung dieser Zuwiderhandlungen durch die
Zusammenarbeit ihrer Zollverwaltungen erfolgreicher gestaltet werden kann, und im
Hinblick auf die Empfehlung des Brüsseler Rates für die Zusammenarbeit auf dem
Gebiete des Zollwesens über gegenseitige Verwaltungshilfe vom 5. Dezember 1953,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) „Zollgesetze“ im Sinne dieses Vertrages sind die Rechts- und Verwaltungsvorschriften über die Ein-, Aus- und Durchfuhr, die sich auf Zölle oder alle sonstigen Abgaben oder Erstattungen oder auf Verbote, Beschränkungen und Kontrollen des grenzüberschreitenden Warenverkehrs beziehen.

(2) „Zollverwaltungen“ im Sinne dieses Vertrages sind in der Bundesrepublik Deutschland die Bundeszollverwaltung und in den Vereinigten Staaten von Amerika United States Customs Service, Department of the Treasury.

(3) „Drogen und Rauschmittel“ im Sinne dieses Vertrages sind die Stoffe, die unter das internationale Einheitsübereinkommen vom 30. März 1961 über Suchtstoffe in seiner jeweils geltenden Fassung fallen, die Stoffe, die unter das internationale Übereinkommen über psychotrope Stoffe vom 21. Februar 1971 in seiner jeweils geltenden Fassung fallen, sowie sonstige Stoffe, über die sich beide Regierungen einig geworden sind.

Artikel 2. UNTERSTÜTZUNG

(1) Die Parteien kommen überein, sich gegenseitig nach Maßgabe der Bestimmungen dieses Vertrages über ihre Zollverwaltungen Unterstützung zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung von Verstößen gegen ihre Zollgesetze zu leisten.

(2) Unterstützung im Rahmen dieses Vertrages ist auf Ersuchen zu leisten

- a) in Festsetzungsverfahren im Zusammenhang mit der Tarifierung, Bewertung und anderen für die Durchführung der Zollgesetze wesentliche Merkmalen;
- b) in Ermittlungs- und Strafverfahren in Angelegenheiten, die unter diesen Vertrag fallen;
- c) in deutschen Bußgeldverfahren sowie in amerikanischen Verfahren betreffend „fines“, „penalties“, „forfeitures“ und „liquidated damages“.

(3) Unterstützung im Rahmen dieses Vertrages wird nach dem Recht der ersuchten Partei gewährt.

*Artikel 3. AUSNAHMEN VON DER VERPFLICHTUNG
ZUR UNTERSTÜTZUNG*

(1) Ist die ersuchte Partei der Ansicht, daß die Erledigung des Ersuchens geeignet ist, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung (ordre public) oder andere wesentliche Interessen ihres Landes zu beeinträchtigen, so kann sie die Unterstützung ganz oder teilweise verweigern oder von der Erfüllung bestimmter Bedingungen oder Auflagen abhängig machen.

(2) Wird ein Ersuchen um Unterstützung gestellt und wäre die ersuchende Partei im umgekehrten Falle nicht in der Lage, die begehrte Unterstützung zu leisten, so hat die ersuchende Partei in dem Ersuchen darauf hinzuweisen. Der ersuchten Partei steht es frei, einem derartigen Ersuchen zu entsprechen.

Artikel 4. LISTEN VON WAREN

Die Zollverwaltungen der Parteien tauschen Aufstellungen der Waren aus, von denen bekannt ist oder bei denen der Verdacht besteht, daß sie unter Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze ein- oder ausgeführt werden.

*Artikel 5. ÜBERWACHUNG VON FAHRZEUGEN,
WAREN UND PERSONEN*

Die Zollverwaltung der einen Partei überwacht auf Ersuchen der Zollverwaltung der anderen Partei, soweit ihr dies möglich ist, in ihrem Zuständigkeitsbereich besonders sorgfältig

- a) die Land-, Wasser- und Luftfahrzeuge, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zu Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze der anderen Partei benutzt werden;
- b) den verdächtigen Verkehr bestimmter Waren, die die ersuchende Partei als Gegenstand eines umfangreichen, mit ihr als Bestimmungsland betriebenen Schleichhandels bezeichnet;
- c) die Orte, an denen ungewöhnliche Warenlager eingerichtet werden, die vermuten lassen, daß diese Lager dem Zwecke eines Warenverkehrs dienen, der gegen die Zollgesetze der anderen Partei verstößt;
- d) die Personen, von denen bekannt ist oder bei denen der Verdacht besteht, daß sie Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze der anderen Partei begehen.

Artikel 6. ERTEILUNG VON BESCHEINIGUNGEN

Die Zollverwaltungen der Parteien erteilen sich gegenseitig auf Ersuchen jede Bescheinigung, durch die bestätigt wird, daß bestimmte Waren, die aus dem Hoheitsgebiet einer Partei ausgeführt werden, ordnungsgemäß in das Hoheitsgebiet der anderen Partei eingeführt worden sind, und in der gegebenenfalls das Zollverfahren angegeben wird, zu dem die Waren abgefertigt wurden.

Artikel 7. ERTEILUNG VON AUSKÜNFEN

(1) Die Zollverwaltungen der Parteien erteilen sich gegenseitig auf Ersuchen durch Übersenden von Berichten, Niederschriften oder beglaubigten Kopien von Schriftstücken alle ihnen zur Verfügung stehenden Auskünfte über festgestellte oder geplante Handlungen, die gegen die Zollgesetze der anderen Partei verstoßen oder zu verstoßen scheinen.

(2) In schwerwiegenden Fällen, in denen die Gefahr einer erheblichen Schädigung der Wirtschaft, der Volksgesundheit, der öffentlichen Sicherheit oder sonstiger

wesentlicher Interessen der anderen Partei besteht, werden Auskünfte unaufgefordert erteilt.

Artikel 8. WEITERGEHENDE UNTERSTÜTZUNG

Die Zollverwaltungen der Parteien teilen einander zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Schmuggels von Drogen und Rauschmitteln, soweit wie möglich auch unaufgefordert, alle Wahrnehmungen mit,

1. wenn bei Staatsangehörigen der anderen Partei oder Personen, die im Hoheitsgebiet der anderen Partei wohnen, der Verdacht besteht, daß sie an geplanten oder begangenen Handlungen beteiligt sind, die gegen die im Hoheitsgebiet einer der Parteien zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Handels mit Drogen und Rauschmitteln geltenden Rechtsvorschriften verstoßen;
2. wenn bei anderen als den in Nummer 1 genannten Personen der Verdacht besteht, daß sie an geplanten oder begangenen Handlungen beteiligt sind, die gegen die im Hoheitsgebiet der anderen Partei zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Handels mit Drogen und Rauschmitteln geltenden Rechtsvorschriften verstoßen;
3. wenn der Verdacht besteht, daß in der anderen Partei zugelassene Land-, Wasser- und Luftfahrzeuge zu geplanten oder begangenen Handlungen benutzt werden, die gegen die im Hoheitsgebiet einer der Parteien zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Handels mit Drogen und Rauschmitteln geltenden Rechtsvorschriften verstoßen;
4. wenn der Verdacht besteht, daß andere als die in Nummer 3 bezeichneten Fahrzeuge zu geplanten oder begangenen Handlungen benutzt werden, die gegen die im Hoheitsgebiet der anderen Partei zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Handels mit Drogen und Rauschmitteln geltenden Vorschriften verstoßen.

Artikel 9. ERMITTLUNGEN

(1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung einer Partei führt die Zollverwaltung der anderen Partei in Verfahren nach Artikel 2 Absatz 2 Überprüfungen, Feststellungen und amtliche Ermittlungen durch.

(2) Das Ergebnis der Überprüfungen, Feststellungen oder Ermittlungen wird der ersuchenden Zollverwaltung mitgeteilt.

Artikel 10. PFLICHT ZUR GEHEIMHALTUNG

Anfragen, Auskünfte, Anzeigen und Gutachten sowie sonstige Mitteilungen, die nach diesem Vertrag einer Partei zugehen, sind nach deren Rechtsvorschriften und nach Maßgabe der von der anderen Partei auferlegten Bedingungen geheim zu halten, soweit diese den Rechtsvorschriften der Partei, der diese Auskünfte zugehen, nicht entgegenstehen.

Artikel 11. FORM UND INHALT DER UNTERSTÜTZUNGERSUCHEN

(1) Ersuchen nach diesem Vertrag sind schriftlich zu stellen. Die zu ihrer Durchführung erforderlichen Schriftstücke einschließlich etwaiger ihnen zugrunde liegender Verfügungen oder Entscheidungen der zuständigen Behörden sind in Urschrift, Abschrift, Ausfertigung, beglaubigter Ablichtung oder beglaubigter Abschrift beizufügen.

(2) Ersuchen nach Absatz 1 haben folgende Angaben zu enthalten:

- a) die Behörde, von der das Ersuchen ausgeht,
- b) die Art des Verfahrens,
- c) den Gegenstand und den Grund des Ersuchens,
- d) Namen und Anschrift der am Verfahren Beteiligten,
- e) eine kurze Sachverhaltsdarstellung mit rechtlicher Würdigung.

Artikel 12. GESCHÄFTSWEG UND ZUSTÄNDIGKEIT

(1) Der Schriftverkehr findet unmittelbar zwischen den Zollverwaltungen statt. Der Leiter der Zollabteilung im Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland und der Commissioner of Customs, United States Customs Service, der Vereinigten Staaten von Amerika bestimmen die erforderlichen Einzelheiten. Gehen Auskünfte ein, für die nicht die Zollverwaltung, sondern eine andere Behörde einer Partei zuständig ist, so werden die Auskünfte unverzüglich nach dem innerstaatlichen Verfahren dieser Partei an die zuständige Behörde weitergeleitet.

(2) Ist die Zollverwaltung der ersuchten Partei für die Erledigung des Ersuchens nicht zuständig, so hat sie das Ersuchen an die zuständige Behörde weiterzuleiten und davon die ersuchende Behörde zu benachrichtigen.

Artikel 13. ERLEDIGUNG DER ERSUCHEN

(1) Bei der Erledigung der Ersuchen ist das Recht der ersuchten Partei anzuwenden; die ersuchte Behörde hat die zur Durchführung der Ersuchen erforderlichen behördlichen oder gerichtlichen Maßnahmen herbeizuführen. Dem Antrag der ersuchenden Partei, in bestimmter Weise zu verfahren oder die Anwesenheit ihres Vertreters bei der vorzunehmenden Handlung zu gestatten, kann stattgegeben werden, sofern das Recht der ersuchten Partei dies nicht verbietet.

(2) Die ersuchende Partei ist auf ihr Verlangen von der Zeit und dem Ort der auf das Ersuchen vorzunehmenden Handlung zu benachrichtigen.

(3) Soweit dem Ersuchen nicht voll entsprochen werden kann, ist die ersuchende Partei hiervon unter Angabe der Gründe und der sonst bekanntgewordenen Umstände, die für die Weiterführung der Sache von Bedeutung sein könnten, unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel 14. AKTEN, ANDERE GEGENSTÄNDE UND ZEUGEN

(1) Die Übersendung von Akten und sonstigen Schriftstücken in Urschrift soll nur verlangt werden, wenn die Übersendung von Abschriften (Ablichtungen) nicht ausreicht.

(2) Übersandte Akten, Schriftstücke in Urschrift und andere Gegenstände sind der ersuchten Behörde sobald wie möglich zurückzugeben; daran bestehende Rechte der ersuchten Partei oder Dritter bleiben unberührt.

(3) Auf Ersuchen der zuständigen Behörden einer Partei nach diesem Vertrag werden Zoll- und sonstige Verwaltungsbedienstete der anderen Partei ermächtigt, in Zivil- oder Strafverfahren vor den Gerichten der ersuchenden Partei als Zeugen zu erscheinen und verfügbare Akten und Unterlagen oder gehörig beglaubigte Kopien dieser Akten und Unterlagen vorzulegen, die für das Verfahren für wesentlich erachtet werden. Die ersuchte Partei ergreift alle geeigneten Maßnahmen, um sicherzustellen, daß die genannten Bediensteten erscheinen.

(4) Die Zustellung eines Schriftstückes wird auf Verlangen der empfangenden Partei durch eine mit der Angabe des Zustellungstages versehene Empfangsbestä-

tigung des Empfängers oder durch eine Bescheinigung der ersuchten Behörde über die Form und die Zeit der Zustellung nachgewiesen.

Artikel 15. KOSTEN

(1) Die folgenden Aufwendungen, die der ersuchten Partei bei der Erledigung eines Ersuchens nach diesem Vertrag entstehen, werden auf Verlangen von der ersuchenden Partei gezahlt oder erstattet: Gelder für Zeugen, Gebühren für Sachverständige sowie Entschädigungen für Dolmetscher, die nicht im Staatsdienst stehen.

(2) Für alle sonstigen Aufwendungen verlangt die ersuchte Partei keine Erstattung.

Artikel 16. ÜBERSENDUNG VON BESCHIEDEN UND ENTSCHEIDUNGEN

Auf Ersuchen der Zollverwaltung einer Partei entspricht die Zollverwaltung der anderen Partei oder veranlaßt ihre zuständigen Behörden, begründeten Ersuchen um Übersendung bekanntgegebener Bescheide oder Entscheidungen ihrer Verwaltungsbehörden zu entsprechen, die die Anwendung der Zollgesetze betreffen. Sie übersendet ferner nicht bekanntgegebene Bescheide oder Entscheidungen, soweit sie im Rahmen dieses Vertrages überlassen werden können.

Artikel 17. DURCHFÜHRUNG DES VERTRAGES

Der Leiter der Zollabteilung im Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland und der Commissioner of Customs, United States Customs Service, der Vereinigten Staaten von Amerika können bei der Behandlung von Fragen, die sich aus diesem Vertrag ergeben, unmittelbar miteinander verkehren und erlassen die zur Anwendung dieses Vertrages erforderlichen Durchführungsbestimmungen im gegenseitigen Einvernehmen. Sie werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Vertrages auftreten, im gegenseitigen Einvernehmen zu lösen.

Artikel 18. RÄUMLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieser Vertrag gilt auch

- a) für die Jungfern-Inseln der Vereinigten Staaten von Amerika und
- b) für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 19. INKRAFTTRETEN UND KÜNDIGUNG

(1) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die Regierungen sich gegenseitig durch diplomatischen Notenwechsel mitgeteilt haben, daß alle innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Vertrages erfüllt sind.

(2) Dieser Vertrag bleibt in Kraft, bis er unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten schriftlich durch eine der Parteien gekündigt wird.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE UNITED STATES OF AMERICA REGARDING
MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THEIR CUSTOMS SERVICES

The Federal Republic of Germany and the United States of America,

Considering that offenses against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and commercial interests of their respective countries,

Convinced that action against these offenses can be made more effective by cooperation between their customs services, and having regard, in this respect, to the Recommendation of the Customs Co-operation Council in Brussels on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953,

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

(1) "Customs laws" for the purposes of the present agreement shall mean the laws and regulations concerning the importation, exportation and transit which relate to customs duties and taxes or any other levies or reimbursements or to prohibitions, restrictions and controls respecting the movement of goods across national boundaries.

(2) "Customs services" for the purposes of the present agreement shall mean in the Federal Republic of Germany the Bundeszollverwaltung, and in the United States of America the United States Customs Service, Department of the Treasury.

(3) "Narcotics" for the purposes of the present agreement shall mean substances which come under the Single Convention on Narcotic Drugs of March 30, 1961,² and any amendments and additions thereto; substances which come under the Convention on Psychotropic Substances of February 21, 1971,³ and any amendments and additions thereto; and such other substances as may be mutually agreed upon by the two Governments.

Article 2. ASSISTANCE

(1) The Parties agree to assist each other through their customs services, in accordance with the provisions of the present agreement, to prevent, investigate and repress breaches of their customs laws.

(2) Assistance, as provided in this agreement, shall be extended upon request in connection with:

- a) determinations involving classification, value and other characteristics relevant to the enforcement of the customs laws;
- b) investigative and criminal proceedings in matters covered by the present agreement;
- c) German monetary fine proceedings (*Bußgeldverfahren*) as well as United States proceedings on fines, penalties, forfeitures and liquidated damages.

¹ Came into force on 13 June 1975, i.e., one month from the date (13 May 1975) on which the Parties had informed each other by an exchange of diplomatic notes that all the national legal requirements had been fulfilled, in accordance with article 19 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151, and annex A in volume 557.

³ *Ibid.*, vol. 1019, No. 1-14956.

(3) Assistance under the present agreement shall be provided in accordance with the laws of the requested Party.

*Article 3. EXEMPTIONS FROM THE OBLIGATION
TO EXTEND ASSISTANCE*

(1) In cases where the requested Party is of the opinion that compliance with the request would infringe upon its sovereignty, security, public policy or other substantive national interests, assistance can be refused in whole or in part, or compliance may be made subject to the satisfaction of certain conditions or requirements.

(2) In cases where a request is made which the requesting Party itself would be unable to provide upon request of the other Party, the requesting Party shall draw attention to this fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Party.

Article 4. LISTS OF GOODS

The customs services of the Parties shall exchange lists of the goods which are known to be or are suspected of being imported or exported in contravention of the customs laws.

Article 5. SURVEILLANCE OF CONVEYANCES, GOODS, AND PERSONS

Upon the request of the customs service of either Party, the customs service of the other Party shall, to the extent of its ability, exercise special surveillance within its jurisdiction, of

- a) conveyances by land, water and air which are suspected of being used in breaches of the customs laws of the other Party;
- b) movements of specified goods designated by the requesting party as the objects of an extensive clandestine trade of which it is the country of destination;
- c) localities where unusual deposits of goods have been established, which are suspected of being used for the purpose of a trade that is in violation of the customs laws of the other Party;
- d) persons known or suspected of being engaged in breaches of the customs laws of the other Party.

Article 6. ISSUANCE OF CERTIFICATIONS

The customs services of the Parties shall extend to each other upon request a certification attesting that specific goods exported from the territory of one Party were lawfully imported into the territory of the other Party, and indicating, if appropriate, the customs procedures by means of which the goods were cleared.

Article 7. FURNISHING OF INFORMATION

(1) The customs services of the Parties shall, upon request, furnish each other all available information regarding ascertained or planned acts which infringe or appear to infringe the customs laws of the other Party, by forwarding reports, memoranda or certified copies of documents relating thereto.

(2) In serious cases which appear to involve the threat of substantial damage to the economy, public health, public security or any other vital interests of the other Party, such information shall be supplied without being requested.

Article 8. ADDITIONAL ASSISTANCE

For the purpose of prevention, investigation and repression of narcotic smuggling, the customs services of the Parties will communicate to each other as far as possible, without the necessity of a request, all information regarding

1. citizens of the other Party or persons domiciled in the territory of the other Party suspected of involvement in planned or committed acts in violation of the laws and regulations in force in the territory of either Party for the prevention, investigation and repression of trade in narcotics;
2. persons other than those referred to in paragraph 1 suspected of involvement in planned or committed acts in violation of the laws and regulations in force in the territory of the other Party for the prevention, investigation and repression of trade in narcotics;
3. conveyances by land, water and air registered under the laws of the other Party suspected of use in connection with planned or committed acts in violation of the laws and regulations in force in the territory of either Party for the prevention, investigation and repression of trade in narcotics;
4. conveyances other than those referred to in paragraph 3 which are suspected of use in connection with planned or committed acts in violation of the laws and regulations in force in the territory of the other Party for the prevention, investigation and repression of trade in narcotics.

Article 9. INVESTIGATIONS

(1) The customs service of either Party shall upon the request of the customs service of the other Party undertake verifications, inspections, and fact-finding inquiries in connection with the matters referred to in Article 2, paragraph 2.

(2) The results of such verifications, inspections and inquiries shall be communicated to the requesting customs service.

Article 10. OBLIGATION TO OBSERVE SECRECY

Inquiries, information, reports and experts' opinions, as well as other communications which are received by either Party pursuant to the present agreement, shall be kept secret in accordance with the legal requirements of the receiving Party and subject to such conditions as may be imposed by the supplying Party, to the extent permitted under the laws of the Party receiving the information.

Article 11. FORM AND SUBSTANCE OF THE REQUEST FOR ASSISTANCE

(1) Requests pursuant to the present agreement shall be made in writing. The documents necessary for the execution of such requests, including orders or decisions of the competent authorities underlying the request, shall accompany them in the form of originals, copies, transcripts, certified photocopies or certified copies.

(2) Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

- a) the authority making the request;
- b) the nature of the proceedings;
- c) the object of and the reason for the request;
- d) the names and addresses of the parties concerned in the proceedings;
- e) a brief description of the matter under investigation and the legal elements involved.

Article 12. CHANNEL AND COMPETENCE

(1) Correspondence shall be carried on directly between the customs services. The Head of the Customs Division in the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany and the Commissioner of Customs, United States Customs Service, United States of America, shall determine necessary details. Where information is received that is within the jurisdiction of a national agency other than the customs service of a Party, this information will be promptly transmitted to the appropriate agency in accordance with the internal procedures of such Party.

(2) In case the customs service of the requested Party is not the appropriate agency to carry out a request, it shall transmit the request to the appropriate authority and notify the requesting Party of its action.

Article 13. EXECUTION OF REQUESTS

(1) The law of the requested Party shall be applicable in the execution of requests; the requested authority shall be required to see that any official or judicial measures necessary to carry out the request are taken. A request by a Party that a certain procedure be followed or that its representative be present when the action to be taken is carried out, may be complied with, except where this would be barred by the law of the requested Party.

(2) The requesting Party shall, if it so desires, be advised of the time and the place of the execution of the action to be taken in response to the request.

(3) In the event that the request cannot be fully complied with, the requesting Party shall be promptly notified, with a statement giving the reasons therefor and other facts which have come to light and may be of importance for the further pursuit of the matter.

Article 14. DOCUMENTS, OTHER MATERIALS AND WITNESSES

(1) The transmission of documents and other written materials in the original shall be requested only in cases where the transmission of copies would be insufficient.

(2) Documents, original writings or other materials which have been transmitted shall be returned to the requested authority at the earliest opportunity; rights of the requested Party or of third parties relating thereto shall remain unaffected.

(3) Customs and other administrative officials of either Party shall, upon the request of the competent authorities of the other Party made in accordance with the present agreement, be authorized to attend as witnesses and to produce such available records and files, or duly authenticated or certified copies thereof, as may be considered essential to the trial of civil or criminal cases in the courts of the requesting Party. The requested Party shall take all appropriate measures to ensure the appearance of such officials.

(4) Delivery of a document, when the receiving Party requests, shall be evidenced by a receipt of the addressee bearing the date of delivery, or a certificate executed by the requested authority describing the manner and date of the delivery.

Article 15. COSTS OF ASSISTANCE

(1) The following expenses incurred by the requested Party in carrying out a request under the present agreement shall, upon request, be paid or reimbursed by the requesting Party: expenses for witnesses, fees of experts, and costs of interpreters other than government employees.

(2) For all other expenses incurred, the requested Party shall claim no reimbursement.

Article 16. DELIVERY OF DECISIONS OR RULINGS

The customs service of one Party shall, upon the request of the customs service of the other Party, honor or cause its competent authorities to honor, any reasonable request for delivery of published decisions or rulings of its administrative authorities relating to the application of the customs laws. It shall also deliver such unpublished decisions or rulings as can be furnished consistent with the provisions of the present Agreement.

Article 17. IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The Head of the Customs Division in the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany and the Commissioner of Customs, United States Customs Service, United States of America, may communicate with each other directly for the purpose of settling matters arising out of the present agreement, and shall issue after consultation any administrative regulations necessary for implementation of the present agreement. They shall endeavour by mutual accord to resolve problems or doubts arising from the interpretation or application of the Agreement.

Article 18. TERRITORIAL APPLICABILITY

The present Agreement shall also be applicable

- a) within the Virgin Islands of the United States and
- b) to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the United States within three months following the entry into force of the Agreement.

Article 19. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

(1) The present Agreement shall enter into force one month from the date on which the Parties shall have informed each other in an exchange of diplomatic notes that all the national legal requirements for such entry into force have been fulfilled.

(2) The present Agreement shall remain in force until terminated upon six months' notice given in writing by one of the Parties to the other.

GESCHEHEN zu Washington am 23. August 1973, in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Washington on August 23, 1973, in duplicate, in the German and in the English languages, both texts being equally authentic.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

For the Federal Republic of Germany:

HANS H. NOEBEL

HANS HUTTER

Für die Vereinigten Staaten von Amerika:

For the United States of America:

WILLIS C. ARMSTRONG

VERNON D. ACREE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'ASSISTANCE MU-
TUELLE ENTRE LEURS SERVICES DOUANIERS

La République fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique,
Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux
intérêts économiques, financiers et commerciaux de leurs deux pays,

Convaincus que la lutte contre ces infractions peut s'avérer plus efficace grâce à
une coopération entre leurs services douaniers, et compte tenu de la Recommandation
du Conseil de coopération douanière de Bruxelles sur l'assistance administrative
mutuelle, en date du 5 décembre 1953,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord, l'expression « législation douanière » désigne les
lois et règlements d'importation, d'exportation et de transit relatifs aux droits de
douane ou autres droits ou ristournes et aux interdictions, restrictions et contrôles
auxquels est soumis le trafic international des marchandises.

2) Aux fins du présent Accord, l'expression « services douaniers » s'entend,
pour la République fédérale d'Allemagne, de l'Administration douanière fédérale et,
pour les Etats-Unis, de l'Administration des douanes des Etats-Unis, Département
du trésor.

3) Aux fins du présent Accord, l'expression « stupéfiants » s'entend des
substances visées par la Convention unique sur les stupéfiants du 30 mars 1961², ses
modifications ou compléments, et par la Convention sur les substances psychotropes
du 21 février 1971³, ses modifications ou compléments, ainsi que de toute autre
substance dont les deux Gouvernements seront convenus.

Article 2. ASSISTANCE

1) Les Parties s'engagent à se prêter une assistance mutuelle en matière douanière,
conformément aux dispositions du présent Accord, afin de prévenir, d'ins-
truire et de réprimer les infractions à leur législation douanière.

2) Conformément au présent Accord, chacune des Parties prêtera assistance à
l'autre Partie, sur sa demande :

- a) Pour déterminer la classification ou la valeur de marchandises et tous autres éléments
voulus pour l'application de la législation douanière;
- b) Pour la procédure inquisitoire et pénale des cas visés dans le présent Accord;
- c) Pour la procédure allemande des amendes (*Bußgeldverfahren*), ainsi que pour la
procédure en vigueur aux Etats-Unis concernant les amendes (*finés*), sanctions
(*penalties*), saisies (*forfeitures*) et transactions (*liquidated damages*).

¹ Entré en vigueur le 13 juin 1975, soit un mois après la date (13 mai 1975) à laquelle les Parties s'étaient informées par un échange de notes diplomatiques de l'accomplissement des formalités légales nécessaires, conformément à l'article 19, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151, et annexe A du volume 557.

³ *Ibid.*, vol. 1019, no 1-14956.

3) L'assistance prêtée en application du présent Accord sera conforme à la législation de la Partie destinataire de la demande.

Article 3. DÉROGATIONS À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

1) Si la Partie destinataire de la demande estime que l'octroi de l'assistance risque de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à tout autre intérêt essentiel de son pays, elle pourra refuser totalement ou en partie l'assistance demandée, ou la subordonner à certaines conditions ou exigences.

2) Si l'une des Parties demande une assistance sans pouvoir être en mesure de fournir la même assistance à la demande de l'autre Partie, elle est tenue de l'indiquer dans sa demande. La Partie destinataire de la demande sera alors libre d'y accéder ou non.

Article 4. LISTES DE PRODUITS

Les services douaniers des Parties échangeront les listes des produits importés ou exportés — ou censés l'être — en infraction à leur législation douanière.

Article 5. SURVEILLANCE DES VÉHICULES, MARCHANDISES ET PERSONNES

A la demande des services douaniers de l'une des Parties, ceux de l'autre Partie surveilleront plus particulièrement, sur son territoire et dans la mesure de leurs possibilités :

- a) Les véhicules, navires et aéronefs soupçonnés d'être utilisés pour des infractions à la législation douanière de l'autre Partie;
- b) Le mouvement de certaines marchandises qualifiées par la Partie demanderesse comme faisant l'objet d'un important commerce clandestin à destination de son territoire;
- c) Les lieux où des dépôts inhabituels de marchandises ont été effectués et semblent servir aux fins d'un commerce en infraction à la législation douanière de l'autre Partie;
- d) Les personnes qui commettent — ou qui sont soupçonnées de commettre — des infractions à la législation douanière de l'autre Partie.

Article 6. EMISSION DE CERTIFICATS

Les services douaniers de chacune des Parties remettront à ceux de l'autre Partie, sur leur demande, un certificat attestant que telles marchandises exportées du territoire de l'une des Parties ont été importées licitement sur le territoire de l'autre Partie et mentionnant, s'il y a lieu, la procédure de dédouanement des marchandises.

Article 7. COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

1) Les services douaniers de chacune des Parties communiqueront à ceux de l'autre Partie, sur leur demande, notamment par envoi de rapports, notes ou copies conformes de documents, tous les renseignements dont ils disposent sur des actes, projetés ou commis, qui contreviennent ou semblent contrevenir à la législation douanière de l'autre Partie.

2) Dans les cas graves qui semblent devoir comporter un danger sérieux pour l'économie, la santé publique, la sécurité ou tout autre intérêt vital de l'autre Partie, lesdits renseignements seront fournis spontanément.

Article 8. ASSISTANCE SUPPLÉMENTAIRE

Afin de prévenir, constater et réprimer la contrebande des stupéfiants, les services douaniers de chacune des Parties fourniront à ceux de l'autre Partie, autant que possible spontanément, tous renseignements sur :

1. Les ressortissants de l'autre Partie ou les personnes domiciliées sur son territoire qui sont soupçonnés d'être parties à des actes commis ou projetés en infraction à la législation ou aux règlements sur la prévention, le constat et la répression du commerce des stupéfiants, en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties.
2. Les personnes, autres que celles visées au paragraphe 1, qui sont soupçonnées d'être parties à des actes commis ou projetés en infraction à la législation ou aux règlements sur la prévention, le constat et la répression du commerce des stupéfiants, en vigueur sur le territoire de l'autre Partie;
3. Les véhicules, navires et aéronefs immatriculés selon la législation de l'autre Partie qui sont soupçonnés de servir pour des actes commis ou projetés en infraction à la législation ou aux règlements sur la prévention, le constat et la répression du commerce des stupéfiants en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties;
4. Les véhicules, navires ou aéronefs, autres que ceux visés au paragraphe 3, qui sont soupçonnés de servir pour des actes commis ou projetés en infraction à la législation ou aux règlements sur la prévention, le constat et la répression du commerce des stupéfiants en vigueur sur le territoire de l'autre Partie.

Article 9. ENQUÊTES

1) Les services douaniers de chacune des Parties procéderont, à la demande de ceux de l'autre Partie, à des vérifications, inspections et enquêtes aux fins mentionnées au paragraphe 2 de l'article 2.

2) Ils communiqueront les résultats desdites vérifications, inspections et enquêtes aux services douaniers qui en auront fait la demande.

Article 10. OBLIGATION DU SECRET

Les demandes de renseignements, informations, rapports, avis d'experts et autres documents remis à l'une ou l'autre des Parties conformément au présent Accord seront tenus secrets conformément aux prescriptions légales de la Partie qui les reçoit et sous réserve des conditions qui peuvent être imposées par la Partie qui les envoie dans la mesure autorisée par la législation de la Partie destinataire.

Article 11. FORME ET TENEUR DE LA DEMANDE D'ASSISTANCE

1) Conformément au présent Accord, la demande doit être présentée par écrit. Les documents requis pour y faire droit, y compris, s'il y a lieu, les arrêtés ou décisions des autorités compétentes qui l'ont motivée, devront être joints à la demande en version originale ou sous forme de copie, d'expédition, de photocopie ou de copie conforme.

2) Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 ci-dessus devront contenir les renseignements suivants :

- a) Le nom des autorités de qui émane la demande;
- b) La nature de la procédure;
- c) L'objet et le motif de la demande;

- d) Les noms et adresses des parties à la procédure;
- e) Un bref exposé des faits accompagné d'un avis juridique.

Article 12. PROCÉDURE DE COMMUNICATION ET COMPÉTENCE

1) L'échange de correspondance se fera directement entre les services douaniers. Le chef de la Division des douanes au Ministère fédéral des finances de la République fédérale d'Allemagne et le Commissaire aux douanes de l'Administration des douanes des Etats-Unis d'Amérique arrêteront les détails nécessaires. Si une information reçue est du ressort d'un organisme national autre que les services douaniers d'une Partie, ladite information sera transmise dans les meilleurs délais à l'organisme compétent selon la procédure interne de ladite Partie.

2) Si les services douaniers de la Partie destinataire de la demande n'ont pas compétence pour y donner suite, ils transmettront ladite demande à l'autorité compétente et en informeront la Partie demanderesse.

Article 13. SUITE À DONNER AUX DEMANDES

1) Il sera donné suite aux demandes dans les formes prescrites par la législation de la Partie destinataire de la demande; l'autorité sollicitée sera tenue de veiller à l'exécution des mesures administratives ou judiciaires nécessaires pour faire droit à la demande. La Partie destinataire pourra accepter de procéder d'une manière indiquée par la Partie demanderesse ou autoriser un représentant de cette dernière à assister à la suite donnée à la demande, sous réserve que sa législation ne l'interdise pas.

2) La Partie demanderesse sera informée, si elle le souhaite, du moment et du lieu de l'exécution de la mesure prise pour donner suite à sa demande.

3) S'il n'est pas possible de satisfaire complètement à la demande, la Partie demanderesse devra en être immédiatement informée, ainsi que des motifs de cet état de choses et de tous autres faits qui auront été mis en lumière et qui peuvent revêtir de l'importance pour la suite de l'affaire.

Article 14. DOCUMENTS, AUTRES PIÈCES ET TÉMOIGNAGES

1) L'envoi de l'original des documents et autres pièces écrites ne pourra être exigé que si l'envoi de copies ne suffit pas.

2) Les documents, les pièces écrites et les pièces qui auront été communiqués seront restitués dès que possible à l'autorité destinataire de la demande; les droits de la Partie destinataire de la demande ou de tiers sur ces documents ou pièces demeurent réservés.

3) Les fonctionnaires des douanes et autres de chacune des Parties seront, sur la demande des autorités compétentes de l'autre Partie déposée conformément au présent Accord, autorisés à témoigner et à produire les documents et dossiers disponibles, ou des copies dûment authentifiées ou certifiées conformes, qui pourront être jugés indispensables pour l'instruction judiciaire d'affaires civiles ou pénales devant les tribunaux de la Partie demanderesse. La Partie destinataire de la demande prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer la comparution desdits fonctionnaires.

4) La remise d'un document sera certifiée, à la demande de la Partie qui le reçoit, par un reçu mentionnant la date de remise ou par un certificat établi par l'autorité destinataire de la demande indiquant le mode et la date de remise.

Article 15. FRAIS DE L'ASSISTANCE

1) La Partie demanderesse paiera ou remboursera à l'autre Partie les frais suivants, afférents à la suite donnée à une demande présentée en application du présent Accord : frais de témoins, honoraires d'experts et rémunération des interprètes qui ne sont pas au service de l'Etat.

2) La Partie destinataire de la demande ne pourra exiger le remboursement d'aucuns autres frais.

Article 16. COMMUNICATION DES DÉCISIONS OU JUGEMENTS

Les services douaniers de chacune des Parties devront, à la demande de ceux de l'autre Partie, honorer ou faire honorer par les autorités compétentes toute demande raisonnable de communication des décisions ou jugements, rendus publics, de ses autorités administratives et concernant l'application de sa législation douanière. Ils communiqueront également les décisions ou jugements non rendus publics qui pourront être remis en conformité des dispositions du présent Accord.

Article 17. APPLICATION DE L'ACCORD

Le chef de la Division des douanes au Ministère fédéral des finances de la République fédérale d'Allemagne et le commissaire aux douanes de l'Administration des douanes des Etats-Unis d'Amérique pourront communiquer directement entre eux aux fins de régler les problèmes découlant du présent Accord; ils émettront, après consultations, tous règlements administratifs nécessaires pour application du présent Accord. En outre, ils s'efforceront de résoudre d'un commun accord les problèmes ou les doutes relatifs à l'interprétation ou à la mise en application du présent Accord.

Article 18. CHAMP D'APPLICATION TERRITORIAL

Le présent Accord s'appliquera également :

- a) Dans les îles Vierges dépendant des Etats-Unis d'Amérique; et
- b) Dans le *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement des Etats-Unis une déclaration à l'effet contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 19. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date où les Parties se seront informées, par échange de notes diplomatiques, de l'accomplissement par chacune d'elles des formalités légales nécessaires pour cette entrée en vigueur.

2) Chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

FAIT en deux exemplaires originaux, en langues allemande et anglaise, à Washington, le 23 août 1973, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS H. NOEBEL

HANS HUTTER

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

WILLIS C. ARMSTRONG

VERNON D. ACREE

No. 14551

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ISRAEL**

**Convention on social security (with final protocol). Signed
at Jerusalem on 17 Decemher 1973**

Authentic texts: German and Hebrew.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ISRAËL**

**Accord relatif à la sécurité sociale (avec protocole final).
Signé à Jérusalem le 17 décembre 1973**

Textes authentiques : allemand et hébreu.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM STAAT ISRAEL ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Die Bundesrepublik Deutschland und der Staat Israel
in dem Wunsche, ihre Beziehungen im Bereich der Sozialen Sicherheit zu regeln,
haben folgendes vereinbart:

ABSCHNITT I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

1. „Gebiet“ in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, den Geltungsbereich des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland; in bezug auf den Staat Israel, das Gebiet des Staates Israel;

2. „Staatsangehöriger“ in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, einen Deutschen im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland; in bezug auf den Staat Israel, einen israelischen Staatsbürger;

3. „Rechtsvorschriften“ die Gesetze, Verordnungen, Satzungen und sonstige allgemein rechtsetzende Akte, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Zweige der Sozialen Sicherheit beziehen;

4. „zuständige Behörde“ in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland, den Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung; in bezug auf den Staat Israel, den Arbeitsminister;

5. „Träger“ die Einrichtung oder die Behörde, der die Durchführung in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneter Rechtsvorschriften obliegt;

6. „zuständiger Träger“ den nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften zuständigen Träger;

7. „Beschäftigung“ eine Beschäftigung oder Tätigkeit im Sinne der anzuwendenden Rechtsvorschriften;

8. „Beitragszeit“ eine Zeit, für die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Beiträge entrichtet sind oder als entrichtet gelten;

9. „gleichgestellte Zeit“ eine Zeit, soweit sie einer Beitragszeit gleichsteht;

10. „Versicherungszeit“ eine Beitragszeit oder eine gleichgestellte Zeit;

11. „Geldleistung“ eine Geldleistung oder Rente einschließlich aller Zuschläge, Zuschüsse und Erhöhungen.

Artikel 2. (1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, bezieht es sich

I. auf die deutschen Rechtsvorschriften über

a) die Krankenversicherung sowie den Schutz der erwerbstätigen Mutter, soweit sie die Gewährung von Geld- und Sachleistungen durch die Träger der Krankenversicherung zum Gegenstand haben;

b) die Unfallversicherung;

c) die Rentenversicherung und die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung;

2. auf die israelischen Rechtsvorschriften über

- a) die Mutterschaftsversicherung;
- b) die Versicherung bei Arbeitsunfällen und Berufskrankheiten;
- c) die Alters- und Hinterbliebenenversicherung.

(2) Rechtsvorschriften im Sinne des Absatzes 1 sind nicht diejenigen, die sich für einen Vertragsstaat aus zwischenstaatlichen Verträgen oder aus Rechtsvorschriften der Europäischen Gemeinschaften ergeben oder zu deren Ausführung dienen, soweit sie nicht Versicherungslastregelungen enthalten.

Artikel 3. (1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, stehen bei Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates dessen Staatsangehörigen gleich

- a) Staatsangehörige des anderen Vertragsstaates,
- b) Flüchtlinge im Sinne des Artikels 1 des Abkommens über die Rechtsstellung der Flüchtlinge vom 28. Juli 1951 und des Protokolls vom 31. Januar 1967 zu diesem Abkommen,
- c) andere Personen hinsichtlich der Rechte, die sie von einem Staatsangehörigen eines Vertragsstaates ableiten,

wenn sie sich im Gebiet eines Vertragsstaates gewöhnlich aufhalten.

(2) Leistungen nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaates werden den Staatsangehörigen des anderen Vertragsstaates, die sich außerhalb der Gebiete der Vertragsstaaten gewöhnlich aufhalten, unter denselben Voraussetzungen erbracht wie den sich dort gewöhnlich aufhaltenden Staatsangehörigen des ersten Vertragsstaates.

Artikel 4. (1) Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gelten die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, nach denen die Entstehung von Ansprüchen auf Leistungen oder die Gewährung von Leistungen oder die Zahlung von Geldleistungen vom Inlandsaufenthalt abhängig ist, nicht für die in Artikel 3 Absatz 1 genannten Personen, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten. Dies gilt entsprechend für Personen, die nicht in Artikel 3 Absatz 1 genannt sind, soweit es sich nicht um die Zahlung von Renten oder einmalige Geldleistungen nach den in Artikel 2 Absatz 1 Nummer 1 Buchstaben *b* und *c* sowie Nummer 2 Buchstaben *b* und *c* bezeichneten Rechtsvorschriften handelt.

(2) Absatz 1 berührt nicht die Rechtsvorschriften über die Gewährung von Maßnahmen zur Erhaltung, Besserung und Wiederherstellung der Erwerbsfähigkeit nach den in Artikel 2 Absatz 1 Nummer 1 Buchstabe *c* und Nummer 2 Buchstabe *c* bezeichneten Rechtsvorschriften.

Artikel 5. Die Versicherungspflicht von Arbeitnehmern richtet sich, soweit die Artikel 6 bis 10 nichts anderes bestimmen, nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet sie beschäftigt sind; dies gilt auch, wenn sich der Arbeitgeber im Gebiet des anderen Vertragsstaates befindet.

Artikel 6. Wird ein Arbeitnehmer, der in einem Vertragsstaat von einem Unternehmen beschäftigt wird, dem er gewöhnlich angehört, von diesem Unternehmen in den anderen Vertragsstaat entsandt, um dort eine Arbeit für Rechnung dieses Unternehmens auszuführen, so gelten für die Dauer der Beschäftigung im zweiten Vertragsstaat die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates so weiter, als wäre er noch in dessen Gebiet beschäftigt; dies gilt auch, wenn das Unternehmen im Gebiet des zweiten Vertragsstaates eine Zweigniederlassung unterhält.

Artikel 7. (1) Für die Besatzung eines Seeschiffes gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, dessen Flagge es führt.

(2) Wird ein Arbeitnehmer, der sich im Gebiet eines Vertragsstaates gewöhnlich aufhält, vorübergehend auf einem Seeschiff, das die Flagge des anderen Vertragsstaates führt, von einem Arbeitgeber beschäftigt, der seinen Sitz im Gebiet des ersten Vertragsstaates hat und nicht Eigentümer des Schiffes ist, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates, als wäre er in dessen Gebiet beschäftigt.

Artikel 8. Die Artikel 5 bis 7 gelten entsprechend für Personen, die nach in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften den Arbeitnehmern gleichgestellt sind.

Artikel 9. (1) Wird ein Staatsangehöriger eines Vertragsstaates von diesem oder einem Mitglied oder einem Bediensteten einer amtlichen Vertretung dieses Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates beschäftigt, so gelten die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates.

(2) Hat sich ein in Absatz 1 genannter Arbeitnehmer vor Beginn der Beschäftigung gewöhnlich in dem Beschäftigungsland aufgehalten, so kann er binnen drei Monaten nach Beginn der Beschäftigung die Anwendung der Rechtsvorschriften des Beschäftigungslandes wählen. Die Wahl ist gegenüber dem Arbeitgeber zu erklären. Die gewählten Rechtsvorschriften gelten vom Tage der Erklärung ab.

(3) Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für in Absatz 1 genannte Arbeitnehmer, die von einem anderen öffentlichen Arbeitgeber beschäftigt werden.

Artikel 10. Auf gemeinsamen Antrag des Arbeitnehmers und des Arbeitgebers oder auf Antrag der gleichgestellten Person im Sinne des Artikels 8 kann die zuständige Behörde des Vertragsstaates, dessen Rechtsvorschriften nach den Artikeln 5 bis 9 anzuwenden wären, die Befreiung von diesen Rechtsvorschriften zulassen, wenn die in Betracht kommende Person den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates unterstellt wird. Bei der Entscheidung ist auf die Art und die Umstände der Beschäftigung Bedacht zu nehmen. Vor der Entscheidung ist der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates Gelegenheit zur Stellungnahme zu geben. Ist der Arbeitnehmer nicht in dessen Gebiet beschäftigt, so gilt er als an dem Ort beschäftigt, an dem er zuletzt vorher beschäftigt war. War er vorher nicht in dessen Gebiet beschäftigt, so gilt er als an dem Ort beschäftigt, an dem die zuständige Behörde dieses Vertragsstaates ihren Sitz hat.

ABSCHNITT II. BESONDERE BESTIMMUNGEN

Kapitel 1. LEISTUNGEN IM FALLE DER MUTTERSCHAFT

Artikel 11. (1) Für den Leistungsanspruch und die Dauer der Leistungsgewährung sind die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zurückgelegten Versicherungszeiten und Zeiten des Bezuges einer Leistung zusammenzurechnen, soweit sie nicht auf dieselbe Zeit entfallen.

(2) Absatz 1 gilt für Leistungen, deren Gewährung im Ermessen eines Trägers liegt, entsprechend.

Artikel 12. Artikel 4 Absatz 1 gilt nicht für eine Person, solange für sie Leistungen nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates beansprucht werden können, in dessen Gebiet sie sich aufhält.

Artikel 13. (1) Bei Anwendung des Artikels 4 Absatz 1 sind die Sachleistungen

- in der Bundesrepublik Deutschland: von der für den Aufenthaltsort zuständigen Allgemeinen Ortskrankenkasse,
- in dem Staat Israel: von der Nationalversicherungsanstalt zu erbringen.

(2) Für die Erbringung der Sachleistungen gelten die für den Träger des Aufenthaltsortes maßgebenden Rechtsvorschriften mit Ausnahme der Rechtsvorschriften über die Dauer der Leistungsgewährung, den Kreis der zu berücksichtigenden Angehörigen sowie der sich hierauf beziehenden Rechtsvorschriften über das Leistungsstreitverfahren.

(3) Personen und Einrichtungen, die mit den im Absatz 1 genannten Trägern Verträge über die Erbringung von Sachleistungen für die bei diesen Trägern Versicherten und deren Angehörige abgeschlossen haben, sind verpflichtet, Sachleistungen auch für die in Artikel 4 Absatz 1 genannten Personen zu erbringen, und zwar unter denselben Bedingungen, wie wenn diese Personen bei den in Absatz 1 genannten Trägern versichert oder Angehörige solcher Versicherter wären und als ob die Verträge sich auch auf diese Personen erstreckten.

(4) Bei Anwendung des Artikels 4 Absatz 1 werden auf Ersuchen des zuständigen Trägers Geldleistungen von dem in Absatz 1 genannten Träger des Aufenthaltsortes ausgezahlt.

(5) Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Aufenthaltsortes die nach den Absätzen 1 und 4 aufgewendeten Beträge mit Ausnahme der Verwaltungskosten.

(6) Die zuständigen Behörden können auf Vorschlag der beteiligten Träger vereinbaren, daß die aufgewendeten Beträge zur verwaltungsmäßigen Vereinfachung in allen Fällen oder in bestimmten Gruppen von Fällen durch Pauschbeträge erstattet werden.

Kapitel 2. UNFALLVERSICHERUNG

Artikel 14. (1) Sehen die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vor, daß für den Leistungsanspruch auf Grund eines Arbeitsunfalls (Berufskrankheit) im Sinne dieser Rechtsvorschriften früher eingetretene Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten) zu berücksichtigen sind, so gilt dies auch für früher eingetretene, unter die Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates fallende Arbeitsunfälle (Berufskrankheiten), als ob sie unter die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates gefallen wären. Den zu berücksichtigenden Unfällen (Krankheiten) stehen solche gleich, die nach anderen öffentlich-rechtlichen Vorschriften als Unfälle oder Entschädigungsfälle anerkannt sind.

(2) Der zur Entschädigung des später eingetretenen Versicherungsfalles zuständige Träger setzt seine Leistung nach dem Grad der durch den Arbeitsunfall (Berufskrankheit) eingetretenen Minderung der Erwerbsfähigkeit fest, den er nach den für ihn geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften zu berücksichtigen hat.

Artikel 15. (1) Für den Leistungsanspruch auf Grund einer Berufskrankheit werden vom Träger eines Vertragsstaates auch die Beschäftigungen berücksichtigt, die im Gebiet des anderen Vertragsstaates ausgeübt wurden und ihrer Art nach geeignet waren, diese Krankheit zu verursachen. Besteht dabei nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten ein Leistungsanspruch, so werden die Sachleistungen und die Geldleistungen mit Ausnahme der Rente nur nach den Rechtsvor-

schriften des Vertragsstaates gewährt, in dessen Gebiet sich die berechtigte Person gewöhnlich aufhält. Von der Rente gewährt jeder Träger nur den Teil, der dem Verhältnis der Dauer der im Gebiet des eigenen Vertragsstaates ausgeübten zur Dauer der nach Satz 1 zu berücksichtigenden Beschäftigungen entspricht.

(2) Absatz 1 gilt auch für die Gewährung der Hinterbliebenenrente und der Beihilfe an Hinterbliebene.

Artikel 16. (1) Artikel 4 Absatz 1 gilt in bezug auf die Sachleistungen für eine Person, die während der Heilbehandlung den Aufenthalt in das Gebiet des anderen Vertragsstaates verlegt hat, nur, wenn der zuständige Träger der Verlegung des Aufenthaltes vorher zugestimmt hat.

(2) Die Zustimmung nach Absatz 1 kann nur wegen des Gesundheitszustandes der Person verweigert werden. Sie kann nachträglich erteilt werden, wenn die Person aus entschuldbaren Gründen die Zustimmung vorher nicht eingeholt hat.

Artikel 17. (1) Hat ein Träger des einen Vertragsstaates einer Person im Gebiet des anderen Vertragsstaates Sachleistungen zu gewähren, so sind sie unbeschadet des Absatzes 3

- in der Bundesrepublik Deutschland: von der für den Aufenthaltsort zuständigen Allgemeinen Ortskrankenkasse,
- in dem Staat Israel: von der Nationalversicherungsanstalt zu erbringen.

(2) Für die Erbringung der Sachleistungen gelten die für den Träger des Aufenthaltsortes maßgebenden Rechtsvorschriften.

(3) Ist nach Absatz 1 Berufshilfe zu gewähren, so wird sie vom Träger der Unfallversicherung im Gebiet des Aufenthaltsstaates nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften erbracht. Zuständig ist der Träger der Unfallversicherung, der zuständig wäre, wenn über den Leistungsanspruch nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates zu entscheiden wäre.

(4) An Stelle des in Absatz 1 genannten Trägers kann der in Absatz 3 Satz 2 genannte Träger der Unfallversicherung die Leistungen erbringen.

(5) Körperersatzstücke und andere Sachleistungen von erheblicher finanzieller Bedeutung werden außer in Fällen unbedingter Dringlichkeit nur gewährt, soweit der zuständige Träger zustimmt. Unbedingte Dringlichkeit ist gegeben, wenn die Gewährung der Leistung nicht aufgeschoben werden kann, ohne das Leben oder die Gesundheit der Person ernstlich zu gefährden.

(6) Artikel 13 Absatz 3 gilt entsprechend.

(7) Geldleistungen mit Ausnahme von Rente, Abfindungen, Pflegegeld und Sterbegeld werden auf Ersuchen des zuständigen Trägers von dem in Absatz 1 genannten Träger ausgezahlt.

Artikel 18. (1) Der zuständige Träger erstattet dem Träger des Aufenthaltsortes die nach Artikel 17 aufgewendeten Beträge mit Ausnahme der Verwaltungskosten.

(2) Die zuständigen Behörden können auf Vorschlag der beteiligten Träger vereinbaren, daß die aufgewendeten Beträge zur verwaltungsmäßigen Vereinfachung in allen Fällen oder in bestimmten Gruppen von Fällen durch Pauschbeträge erstattet werden.

Artikel 19. Die Abfindung einer Rente wegen des gewöhnlichen Aufenthaltes des Berechtigten im Gebiet des anderen Vertragsstaates kann nur auf Antrag des Berechtigten gewährt werden.

*Kapitel 3. RENTENVERSICHERUNG (VERSICHERUNGSFÄLLE
DES ALTERS UND DES TODES)*

Artikel 20. (1) Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten anrechnungsfähige Versicherungszeiten vorhanden, so werden für den Erwerb des Leistungsanspruchs nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften auch die Versicherungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates anrechnungsfähig sind und nicht auf dieselbe Zeit entfallen. Dies gilt für Leistungen, deren Gewährung im Ermessen des Trägers liegt, entsprechend. In welchem Ausmaß Versicherungszeiten anrechnungsfähig sind, richtet sich nach den Rechtsvorschriften, die die Anrechnungsfähigkeit bestimmen.

(2) Besteht mit oder ohne Berücksichtigung des Absatzes 1 ein Rentenanspruch nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten und ist nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften eine Versicherungszeit von weniger als zwölf Monaten für die Berechnung der Rente anzurechnen, so kann ein Rentenanspruch nach diesen Rechtsvorschriften nicht geltend gemacht werden. In diesen Fällen stehen die Versicherungszeiten ohne Rücksicht auf ihre zeitliche Lage für die Berechnung der Rente den nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates anzurechnenden Versicherungszeiten unbeschadet des Artikels 21 Absatz 1 gleich.

Artikel 21. (1) Bemessungsgrundlagen werden aus den Versicherungszeiten gebildet, die nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften für die Rentenberechnung zu berücksichtigen sind.

(2) Besteht nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Anspruch auf Leistungen, die mit Rücksicht auf die Kinder des Berechtigten oder diesen gleichgestellte Kinder gewährt werden, so werden diese Leistungen jeweils nur zur Hälfte gewährt. Dies gilt auch, wenn die Leistungen als Leistungsteile in Hinterbliebenenrenten enthalten sind oder zu solchen gewährt werden. Besteht der Anspruch auf die betreffende Leistung nur nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, so wird sie nur zur Hälfte gewährt, wenn die Voraussetzungen für den Anspruch nur unter Berücksichtigung des Artikels 20 Absatz 1 erfüllt sind.

Artikel 22. Für den deutschen Träger gilt folgendes:

1. Die nach Artikel 20 Absatz 1 zu berücksichtigenden israelischen Versicherungszeiten werden in dem Versicherungszweig berücksichtigt, dessen Träger unter ausschließlicher Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften für die Feststellung der Leistung zuständig ist. Wäre danach die knappschaftliche Rentenversicherung zuständig, so werden nach den israelischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigende Versicherungszeiten in der knappschaftlichen Rentenversicherung berücksichtigt, wenn sie in bergbaulichen Betrieben unter Tage zurückgelegt sind.

2. Hängt die Versicherungspflicht davon ab, daß weniger als eine bestimmte Zahl von Beiträgen entrichtet wurde, so werden die nach den israelischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Beitragszeiten für die Entscheidung über die Versicherungspflicht berücksichtigt.

3. Für die Anrechnung von Ausfallzeiten, die nicht pauschal gewährt werden, und für die Hinzurechnung einer Zurechnungszeit stehen den nach deutschen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Pflichtbeiträgen die nach den israelischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Pflichtbeiträge gleich.

4. Sind die Voraussetzungen für den Rentenanspruch nur unter Berücksichtigung des Artikels 20 Absatz 1 erfüllt, so werden die auf die Zurechnungszeit entfallenden und die übrigen nicht nach der Dauer der zu berücksichtigenden Versicherungszeiten errechneten Rententeile nur zur Hälfte gewährt.

ABSCHNITT III. VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Kapitel 1. AMTSHILFE UND RECHTSHILFE

Artikel 23. (1) Die Träger, Verbände von Trägern, Behörden und Gerichte der Vertragsstaaten leisten einander bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens gegenseitige Hilfe, als wendeten sie die für sie geltenden Rechtsvorschriften an. Die Hilfe mit Ausnahme der Barauslagen ist kostenlos.

(2) Absatz 1 Satz 1 gilt auch für ärztliche Untersuchungen. Die Kosten für die Untersuchungen, die Reisekosten, der Verdienstausfall, die Kosten für Unterbringung zu Beobachtungszwecken und sonstige Barauslagen mit Ausnahme der Portokosten sind von der ersuchenden Stelle zu erstatten. Die Kosten werden nicht erstattet, wenn die ärztliche Untersuchung im Interesse der zuständigen Träger beider Vertragsstaaten liegt.

Artikel 24. (1) Die vollstreckbaren Entscheidungen der Gerichte sowie die vollstreckbaren Urkunden der Träger oder der Behörden eines Vertragsstaates über Beiträge und sonstige Forderungen aus der Sozialversicherung werden im anderen Vertragsstaat anerkannt.

(2) Die Anerkennung darf nur versagt werden, wenn sie der öffentlichen Ordnung des Vertragsstaates widerspricht, in dem die Entscheidung oder die Urkunde anerkannt werden soll.

(3) Die nach Absatz 1 anerkannten vollstreckbaren Entscheidungen und Urkunden werden im anderen Vertragsstaat vollstreckt. Das Vollstreckungsverfahren richtet sich nach den Rechtsvorschriften, die in dem Vertragsstaat, in dessen Gebiet vollstreckt werden soll, für die Vollstreckung der in diesem Staat erlassenen entsprechenden Entscheidungen und Urkunden gelten. Die Ausfertigung der Entscheidung oder der Urkunde muß mit der Bestätigung ihrer Vollstreckbarkeit (Vollstreckungsklausel) versehen sein.

(4) Forderungen von Trägern im Gebiet eines Vertragsstaates aus Beitragsrückständen haben bei der Zwangsvollstreckung sowie in Konkurs- und Vergleichsverfahren im Gebiet des anderen Vertragsstaates die gleichen Vorrechte wie entsprechende Forderungen im Gebiet dieses Vertragsstaates.

Artikel 25. (1) Sind Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei einer der in Artikel 23 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaates vorzulegen sind, ganz oder teilweise von Steuern oder Gebühren einschließlich Konsulargebühren und Verwaltungsabgaben befreit, so erstreckt sich diese Befreiung auch auf Urkunden oder sonstige Schriftstücke, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaates vorzulegen sind.

(2) Urkunden, die bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften einer in Artikel 23 Absatz 1 genannten Stellen eines Vertragsstaates vorzulegen sind, bedürfen zur Verwendung gegenüber Stellen des anderen Vertragsstaates keiner Legalisation oder einer anderen ähnlichen Förmlichkeit.

Artikel 26. Die in Artikel 23 Absatz 1 genannten Stellen können bei Durchführung der in Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften und dieses Abkommens unmittelbar miteinander und mit den beteiligten Personen und deren Vertretern in ihren Amtssprachen verkehren. Rechtsvorschriften über die Zuziehung von Dolmetschern bleiben unberührt. Urteile, Bescheide oder sonstige Schriftstücke können einer Person, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhält, unmittelbar durch eingeschriebenen Brief mit Rückschein zugestellt werden.

Artikel 27. (1) Ist der Antrag auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates bei einer Stelle im anderen Vertragsstaat gestellt worden, die für die Annahme des Antrags auf eine entsprechende Leistung nach den für sie geltenden Rechtsvorschriften zugelassen ist, so gilt der Antrag als bei dem zuständigen Träger gestellt. Dies gilt für sonstige Anträge sowie für Erklärungen und Rechtsbehelfe entsprechend.

(2) Ein Antrag auf Leistungen nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaates gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates. Dies gilt nicht, soweit der Antragsteller nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates den Zeitpunkt bestimmen kann, der für die Erfüllung der Leistungsvoraussetzung maßgebend sein soll.

Artikel 28. Die berufskonsularischen Behörden des einen Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates sind berechtigt, auf Antrag der Berechtigten die zur Sicherung und Erhaltung der Rechte der Staatsangehörigen ihres Staates notwendigen Handlungen ohne Nachweis einer Vollmacht vorzunehmen. Sie können insbesondere bei den in Artikel 23 Absatz 1 genannten Stellen im Interesse der Staatsangehörigen Anträge stellen, Erklärungen abgeben oder Rechtsbehelfe einbringen.

Kapitel 2. DURCHFÜHRUNG UND AUSLEGUNG DES ABKOMMENS

Artikel 29. (1) Die zuständigen Behörden können die zur Durchführung des Abkommens notwendigen Verwaltungsmaßnahmen vereinbaren. Sie unterrichten einander über Änderungen und Ergänzungen der für sie geltenden in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften.

(2) Zur Durchführung des Abkommens werden hiermit Verbindungsstellen eingerichtet. Diese sind

- in der Bundesrepublik Deutschland:
 - für die Krankenversicherung der Bundesverband der Ortskrankenkassen, Bonn-Bad Godesberg,
 - für die Unfallversicherung der Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e. V., Bonn,
 - für die Rentenversicherung der Arbeiter die Landesversicherungsanstalt Rheinprovinz, Düsseldorf,
 - für die Rentenversicherung der Angestellten die Bundesversicherungsanstalt für Angestellte, Berlin,
 - für die knappschaftliche Rentenversicherung die Bundesknappschaft, Bochum,
 - für die hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung die Landesversicherungsanstalt für das Saarland, Saarbrücken;
- in dem Staat Israel:
 - die Nationalversicherungsanstalt.

Artikel 30. (1) Hat eine Person, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Leistungen für einen Schaden zu erhalten hat, der im Gebiet des anderen Vertragsstaates eingetreten ist, nach dessen Vorschriften gegen einen Dritten Anspruch auf Ersatz des Schadens, so geht der Ersatzanspruch auf den Träger des ersten Vertragsstaates nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften über.

(2) Stehen Ersatzansprüche hinsichtlich gleichartiger Leistungen aus demselben Schadensfall sowohl einem Träger des einen Vertragsstaates als auch einem Träger des anderen Vertragsstaates zu, so macht der Träger des einen Vertragsstaates auf Antrag des Trägers des anderen Vertragsstaates auch dessen Ersatzanspruch geltend. Der Dritte kann die Ansprüche der beiden Träger mit befreiender Wirkung durch Zahlung an den einen oder anderen Träger befriedigen. Im Innenverhältnis sind die Träger anteilig im Verhältnis der von ihnen zu erbringenden Leistungen ausgleichspflichtig.

Artikel 31. Hat ein Träger an einen Träger des anderen Vertragsstaates Zahlungen vorzunehmen, so sind diese in der Währung des zweiten Vertragsstaates zu leisten. Hat ein Träger in den Fällen der Artikel 24 und 30 an einen Träger des anderen Vertragsstaates Zahlungen vorzunehmen, so sind diese in der Währung des ersten Vertragsstaates zu leisten.

Artikel 32. (1) Hat der Träger eines Vertragsstaates Geldleistungen zu Unrecht gewährt, so kann der zu Unrecht gezahlte Betrag von der Nachzahlung einer entsprechenden Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zugunsten des Trägers einbehalten werden.

(2) Hat der Träger eines Vertragsstaates einen Vorschuß im Hinblick auf den Anspruch auf eine Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates gezahlt, so ist der gezahlte Betrag von der Leistung zugunsten dieses Trägers einzubehalten.

(3) Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates Anspruch auf eine Geldleistung für einen Zeitraum, für den ihr oder ihren Angehörigen von einem Fürsorgeträger des anderen Vertragsstaates Leistungen gewährt worden sind, so ist diese Geldleistung auf Ersuchen und zugunsten des ersatzberechtigten Fürsorgeträgers einzubehalten, als sei dieser ein Fürsorgeträger mit dem Sitz im Gebiet des ersten Vertragsstaates.

Artikel 33. (1) Streitigkeiten zwischen den beiden Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung des Abkommens sollen, soweit möglich, durch die zuständigen Behörden beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht unterbreitet.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen beider Vertragsstaaten bestellt wird. Die Mitglieder werden innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten bestellt, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Ist der Präsident Staatsangehöriger eines Vertragsstaates oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Ist auch

der Vizepräsident Staatsangehöriger eines Vertragsstaates oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofes, das nicht Staatsangehöriger eines Vertragsstaates ist, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit auf Grund der zwischen den Parteien bestehenden Verträge und des allgemeinen Völkerrechts. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Mitglieds sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

ABSCHNITT IV. ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 34. (1) Dieses Abkommen begründet, soweit es nichts anderes bestimmt, keinen Anspruch auf Zahlung von Leistungen für die Zeit vor seinem Inkrafttreten.

(2) Bei Anwendung dieses Abkommens werden auch die vor seinem Inkrafttreten nach den Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten gegebenen erheblichen Tatsachen berücksichtigt.

(3) Die Rechtskraft früherer Entscheidungen steht der Anwendung des Abkommens nicht entgegen.

(4) Renten, die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens festgestellt sind, können unter dessen Berücksichtigung von Amts wegen neu festgestellt werden. In diesen Fällen gilt unbeschadet des Artikels 27 Absatz 2 der Tag, an dem der Träger das Verfahren einleitet, als Tag der Antragstellung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates.

(5) Ergäbe die Neufeststellung nach Absatz 4 keine oder eine niedrigere Rente als sie zuletzt für die Zeit vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens gezahlt worden ist, so ist die Rente in der Höhe des bisherigen Zahlbetrages weiter zu gewähren.

Artikel 35. Das beiliegende Schlußprotokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 36. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Staates Israel innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 37. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

Artikel 38. (1) Das Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen.

(2) Tritt das Abkommen infolge Kündigung außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für die bis dahin erworbenen Leistungsansprüche weiter; einschränkende Rechtsvorschriften über den Ausschluß eines Anspruchs oder das Ruhen oder die Entziehung von Leistungen wegen des Aufenthaltes im Ausland bleiben für diese Ansprüche unberücksichtigt.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Jersusalem am 17. Dezember 1973 in zwei Urschriften, jede in deutscher und hebräischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
JESCO VON PUTTKAMER

Für den Staat Israel:
JOSEF ALMOGI

SCHLUSSPROTOKOLL ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DEM STAAT ISRAEL ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Bei Unterzeichnung des heute zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Staat Israel geschlossenen Abkommens über Soziale Sicherheit erklärten die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten, daß Einverständnis über folgendes besteht:

1. *Zu Artikel 2 des Abkommens.* Für die in der Bundesrepublik Deutschland bestehende hüttenknappschaftliche Zusatzversicherung gilt Abschnitt II Kapitel 3 des Abkommens nicht.

2. *Zu Artikel 3 des Abkommens.* a) Versicherungslastregelungen in Staatsverträgen bleiben unberührt.

b) Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, die die Mitwirkung der Versicherten und der Arbeitgeber in den Organen der Selbstverwaltung der Träger und der Verbände sowie in der Rechtsprechung der Sozialen Sicherheit gewährleisten, bleiben unberührt.

3. *Zu Artikel 4 des Abkommens.* Absatz I berührt nicht die deutschen Rechtsvorschriften über Leistungen aus

— Unfällen (Berufskrankheiten), in deren Zeitpunkt der Verletzte nicht nach Bundesrecht versichert war,

— Versicherungszeiten, die nicht nach Bundesrecht zurückgelegt sind.

4. *Zu Artikel 9 des Abkommens.* Die in Absatz 2 festgesetzte Frist beginnt für Personen, die am Tage des Inkrafttretens des Abkommens beschäftigt sind, mit diesem Tage.

5. *Zu Artikel 4 und Abschnitt II Kapitel 1 des Abkommens.* a) Als Rechtsvorschriften über die Krankenversicherung im Sinne des Artikels 2 Absatz 1 Ziffer 1 Buchstabe a des Abkommens gelten nur diejenigen in bezug auf den Versicherungsfall der Mutterschaft.

b) Artikel 4 Absatz 1 des Abkommens gilt entsprechend in bezug auf den Betrag, den der Träger der Rentenversicherung zum Krankenversicherungsbeitrag leistet.

6. *Zu Artikel 14 des Abkommens.* Wirkt sich nach den deutschen Rechtsvorschriften der Bezug einer Rente aus der Rentenversicherung auf die Höhe des Leistungsanspruchs aus der Unfallversicherung aus, so kommt dieselbe Wirkung dem Bezug einer gleichartigen Rente nach den israelischen Rechtsvorschriften zu.

7. *Zu Abschnitt II Kapitel 3 des Abkommens.* Abschnitt II Kapitel 3 des Abkommens gilt bei Anwendung der deutschen Rechtsvorschriften für deutsche Staatsangehörige in bezug auf die Versicherungsfälle der Berufsunfähigkeit, der Erwerbsunfähigkeit und der verminderten bergmännischen Berufsfähigkeit entsprechend.

8. *Zu Artikel 34 Absatz 1 des Abkommens.* Renten (einschließlich der Rentenabfindungen und der in Nummer 5 Buchstabe *b* dieses Schlußprotokolls bezeichneten Beträge) nach den in Artikel 2 Absatz 1 Nummer 1 Buchstaben *b* und *c* und Nummer 2 Buchstaben *b* und *c* bezeichneten Rechtsvorschriften werden bereits für die Zeit vom 1. Januar 1973 an nach Maßgabe des Abkommens festgestellt und gewährt.

9. Bei der Anwendung des Abkommens werden deutsche Rechtsvorschriften, soweit sie für Personen, die wegen ihrer politischen Haltung oder aus Gründen der Rasse, des Glaubens oder der Weltanschauung geschädigt worden sind, günstigere Regelungen enthalten, nicht berührt.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Schlußprotokoll unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Jerusalem am 17. Dezember 1973 in zwei Urschriften, jede in deutscher und hebräischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
JESCO VON PUTTKAMER

Für den Staat Israel:
JOSEF ALMOGI

(6) לסעיף 14 של האמנה:

היחה לפי הדינים הגרמנים השפעה לקבלת קצבה סכח ניסוח פנסיות על השיעור של התביעה לגיסלה לפי ביסוח תאונות, תהא אותה השפעה לקבלת קצבה מאותו סוג לפי הדינים הישראליים.

(7) לחלק ב', פרק 3 לאמנה:

חלק ב', פרק 3 של האמנה חל, אגב תחולת הדינים הגרמנים על אזרחי ברמנים, בשינויים הסחויבים, לגבי האירועים המבוססים של אי-כושר לעבוד במקצוע, של אי-כושר להשתכר ושל הפחתת הכושר לעבוד במקצוע של כורה.

(8) לסעיף 34(1) לאמנה:

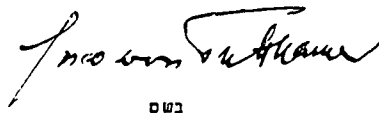
קצבות (לרבות פדיון קצבה והסכומים המפורטים בפריס 5(ב) של פרוטוקול סיום זה) לפי הדינים המפורטים בסעיף 2(1)(1)(ב) ו-2(ב) ובסעיף 2(1)(2)(ב) ו-2(ג) ייקבעו ויועבדו על פי האמנה כבר בעד התקופה הסתחילה ב-1 בינואר 1973.

(9) תחולת האמנה לא תפגע בדינים גרמנים במידה שיש בהם הסררים נוחים יותר לנפגעים בגלל עמדתם הפוליטית או מסעמים שבגזעם זבאסונתם הרחית או בהשקפת עולמם.

לראיה חתמו החתומים סטה המוסמכים לכך כראוי על ידי מסשלותיהם ל פרוטוקול סיום זה והסביעו בו את חותמיהם.

ערך בירושלים ביום כנ' לחודש כסלו תשל"ד (17 לחודש דצמבר 1973)

זבי עותקים כל אחד בשפה העברית והגרמנית כאשר כל אחד מסבני
רוסחים מחייב באורח שורה.



בשם

הרפו בליקה הפדראלית גרמניה



בשם

מדינת ישראל

פרוסוקול סיום לאמנה בין מדינת ישראל

לבין הרפובליקה הפדראלית גרמניה על ביטחון סוציאלי

בשעת חתימת האמנה על בטחון סוציאלי שנערכה היום בין מדינת ישראל לבין הרפובליקה הפדראלית גרמניה הצהירו סיופי הכח של שני בעלי האמנה שקיימת אחירות רעות על אלה:

(1) לסעיף 2 של האמנה:

חלק ב, פרק 3 של האמנה לא יחול על הביטוח הנוסף של עובדי התעשייה הסטלורגית שברפובליקה הפדראלית גרמניה.

(2) לסעיף 3 של האמנה:

(א) לא ייפגעו הסדרים על הנטל בביטוח שנאמנות בין-לאומיות.
 (ב) לא ייפגעו דינים של אחד מבעלי האמנה, הסבסטיחים את שיתוף הפעולה של הסבוסחים ושל המעבירים במסדות השלטון העצמי של המבצעים ושל האיגורים וכן בשיפוט במשפט הבטחון הסוציאלי.

(3) לסעיף 4 של האמנה:

סעיף קטן (1) לא יפגע בדינים הגרמנים על גימלאות - הנובעות מתאונות (סחלות מקצוע) כשבשעת אירוע המקרה הנפגע לא היה סבוט לפי המשפט הפוראלי;
 שעילתן בחקופות ביטוח שלא לפי המשפט הפוראלי.

(4) לסעיף 9 של האמנה:

המועד שבקבע בסעיף קטן (2) יתחיל - לגבי הסובסטים ביום תחילתה של האמנה - באותו יום.

(5) לסעיף 4, לחלק ב', פרק 1 של האמנה:

(א) רואים כדינים על ביטוח בריאות כמשמעותם בסעיף 2(1)(1)(א) של האמנה רק את הדינים הנובעים לאירוע הסבוט בביטוח אסרות.
 (ב) סעיף 4(1) של האמנה יחול בשינויים המחוייבים על הסכום שהסבצע של ביטוח פנסיות מסתחף בו ברמי ביטוח בריאות.

סעיף 37

(1) אמנה זו מעונה אישרור; מסמכי האישרור יוחלפו בקרוב, ככל האפשר, בבון.

(2) תחילתה של אמנה זו היא ביום הראשון של החודש השני לאחר תום החודש שבו הוחלפו מסמכי האישרור.

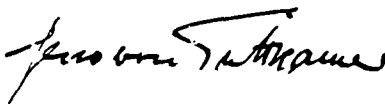
סעיף 38

(1) תקפה של האמנה הוא לזמן בלתי קבוע מראש. כל אחד מבעלי האמנה רשאי להודיע על סיום תקפה לסוף שנה קלנדארית פלונית, ובלבד שההודעה תינתן שלשה חדשים לפחות מראש.

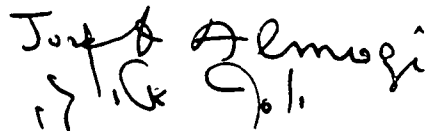
(2) פג תקפה של האמנה מכח מתן הודעה סיום, ימשיכו לחול הוראותיה על התביעות לגימלאות שעילחן נולדה עד המועד האמור; סייגים בדינים בדבר שלילת זכות התביעה או השתייתן של גימלאות או שלילחן בשל שהיה בחוץ לארץ לא יובאו בחשבון לגבי תביעות אלה.

לראיה חתמו החתומים מטה המוסמכים לכך כראוי על ידי סמסלותיהם על אמנה זו והסביעו בה את חותמיהם.

נערך בירושלים ניום כבי' לחודש כסלו תשל"ד (17 לחודש דצמבר 1973) בשני עותקים כל אחד בשפה העברית והגרמנית כאשר כל אחד מסבי הבוסחיים מחייב באורח שונה.



בסם
הרפובליקה הפדראלית גרמניה



בסם
מדינת ישראל

חלק ד' הוראות מעבר והוראות סיום

סעיף 34

- (1) באין בה הוראה אחרת, לא תקנה אמנה זו זכות תביעה לחסלום גימלאות לפרק הזמן שלפני תחילתה.
- (2) לענין תחולת אמנה זו יבואו בחשבון גם העובדות מלפני תחילתה שיש להן חשיבות לענין לפי הדינים של בעלי האמנה.
- (3) פעשה בית - דין, בהחלטות קודמות, לא ישמש מחסום בפני תחולת האמנה.
- (4) בקבעו קצבות לפני תחילתה של אמנה זו, ניתן לקבען מחדש, ביזמתה של הרשות, בשים לב להוראותיה. סבלי לגרוע מסעיף 27(2), רואים במקרים אלה את המועד שבו החל המבצע בהליכים, כיום הגשת הבקשה לפי הדינים של בעל האמנה השני.
- (5) היתה התוצאה של הקביעה מחדש לפי סעיף קמן (4) שלא היתה מגיעה קצבה בכלל או שהיתה מגיעה קצבה בשיעור שהוא נמוך מהשיעור שבו שולמה לאחרונה לפני תחילתה של אמנה זו, ימשיכו בחסלום הקצבה לפי השיעור הקודם.

סעיף 35

פרוטוקול הסיום המצורף הוא חלק של אמנה זו.

סעיף 36

אמנה זו תחול גם על הלאבד ברלין זולת אם מפשלת הרפובליקה הפדראלית גרמניה תמסור למספלה של מדינת ישראל הצהרה נוגדת חוץ שלשה-חדשים מיום תחילתה של אמנה זו.

סעיף 33

(1) חילוקי דעות בין שני בעלי האסנה על פירושה של האסנה או ביצועה ייושבו, ככל האפשר, על ידי הרשויות הסוסמכות.

(2) לא ניתן ליישב חילוקי דעות בדרך זו, יובאו לפי דרישת אחד מבעלי האסנה להכרעה בפני בית דין של בוררים.

(3) בית הדין של הבוררים יורכב, בכל מקרה וסקרה, דרך מבוי של חבר אחד על ידי כל אחד מבעלי האסנה והסמכתם של שני החברים על אזרה סדינה שלישיה כיושב ראש שימונה על ידי הממשלות של שני בעלי האסנה. החברים יתמנו תוך חודשיים, והיושב ראש - תוך שלשה חדשים לאחר שאחו מבעלי האסנה הודיע לשני שברצונו להביא את חילוקי הדעות בפני בית דין של בוררים.

(4) לא שפרו על המועדים המפורטים בסעיף קטן (3), רשאי, בהעדר הסכס אחר, כל אחד מבעלי האסנה לבקש את בשיא בית הדין הבין-לאומי לבצע את המבויים הדרושים. היה הנשיא אזרה של אחד מבעלי האסנה או נבצר מסמו ססיבה אחרת לבצע את המבויים, יבצע סגן הנשיא את המבויים. היה גם סגן הנשיא אזרה של אחד מבעלי האסנה או נבצר מסמו לבצען, יבצע את המבויים חבר בית הדין, בעל הדרגה הגבוהה ביותר אחרי אלה שאיבנו אזרה אחד מבעלי האסנה.

(5) בית הדין של הבוררים יכריע ברוב דעות, על סמך האסנות שבין בעלי האסנה והמספט הבין-לאומי הכללי, הכרעותיו יחייבו את בעלי הדין. כל אחד מבעלי האסנה ישא בהוצאות חברו בהרכב וכן בהוצאות ייצוגו בהליכים לפני בית הדין של הבוררים; בהוצאות של היושב-ראש ובהוצאות האחרות ישאו בעלי האסנה בחלקים שווים. בית הדין של הבוררים רשאי לקבוע הסדר אחר בדבר בטל ההוצאות. בית הדין של הבוררים יקבע בעצמו את יתר סדרי הדין בפניו.

(2) היר תביעות לשפוי בשל גימלאות סאותו סוב שעילתן באותו אירוע של נזק, הן בידי מבצע של אחד מבעלי האסנה והן בידי מבצע של בעל האסנה השני, יתבע המבצע של אחד מבעלי האסנה, על פי בקשת המבצע של בעל האסנה השני, גם את שפוי של בעל האסנה השני. הצד השלישי רשאי להשתחרר מתביעות שני המבצעים על ידי תשלום לכל אחד מהט לפי בחירתו. ביחסים שביניהם, חייבים המבצעים זה לזה בתשלומי השוואה לפי יחס הגימלאות שכל אחד מהם חייב בהן.

סעיף 31

היה אחד המבצעים חייב בתשלומים לידי מבצע של בעל האסנה השני, ישלם במסבס של בעל האסנה השני. היה אחד המבצעים חייב בתשלומים לידי מבצע של בעל האסנה השני ובתקיימו התנאים של הסעיפים 24 ו-30, ישלם במסבס של בעל האסנה הראשון.

סעיף 32

(1) נתן המבצע של אחד מבעלי האסנה גימלאות בכסף שלא כדין, ונתן לעכב לזכות המבצע את הסכום ששולם שלא כדין, אגב תשלום הפרשים בגימלה מקבילה, לפי הדינים של בעל האסנה השני.

(2) שילם המבצע של אחד מבעלי האסנה מפרעה על חשבון תביעה לגימלה לפי הדינים של בעל האסנה השני, יעוכב, בשעת תשלום הגימלה, הסכום ששולם, לזכות המבצע האסור.

(3) היתה לאדם, לפי הדינים של אחד מבעלי האסנה, תביעה לגימלה בכסף בעד פרק זמן שלגביו הוענקה, לו או לבני משפחתו, גימלת סעד ממסד סעד של בעל האסנה השני, יעוכב סכום השווה לגימלת כסף כאסור, על פי דרישתו של מסד הסעד הזכאי לשפוי ולזכותו, כאילו מסד זה היה מסד סעד שמקום מושבו בשטח בעל האסנה הראשון.

(2) סוקסות בזה רשויות קשר לביצוע האסנה. רשויות אלה הן :

במדינת ישראל -
הסוסד לביטוח לאומי.

ברפובליקה הפרראלית גרמניה לענין ביטוח בריאות
'האיגוד הפדראלי של קופות החולים המקומיות, בון-נו גודסברג
(Bundesverband der Ortskrankenkassen)

לענין ביטוח תאונות
האיגוד הראשי של האגודות השיקופיות המקצועיות לסלאכה,
אגודה רשומה, בון (Hauptverband
der gewerblichen Berufsgenossenschaften e.V.)

לענין ביטוח הפנסיות של הפועלים
הסוסד האיזורי לביטוח של תבל הריין, דימלדורף
(Landesversicherungsanstalt Rheinprovinz)

לענין ביטוח הפנסיות של הפקירים
הסוסד הפדראלי לביטוח פקירים, ברלין
(Bundesversicherungsanstalt für Angestellte)

לענין ביטוח הפנסיות של הכורים
האיגוד הפדראלי לכורים, בוכום
(Bundesknappschaft)

לענין הביטוח הנוסף לעובדי התעשיה הסלורגית
הסוסד האיזורי לביטוח לסארלנד, סארבריקן
(Landesversicherungsanstalt für das Saarland)

סעיף 30

(1) היה אדם זכאי לגימלאות, לפי הדינים של אחד מבעלי האסנה, בשל
נזק שנחשורר בשסח בעל האסנה השני, והוא גם זכאי, לפי הדין של אותו
בעל אסנה, לפצויים בשל הנזק מצד שלישי, תעבור התביעה לפיצויים
לידי הסבצע של בעל האסנה הראשון לפי הדינים החלים עליו.

סעיף 27

(1) הוגשה הבקשה לפתן גימלה לפי הדינים של אחד מבעלי האסנה לרשות של בעל האסנה השני, המוסמכת לקבלת הבקשה לגימלה סבילה לפי הדינים החלים עליה, רואים את הבקשה כאילו הוגשה למבצע המוססן. הוא הדין, בשינויים המחוייבים, לגבי בקשות אחרות וכן לגבי הצהרות ועתירות לסעד.

(2) רואים בקשה לפתן גימלאות לפי הדינים של אחד מבעלי האסנה גם כבקשה לגימלה מקבילה לפי הדינים של בעל האסנה השני. הוראה זו לא תחול במידה שלפי הדינים של בעל אסנה זה ראוי הסבס לקבוע את הסועז שיהא קובע לענין קיום התבאים לפתן הגימלאות.

סעיף 28

על פי בקשת הזכאים רשאיות הרשויות הקונסולריות שבסשרה של אחד מבעלי האסנה שבשסח בעל האסנה השני לנקוס את הצעדים הדרושים להבטחה הזכויות של אזרחי מדינתן ולשמירתן סבלי להציג יפוי כח. במיוחד רשאיות הן להגיש לסובת אותם האזרחים לרשויות המפורסות בסעיף 23(1) בקשות והצהרות או עתירות לסעד.

פרק 2

ביצועה של האמנה ופירושה

סעיף 29

(1) הרשויות המוסמכות רשאיות לבוא לידי הסכס על הצעדים המנהליים הדרושים לביצועה של אסנה זאת. הרשויות יודיעו זו לזו על תיקונים ותוספות לדינים החלים עליהן והמפורסים בסעיף 2.

(3) ההחלטה והמסמכים שהם בני ביצוע ושהוכרו לפי סעיף ק"ו (1), יבוצעו בשטח בעל האסנה השני. על הליכי ההוצאה לפרעל יחולו הדינים החלים בשטח בעל האסנה המתבקש לבצעם, על ביצועם של ההחלטות והמסמכים המקבילים שהוצאו באותה המדינה. עותק ההחלטה או המסמך ישא אישור שהם בני ביצוע (הוראת אכיפה).

(4) תביעות של מבצעים בשטח אחד מבעלי האסנה שעילתן בפיגורים בחלוט דמי ביטוח, יהנו בהוצאה לפרעל וכן בהליכי פשיטת רגל והסדר בשטח בני האסנה השני מאותן זכויות קדימה כמו התביעות המקבילות בשטח אותו בני אסנה.

סעיף 25

(1) היו תעודות או מסמכים אחרים שיש להגישם לרשויות המפורטות בסעיף 23(1), של אחד מבעלי האסנה, פטורים מססים או סאגרות, לרבות אגרות קונסולריות והמלים מבחליים, אולם או סקצתם, יחול הפטור גם על תעודות או מסמכים אחרים שיש להגישם בביצוע הדינים המפורטים בסעיף 2(1) לרשות מקבילה של בעל האסנה השני.

(2) תעודות שיש להגישן, בביצוע הדינים המפורטים בסעיף 2(1), לרשות של אחד מבעלי האסנה הנסנית עם הרשויות המפורטות בסעיף 23(1), אינן מעורבות אימות או פעולה פרמלית כיוצאת בזה, לענין השמוש בהן בפני רשויות של בעל האסנה השני.

סעיף 26

בביצועם של הדינים המפורטים בסעיף 2(1) ושל אסנה זו רשאיות הרשויות המפורטות בסעיף 23(1) להתכתב בשפות הרשמיות שלהן במישרין זו עם זו וכן עם הנוגעים בדבר ובאי כחם. הוראה זו אינה גורעת מדינים בדבר הזדקקות למתורגמנים. מותר להסציא פסקי דין, החלטות או מסמכים אחרים במישרין לפי שבטצא בשטח בעל האסנה השני בראר רשום עם קבלה חוזרת.

(4) לא נחקייסו התגאים לתביעת הקצבה אלא בשים לב לאסור בסעיף 20(1), לא יוענקו אותם החלקים של הקצבה הסתייחסים לתוספת תקופה ויתר חלקי הקצבה שאינם סחושבים לפי אורך תקופות הביטוח שיש להבין בחשבון - אלא בשיעור סתציתם בלבד.

חלק ג' הוראות שונות

פרק 1

עזרה מנהלית ועזרה משפטית

סעיף 23

(1) המבצעים, האיגודים של מבצעים, הרשויות ובחי המשפמ של בעלי האמנה יגישו זה לזה עזרה הודית בביצועם של הדיגים הספורטים בסעיף 2(1) ושל אמנה זו כאילו החילו את הדיגים החלים עליהם. סתן עזרה זו - לפעם ההוצאות במזומנים - לא יזכה בתשלום.

(2) סעיף קטן (1), משפט ראשון חל גם על בדיקות רפואיות. הרשות המבקשת תחזיר את הוצאות הבדיקות, הוצאות הנסיעה, הפסדי ההשתכרות, הוצאות האכסון לצרכי הסתכלות והוצאות אחרות שבמזומנים - לפעם דסי דאר. לא יוחזרו ההוצאות אם למבצעים המוסמכים של שני בעלי האמנה היה עבין בבדיקה הרפואית.

סעיף 24

(1) החלטות בגרת ביצוע של בתי המשפט וכן סממכים גגי ביצוע של המבצעים או הרשויות של אחד מבעלי האמנה, בדבר דסי ביטוח ותביעות אחרות שעילתן בביטוח הסוציאלי יוכרו על ידי בעל האמנה השני.

(2) אין לסרב להעניק את ההכרה אלא אם היא בוגדת את תקנת הציבור של בעל האמנה המתבקש להכיר בהחלטה או במסמך.

סעיף 21

(1) יסודות לחישוב יחוברו מתקופות ביטוח שיש להביאן בחשבון לענין חישוב הקצבות לפי הדינים החלים.

(2) היתה לפי הדינים של כל אחד מבעלי האסנה תביעה לגימלאות הניתנות בשים לב לילדיו של הזכאי או לילדים שדינם כדיון ילדיו של הזכאי, לא ינתנו גימלאות אלה אלא בשיעור מחציתן. הוא הדיון גם אם גימלאות אלה בכללותן כחלק של גימלאות בקצבת שאירים או ניתנות כתוספות לאלה. לא היתה התביעה לגימלה הנדונה קיימת אלא לפי הדינים של אחד מבעלי האסנה, תיבתן מחצית¹ הגימלה בלבד אם נתקיימו התנאים לקיום תביעה רק מכח האסור בסעיף 20(1).

סעיף 22

על הטבע הגרמני יחולו אלה: -

(1) תקופת הביטוח הישראלית שיש להביאן בחשבון לפי סעיף 20(1), יבואו בחשבון בענף הביטוח שמבצעו סוססך לקביעת הגימלה, תוך כדי החלתם הבלעדית של הדינים הגרמנים. היה, לפי כלל זה, מוססך הענף של ביטוח הפנסיות של הכורים, יבואו בחשבון בביטוח הפנסיות של הכורים תקופת ביטוח שיש להביאן בחשבון לפי הדינים הישראליים, אם התיחסו לתקופת עבודה במכרה שלא פעל האדסה.

(2) היתה חובת הביטוח תלויה בכך שפחות מסספר מסוים של דמי ביטוח מולמו, יבואו בחשבון, לענין ההכרעה על חובת הביטוח, תקופת דמי הביטוח שיש להביאן בחשבון לפי הדינים הישראליים.

(3) לענין הבאתן בחשבון - שלא בסכום חד - של תקופת שלא יבואו בסגין (Ausfallzeiten), ולענין הוספת הוספת תקופה (Zurechnungszeit) יהיה דיון שווה לדמי ביטוח החובה שיש להביאם בחשבון לפי הדינים הגרמנים ולדמי ביטוח החובה שיש להביאם בחשבון לפי הדינים הישראליים.

(2) על פי הצעת המבצעים, הנוגעים בדבר רשאיות הרשויות המוסמכות להתנות שהמכוסים שהוצאו יוחזרו, לשם פישוט מנהלי, על ידי תשלום סכום חד, הן בכל המקרים והן במסגרים מסוימים מל מקרים.

סעיף 19

לא תפרה קצבה בשל המצאו של הזכאי דרך כלל בשמח בעל האמנה השני אלא על פי בקשת הזכאי.

פרק 3

ביטוח פנסיות (האירועים המבוטחים של זקנה ומות)

סעיף 20

(1) היר קיימות, לפי הדינים של שני בעלי האמנה, תקופות ביטוח שניתן להביאן בחשבון, יובאו בחשבון, לענין רכישת התיבה לגימלה לפי הדינים החלים, גם תקופות הביטוח שניתן להביאן בחשבון לפי הדינים של בעל האמנה השני ושאינן חופפות. הוא הדין, בשינויים המחוייבים, בגימלאות המוענקות על פי שיקול דעתו של המבצע בלבד. על הסירה שבה ניתן להביא בחשבון תקופות ביטוח, חלים הדינים הקובעים אם ניתן להביאן בחשבון.

(2) היתה קיימת, בשים לב לאסור בסעיף קמ"א (1) או בלערי, תביעת קצבה לפי הדינים של כל אחד מבעלי האמנה, ויש להביא בחשבון, לפי הדינים החלים, תקופת ביטוח של פחות משנים עשר חודש לענין חיכוך הקצבה, לא ניתן לתבוע קצבה לפי דינים אלה. במקרים אלה דינן של תקופות הביטוח - יהיו פרקי הזמן שבהם היו, אשר יהיו - לענין חיכוך הקצבה כדון תקופות הביטוח שיש להביאן בחשבון לפי הדינים של בעל האמנה השני, והוא סבלי לפגוע באסור בסעיף 21(1).

וברמנליקה התרראלית גרמניה -
 על ידי קופת החולים הכללית הסקסית
 (Allgemeine Ortskrankenkasse)
 המוסמכת למקום המצאו.

(2) על סתן הגימלאות בעין יחולו הדינים המחויבים את המבצע בהקום המצאו של הנדון.

(3) שיקום מקצועי שיש לתחו לפי סעיף קטן (1), ייבתן על ידי המבצו של ביסדה תאונות בשטח המרינה שבו במצא הנדון, לפי הדינים החלים על אחרו מבצע. מוסמך הוא המבצע של ביסוח תאונות שהיה מוסמך אילו היו צריכים לפסוק בחביעה לגימלה לפי הדינים של אותו בעל אסנה.

(4) במקום המבצע כמפורט בסעיף קטן (1) רשאי המבצע של ביסוח תאונות כמפורט בסעיף קטן (3), משפט שני, לתת את הגימלה.

(5) אברים מלאכותיים וגימלאות בעין, בעלי משמעות כספית ניכרת, לא יסופקו - זולת במקרים של דחיפות מוחלטת - אלא בהסכמתו של המבצע המוסמך. דחיפות מוחלטת קיימת אם אין לדחות את סתן הגימלה מבלי לסכן סיכון רציני את חייו או את בריאותו של הנוגע בדבר.

(6) סעיף 13(3) יחול בשנויים המחויבים.

(7) גימלאות בכסף - למעט קצבה, פיצויים, דמי סיפול ומענק למגרה פורת - ישולבו, לפי בקשת המבצע המוסמך, על ידי המבצע כמפורט בסעיף קטן (1)

סעיף 18

(1) המבצע המוסמך יחזיר למבצע של מקום המצאו של הנדון את הסכומים שהוצאו לפי סעיף 17, למעט הוצאות המנהל.

סעיף 15

(1) לענין חתימה לגימלה סכח טחלת סקצוע, יביא הסבצע של אחד מבעלי האסנה בחשבוון גס את העיסוקים של הנדרון בשסח בעל האסנה השני שלפי טיבס היר עלוליס לגרום לסחלה כאסור. קייסת בסקרה זה חבינה לגימלה לפי הדינים של שני בעלי האסנה, לא יינחנר הגימלאות בעין והגסלאות בכסף, לסעפ הקצבה, אלא לפי הדינים של בעל האסנה שבשסח דרך כלל נמצא הזכאי. באשר לקיצבה, יתן כל אחד מהסבצעים את אותו החלק בלבד שיחסו לסך כל הקצבה כיחס החקופה של העיסוקים בשסח בעל האסנה שאתו נסנה הסבצע, לתקופת כלל העיסוקים שיבואו בחשבוון לפי המשפט הראשון.

(2) סעיף קסן (1) יחול גם על סתן קצבת שאיויס והסיוע לשאיריס.

סעיף 16

(1) סעיף 4(1) לא יחול על סתן גימלאות בעין לפי שעבר לשסח של בעל האסנה השני בחקופת הסיפול הרפואי אלא אס הסבצע הסוססן הסכים תחילה שיעבור לשס כאסור.

(2) אין לסרב לסתן ההסכסה לפי סעיף קסן (1) אלא בשל מצב בריאותו של הנוגע בדבר. יכול שתינחן ההסכסה אחרי הסעשה, אס הנוגע בדבר לא אגיש בקשה לכך מראש מסיבות שיש בהן שסוס הצדקה.

סעיף 17

(1) גימלאות בעין שסבצע של אחד מבעלי האסנה חייב לתלון לאדם פלוני בשסח של בעל האסנה השני, יינחנר, מבלי לפגוע באסור בסעיף קסן (3) -

בסדינת ישראל -

על ידי הסוסר לביסוח לארסי;

(4) חל סעיף 4(1), ייחול, על פי בקשתו של המבצע המוסמך, גימל בכסף על ידי המבצע, כמפורט בסעיף קטן (1), במקום המצאו של הנז

(5) המבצע המוסמך יחזיר למבצע של סקום המצאו של הנדון את הסכום שהוצאו לפי הסעיפים הקטנים (1) ו-4(4), למעט הוצאות הסנהל.

(6) על פי הצעת הסבצעים הנוגעים בדבר רשאיות הרשויות המוססכות להתנות שהסכומים שהוצאו, יוחזרו, לשם פישום מינהלי, על ידי סני חר, הן בכל המקרים והן בסוגים סטוימים של מקרים.

פרק 2

ביטוח תאונות

סעיף 14

(1) גקבע בדינים של אחד מבעלי האסנה שיש להביא בחשבון, לענין החביעה לגימלה סכח פגיעה בעבודה (סחלת סקצוע), כמסמעותה בדיני אלה, פגיעות בעבודה (סחלות סקצוע) קודמות, יחול הדבר גם על פגיעות בעבודה (סחלות סקצוע) קודמות שחלים עליהן הדינים של בעל האסנה השני, כאילו הדינים של בעל האסנה הראשון היו חלים עליהן בזמנן. דין פגיעות (סחלות) המוכרות, לפי דינים אחרים הנמנים עם המספס הציבורי, כפגיעות, או כאירועים המזכים בפצוייה כדין הפגיעות (הסחלות) שיש להביאן בחשבון.

(2) המבצע המוסמך לפצוי על האירוע הסבוטח המאוחר יותר יקבע אח הגימלה שעליו לתחה, לפי אותה דרגת ההפחתה של כושר ההשתכרות עקב הפגיעה בעבודה (סחלת הסקצוע) שעליו להגיאה בחשבון לפי הדינים הסוניציפאליים החלים עליו.

(2) סעיף קטן (1) יחול בשינויים הסחוייבים על גימלאות שהענקתן בשיקול דעתו של מבצע בלבד.

סעיף 12

סעיף 4(1) לא יחול על אדם, כל עוד ניתן לתבוע גימלאות לזכותו לפי דיני אותו בעל אסגה שבשמחו הוא נמצא.

סעיף 13

(1) חל סעיף 4(1), יינתנו הגימלאות בעין -

במדינת ישראל -

על ידי המוסד לביטוח לאומי;

בדפובליקה הפרדאלית גרמניה -

על ידי קופת החולים הכללית המקומית

(Allgemeine Ortskrankenkasse)

המוסכת למקום המצאו של הנדון.

(2) על סתן הגימלאות בעין יחולו הדינים המחייבים את הסבצע במקומו המצאו של הנדון, לסעם הדינים בדבר חקופת סתן הגימלה, חוג בני המספחה שיבואו בסנין, ולסעם הדינים הנוגעים לעניבים אלה והמסדי אח ההליכים שגריב לבידור תביעוה לגימלאות.

(3) בני אדם ומוסדות שהתקשרו עם הסבצעים הספורטים בסעיף קטן (1) בחוזים על סתן גימלאות בעין לסבוטחים על ידי הסבצעים כאסור ולן מספחותיהם, חייבים לתת גימלאות בעין גם לבני האדם הספורטים בסעיף 4(1), והוא באותם התנאים, כאילו בני אדם כאסור היו סבוט על ידי הסבצעים הספורטים בסעיף קטן (1) או היו בני מספחה של סבוטחים כאסור וכאילו חוזים אלה היו חלים גם על בני אדם כאסור.

העסקתו בתחולת הדין של הארץ שבה הוא מועסק. הבחירה תהא בדרך מתן הורעה למעביד. הדינים שבחר בתחולתם, יחולו מיום מתן ההודעה.

(3) סעיפים קטעים (1) ו-(2) יחולו, בשינויים המחוייבים, על עובדים כמפורס בסעיף קמ"א (1) המועסקים על ידי מעביד אחר, נעל אופי ציבורי.

סעיף 10

על פי בקשה משותפת של העובד והמעביד או על פי בקשתו של אדם שדינו כדין עובד כמשמעותו בסעיף 8, רשאית הרשות המוסמכת של בעל האמנה, שדינו היו חלים לפי הסעיפים 5 עד 9, לפסור מתחולת דינים אלה, אם על הנוגע בדבר יוסלו הדינים של בעל האמנה השני בשעת ההכרעה יתחשבו במיב ובנסיבות של העיסוק. לפני מתן ההכרעה תינתן לרשות המוסמכת של בעל האמנה השני הזדמנות להשמיע את דבריה. לא היה העובד מועסק בשטחו של בעל האמנה השני, רואים אותו כאילו הועסק במקום שבו הועסק קודם לאחרונה. לא היה מועסק קודם בשטח בעל האמנה השני, רואים אותו כאילו הוא מועסק במקום שבו נמצא מושבה של הרשות המוסמכת של בעל אמנה זה.

חלק ב' הוראות טיוחדית

פרק 1

גימלאוח למקרה של לידה

סעיף 11

(1) לצנין התביעה לגימלה ותקופת מתן הגימלה יחולו תקופות הביטוח המזכות לפי הדינים של שני בעלי האמנה וכן התקופות של קבלת גימלה, במידה שתקופות אלה אינן חופפות.

סעיף 6

בשלה עובד הוועסק בשטח אחד מבעלי האמנה על ידי מפעל שאחר הוא נמנה דרך כלל - על ידי אותו מפעל לשטח בעל האמנה השני כדי לבצע שם עבודה על חשבון אותו מפעל, יחולו בזמן העסקתו בשטח בעל האמנה השני הדינים של בעל האמנה הראשון כאילו המשיך להיות עוד הוועסק בשטחו, והוא הדין גם כשלמפעל סניף בשטח בעל האמנה השני.

סעיף 7

(1) על הצוות של כלי שיט המפליג בים יחולו הדינים של בעל האמנה שאח דגלו כלי השיט סניף.

(2) הוועסק עובד הנמצא דרך כלל בשטח של אחד מבעלי האמנה, זמנית בכלי שיט המפליג בים והמניף את דגלו של בעל האמנה השני, על ידי מעביר ספקוס מושבר הוא בשטח של בעל האמנה הראשון ושאיגנו בעל כלי השיט, יחולו הדינים של בעל האמנה הראשון כאילו הוועסק בשטחו.

סעיף 8

סעיפים 5 עד 7 יחולו, בשנויים המחוייבים, על מי שרינו כדין עובד, לפי דינים הספורסים בסעיף 2.

סעיף 9

(1) הוועסק אזרח של אחד מבעלי האמנה על ידי בעל אמנה זה או על ידי חבר הסגל או משרת בנציגות רשמית של אותו בעל אמנה בשטח בעל האמנה השני, יחולו הדינים של בעל האמנה הראשון.

(2) היה עובד כאמור בסעיף קטן (1) לפני תחילת העסקתו דרך כלל נמצא בארץ העסקתו, יהא רשאי לבחור, תוך 3 חדשים אחרי תחילת

(ג) בני אדם אחרים, לגבי הזכויות המוענקות להם מכוח
אזרח של אחד מבעלי האמנה -

והוא אם הם במצאים דרך כלל בשטח אחד מבעלי האמנה.

(2) גימלאות על פי הדינים של אחד מבעלי האמנה יוענקו לאזרחים
של בעל האמנה השני הנמצאים דרך כלל מחוץ לשטח בעלי האמנה,
בתנאים הנהוגים לגבי אזרחיו של בעל האמנה הראשון הנמצאים שם
דרך כלל.

סעיף 4

(1) באין הוראה אחרת באמנה זו, לא יחולו הדינים של אחד מבעלי
האמנה, שלפיהם לידת העילות של תביעות לגימלאות או סתן גימלאות
או חשלומן של גימלאות בכסף תלויים בהמצאותו של הזכאי בפנים
הארץ, על המפורטים בסעיף 3(1) הנמצאים בשטח בעל האמנה השני.
הוא הדין, בשיבויים המחויבים, לגבי אלה שלא פורסו בסעיף 3(1)
במידה שלא סדובר בתשלום קצבות או מענקים חד-פעמיים לפי הדין;
המפורטים בסעיף 2(1) (1) (ב) ו- (ג) וכן בסעיף 2(1)(2) (ב) ו- (ג)

(2) סעיף קטן (1) לא יגרע מהדינים על הענקת אמצעים לשמירת
כושר העבודה, שיפוררו והחזרתו לפי הדינים המפורטים בסעיף 2(1)
פסקה (1)(ג) ופסקה (2)(ג).

סעיף 5

על חרבת הביטוח של עוברים יחולו, באין הוראה אחרת בסעיפים
6 עד 10, הדינים של בעל האמנה שבשטחו הם מועסקים, והוא הדין
גם אם המעביד נמצא בשטחו של בעל האמנה השני.

(1) דיני גרמניה על -

- (א) ביטוח בריאות וכן הגבת האם העובדת, במידה שנושאם סתן גימלאות בכסף או בעין על ידי המבצעים של ביטוח בריאות;
 (ב) ביטוח תאונות;

(ג) ביטוח פנסיות והביטוח הנוסף לעובדי התעשייה הסל (Hüttenknappheitsartliche Zusatzversicherung)

(2) דיני מדינת ישראל על -

- (א) ביטוח אסהות;
 (ב) ביטוח נפגעי עבודה ומחלות סקצוע;
 (ג) ביטוח זקנה ושאיירים.

(2) דינים כמשמעותם בסעיף קטן (1) - לפעם אלה שמקורם, לגבי אחד מבעלי האמנה, באמנות בין-לאומיות או בדינים של הקהילות האירופיות או המשמשים לביצועם של אלה, במידה שאין בהם הסדרים בדבר הנטל הפנימי נמתן גימלאות הביטוח.

סעיף 3

(1) באין הוראה אחרת באמנה זו, יהא, לענין תחולת הדינים של או מבעלי האמנה, דינם של אלה כדון אזרחיו של אותו בעל אמנה -

(א) אזרחיו של בעל האמנה השני;

(ב) פליטים כמשמעותם בסעיף 1 לאמנה על מעמדם של הפליטים מיום 28 ביולי 1951 ובפרוטוקול לאמנה זו מיום 31 בינואר 1967;

לגבי הרפובליקה הפדראלית גרמניה - השר'הפדראלי לעניני עוזה
והסדר סוציאלי;

5. "מבצע" -

המוסד או הרשות שהוסל עליהם ביצועם של דינים המפורטים
בסעיף 2(1);

6. "מבצע מוסמך" -

המבצע המוסמך לפי הדינים החלים בנדרון;

7. " עיסוק" -

עיסוק או פעילות כמשמעותם בדינים החלים בנדרון;

8. "תקופת דמי ביטוח" -

פרק זמן אשר לגביו, לפי הדינים של אחד מבעלי האמנה, שולמו
דמי ביטוח או רואים דמי ביטוח כאילו שולמו;

9. "תקופה שוות ערך" -

פרק זמן, במידה שדינו כדיון תקופת דמי ביטוח;

10. "תקופת ביטוח" -

תקופת דמי ביטוח או תקופה שוות ערך;

11. "גימלה בכסף" -

גימלה בכסף או קצבה, לרבות כל התוספות, השלומי ההשלמה
וההעלאות.

סעיף 2

(1) אמנה זו תחול, באין בה הוראה אחרת, על -

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה בין הרפובליקה הפדראלית גרמניה לבין מדינת ישראל
על ביטחון סוציאלי

הרפובליקה הפדראלית גרמניה ומדינת ישראל
כרצוהן לחסדיר אח יחסיהן כמיסור הביטחון הסוציאלי, הסכימו
ביניהן כדלקמן:

חלק א' הוראות כלליות

סעיף 1

באמנה זו יהיה פירושה של הסונחים כדלהלן:

1. "שסח" -

לגבי מדינת ישראל - שסח מדינת ישראל;

לגבי הרפובליקה הפדראלית גרמניה - תחום תחולתו של חוק היסוד
לרפובליקה הפדראלית גרמניה;

2. "אזרח" -

לגבי מדינת ישראל - אזרח ישראלי;

לגבי הרפובליקה הפדראלית גרמניה - גרמני כמספעותו בחוק היסוד
לרפובליקה הפדראלית גרמניה;

3. "דוניס" - החוקים, התקנות, חוקי העזר ומסמכים אחרים בני
תחיקה הסתיחסים לענפי הביטוח הסוציאלי המפורטים בסעיף 2(1)

4. "רשות מוטמכת" -

לגבי מדינת ישראל - שר העבודה;

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE STATE OF ISRAEL ON SOCIAL SECURITY

The Federal Republic of Germany and the State of Israel,
Desiring to regulate their relations in the area of social security,
Have agreed as follows:

SECTION I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. For the purposes of this Convention:

1. "Territory" means, in relation to the Federal Republic of Germany, the area in which the Basic Law for the Federal Republic of Germany is in force; in relation to the State of Israel, the territory of the State of Israel;

2. "National" means, in relation to the Federal Republic of Germany, a German within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany; in relation to the State of Israel, an Israeli national;

3. "Legislation" means the laws, ordinances, regulations and other acts of a generally legislative nature relating to the branches of social security specified in article 2, paragraph (1);

4. "Competent public authority" means, in relation to the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Labour and Social Affairs; in relation to the State of Israel, The Minister of Labour;

5. "Insurance authority" means the Institute or authority responsible for the application of legislation specified in article 2, paragraph (1);

6. "Competent insurance authority" means the insurance authority which is competent under the applicable legislation;

7. "Employment" means an employment or occupation within the meaning of the applicable legislation;

8. "Contribution period" means a period in respect of which contributions have been paid or are deemed to have been paid under the legislation of a Contracting State;

9. "Equivalent period" means a period assimilated to a contribution period;

10. "Insurance period" means a contribution period or an equivalent period;

11. "Cash benefit" means a cash benefit or pension, including any increase therein and any supplement or additional allowance payable therewith.

Article 2. (1) Except as otherwise provided in this Convention, it shall apply to:

1. The German legislation concerning:

(a) sickness insurance and protection of working mothers, in so far as it relates to the granting of cash benefits and benefits in kind by the sickness insurance authority;

¹ Came into force on 1 May 1975, i.e., the first day of the second month that followed the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 24 March 1975, in accordance with article 37.

- (b) accident insurance;
 - (c) pensions insurance and the supplementary insurance scheme for iron and steel workers;
2. The Israeli legislation concerning:
- (a) maternity insurance;
 - (b) insurance in respect of industrial accidents and occupational diseases;
 - (c) old-age and survivors' insurance.

(2) Legislation within the meaning of paragraph (1) shall not include legislation which arises for a Contracting State out of international treaties or out of legislation of the European Communities, or which serves for their implementation, except in so far as it contains provisions concerning insurance liability.

Article 3. (1) Except as otherwise provided in this Convention, the following shall, as regards the application of the legislation of a Contracting State, be assimilated to nationals of that State if they are normally resident in the territory of a Contracting State:

- (a) nationals of the other Contracting State;
- (b) refugees within the meaning of article I of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951¹ and the Protocol of 31 January 1967² to that Convention;
- (c) other persons in respect of rights which they derive from a national of a Contracting State.

(2) Benefits under the legislation of a Contracting State shall be provided to nationals of the other Contracting State who are normally resident outside the territories of the Contracting States under the same conditions as to nationals of the first-mentioned Contracting State who are normally resident outside those territories.

Article 4. (1) Except as otherwise provided in this Convention, the legislation of a Contracting State under which the acquisition of entitlement to benefits or the granting of benefits or the payment of cash benefits is conditional upon residence in the country concerned shall not apply to persons referred to in article 3, paragraph (1), who are resident in the territory of the other Contracting State. The foregoing shall apply *mutatis mutandis* to persons other than those referred to in article 3, paragraph (1), except in relation to the payment of pensions or lump-sum cash benefits under the legislation specified in article 2, paragraph (1), subparagraphs 1 (b) and (c) and 2 (b) and (c).

(2) The provisions of paragraph (1) shall not affect legislation concerning the adoption of measures for maintaining, improving or restoring capacity for work under the legislation specified in article 2, paragraph (1), subparagraphs 1 (c) and 2 (c).

Article 5. Except as otherwise provided in articles 6 to 10, the obligation of employed persons to participate in an insurance scheme shall be governed by the legislation of the Contracting State in whose territory they are employed; this shall apply even where the employer is in the territory of the other Contracting State.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.

² *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

Article 6. A person normally employed by an enterprise in a Contracting State who is sent by that enterprise to the other Contracting State to work there on its behalf shall remain subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State, as if he were still employed in its territory, for the duration of his employment in the other Contracting State; this shall apply even where the enterprise has a branch in the territory of the other Contracting State.

Article 7. (1) The crew of a seagoing vessel shall be subject to the legislation of the Contracting State whose flag the vessel flies.

(2) An employed person normally resident in the territory of a Contracting State who is temporarily employed on board a seagoing vessel flying the flag of the other Contracting State by an employer having his principal place of business in the territory of the first-mentioned Contracting State who is not the owner of the vessel shall be subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State as if he were employed in its territory.

Article 8. The provisions of articles 5 to 7 shall apply *mutatis mutandis* to persons who are assimilated to employed persons under legislation specified in article 2.

Article 9. (1) A national of a Contracting State who is employed by that Contracting State or by a member or employee of an official mission of that Contracting State in the territory of the other Contracting State shall be subject to the legislation of the first-mentioned Contracting State.

(2) An employed person referred to in paragraph (1) who was normally resident in the country of employment prior to the commencement of his employment may, within three months from the commencement of his employment, opt to be subject to the legislation of the country of employment. The exercise of this option shall be declared to the employer. The legislation opted for shall apply as from the date of the declaration.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall apply *mutatis mutandis* to employed persons referred to in paragraph (1) who are employed by any other public employer.

Article 10. At the joint request of the employed person and the employer, or at the request of a person assimilated to an employed person referred to in article 8, the competent public authority of the Contracting State whose legislation should apply under articles 5 to 9 may grant exemption from that legislation when the person in question becomes subject to the legislation of the other Contracting State. The nature and circumstances of the employment shall be taken into account in the decision. The competent public authority of the other Contracting State shall be given an opportunity to express its views before the decision is taken. If the employed person is not employed in the territory of the last-mentioned Contracting State, he shall be deemed to be employed at the place where he was last previously employed. If he was not previously employed in that territory, he shall be deemed to be employed at the place where the competent public authority of that Contracting State has its seat.

SECTION II. SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1. MATERNITY BENEFITS

Article 11. (1) So far as entitlement to benefits and the duration of benefits are concerned, insurance periods and periods of receipt of benefits completed under

the legislation of both Contracting States shall be aggregated, provided that they do not overlap.

(2) The provisions of paragraph (1) shall apply *mutatis mutandis* to benefits which may be granted at the discretion of an insurance authority.

Article 12. The provisions of article 4, paragraph (1), shall not apply to any person as long as benefits may be claimed for that person under the legislation of the Contracting State in whose territory the person concerned is resident.

Article 13. (1) As regards the application of article 4, paragraph (1), benefits in kind shall be provided:

- in the Federal Republic of Germany: by the General Local Sickness Fund (Allgemeine Ortskrankenkasse) competent for the place of residence;
- in the State of Israel: by the National Insurance Institute.

(2) The legislation to which the insurance authority of the place of residence is subject shall apply to the provision of benefits in kind, with the exception of legislation concerning the duration of benefits and the number of dependants to be taken into account and the relevant legislation concerning the procedure for settling disputes relating to benefits.

(3) Persons and institutions that have concluded agreements with the insurance authorities referred to in paragraph (1) concerning the provision of benefits in kind to persons insured with those insurance authorities and their dependants shall be required also to provide benefits in kind to persons referred to in article 4, paragraph (1), under the same conditions as if they were insured with the insurance authorities referred to in paragraph (1) or were dependants of persons so insured and as if the agreements also applied to them.

(4) As regards the application of article 4, paragraph (1), cash benefits shall, at the request of the competent insurance authority, be paid by the insurance authority of the place of residence referred to in paragraph (1).

(5) The competent insurance authority shall refund to the insurance authority of the place of residence the amounts expended under the provisions of paragraphs (1) and (4), with the exception of administrative costs.

(6) The competent public authorities may, on the proposal of the insurance authorities concerned, agree that in the interests of administrative simplification the amounts expended shall in all cases, or in particular categories of cases, be refunded in lump sums.

Chapter 2. ACCIDENT INSURANCE

Article 14. (1) If the legislation of a Contracting State provides that, as regards entitlement to benefits by reason of an industrial accident (or occupational disease), previous industrial accidents (or occupational diseases) as defined in that legislation shall be taken into account, this shall also apply to previous industrial accidents sustained (or occupational diseases contracted) under the legislation of the other Contracting State, as if they had been covered by the legislation of the first-mentioned Contracting State. Casualties which are recognized under other provisions of public law as accidents or as occurrences giving entitlement to compensation shall be assimilated to the accidents (or diseases) to be taken into account.

(2) The insurance authority liable for compensation in respect of the later occurrence shall determine its benefit according to the degree of disability, resulting

from the industrial accident (or occupational disease), which it is required to take into account under its own national legislation.

Article 15. (1) As regards entitlement to benefits by reason of an occupational disease, the insurance authority of a Contracting State shall also take into account any employment exercised in the territory of the other Contracting State to which, in view of the nature of that employment, the disease may be attributed. If, as a result, there is an entitlement to benefits under the legislation of both Contracting States, benefits in kind and cash benefits, with the exception of the pension, shall be granted only under the legislation of the Contracting State in whose territory the beneficiary is normally resident. Each insurance authority shall grant only that part of the pension which corresponds to the ratio of the duration of the employment exercised in the territory of its own State to the duration of all employment to be taken into account under the first sentence of this paragraph.

(2) The provisions of paragraph (1) shall also apply to the granting of survivor's pensions and survivors' allowances.

Article 16. (1) The provisions of article 4, paragraph (1), shall apply in respect of benefits in kind to a person who has transferred his residence to the territory of the other Contracting State during medical treatment only if the competent insurance authority has consented to the change of residence in advance.

(2) Consent under paragraph (1) may be refused only on the ground of the state of health of the person concerned. It may be granted subsequently, if the person concerned has not obtained it in advance for reasonable cause.

Article 17. (1) Where an insurance authority of a Contracting State is required to grant benefits in kind to a person in the territory of the other Contracting State, they shall, without prejudice to the provisions of paragraph (3), be provided:

- in the Federal Republic of Germany: by the General Local Sickness Fund competent for the place of residence;
- in the State of Israel: by the National Insurance Institute.

(2) The legislation to which the insurance authority of the place of residence is subject shall apply to the provision of benefits in kind.

(3) Where, under paragraph (1), vocational assistance is to be granted, it shall be provided by the accident insurance authority in the territory of the State of residence under the legislation applicable to that authority. The competent insurance authority shall be the accident insurance authority which would be competent if the decision concerning entitlement to benefits were required to be taken under the legislation of that Contracting State.

(4) The accident insurance authority referred to in the second sentence of paragraph (3) may provide the benefits in lieu of the insurance authority referred to in paragraph (1).

(5) Except in dire emergencies, artificial parts of the body and other costly benefits in kind shall be provided only with the consent of the competent insurance authority. A dire emergency shall be deemed to exist in cases where provision of the benefit cannot be delayed without seriously endangering the life or health of the person concerned.

(6) The provisions of article 13, paragraph (3), shall apply *mutatis mutandis*.

(7) Cash benefits, with the exception of pensions, lump-sum settlements, nursing grants and death grants, shall be paid, at the request of the competent insurance authority, by the insurance authority referred to in paragraph (1).

Article 18. (1) The competent insurance authority shall refund to the insurance authority of the place of residence the amounts expended under the provisions of article 17, with the exception of administrative costs.

(2) The competent public authorities may, on the proposal of the insurance authorities concerned, agree that in the interests of administrative simplification the amounts expended shall in all cases, or in particular categories of cases, be refunded in lump sums.

Article 19. A pension may be commuted into a lump sum by reason of the fact that the beneficiary is normally resident in the territory of the other Contracting State only if the beneficiary so requests.

Chapter 3. PENSIONS INSURANCE (OLD AGE AND DEATH)

Article 20. (1) Where there are reckonable insurance periods under the legislation of both Contracting States, insurance periods which are reckonable under the legislation of the other Contracting State and which do not overlap shall also be taken into account for the purpose of the acquisition of entitlement to benefits under the applicable legislation. The foregoing shall apply *mutatis mutandis* to benefits which may be granted at the discretion of the insurance authority. The extent to which insurance periods are reckonable shall be governed by the legislation which determines reckonability.

(2) Where, irrespective of whether the provisions of paragraph (1) are taken into account, an entitlement to a pension exists under the legislation of both Contracting States and, under the applicable legislation, an insurance period of less than 12 months is reckonable for the purpose of calculating the pension, no entitlement to a pension may be asserted under the last-mentioned legislation. In such cases, without prejudice to the provisions of article 21, paragraph (1), the insurance periods irrespective of their chronological position, shall for the purpose of calculation of the pension be assimilated to the insurance periods reckonable under the legislation of the other Contracting State.

Article 21. (1) The insurance periods which are to be taken into account for the purposes of calculating pensions under the applicable legislation shall constitute the bases for computation.

(2) Where an entitlement to benefits which are granted in consideration of the children of the claimant or of children assimilated thereto exists under the legislation of both Contracting States, only one half of the amount of the benefits shall be granted under the legislation of each State. This shall apply even if the benefits are included in a survivor's pension, as part of the latter benefit, or are granted in addition to a survivor's pension. Where the entitlement to such benefits exists only under the legislation of one of the Contracting States, only one half of the amount of the benefits shall be granted if the conditions for entitlement are fulfilled only when the provisions of article 20, paragraph (1), are taken into account.

Article 22. The following provisions shall apply to the German insurance authority:

(1) Israeli insurance periods which are to be taken into account under the provisions of article 20, paragraph (1), shall be taken into account in that branch of the insurance system whose insurance authority is competent to determine benefits solely under German legislation. Where, in accordance with the foregoing, the miners' pensions insurance scheme is competent, insurance periods which are to be taken into account under Israeli legislation shall be taken into account in the miners' pensions insurance scheme if they were completed in mining operations underground.

(2) Where the obligation to participate in an insurance scheme depends on the fact that fewer than a specified number of contributions have been paid, contribution periods which are to be taken into account under Israeli legislation shall be taken into account for the purpose of deciding whether there is an obligation to participate in an insurance scheme.

(3) As regards the reckoning of intervals in respect of which no lump-sum payment is made and the addition of a supplementary period, compulsory contributions which are to be taken into account under Israeli legislation shall be assimilated to the compulsory contributions to be taken into account under German legislation.

(4) If the conditions for entitlement to a pension are fulfilled only when the provisions of article 20, paragraph (1), are taken into account, only one half of that part of the pension which pertains to the supplementary period and of other parts thereof which are not calculated on the basis of the duration of the insurance periods to be taken into account shall be granted.

SECTION III. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Chapter I. OFFICIAL AND LEGAL ASSISTANCE

Article 23. (1) The insurance authorities, associations of insurance authorities, public authorities and courts of the Contracting States shall assist one another in the implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1), and of this Convention as if they were applying the legislation applicable to themselves. Such assistance shall, with the exception of out-of-pocket expenses, be free of charge.

(2) The first sentence of paragraph (1) shall also apply to medical examinations. The cost of such examinations, travel expenses, loss of earnings, the cost of hospitalization for observation and other out-of-pocket expenses, with the exception of postage, shall be refunded by the requesting agency. The cost shall not be refunded if the medical examination is in the interest of the competent insurance authorities of both Contracting States.

Article 24. (1) Enforceable court orders and enforceable instruments issued by the insurance authorities or public authorities of a Contracting State in matters concerning contributions and other social insurance requirements shall be recognized in the other Contracting State.

(2) Recognition may be refused only where it would be contrary to the public policy of the Contracting State in which recognition of the order or instrument is sought.

(3) Enforceable orders and instruments which are recognized in accordance with paragraph (1) shall be enforced in the other Contracting State. The enforcement procedure shall be governed by the legislation which would apply in the Contracting State in whose territory enforcement is sought to the enforcement of the correspond-

ing orders and instruments issued in that State. The copy of the order or instrument must contain a statement to the effect that it is enforceable (enforceability clause).

(4) Demands for payment made by insurance authorities in the territory of a Contracting State on the ground of arrears in contributions shall, in the event of distraint and in bankruptcy or composition proceedings in the territory of the other Contracting State, be given priority equal to that given to corresponding demands for payment in the territory of the last-mentioned Contracting State.

Article 25. (1) Where instruments or other papers required to be submitted to one of the agencies referred to in article 23, paragraph (1), of a Contracting State are wholly or partly exempt from legal dues or charges, including consular and administrative fees, such exemption shall also extend to instruments and other papers required to be submitted to a corresponding agency of the other Contracting State in implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1).

(2) Instruments which, in implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1), are required to be submitted to one of the agencies referred to in article 23, paragraph (1), of a Contracting State shall not require legalization or any other similar formality for use in dealing with agencies of the other Contracting State.

Article 26. The agencies referred to in article 23, paragraph (1), may, in implementation of the legislation specified in article 2, paragraph (1), and of this Convention, communicate directly in their official languages with one another and with the persons concerned and their representatives. Legislation concerning the use of interpreters shall not be affected. Judgements, decisions or other papers may be served on a person resident in the territory of the other Contracting State directly by registered letter with return receipt.

Article 27. (1) Where a claim to a benefit under the legislation of a Contracting State has been submitted to an agency in the other Contracting State which is empowered to receive a claim to a corresponding benefit under the legislation to which it is subject, the claim shall be deemed to have been submitted to the competent insurance authority. The foregoing shall apply *mutatis mutandis* to other claims and also to notices and appeals.

(2) A claim to benefits under the legislation of one of the Contracting States shall also be deemed to be a claim to a corresponding benefit under the legislation of the other Contracting State. The foregoing shall not apply if, under the legislation of the last-mentioned Contracting State, the claimant may determine the date by reference to which the conditions for the award of the benefit are deemed to be fulfilled.

Article 28. Career consular authorities of a Contracting State in the territory of the other Contracting State shall be entitled, upon request by the claimants, to take, without producing evidence of a power of attorney, such steps as may be necessary to ensure and uphold the rights of nationals of their State. They may, in particular, submit claims or delivery notices to, or lodge appeals with, the agencies referred to in article 23, paragraph (1), in the interests of such nationals.

Chapter 2. IMPLEMENTATION AND INTERPRETATION OF THE CONVENTION

Article 29. (1) The competent authorities may agree on the administrative measures necessary for implementing the Convention. They shall inform each other

of any changes in, and additions to, the legislation applicable to them specified in article 2.

(2) For the purpose of implementing the Convention, liaison offices are hereby established. The liaison offices are:

- in the Federal Republic of Germany:
 - for sickness insurance: the Federal Association of Local Sickness Funds (Bundesverband der Ortskrankenkassen), Bonn-Bad Godesberg;
 - for accident insurance: the Federation of Trade Associations (Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e.V.), Bonn;
 - for manual workers' pensions insurance: the Rhine Province *Land* Insurance Institute (Landesversicherungsanstalt Rheinprovinz), Düsseldorf;
 - for salaried workers' pensions insurance: the Federal Insurance Institute for Salaried Workers (Bundesversicherungsanstalt für Angestellte), Berlin;
 - for miners' pensions insurance: the Federal Miners' Insurance Association (Bundeknappschaft), Bochum;
 - for the supplementary insurance scheme for iron and steel workers: the *Land* Insurance Institute for the Saar (Landesversicherungsanstalt für das Saarland), Saarbrücken;
- in the State of Israel:
 - the National Insurance Institute.

Article 30. (1) Where a person who is to receive benefits under the legislation of a Contracting State in respect of an injury sustained in the territory of the other Contracting State is entitled, under the laws of the last-mentioned Contracting State, to claim damages for such injury from a third party, the claim for damages shall be transferred to the insurance authority of the first-mentioned Contracting State in accordance with the legislation applicable to that insurance authority.

(2) Where both an insurance authority of one of the Contracting States and an insurance authority of the other Contracting State are entitled to claim damages in respect of similar benefits as a result of the same injury, the insurance authority of one of the Contracting States shall, upon request by the insurance authority of the other Contracting State, also assert the claim of that insurance authority. The third party may discharge the claims of both insurance authorities by making payment to either one of them. The insurance authorities shall make the necessary internal arrangements to divide the payment between them in proportion to the benefits payable by each of them.

Article 31. Payments to be made by an insurance authority to an insurance authority of the other Contracting State shall be effected in the currency of the second Contracting State. In the cases referred to in articles 24 and 30, payments to be made by an insurance authority to an insurance authority of the other Contracting State shall be effected in the currency of the first Contracting State.

Article 32. (1) Where the insurance authority of a Contracting State has erroneously paid cash benefits, the amount paid in error may be withheld, for account of the insurance authority, from the subsequent payment of a corresponding benefit under the legislation of the other Contracting State.

(2) Where the insurance authority of a Contracting State has made an advance payment in consideration of an entitlement to a benefit under the legislation of the

other Contracting State, the amount paid shall be withheld, for account of that insurance authority, from the benefit.

(3) Where a person is entitled under the legislation of a Contracting State to a cash benefit in respect of a period for which he or his dependants have been granted benefits by a public assistance authority of the other Contracting State, the cash benefit shall, upon request by the public assistance authority entitled to compensation, be withheld for its account as if it were a public assistance authority having its seat in the territory of the first-mentioned Contracting State.

Article 33. (1) Any disputes between the two Contracting States concerning the interpretation or application of the Convention shall, so far as possible, be settled by the competent public authorities.

(2) Where a dispute cannot be settled in this manner, it shall, upon request by a Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc*; each Contracting State shall appoint a member, and the two members shall agree on a national of a third State as chairman, who shall be appointed by the Governments of both Contracting States. The members shall be appointed within two months, and the chairman within three months, after one of the Contracting States has informed the other that it wishes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the time-limits referred to in paragraph (3) are not adhered to, either Contracting State may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of a Contracting State or is unable to act for any other reason, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President is also a national of a Contracting State or is also unable to act, the next most senior member of the Court who is not a national of a Contracting State shall make the appointments.

(5) The arbitral tribunal shall take its decisions by majority vote, on the basis of the treaties existing between the parties and of general international law. Its decisions shall be binding. Each Contracting State shall defray the expenses of its member and the costs of its representation in the arbitral proceedings; the expenses of the chairman and other costs shall be shared equally by the Contracting States. The arbitral tribunal may make some other ruling concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

SECTION IV. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 34. (1) Except as otherwise provided herein, this Convention shall not create any entitlement to benefits in respect of periods prior to the date of its entry into force.

(2) For the purpose of the application of this Convention, relevant facts arising under the legislation of the Contracting States prior to the date of its entry into force shall also be taken into account.

(3) The fact that earlier decisions have become final shall not preclude the application of the Convention.

(4) Pensions determined before the date of entry into force of this Convention may, in consideration thereof, be revised *ex officio*. In such cases, without prejudice to the provisions of article 27, paragraph (2), the date on which the insurance authority initiates the procedure shall be deemed to be the date of submission of the claim under the legislation of the other Contracting State.

(5) If the revision under paragraph (4) would result in no pension or in a smaller pension than was last paid in respect of periods prior to the date of entry into force of this Convention, the pension shall continue to be granted at the rate previously paid.

Article 35. The Final Protocol annexed hereto shall form an integral part of this Convention.

Article 36. This Convention shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the State of Israel within three months from the date of entry into force of this Convention.

Article 37. (1) This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 38. (1) The Convention is concluded for an indefinite period. Either Contracting State may denounce it, on three months' notice, as at the end of any calendar year.

(2) If, as a result of denunciation, the Convention ceases to have effect, its provisions shall continue to apply to entitlements to benefits acquired up to that time; restrictive legislation relating to the preclusion of an entitlement or the suspension or withdrawal of benefits owing to residence abroad shall not be taken into account in respect of such entitlements.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Jerusalem on 17 December 1973 in two original copies, each in the German and Hebrew languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
JESCO VON PUTTKAMER

For the State of Israel:
JOSEF ALMOGI

FINAL PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE STATE OF ISRAEL ON SOCIAL SECURITY

At the time of signing the Convention on social security concluded this day between the Federal Republic of Germany and the State of Israel, the plenipotentiaries of the two Contracting States declared that agreement had been reached on the following:

1. *Ad article 2 of the Convention.* The provisions of section II, chapter 3, of the Convention shall not apply to the supplementary insurance scheme for iron and steel workers which exists in the Federal Republic of Germany.

2. *Ad article 3 of the Convention.* (a) Provisions concerning insurance liability treaties shall not be affected.

(b) Legislation of a Contracting State guaranteeing the participation of insured persons and employers in the autonomous organs of insurance authorities and associations and in establishing the *usus fori* in social security matters shall not be affected.

3. *Ad article 4 of the Convention.* The provisions of paragraph (1) shall not affect the German legislation concerning benefits in respect of:

- accidents sustained (or occupational diseases contracted) at a time when the person concerned was not insured under federal law;
- insurance periods not completed under federal law.

4. *Ad article 9 of the Convention.* In the case of persons who are employed on the date of entry into force of the Convention, the period prescribed in paragraph (2) shall begin on that date.

5. *Ad article 4 and section II, chapter 1, of the Convention.* (a) Only that legislation which relates to the insurance contingency of maternity shall be deemed to be legislation concerning sickness insurance within the meaning of article 2, paragraph (1), subparagraph 1 (a), of the Convention.

(b) The provisions of article 4, paragraph (1), of the Convention shall apply *mutatis mutandis* with respect to the amount which the pensions insurance authority furnishes towards the sickness insurance contribution.

6. *Ad article 14 of the Convention.* Where, under German legislation, the receipt of a pension under the pensions insurance scheme affects the amount of the entitlement to benefits under the accident insurance scheme, the receipt of a similar pension under Israeli legislation shall have the same effect.

7. *Ad section II, chapter 3, of the Convention.* As regards the application of German legislation, the provisions of section II, chapter 3, of the Convention shall apply *mutatis mutandis* to German nationals in respect of the insurance contingencies of occupational disability, incapacity for work and diminished capacity for mining occupations.

8. *Ad article 34, paragraph (1), of the Convention.* Pensions (including lump-sum settlements and the amounts specified in item 5 (b) of this Final Protocol) under the legislation specified in article 2, paragraph (1), subparagraphs 1 (b) and (c) and 2 (b) and (c), shall be determined and paid as provided in the Convention with effect from 1 January 1973.

9. As regards the application of the Convention, German legislation, in so far as it contains more favourable provisions relating to persons who have suffered injury because of their political views or for reasons of race, religion or opinion, shall not be affected.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Final Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Jerusalem on 17 December 1973 in two original copies, each in the German and Hebrew languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
JESCO VON PUTTKAMER

For the State of Israel:
JOSEF ALMOGI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

La République fédérale d'Allemagne et l'Etat d'Israël,
Animés du désir de régler leurs relations dans le domaine de la sécurité
sociale,

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Aux fins de la présente Convention :

1. Le terme «territoire» désigne, en ce qui concerne l'Etat d'Israël, le territoire de l'Etat d'Israël; en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le champ d'application territorial de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

2. Le terme «ressortissant» désigne, en ce qui concerne l'Etat d'Israël, un ressortissant israélien; en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, un ressortissant allemand au sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

3. L'expression «législation» ou «dispositions législatives» désigne les lois, ordonnances, règlements et autres instruments législatifs relatifs aux domaines de la sécurité sociale, visés au paragraphe 1 de l'article 2;

4. L'expression «autorités compétentes» désigne, en ce qui concerne l'Etat d'Israël, le Ministre du travail; en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral du travail et des affaires sociales;

5. Le terme «organisme d'assurance» désigne l'institution ou l'autorité chargée de l'application des dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2;

6. L'expression «organisme d'assurance compétent» désigne l'organisme d'assurance compétent au regard des dispositions législatives en vigueur;

7. L'expression «emploi» désigne tout emploi ou activité au sens des dispositions législatives pertinentes en vigueur;

8. L'expression «période de cotisation» désigne une période à l'égard de laquelle des cotisations correspondant à la prestation considérée ont été payées ou sont censées avoir été payées au regard de la législation de l'une ou l'autre Partie;

9. L'expression «période équivalente» désigne toute période assimilée à une période de cotisation;

10. L'expression «période d'assurance» désigne la période de cotisation ou la période équivalente;

11. Les termes «prestations en espèces» désignent une prestation en espèces, une pension, y compris tous les suppléments, majorations ou augmentations.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1975, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date de l'échange des instruments de ratification, effectué à Bonn le 24 mars 1975, conformément à l'article 37.

Article 2. 1) Sauf indication contraire, la présente Convention s'applique :

1. En Allemagne, aux dispositions législatives concernant :
 - a) l'assurance-maladie et la protection des mères qui travaillent, dans la mesure où il s'agit de prestations en espèces ou en nature versées par l'organisme d'assurance-maladie;
 - b) l'assurance-accidents;
 - c) l'assurance-pension et l'assurance complémentaire des ouvriers de l'industrie métallurgique;
2. En Israël, aux dispositions législatives concernant :
 - a) l'assurance-maternité;
 - b) l'assurance pour accidents du travail et maladies professionnelles;
 - c) l'assurance-vieillesse et l'assurance-survivants.

2) Les dispositions législatives, telles qu'elles sont définies au paragraphe 1, n'incluent pas celles qui, à l'égard de l'une ou de l'autre des Parties, découlent de conventions internationales ou de la législation des Communautés européennes ou servent à leur application, sauf si ces dispositions contiennent des règles relatives à la charge de l'assurance.

Article 3. 1) Aux fins de l'application de la législation d'un des Etats contractants, les personnes suivantes sont, sauf dispositions contraires du présent Accord, assimilées aux ressortissants de cet Etat si elles résident habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants :

- a) Les ressortissants de l'autre Etat contractant;
- b) Les réfugiés, au sens de l'article premier de la Convention du 28 juillet 1951¹ relative au statut des réfugiés et du Protocole y relatif en date du 31 janvier 1967²,
- c) Les autres personnes, eu égard aux droits qu'elles tiennent des ressortissants de l'un des Etats contractants.

2) Les prestations prévues par la législation d'un Etat contractant seront versées aux ressortissants de l'autre Etat contractant qui résident habituellement à l'extérieur des territoires des Etats contractants, dans les mêmes conditions que pour les ressortissants du premier Etat contractant, qui résident habituellement à l'extérieur de ces territoires.

Article 4. 1) Sauf dispositions contraires du présent Accord, les dispositions législatives d'un des Etats contractants qui font dépendre de la résidence sur le territoire national l'acquisition des droits aux prestations, l'octroi de prestations ou le versement de prestations en espèces ne sont pas applicables aux personnes visées au paragraphe 1 de l'article 3 qui résident sur le territoire de l'autre Etat contractant. Cette règle est aussi applicable, *mutatis mutandis*, à d'autres personnes, dans la mesure où il ne s'agit pas du versement de rentes ou de prestations forfaitaires en espèces effectué au titre des dispositions législatives visées au paragraphe 1 et aux alinéas 1, b, 1, c, 2, b, et 2 c, de l'article 2.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne portent pas atteinte aux dispositions législatives relatives aux mesures qui peuvent être prises en vue du maintien, de l'amélioration ou du rétablissement de la capacité de travail, conformé-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.

² *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

ment aux dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2 et dans ses alinéas 1,c, et 2,c.

Article 5. Sauf dispositions contraires des articles 6 à 10, l'assujettissement à l'assurance d'un salarié se détermine conformément à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel il est employé, même si son employeur se trouve sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 6. Si un salarié, employé habituellement par une entreprise sur le territoire de l'un des Etats contractants, est détaché par cette entreprise dans le deuxième Etat contractant pour y effectuer un travail pour le compte de l'entreprise, il demeure soumis, pendant la durée de son emploi dans ledit Etat, à la législation du premier Etat comme s'il était toujours employé sur son territoire; cette disposition s'applique même lorsque l'entreprise en question possède une filiale sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 7. 1) L'équipage d'un navire affecté à la navigation maritime est soumis à la législation de l'Etat contractant sous le pavillon duquel il navigue.

2) Si un salarié résidant habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants est employé temporairement sur un bâtiment de mer battant le pavillon de l'autre Etat contractant par un employeur qui a son établissement principal sur le territoire du premier Etat contractant et qui n'est pas propriétaire du navire, il est soumis à la législation du premier Etat contractant comme s'il y était employé.

Article 8. Les dispositions des articles 5 à 7 s'appliquent *mutadis mutandis* aux personnes qui, conformément aux dispositions législatives visées à l'article 2, sont assimilées aux salariés.

Article 9. 1) Si un ressortissant d'un des Etats contractants est employé par cet Etat, par un membre du corps diplomatique de ce même Etat d'une mission officielle ou par un employé sur le territoire de l'autre Etat contractant, il est soumis à la législation du premier Etat.

2) Un salarié appartenant à la catégorie visée au paragraphe 1 ci-dessus, qui résidait habituellement dans le pays qui l'emploie avant d'y être employé, peut opter, dans les trois mois à compter du début de son emploi, pour l'application de la législation de l'Etat contractant où il exerce un emploi. Ce choix doit être notifié à son employeur. La législation choisie est applicable à partir de la date de cette notification.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent *mutatis mutandis* aux salariés visés au paragraphe 1 qui sont au service de tout autre employeur public.

Article 10. A la requête commune des salariés et des employeurs intéressés ou à la demande des personnes assimilées au sens de l'article 8, l'autorité compétente de l'Etat contractant dont la législation serait applicable aux termes des articles 5 à 9 peut accorder l'exemption à l'assujettissement à cette législation si les personnes qui entrent en ligne de compte sont soumises à la législation de l'autre Etat contractant. Lors de la décision, il est tenu compte de la nature et des circonstances de l'emploi. L'autorité compétente de l'autre Etat contractant doit avoir la possibilité de prendre position avant qu'intervienne la décision. Si le salarié n'est pas employé sur le territoire de l'autre Etat contractant il sera réputé être employé là où il a exercé son dernier emploi et s'il n'a pas été précédemment employé sur ledit territoire, il sera réputé être employé là où l'autorité publique compétente dudit Etat contractant a son siège.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre premier. MATERNITÉ

Article 11. 1) En ce qui concerne le droit aux prestations de maternité et la durée de ces prestations, les périodes d'assurance et les périodes de prestations accomplies sous le régime d'assurance des législations des deux Etats seront totalisées, dans la mesure où elles ne coïncident pas.

2) Les dispositions du paragraphe 1 seront applicables, *mutatis mutandis*, aux prestations qui pourront être octroyées à la discrétion de l'organisme assureur.

Article 12. Le paragraphe 1 de l'article 4 ne s'applique pas aux personnes qui peuvent faire valoir leurs droits à des prestations conformément aux dispositions législatives de l'Etat contractant sur le territoire duquel elles résident.

Article 13. 1) Aux fins de l'application du paragraphe 1 de l'article 4, les prestations en nature seront servies :

- Dans la République fédérale d'Allemagne : par la caisse-maladie locale (Allgemeine Ortskrankenkasse) dont relève le lieu de résidence;
- Dans l'Etat d'Israël : par l'Institut national d'assurance.

2) Les prestations en nature seront servies conformément à la législation qui régit l'organisme d'assurance du lieu de résidence, exception faite des dispositions législatives concernant la durée des prestations et le nombre de personnes à charge à prendre en considération et des dispositions législatives pertinentes concernant la procédure à suivre pour le règlement des différends relatifs aux prestations.

3) Les personnes et les institutions qui ont conclu avec les organismes d'assurance mentionnés au paragraphe 1 des contrats au sujet du service de prestations en nature aux personnes assurées auprès desdits organismes et aux personnes à leur charge sont tenues aussi de servir des prestations en nature aux personnes visées au paragraphe 1 de l'article 4, aux mêmes conditions que si ces personnes étaient assurées auprès des organismes mentionnés au paragraphe 1 ou si elles étaient des personnes à la charge des assurés et comme si les contrats s'étendaient également à ces personnes.

4) Aux fins de l'application du paragraphe 1 de l'article 4, les prestations en espèces sont servies à la demande de l'organisme compétent par l'organisme d'assurance du lieu de résidence mentionné au paragraphe 1.

5) L'organisme compétent rembourse l'organisme du lieu de résidence des montants versés en application des paragraphes 1 et 4, à l'exception des frais d'administration.

6) Sur proposition des organismes d'assurance intéressés, les autorités compétentes peuvent convenir, par mesure de simplification administrative, de procéder dans tous les cas ou pour certains groupes de cas au remboursement forfaitaire des montants déboursés.

Chapitre 2. ASSURANCE-ACCIDENTS

Article 14. 1) Si la législation d'un des Etats contractants prévoit que, pour ce qui est des droits à prestations en cas d'accident du travail (ou de maladie professionnelle) au sens de ladite législation, les accidents du travail (ou les maladies professionnelles) survenus antérieurement doivent être pris en considération, il y aura lieu de tenir compte aussi des accidents du travail (ou des maladies professionnelles) survenus antérieurement et relevant de la législation de l'autre Etat contractant,

comme s'ils relevaient de la législation du premier Etat. Sont assimilés aux cas d'accidents (ou maladies) ceux qui sont considérés conformément à d'autres dispositions du droit public comme des accidents ou comme des cas ouvrant droit à indemnisation.

2) L'organisme compétent pour la prise en charge du cas survenu postérieurement détermine la prestation selon le degré de réduction de la capacité de travail résultant de l'accident du travail (ou de la maladie professionnelle) qu'il doit prendre en considération conformément à sa législation nationale.

Article 15. 1) Pour déterminer le droit aux prestations en raison d'une maladie professionnelle, l'organisme d'assurance d'un des Etats contractants tiendra compte aussi de tout emploi exercé sur le territoire de l'autre Etat contractant qui, par sa nature, peut avoir provoqué cette maladie. A cet égard, lorsque le droit aux prestations est acquis en vertu des législations des deux Etats contractants, les prestations en nature et les prestations en espèces, à l'exclusion de la pension, ne sont accordées que conformément à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel l'intéressé réside habituellement. Chaque organisme n'alloue que la part de pension correspondant au rapport entre la durée des activités exercées sur le territoire de l'Etat contractant dont il relève et la durée de tout emploi qui doit être pris en considération conformément à ce que prévoit la première phrase du présent paragraphe.

2) Les dispositions du paragraphe 1 sont aussi applicables à l'allocation de la pension de survivant et de l'aide aux survivants.

Article 16. 1) En ce qui concerne les prestations en nature, le paragraphe 1 de l'article 4 ne s'applique à une personne qui transfère sa résidence sur le territoire de l'autre Etat contractant pendant le traitement médical que si l'organisme compétent a donné au préalable son consentement à ce transfert.

2) Le consentement dont il est question au paragraphe 1 ne peut être refusé que pour des raisons liées à l'état de santé de cette personne. Il peut être accordé postérieurement lorsque, pour des motifs légitimes, la personne ne l'a pas requis au préalable.

Article 17. 1) Si l'organisme d'assurance d'un Etat contractant est tenu de servir des prestations en nature à une personne résidant sur le territoire de l'autre Etat contractant, ces prestations, sans préjudice des dispositions du paragraphe 3, seront servies :

- Dans la République fédérale d'Allemagne : par la caisse-maladie locale dont relève le lieu de résidence;
- Dans l'Etat d'Israël : par l'Institut national d'assurance.

2) La législation qui régit l'organisme d'assurance du lieu de résidence est applicable à la fourniture de prestations en nature.

3) Lorsque, conformément au paragraphe 1 de l'article 4, il y a lieu d'assurer un reclassement professionnel cette prestation est servie par l'organisme d'assurance-accidents situé sur le territoire de l'Etat de résidence, selon les dispositions législatives qui lui sont applicables. L'organisme compétent est l'organisme d'assurance-accidents qui serait compétent si la décision sur le droit à la prestation devait être prise en vertu de la législation de cet Etat contractant.

4) L'organisme mentionné dans la deuxième phrase du paragraphe 3 du présent article peut servir des prestations en lieu et place de l'organisme désigné au paragraphe 1.

5) La fourniture de prothèses et d'autres prestations en nature importantes est subordonnée, sauf cas d'urgence absolue, à l'autorisation de l'organisme compétent. Il y a urgence absolue lorsque le service de la prestation ne peut être différé sans compromettre gravement la vie ou la santé de la personne intéressée.

6) Les dispositions du paragraphe 3 de l'article 13 s'appliquent *mutatis mutandis*.

7) Les prestations en espèces, à l'exception de pensions, règlements forfaitaires, prestations pour soins infirmiers et allocations de décès seront servies, sur la demande de l'organisme d'assurance compétent, par l'organisme d'assurance visé au paragraphe 1.

Article 18. 1) L'organisme compétent rembourse l'organisme du lieu de résidence des montants versés en application des dispositions de l'article 17 à l'exception des frais d'administration.

2) Sur proposition des organismes d'assurance intéressés, les autorités compétentes peuvent convenir, par mesure de simplification administrative, de procéder, dans tous les cas ou pour certains groupes de cas, au remboursement forfaitaire des montants déboursés.

Article 19. Il n'est possible de convertir une pension en versement forfaitaire pour la raison que le bénéficiaire de ladite rente réside habituellement sur le territoire de l'autre Etat contractant, que si l'intéressé en fait la demande.

Chapitre 3. ASSURANCES-PENSIONS (VIEILLESSE ET DÉCÈS)

Article 20. 1) Lorsque des périodes d'assurance peuvent être prises en compte conformément à la législation des deux Etats contractants, les périodes d'assurance qui peuvent être prises en compte en vertu de la législation de l'autre Etat contractant, à condition qu'elles ne coïncident pas avec les premières, seront prises en considération aux fins de l'acquisition du droit aux prestations, en vertu de la législation applicable. Les dispositions ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis* aux prestations qu'un organisme d'assurance peut accorder à sa discrétion. Les dispositions législatives pertinentes détermineront dans quelle mesure les périodes d'assurance peuvent être prises en compte.

2) Lorsque, compte tenu ou non du paragraphe 1, l'intéressé a droit à une pension en vertu des dispositions législatives des deux Etats contractants et qu'en vertu des dispositions législatives applicables, une période d'assurance de moins de 12 (douze) mois peut être prise en compte pour le calcul de la pension, aucun droit à pension ne peut être établi en vertu des dernières dispositions législatives. Dans ces cas, sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 de l'article 21, les périodes d'assurance, quelle que soit leur position chronologique, seront assimilées, aux fins du calcul de la pension, aux périodes d'assurance qui peuvent être prises en compte en vertu de la législation de l'autre Etat contractant.

Article 21. 1) Les périodes d'assurance qui doivent être prises en compte pour le calcul de la pension selon la législation nationale applicable à l'organisme compétent constituent les bases de calcul.

2) Lorsqu'un droit à prestations pour les enfants du demandeur ou pour des enfants assimilés à ceux-ci existe en vertu de la législation des deux Etats contractants, une moitié seulement desdites prestations sera versée en vertu de la législation de chacun des Etats. Ces dispositions s'appliquent même si les prestations font partie d'une pension de survivant, ou si elles sont versées en sus d'une pension de survivant.

Lorsque le droit à un supplément pour enfant n'existe que conformément aux dispositions législatives d'un des Etats contractants, l'organisme accorde la moitié seulement des prestations si les conditions donnant droit à ce supplément ne sont remplies que compte tenu du paragraphe 1 de l'article 20.

Article 22. Les dispositions suivantes s'appliquent à l'organisme d'assurance allemand :

1) Les périodes d'assurance israélienne qui doivent être prises en compte conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 20 sont prises en compte dans la branche de l'assurance dont l'organisme d'assurance n'est compétent que pour définir les prestations en vertu de la législation allemande. Lorsque, conformément à ce qui précède, le régime d'assurance des mineurs est compétent, les périodes d'assurance qui doivent être prises en considération en vertu des dispositions législatives israéliennes, seront prises en compte dans le régime d'assurance-pension des mineurs si elles ont été accomplies en travaux de fond.

2) Lorsque l'obligation d'être affilié à une assurance résulte de ce que le nombre de cotisations versé est inférieur à un nombre déterminé, les périodes de cotisation qui doivent être prises en compte selon les dispositions législatives israéliennes sont prises en compte pour la décision relative à l'obligation d'être affilié.

3) Aux fins du calcul des intervalles qui ne donnent pas lieu au paiement d'une somme forfaitaire et de l'addition d'une période supplémentaire, les cotisations obligatoires qui doivent être prises en compte en vertu de la législation israélienne sont assimilées aux cotisations obligatoires qui doivent être prises en compte au regard des dispositions législatives allemandes.

4) Lorsque le droit à une pension n'est rempli que lorsque les dispositions du paragraphe 1 de l'article 20 sont prises en considération, il ne sera accordé que la moitié de la partie de la pension afférente à la période complémentaire et des autres parties de ladite pension qui ne sont pas calculées sur la base de la durée des périodes d'assurance qui doivent être prises en considération.

TITRE III. DISPOSITIONS DIVERSES

Chapitre premier. ASSISTANCE ADMINISTRATIVE ET JUDICIAIRE

Article 23. 1) Les organismes, groupements d'organismes, autorités et tribunaux compétents des Etats contractants se prêteront mutuellement assistance aux fins de l'application des dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2, ainsi que du présent Accord, comme s'il s'agissait de l'application de leurs propres dispositions législatives. Cette assistance sera fournie gratuitement, sauf remboursement des débours.

2) La première phrase du paragraphe 1 s'applique également aux examens médicaux. Les dépenses afférentes aux examens médicaux, ainsi que les frais de voyage, indemnités pour manque à gagner, frais d'hospitalisation pour mise en observation et autres dépenses en espèces, à l'exclusion des frais de port, seront remboursés par l'organisme qui exige ces examens. Les frais ne sont pas remboursés lorsque l'examen médical est fait dans l'intérêt des organismes compétents des deux Etats contractants.

Article 24. 1) Les arrêts exécutoires des tribunaux, ainsi que les actes exécutoires des organismes d'assurance ou des pouvoirs publics de l'un des Etats

membres concernant les cotisations et autres obligations au titre de l'assurance sociale, seront reconnus dans l'autre Etat contractant.

2) Cette reconnaissance ne peut être refusée que si elle est contraire à l'ordre public de l'Etat contractant dans lequel la décision ou l'acte en question doit être reconnu.

3) Les arrêts exécutoires et les actes reconnus en vertu du paragraphe 1 ci-dessus sont exécutés dans l'autre Etat contractant. La procédure d'exécution s'effectue selon les dispositions législatives applicables à l'exécution d'arrêts et d'actes correspondants dans l'Etat contractant sur le territoire duquel doit se faire l'exécution. L'arrêt ou l'acte en question doit porter une mention indiquant son caractère exécutoire (clause d'exécution).

4) En cas de saisie-exécution ou de faillite, les demandes de paiement faites par les organismes sur le territoire d'un Etat contractant au titre d'arriérés de cotisations ont sur le territoire de l'autre Etat contractant, la même priorité que celle qui est accordée à des demandes de paiement analogues sur le territoire de ce dernier.

Article 25. 1) Si les instruments ou autres pièces qui doivent être produits devant l'une des institutions d'un Etat contractant visées au paragraphe 1 de l'article 23 sont exemptés en tout ou en partie du versement de taxes ou de droits, y compris les droits consulaires et les taxes administratives, la même exemption s'applique aux instruments et autres pièces qui devront être produits devant une institution correspondante de l'autre Etat contractant en application des dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2.

2) Les documents qui, en application des dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2, doivent être produits devant l'une des institutions d'un Etat contractant visées au paragraphe 1 de l'article 23 n'ont pas à être légalisés ou à faire l'objet de toute autre formalité similaire pour être présentés aux institutions de l'autre Etat contractant.

Article 26. Les institutions visées au paragraphe 1 de l'article 23 peuvent, aux fins de l'application des dispositions législatives visées au paragraphe 1 de l'article 2 ainsi que du présent Accord, traiter directement, dans leurs langues officielles, entre elles ou avec l'intéressé et ses représentants. Rien dans le présent article ne porte atteinte aux dispositions législatives relatives à l'emploi d'interprètes. Les arrêts, décisions et autres documents peuvent être remis à toute personne résidant sur le territoire de l'autre Etat contractant, soit directement soit par lettre recommandée avec accusé de réception.

Article 27. 1) Si une demande de prestation due selon les dispositions législatives d'un Etat contractant est déposée auprès d'une institution habilitée dans l'autre Etat contractant à recevoir les demandes de prestations correspondantes dues en vertu des dispositions législatives qui lui sont applicables, cette demande est réputée avoir été déposée auprès de l'organisme compétent. La disposition énoncée ci-dessus s'applique *mutatis mutandis* aux autres demandes, ainsi qu'aux déclarations et aux recours.

2) Les demandes qui ont été déposées auprès d'une institution compétente d'un des Etats contractants sont également considérées comme étant des demandes aux fins de l'octroi de prestations correspondantes conformément aux dispositions législatives de l'autre Etat contractant. Les dispositions énoncées ci-dessus ne s'appliquent pas si, en vertu de la législation de l'Etat contractant mentionné en dernier,

l'assuré peut déterminer la date pour laquelle les conditions d'octroi de la prestation sont réputées remplies.

Article 28. Les autorités consulaires sur le territoire des deux Etats contractants sont habilitées à prendre à la demande des ayants droit et sans qu'une procuration soit requise, les mesures nécessaires pour assurer et maintenir les droits des ressortissants de l'Etat qu'elles représentent. Elles peuvent notamment, dans l'intérêt de leurs ressortissants, présenter des requêtes, faire des déclarations et introduire des recours auprès des institutions mentionnées au paragraphe 1 de l'article 23.

Chapitre 2. EXÉCUTION ET INTERPRÉTATION DE L'ACCORD

Article 29. 1) Les autorités compétentes peuvent arrêter d'un commun accord les mesures administratives nécessaires à l'exécution de l'Accord. Elles se communiqueront les renseignements relatifs à toutes modifications des dispositions législatives visées à l'article 2 qui leur sont applicables et à l'adoption de dispositions législatives supplémentaires.

2) Aux fins de l'exécution de l'Accord, des bureaux de liaison seront créés. Ce seront :

- En République fédérale d'Allemagne :
 - pour l'assurance-maladie : l'Association fédérale des caisses locales d'assurance-maladie (Bundesverband der Ortskrankenkassen), Bonn-Bad Godesberg;
 - pour l'assurance-accident : la Fédération des associations professionnelles industrielles (Hauptverband der gewerblichen Berufsgenossenschaften e.V.), Bonn;
 - pour l'assurance-pension des travailleurs : l'Institut d'assurances du Land de la province du Rhin (Landesversicherungsanstalt Rheinprovinz), Düsseldorf;
 - pour l'assurance-pension des employés : l'Institut fédéral d'assurance des employés (Bundesversicherungsanstalt für Angestellte), Berlin;
 - pour l'assurance-pension des mineurs : l'Association fédérale d'assurance des mineurs (Bundesknappschaft), Bochum;
 - pour le régime d'assurance complémentaire des ouvriers de l'industrie sidérurgique : l'Institut d'assurance du Land de la Sarre (Landesversicherungsanstalt für das Saarland), Sarrebruck;
- Dans l'Etat d'Israël :
 - l'Institut national d'assurance.

Article 30. 1) Si une personne qui bénéficie de prestations en vertu des dispositions législatives d'un Etat contractant pour un dommage survenu sur le territoire de l'autre Etat a le droit en vertu des dispositions législatives de cet Etat de réclamer une indemnisation à un tiers, l'organisme du premier Etat est subrogé, selon les dispositions législatives qui lui sont applicables, au droit du bénéficiaire à l'indemnisation.

2) Lorsqu'un organisme d'un des Etats contractants et un organisme de l'autre Etat contractant sont tous deux subrogés au droit à indemnisation qu'a le bénéficiaire à l'encontre d'un tiers en raison de prestations de même nature qui leur sont réclamées pour un même dommage, l'organisme d'assurance de l'un des Etats contractants, sur la demande de l'organisme d'assurance de l'autre Etat contractant, fera valoir la dette de l'organisme d'assurance mentionné en dernier. Le tiers peut se

décharger de la dette qu'il a contractée envers les deux organismes en effectuant un paiement libératoire auprès de l'un ou de l'autre des deux organismes. Les organismes intéressés effectuent ensuite une péréquation sur la base des prestations qu'ils ont à verser.

Article 31. Les paiements qui doivent être effectués par un organisme d'assurance à un organisme d'assurance de l'autre Etat contractant doivent s'effectuer dans la monnaie du second Etat contractant. Dans les cas visés aux articles 24 et 30, le versement de prestations d'un organisme d'assurance à l'autre organisme d'assurance doit s'effectuer dans la monnaie du premier Etat contractant.

Article 32. 1) Si l'organisme d'assurance d'un Etat contractant a versé des prestations par erreur, le montant versé en excès peut être retenu, pour le compte de l'organisme d'assurance, du versement ultérieur d'une prestation correspondante, effectué en vertu des dispositions législatives de l'autre Etat contractant.

2) Si un organisme d'un des Etats contractants a versé une avance sur une prestation qu'il doit verser en vertu des dispositions législatives de l'autre Etat contractant, le montant versé peut être retenu sur la prestation, pour le compte dudit organisme d'assurance.

3) Si une personne a droit, conformément aux dispositions législatives d'un Etat contractant, à une prestation en espèces pour une période au cours de laquelle cette personne ou des personnes à sa charge ont reçu des prestations d'un organisme d'assistance publique de l'autre Etat contractant, une retenue peut être opérée sur cette prestation en espèces, à la demande et en faveur de l'organisme d'assistance publique, comme si ce dernier était un organisme d'assistance publique ayant son siège sur le territoire du premier Etat contractant.

Article 33. 1) Tout différend qui s'élèverait entre les deux Etats contractants au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera, dans la mesure du possible, réglé par les autorités compétentes.

2) Si un différend ne peut être réglé par ce moyen, il sera soumis, à la demande d'un Etat contractant, à un tribunal d'arbitrage.

3) Le tribunal d'arbitrage est constitué spécialement pour chaque affaire, comme suit : chacun des Etats contractants nomme un membre, et les deux membres choisissent ensemble, comme tiers arbitre, un ressortissant d'un Etat tiers qui est nommé par les Gouvernements des deux Etats contractants. Les membres sont nommés dans les deux mois et le tiers arbitre dans les trois mois qui suivent la notification par l'un des Etats contractants à l'autre Etat de son intention de soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4) Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas respectés, et en l'absence de tout autre accord, chacun des Etats contractants peut prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations requises. Si le Président de la Cour est ressortissant de l'un ou l'autre Etat contractant, ou s'il est empêché, c'est le Vice-Président qui procède aux nominations. Si le Vice-Président est également ressortissant de l'un ou l'autre Etat contractant ou s'il est également empêché, c'est le membre de la Cour ayant le rang le plus élevé qui n'est ressortissant ni de l'un ni de l'autre des Etats contractants qui procède aux nominations.

5) Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité sur la base des traités en vigueur entre les Parties et sur celle du droit international ordinaire. Ses décisions ont force obligatoire. Chacun des Etats contractants supporte les frais

afférents au membre qu'il a nommé ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais afférents au tiers arbitre ainsi que les autres frais sont supportés à parts égales par les Etats contractants. Le tribunal d'arbitrage peut établir un autre mode de paiement des frais. Pour le reste, le tribunal d'arbitrage établit lui-même sa procédure.

TITRE IV. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 34. 1) Le présent Accord ne confère aucun droit au service de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

2) Aux fins de l'exécution du présent Accord, tout fait pertinent qui surviendrait en vertu des dispositions législatives des Etats contractants, avant la date de son entrée en vigueur sera également pris en considération.

3) Le fait que des dispositions antérieures aient acquis un caractère définitif ne porte pas atteinte à l'exécution de l'Accord.

4) Les pensions liquidées avant la date de l'entrée en vigueur du présent Accord pourront, en considération de ce fait, être révisées d'office. En pareil cas, sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 27, la date à laquelle l'organisme d'assurance aura entamé la procédure sera réputée être la date d'introduction de la demande en vertu des dispositions législatives de l'autre Etat contractant.

5) Si la révision des pensions effectuée conformément au paragraphe 4 a pour effet d'annuler ou de réduire la pension qui était versée avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, celle-ci continuera à être versée au même taux que précédemment.

Article 35. Le Protocole final ci-joint fait partie intégrante du présent Accord.

Article 36. Le présent Accord s'applique aussi au *Land de Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de l'Etat d'Israël dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 37. 1) Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Bonn aussitôt que faire se pourra.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

Article 38. 1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chacun des Etats contractants peut le dénoncer moyennant un préavis de trois mois avant la fin de chaque année civile.

2) Si le présent Accord prend fin par dénonciation, ses dispositions resteront applicables pour les droits à prestation acquis jusqu'alors; les dispositions législatives restrictives concernant l'exclusion du bénéfice d'un droit ou la suspension provisoire ou définitive des prestations en raison du séjour du bénéficiaire à l'étranger ne s'appliquent pas auxdits droits.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Jérusalem, le 17 décembre 1973, en deux exemplaires originaux, rédigés chacun dans les langues allemande et hébraïque, les deux textes faisant foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
JESCO VON PUTTKAMER

Pour l'Etat d'Israël :
JOSEF ALMOGI

PROTOCOLE FINAL À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE

A l'occasion de la signature de l'Accord relatif à la sécurité sociale conclu ce jour entre la République fédérale d'Allemagne et l'Etat d'Israël les plénipotentiaires des deux Parties contractantes sont convenus des déclarations suivantes :

1. *En ce qui concerne l'article 2 de l'Accord.* Les dispositions du chapitre 3 du titre II de l'Accord ne s'appliquent pas au régime d'assurance complémentaire des ouvriers de l'industrie sidérurgique de la République fédérale d'Allemagne.

2. *En ce qui concerne l'article 3 de l'Accord.* a) Cet article ne porte pas atteinte aux règles concernant la charge de l'assurance contenues dans les traités.

b) Les dispositions législatives d'un Etat contractant qui garantissent la participation des assurés et des employeurs aux travaux des organes des organismes et des fédérations d'assurance de même qu'à l'établissement de la jurisprudence en matière de sécurité sociale restent inchangées.

3. *En ce qui concerne l'article 4 de l'Accord.* Les dispositions du paragraphe 1 ne portent pas atteinte aux dispositions législatives de la République fédérale d'Allemagne concernant l'octroi de prestations pour :

- Des accidents subis ou des maladies professionnelles contractées alors que l'intéressé n'était pas assuré en vertu de la loi fédérale;
- Les périodes d'assurance non accomplies en vertu de la loi fédérale.

4. *En ce qui concerne l'article 9 de la Convention.* Pour les personnes qui sont en service à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord, le délai prescrit au paragraphe 2 commence à courir à compter de cette date.

5. *En ce qui concerne l'article 4 et le chapitre premier du titre II de l'Accord.* a) Seules les dispositions législatives relatives à l'assurance-maternité seront réputées être des dispositions législatives concernant l'assurance-maladie au sens du paragraphe 1 et de l'alinéa 1, a, de l'article 2 de l'Accord.

b) Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 4 de l'Accord s'appliquent *mutatis mutandis* au versement effectué par l'organisme d'assurance-pension au titre de la cotisation d'assurance-maladie.

6. *En ce qui concerne l'article 14 de la Convention.* Dans le cas où, conformément aux dispositions législatives allemandes, le fait de toucher une pension au titre de l'assurance-pension influe sur le montant auquel l'intéressé a droit au titre de l'assurance-accident, le fait de toucher une pension au titre de l'assurance-pension israélienne aura le même effet.

7. *En ce qui concerne le chapitre 3 du titre II de l'Accord.* Pour ce qui est de l'application des dispositions législatives allemandes, les dispositions du chapitre 3 du

titre II de l'Accord s'appliquent *mutatis mutandis* aux ressortissants allemands en cas d'invalidité professionnelle, d'incapacité ou d'une diminution de la capacité professionnelle dans le secteur minier.

8. *En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 34 de l'Accord.* Les pensions (y compris les règlements forfaitaires et les versements visés à l'alinéa *b* du point 5 du présent Protocole final) accordées en vertu des dispositions législatives visées aux alinéas 1, *b*, et 1, *c*, et 2, *b*, et 2, *c*, du paragraphe 1 de l'article 2 seront déterminées et payées, conformément à l'Accord à compter du 1^{er} janvier 1973.

9. L'application de l'Accord ne porte pas atteinte aux dispositions législatives allemandes qui contiennent des dispositions plus favorables à l'égard de personnes qui ont subi des préjudices en raison de leurs opinions politiques ou pour des motifs liés à leur race, religion ou conviction.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé le présent Protocole final et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Jérusalem, le 17 décembre 1973, en deux exemplaires originaux, dans les langues allemande et hébraïque, les deux textes faisant foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
JESCO VON PUTTKAMER

Pour l'Etat d'Israël :
JOSEF ALMOGI

No. 14552

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NORWAY**

Agreement concerning mutual assistance in customs matters. Signed at Oslo on 11 July 1974

Authentic texts: German and Norwegian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NORVÈGE**

Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de douane. Signé à Oslo le 11 juillet 1974

Textes authentiques : allemand et norvégien.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPULIK DEUTSCHLAND UND DEM KÖNIGREICH NORWEGEN ÜBER DIE GEGENSEI- TIGE UNTERSTÜTZUNG IN ZOLLANGELEGENHEITEN

Die Bundesrepublik Deutschland und das Königreich Norwegen,
in dem Bestreben, die genaue Erhebung der Zölle und sonstigen Ein- und
Ausgangsabgaben sowie die Einhaltung der Zollgesetze sicherzustellen,
in der Erwägung, daß Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze ihren wirt-
schaftlichen, fiskalischen und kommerziellen Interessen schaden,
in der Überzeugung, daß die Durchführung der Zollgesetze und die Bekämp-
fung von Zollzuwiderhandlungen durch die Zusammenarbeit ihrer Zollverwaltungen
erfolgreicher gestaltet werden können, und im Hinblick auf die Empfehlung des
Rates für die Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Zollwesens über gegenseitige
Verwaltungshilfe vom 5. Dezember 1953,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

- (1) „Zollgesetze“ im Sinne dieses Vertrages sind die Rechts- und Ver-
waltungsvorschriften über die Ein-, Aus- und Durchfuhr, die sich auf Zölle oder alle
sonstigen Abgaben oder Erstattungen oder auf Verbote, Beschränkungen und Kon-
trollen des grenzüberschreitenden Warenverkehrs beziehen.
- (2) „Zollverwaltungen“ im Sinne dieses Vertrages sind in der Bundesrepublik
Deutschland die Bundeszollverwaltung und in dem Königreich Norwegen die Zoll-
direktion und die ihr unterstellten Zollbehörden.

Artikel 2. ANWENDUNGSBEREICH

- (1) Die Vertragsstaaten kommen überein, sich gegenseitig nach Maßgabe der
Bestimmungen dieses Vertrages über ihre Zollverwaltungen Unterstützung zu leisten
zur Sicherstellung der Erhebung der Zölle und sonstigen Ein- und Ausgangsabgaben,
der Einhaltung der Vorschriften über die Ein-, Aus- und Durchfuhr sowie zur Ver-
hinderung, Ermittlung und Verfolgung von Zuwiderhandlungen gegen ihre Zoll-
gesetze.
- (2) Unterstützung im Rahmen dieses Vertrages ist zu leisten
 - a) in Ermittlungs-, Festsetzungs-, Rechtsbehelfs- und Rechtsmittelverfahren im
Zusammenhang mit der Tarifierung, Bewertung und anderen für die Durch-
führung der Zollgesetze wesentlichen Merkmalen;
 - b) in Verfahren wegen Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze, soweit im ersu-
chenden Staat die Zollverwaltung dafür zuständig ist;
 - c) in Verfahren zur Vollstreckung von Forderungen in Durchführung der Zoll-
gesetze; dies gilt nicht für die Vollstreckung von Geldstrafen, Geldbußen und da-
zugehörigen Kosten.
- (3) Unterstützung im Rahmen dieses Vertrages wird nach dem Recht des
ersuchten Vertragsstaates gewährt.

Artikel 3. LISTEN VON WAREN

Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten tauschen Aufstellungen der Waren aus, von denen bekannt ist oder bei denen der Verdacht besteht, daß sie unter Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze ein- oder ausgeführt werden.

Artikel 4. ÜBERWACHUNG VON FAHRZEUGEN, WAREN UND PERSONEN

Die Zollverwaltung eines Vertragsstaates überwacht auf Ersuchen der Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates, soweit ihr dies möglich ist, in ihrem Zuständigkeitsbereich besonders sorgfältig

- a) die Land-, Wasser- und Luftfahrzeuge, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zu Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze des anderen Vertragsstaates benutzt werden;
- b) den verdächtigen Verkehr bestimmter Waren, die die ersuchende Zollverwaltung eines Vertragsstaates als Gegenstand eines umfangreichen, mit ihm als Bestimmungsland betriebenen Schleichhandels bezeichnet;
- c) die Orte, an denen ungewöhnliche Warenlager eingerichtet werden, die vermuten lassen, daß diese Lager dem Zwecke eines Warenverkehrs dienen, der gegen die Zollgesetze des anderen Vertragsstaates verstößt;
- d) die Personen, von denen bekannt ist oder bei denen der Verdacht besteht, daß sie Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze des anderen Vertragsstaates begehen.

Artikel 5. ERTEILUNG VON BESCHEINIGUNGEN

Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten erteilen sich gegenseitig auf Ersuchen jede Bescheinigung, durch die bestätigt wird, daß bestimmte Waren, die aus dem Hoheitsgebiet eines Vertragsstaates ausgeführt werden, ordnungsgemäß in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates eingeführt worden sind, und in der gegebenenfalls das Zollverfahren angegeben wird, zu dem die Waren abgefertigt wurden.

Artikel 6. ERTEILUNG VON AUSKÜNFEN

(1) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten erteilen sich gegenseitig auf Ersuchen — insbesondere durch Übersenden von Berichten, Niederschriften oder beglaubigten Kopien von Schriftstücken — alle ihnen zur Verfügung stehenden Auskünfte

- a) über Umstände, die geeignet sind, die genaue Erhebung der Zölle und sonstigen Ein- und Ausgangsabgaben sowie die Einhaltung der Zollgesetze sicherzustellen,
- b) über festgestellte oder geplante Handlungen, die gegen die Zollgesetze des ersuchenden Vertragsstaates verstoßen oder zu verstoßen scheinen.

(2) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten teilen einander auch unaufgefordert so schnell wie möglich alle Auskünfte hinsichtlich der Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze mit, an deren Bekämpfung ein besonders starkes allgemeines Interesse besteht. Dies gilt insbesondere für die Zollgesetze eines Vertragsstaates, die die Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung des Schmuggels und illegalen Handels mit Suchtstoffen und psychotropen Stoffen, mit Waffen, Munition und Explosivstoffen sowie mit hochsteuerbaren Waren wie Alkohol und Tabakwaren zum Ziele haben.

(3) Die Zollverwaltungen der Vertragsstaaten können in gegenseitigem Einvernehmen den Warenkatalog in Absatz 2 erweitern und auch bestimmen, bei welchen

Personen, Fahrzeugen oder Warenmengen die unaufgeforderten Auskünfte erteilt werden.

Artikel 7. ERMITTLUNGEN

(1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung eines Vertragsstaates führt die Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates in Verfahren nach Artikel 2 Abs. 2 Überprüfungen, Feststellungen oder Ermittlungen durch.

(2) Das Ergebnis der Überprüfungen, Feststellungen oder Ermittlungen wird der ersuchenden Zollverwaltung mitgeteilt.

Artikel 8. PFLICHT ZUR GEHEIMHALTUNG

Anfragen, Auskünfte, Anzeigen und Gutachten sowie sonstige Mitteilungen, die nach diesem Vertrag einem Vertragsstaat zugehen, unterliegen der Geheimhaltungspflicht nach den gesetzlichen Vorschriften dieses Vertragsstaates.

Artikel 9. AUSNAHMEN VON DER VERPFLICHTUNG ZUR UNTERSTÜTZUNG

(1) Ist die ersuchte Zollverwaltung der Ansicht, daß die Erledigung des Ersuchens geeignet ist, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung (*ordre public*) oder andere wesentliche Interessen des ersuchten Vertragsstaates zu beeinträchtigen, so kann sie die Unterstützung ganz oder teilweise verweigern oder von der Erfüllung bestimmter Bedingungen oder Auflagen abhängig machen.

(2) Wird ein Ersuchen um Unterstützung gestellt und wäre die ersuchende Zollverwaltung im umgekehrten Falle nicht in der Lage, die begehrte Unterstützung zu leisten, so hat sie in dem Ersuchen darauf hinzuweisen. Der ersuchten Zollverwaltung steht es frei, einem derartigen Ersuchen zu entsprechen.

Artikel 10. FORM UND INHALT DER UNTERSTÜTZUNGERSUCHEN

(1) Ersuchen sind schriftlich zu stellen. Die zu ihrer Durchführung erforderlichen Schriftstücke einschließlich etwaiger ihnen zugrunde liegender Verfügungen oder Entscheidungen der zuständigen Behörden sind in Urschrift, Ausfertigung, beglaubigter Ablichtung oder beglaubigter Abschrift beizufügen.

(2) Ersuchen nach Abs. 1 haben folgende Angaben zu enthalten:

- a) die Behörde, von der das Ersuchen ausgeht,
- b) die Art des Verfahrens,
- c) den Gegenstand und den Grund des Ersuchens,
- d) Namen und Anschrift der am Verfahren Beteiligten,
- e) eine kurze Sachverhaltsdarstellung mit rechtlicher Würdigung.

(3) In dringenden Fällen können Ersuchen zunächst auch mündlich oder fernmündlich gestellt werden. In einem solchen Fall bedarf es einer umgehenden Nachsendung des schriftlichen Ersuchens.

Artikel 11. GESCHÄFTSWEG UND ZUSTÄNDIGKEIT

(1) Der Schriftverkehr findet unmittelbar zwischen den Zollverwaltungen statt. Die obersten Zollbehörden der Vertragsstaaten bestimmen die Einzelheiten.

(2) Ist eine ersuchte Zollbehörde für die Erledigung des Ersuchens nicht zuständig, so hat sie das Ersuchen an die zuständige Zollbehörde weiterzuleiten und davon die ersuchende Zollbehörde zu benachrichtigen.

Artikel 12. ERLEDIGUNG DER ERSUCHEN

(1) Bei der Erledigung der Ersuchen ist das Recht des ersuchten Vertragsstaates anzuwenden; die ersuchte Zollverwaltung hat die zur Durchführung der Ersuchen erforderlichen behördlichen oder gerichtlichen Maßnahmen herbeizuführen. Dem Antrag der ersuchenden Zollverwaltung, in bestimmter Weise zu verfahren oder die Anwesenheit ihres Vertreters bei der vorzunehmenden Handlung zu gestatten, kann stattgegeben werden, sofern das Recht des ersuchten Vertragsstaates dies nicht verbietet.

(2) Die ersuchende Zollverwaltung ist auf ihr Verlangen von der Zeit und dem Ort der auf das Ersuchen vorzunehmenden Handlung zu benachrichtigen.

(3) Soweit dem Ersuchen nicht voll entsprochen werden kann, ist die ersuchende Zollverwaltung hiervon unter Angabe der Gründe und der sonst bekanntgewordenen Umstände, die für die Weiterführung der Sache von Bedeutung sein könnten, unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel 13. AKTEN UND ANDERE GEGENSTÄNDE

(1) Die Übersendung von Akten und sonstigen Schriftstücken in Urschrift soll nur verlangt werden, wenn die Übersendung von Abschriften (Ablichtungen) nicht ausreicht.

(2) Übersandte Akten, Schriftstücke in Urschrift und andere Gegenstände sind der ersuchten Zollverwaltung sobald wie möglich zurückzugeben; daran bestehende Rechte des ersuchten Vertragsstaates oder Dritter bleiben unberührt.

Artikel 14. KOSTEN

Aufwendungen, die der ersuchten Zollverwaltung bei der Erledigung eines Ersuchens nach diesem Vertrag entstehen, werden nicht erstattet mit Ausnahme von Entschädigungen für Zeugen und Sachverständige sowie für Dolmetscher und Übersetzer, die nicht im Staatsdienst stehen.

Artikel 15. ZUSTELLUNGEN

(1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung eines Vertragsstaates stellt die Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates den Betroffenen unter Beachtung der im ersuchten Staat geltenden Bestimmungen alle die Anwendung der Zollgesetze betreffenden Bescheide und Entscheidungen der Verwaltungsbehörden zu oder läßt sie durch die zuständigen Behörden zustellen.

(2) In einem Zustellungsersuchen ist abweichend von Artikel 10 Abs. 2 keine Sachverhaltsdarstellung erforderlich.

(3) Die Zustellung eines Schriftstückes wird durch eine mit der Angabe des Zustellungstages versehene Empfangsbestätigung des Empfängers oder durch eine Bescheinigung der ersuchten Behörde über die Form und die Zeit der Zustellung nachgewiesen.

Artikel 16. VOLLSTRECKUNG

(1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung eines Vertragsstaates werden deren Forderungen in Durchführung der Zollgesetze von der Zollverwaltung des anderen Vertragsstaates vollstreckt.

(2) Dem Ersuchen um Vollstreckung ist eine Ausfertigung des Exekutionstitels (Entscheidung, Rückstandsanzeige) sowie eine Bescheinigung der zuständigen Behörde des ersuchenden Vertragsstaates beizufügen, daß die dem Ersuchen zugrunde liegende Entscheidung unanfechtbar und vollstreckbar ist.

(3) Exekutionstitel, die den Bestimmungen des Absatzes 2 entsprechen, sind von der zuständigen Behörde des ersuchten Vertragsstaates anzuerkennen und für vollstreckbar zu erklären. Artikel 9 bleibt unberührt.

(4) Die Vollstreckung wird in der Währung des ersuchten Vertragsstaates durchgeführt. Zu diesem Zweck hat die zuständige Behörde des ersuchten Vertragsstaates den zu vollstreckenden Geldbetrag in ihre Landeswährung umzurechnen. Für die Umrechnung maßgebend ist in der Bundesrepublik Deutschland der in Frankfurt am Main festgestellte amtliche Devisenkurs für telegrafische Auszahlung (Brief) und im Königreich Norwegen der an der Osloer Börse notierte amtliche Devisenkurs an dem Tage, an dem das Ersuchen bei der zuständigen Behörde des ersuchten Vertragsstaates eingegangen ist.

(5) Zuständige Behörde im Sinne der Absätze 2, 3 und 4 ist in der Bundesrepublik Deutschland die zuständige Oberfinanzdirektion, im Königreich Norwegen die Zolldirektion.

(6) Die Exekutionstitel werden in gleicher Weise wie gleichartige Exekutionstitel des ersuchten Vertragsstaates vollstreckt.

(7) Über Einwendungen gegen die Maßnahmen nach den Absätzen 4 und 6 sowie gegen die Zulässigkeit oder die Art der Vollstreckung entscheiden die zuständigen Organe des ersuchten Vertragsstaates nach dessen Recht.

Artikel 17. SICHERUNGSMASSNAHMEN

Auf Grund eines vollstreckbaren, jedoch nicht unanfechtbaren Exekutionstitels kann nur um Vornahme von Sicherungsmaßnahmen ersucht werden. Artikel 16 ist sinngemäß anzuwenden.

Artikel 18. RATENZAHLUNG UND STUNDUNG

Bei Ersuchen um Vollstreckung entscheidet über die Gewährung von Ratenzahlung und Stundung die Zollverwaltung des ersuchten Vertragsstaates. Der ersuchenden Zollverwaltung ist vor einer Entscheidung Gelegenheit zur Äußerung zu geben. Von der Entscheidung ist die ersuchende Zollverwaltung unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel 19. UNEINBRINGLICHKEIT

Sind nach den Vorschriften des ersuchten Vertragsstaates die Voraussetzungen der Niederschlagung gegeben, so hat die ersuchte Zollverwaltung das Ersuchen um Vollstreckung mit einer Bescheinigung über das Vorliegen dieser Voraussetzungen und mit den hierfür vorhandenen Belegen an die ersuchende Zollverwaltung zurückzuleiten.

Artikel 20. ÜBERWEISUNG BEIGETRIEBENER BETRÄGE

Beträge, die auf Grund eines Ersuchens um Vollstreckung beigetrieben worden sind, werden der ersuchenden Zollverwaltung überwiesen. Ausgenommen sind Gebühren und Kosten, die nach dem Recht des ersuchten Vertragsstaates zu erheben waren.

Artikel 21. DURCHFÜHRUNG DES VERTRAGES

Die obersten Zollbehörden der Vertragsstaaten erlassen im Rahmen ihrer Zuständigkeit die zur Anwendung dieses Vertrages erforderlichen Durchführungsbestimmungen im gegenseitigen Einvernehmen.

Artikel 22. GELTUNGSBEREICH

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung des Königreichs Norwegen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 23. RATIFIKATION, INKRAFTTRETEN UND KÜNDIGUNG

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieser Vertrag kann unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres gekündigt werden; in diesem Fall tritt der Vertrag mit Ablauf dieses Kalenderjahres außer Kraft.

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM FORBUNDSREPubLIKKEN TYSKLAND OG KONGERIKET NORGE OM GJENSIDIG BISTAND I TOLL- SAKER

Forbundsrepublikken Tyskland og Kongeriket Norge,
som vil bestrebe seg på å sikre at toll og andre innog utførselsavgifter blir
nøyaktig krevd opp og at tollovgivningen blir overholdt,
som tar i betraktning at overtredelse av tollovgivningen skader deres økono-
miske, fiskale og handelsmessige interesser;
som er forvisset om at gjennomføring av tollovgivningen og bekjempelse av
tolllovertredelser kan organiseres mer effektivt med samarbeid mellom deres
tollforvaltninger og under henvisning til rekommandasjon av 5. desember 1953 fra
Tollsamarbeidsrådet om gjensidig forvaltningsmessig bistand,
er blitt enige om følgende:

Artikkel 1. DEFINISJONER

1. Med "tollovgivning" forstås i denne overenskomst de lover og forskrifter
om inn- og utførsel og transitt som vedrører toll eller enhver annen avgift eller godt-
gjørelser eller forbud, begrensninger og kontroll for så vidt angår vareførselen til og
fra utlandet.

2. Med "tollforvaltninger" forstås i denne overenskomst i Forbundsrepublik-
ken Tyskland forbundstollforvaltningen og i Kongeriket Norge tollvesenets sen-
tralmyndighet med underordnede tollmyndigheter.

Artikkel 2. ANVENDELSESOMRÅDE

1. De kontraherende stater avtaler å yte hverandre gjensidig bistand gjennom
tollforvaltningene i henhold til bestemmelsene i denne overenskomst for å sikre
oppkreving av toll og andre inn- og utførselsavgifter, overholdelse av forskriftene
om inn- og utførsel og transitt, samt for å hindre, undersøke og forfølge over-
tredelser av deres tollovgivning.

2. Bistand innen rammen av denne overenskomst blir å yte

- a) i prosedyrer vedrørende undersøkelse, fastsettelse og rettsmidler i sammenheng
med tariffering verdiansettelse og andre vesentlige forhold som kjennetegner
gjennomføring av tollovgivningen;
- b) i prosedyrer som følge av overtredelse av tollovgivningen, i den utstrekning disse
hører under tollforvaltningens kompetanse i den anmodende stat;
- c) i prosedyrer vedrørende fullbyrdelse av fordringer i forbindelse med gjen-
nomføring av tollovgivningen; dette gjelder ikke for fullbyrdelse av pengebøter,
administrative bøter og dermed forbundne kostnader.

3. Bistand innen rammen av denne overenskomst ytes etter den anmodede
stats rett.

Artikkel 3. FORTEGNELSER OVER VARER

Tollforvaltningene i de kontraherende stater skal utveksle fortegnelser over de
varer som er konstatert å bli eller som det er mistanke om blir gjort til gjenstand for
overtredelse av tollovgivningen ved inn- og utførsel.

*Artikkel 4. OPPSYN MED TRANSPORTMIDLER,
VARER OG PERSONER*

Tollforvaltningen i en kontraherende stat skal på anmodning av tollforvaltningen i den annen kontraherende stat innenfor sitt kompetanseområde i den utstrekning det er mulig føre spesielt samvittighetsfullt oppsyn med

- a) transportmidler som det er mistanke om blir brukt ved overtredelse av den annen kontraherende stats tollavgivning;
- b) mistenkelig trafikk med bestemte varer som av den anmodende tollforvaltning i en kontraherende stat blir betegnet som gjenstand for omfattende smughandel med samme stat som bestemmelsesland;
- c) steder hvor det opprettes usedvanlige varelagre, som gir grunn til å tro at disse lagre tjener varetrafikk som strider mot den annen kontraherende stats tollavgivning;
- d) personer som er kjent for eller mistenkt for å begå overtredelse av den annen kontraherende stats tollavgivning.

Artikkel 5. AVGIVELSE AV ATTESTER

Tollforvaltningene i de kontraherende stater skal gjensidig på anmodning stille til disposisjon for hverandre enhver attest som bekrefter at bestemte varer som blir utført fra en kontraherende stats område, er blitt forskriftsmessig innført til den annen kontraherende stats område, og som eventuelt angir hva slags tollprosedyre varene er blitt undergitt.

Artikkel 6. MEDDELELSE AV OPPLYSNINGER

1. Tollforvaltningene i de kontraherende stater skal gjensidig på anmodning—særlig gjennom oversendelse av rapporter, protokoller eller attesterte kopier av dokumenter—gi hverandre alle opplysninger som måtte stå til forføyning

- a) om forhold som er egnet til å sikre at toll og andre inn- og utførselsavgifter blir nøyaktig krevd opp, samt at tollavgivningen blir overholdt,
- b) om konstaterte eller planlagte handlinger, som strider eller synes å stride mot den anmodende kontraherende stats tollavgivning.

2. Tollforvaltningene i de kontraherende stater skal også uoppfordret så hurtig som mulig gi hverandre alle opplysninger angående slike overtredelser av tollavgivningen som det i særlig grad er i almen interesse å bekjempe. Dette gjelder spesielt for den del av en kontraherende stats tollavgivning som tar sikte på hindring, undersøkelse og forfølgelse av smugling og illegal handel med narkotika og psykotrope stoffer, med våpen, ammunisjon og eksplosivstoffer, samt høyt beskattede varer som alkohol og tobakksvarer.

3. Tollforvaltningene i de kontraherende stater kan i gjensidig forståelse utvide varespesifikasjonen i pkt. 2 samt bestemme hvilke personer, transportmidler eller varekvanta som det uoppfordret skal gis opplysninger om.

Artikkel 7. UNDERSØKELSER

1. På anmodning av en kontraherende stats tollforvaltning skal den annen kontraherende stats tollforvaltning foreta etterkontroll, fastsettelse eller undersøkelse i prosedyrer som nevnt i artikkel 2, pkt. 2.

2. Resultatet av etterkontrollen, fastsettelsen eller undersøkelsen skal meddeles den anmodende tollforvaltning.

Artikkel 8. TAUSHETSPLIKT

Forespørsler, opplysninger, kunngjøringer og ekspertuttalelser samt andre meldinger som i henhold til denne overenskomst innløper til en kontraherende stat, er underlagt taushetsplikt etter denne stats lovgivning.

Artikkel 9. UNNTAK FRA PLIKTEN TIL Å YTE BISTAND

1. Dersom den anmodede tollforvaltning er av den oppfatning at etterkommelse av anmodningen ville være egnet til å skade den anmodede kontraherende stats suverenitet, sikkerhet eller offentlige orden (*ordre public*) eller andre interesser av vesentlig betydning for denne stat, kan vedkommende helt eller delvis nekte bistand eller gjøre den avhengig av at bestemte vilkår eller pålegg blir oppfylt.

2. Dersom en anmodning om bistand blir fremsatt, og dersom den anmodende tollforvaltning i det omvendte tilfelle ikke ville ha anledning til å yte den begjærte bistand, må vedkommende gjøre oppmerksom på dette i anmodningen. Det står den anmodede tollforvaltning fritt om den vil imøtekomme en slik anmodning.

Artikkel 10. ANMODNINGENES FORM OG INNHOLD

1. Anmodninger fremsettes skriftlig. De dokumenter som er nødvendige for etterkommelse av anmodninger, inklusive eventuelle forordninger eller vedtak av kompetente myndigheter som måtte ligge til grunn for dokumentene, må vedlegges enten i original, i form av gjenpart, attestert fotokopi eller attestert avskrift.

2. Anmodninger i henhold til pkt. 1 må inneholde følgende opplysninger:

- a) hvilken myndighet anmodningen utgår fra,
- b) prosedyrens art,
- c) foranledningen til anmodningen og hva den gjelder,
- d) hvem prosedyren vedrører, navn og adresse,
- e) en kort saksfremstilling med rettslig betenkning.

3. I påtrengende tilfelle kan anmodninger i første omgang fremsettes muntlig eller telefonisk. Skriftlig anmodning må i slikt tilfelle ettersendes omgående.

Artikkel 11. KOMMUNISERING OG KOMPETANSE

1. Korrespondanse skal foregå direkte mellom tollforvaltningene. De høyeste tollmyndigheter i de kontraherende stater fastsetter nærmere detaljer.

2. Dersom den anmodede tollmyndighet ikke er kompetent til å etterkomme anmodningen, skal vedkommende bringe anmodningen videre til den kompetente tollmyndighet og underrette den anmodende tollmyndighet om dette.

Artikkel 12. BEHANDLING AV ANMODNINGENE

1. Ved behandling av anmodninger kommer den anmodede kontraherende stats rett til anvendelse; den anmodede tollforvaltning foranlediger de nødvendige administrative og rettslige tiltak til etterkommelse av anmodningene. Forslag fra den anmodende tollforvaltning om å nytte en bestemt fremgangsmåte eller om å tillate en representant for vedkommende å være til stede under den handling som skal foretas, kan imøtekommes, såfremt den anmodede kontraherende stats lovgivning ikke forbyr det.

2. Den anmodende tollforvaltning skal, når den forlanger det, underrettes om tid og sted for den handling som følger i henhold til anmodningen.

3. Såfremt anmodningen ikke kan imøtekommes fullt ut, skal den anmodende tollforvaltning uten opphold underrettes om dette med angivelse av årsakene og

ellers andre omstendigheter som er blitt kjent og som kan være av betydning for den videre behandling av saken.

Artikkel 13. AKTSTYKKER OG ANNET MATERIELL

1. Oversendelse av aktstykker og andre dokumenter i original bør bare forlanges dersom oversendelse av kopier (fotokopier) ikke er tilstrekkelig.
2. Oversendte aktstykker, dokumenter i original og annet materiell skal snarest mulig leveres tilbake til den anmodede tollforvaltning; den anmodede kontraherende stats eller tredjemanns deri bestående rettigheter berøres ikke.

Artikkel 14. KOSTNADER

Utgifter som den anmodede tollforvaltning har ved behandling av en anmodning i henhold til denne overenskomst, skal ikke refunderes; unntatt herfra er godtgjørelse til vitner og sakkyndige samt til tolker og oversettere som ikke er i statstjeneste.

Artikkel 15. FORKYNNELSER

1. På anmodning av tollforvaltningen i en kontraherende stat skal tollforvaltningen i den annen kontraherende stat under iakttakelse av de bestemmelser som gjelder i den anmodede stat forkynne for dem som saken berører alle meldinger fra og vedtak av forvaltningsmyndighetene vedrørende anvendelsen av tollovgivningen, eller la dem forkynne gjennom de kompetente myndigheter.
2. Avvikende fra artikkel 10, pkt. 2, et det ved anmodning om forkynnelse ikke nødvendig med noen saksfremstilling.
3. Forkynnelse av et dokument godtgjøres ved kvittering fra mottaker med angitt dato for forkynnelsen eller ved attest fra den anmodede myndighet om formen og tidspunktet for forkynnelsen.

Artikkel 16. FULLBYRDELSE

1. På anmodning av tollforvaltningen i en kontraherende stat skal denne tollforvaltnings fordringer i forbindelse med gjennomføring av tollovgivningen fullbyrdes av tollforvaltningen i den annen kontraherende stat.
2. En anmodning om fullbyrdelse skal vedlegges utskrift av eksekusjonsgrunnlaget (vedtak, kunngjøring om restanse) samt bevitnelse fra den kompetente myndighet i den anmodende kontraherende stat om at det vedtak som ligger til grunn for anmodningen, er endelig fastsatt og eksigibelt.
3. Eksekusjonsgrunnlaget som svarer til bestemmelsene i pkt. 2, skal godkjennes og erklæres eksigibelt av den kompetente myndighet i den anmodede kontraherende stat. Artikkel 9 berøres ikke av dette.
4. Fullbyrdelse skal foregå i den anmodede kontraherende stats valuta. Med dette formål skal den kompetente myndighet i den anmodede kontraherende stat omregne i sitt lands valuta det beløp som skal fullbyrdes. Avgjørende for omregningen skal for Forbundsrepublikken Tyskland være den offisielle valutakurs for telegrafisk utbetaling (brev) fastsatt i Frankfurt am Main og for Kongeriket Norge den offisielle valutakurs notert ved Oslo Børs den dag da anmodningen er innløpt til den kompetente myndighet i den anmodede kontraherende stat.
5. Kompetente myndigheter i relasjon til punktene 2, 3 og 4 er i Forbundsrepublikken Tyskland vedkommende Oberfinanzdirektion og i Kongeriket Norge tollvesenets sentralmyndighet.

6. Eksekusjonsgrunnlag skall fullbyrdes på samme måte som eksekusjonsgrunnlag av samme slag i den anmodede kontraherende stat.

7. Vedrørende innsigelser mot tiltak i henhold til punktene 4 og 6 og mot lovligheten av fullbyrdelse eller arten av denne treffer de kompetente organer i den anmodede kontraherende stat avgjørelse i henhold til denne stats rett.

Artikkel 17. SIKRINGSTILTAK

Et eksigibelt, men ikke endelig fastsatt eksekusjonsgrunnlag gir bare anledning til anmodning om at det må bli truffet sikringstiltak. Artikkel 16 får tilsvarende anvendelse.

Artikkel 18. AVBETALING OG HENSTAND

Avgjørelse om innrømmelse av avbetaling og henstand i forbindelse med anmodning om fullbyrdelse treffes av tollforvaltningen i den anmodede kontraherende stat. Før avgjørelse treffes, skal den anmodende tollforvaltning gis anledning til å uttale seg. Den anmodende tollforvaltning skal uten opphold underrettes om avgjørelsen.

Artikkel 19. UERHOLDELIGE FORDRINGER

Dersom vilkårene for innstilling av fullbyrdelsen etter den anmodede kontraherende stats bestemmelser er til stede, skal den anmodende tollforvaltning returnere anmodningen om fullbyrdelse sammen med attest for de foreliggende premisser og tilgjengelig dokumentasjon for forholdet til den anmodende tollforvaltning.

Artikkel 20. OVERFØRING AV INNDREVNE BELØP

Beløp som er inndrevet på grunnlag av en anmodning om fullbyrdelse, skal overføres til den anmodende tollforvaltning. Unntatt er gebyrer og kostnader som pliktes oppkrevd i henhold til den anmodede stats lovgivning.

Artikkel 21. GJENNOMFØRING AV OVERENSKOMSTEN

De høyeste tollmyndigheter i de kontraherende stater skal innen rammen av sin kompetanse i gjensidig forståelse fastsette de gjennomføringsforskrifter som er nødvendige for anvendelse av denne overenskomst.

Artikkel 22. GYLDIGHETSOMRÅDE

Denne overenskomst skal også gjelde for Land Berlin, såfremt ikke Forbundsrepublikken Tysklands regjering erklærer det motsatte overfor Kongeriket Norges regjering innen tre måneder etter ikrafttreden av overenskomsten.

Artikkel 23. RATIFIKASJON, IKRAFTTREDEN OG OPPSIGELSE

1. Denne overenskomst skal ratifiseres; ratifikasjonsdokumentene skal utveksles så snart som mulig i Bonn.
2. Denne overenskomst trer i kraft en måned etter utvekslingen av ratifikasjonsdokumentene.
3. Denne overenskomst kan sies opp den 30. juni eller tidligere i et kalenderår og opphører i så fall å gjelde ved utløpet av samme kalenderår.

GESCHEHEN zu Oslo am 11. Juli 1974
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und norwegischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

UTFERDIGET i Oslo den 11. juli 1974 i
to eksemplarer i tysk og norsk tekst med
samme gyldighet for begge tekster.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

For Forbundsrepublikken Tyskland:

OTTO HEIPERTZ

HANS HUTTER

Für das Königreich Norwegen:

For Kongeriket Norge:

KNUT FRYDENLUND

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING MUTUAL AS-
SISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Federal Republic of Germany and the Kingdom of Norway,

Seeking to ensure that customs and other import and export duties are properly levied and that the customs laws are complied with,

Considering that offences against the customs laws are prejudicial to their economic, fiscal and commercial interests,

Convinced that the enforcement of the customs laws and action against customs offences can be made more effective by co-operation between their customs services, and having regard to the Recommendation of the Customs Co-operation Council on Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953,

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, the term “customs laws” means the laws and regulations concerning the import, export and transit relating to customs duties and taxes and any other charges or reimbursements or to prohibitions, restrictions and controls respecting the movement of goods across national boundaries.

2. For the purposes of this Agreement, the term “customs services” means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Customs Administration and, in the case of the Kingdom of Norway, the Central Customs Office and the customs authorities under its jurisdiction.

Article 2. SCOPE

1. The Contracting States agree to assist each other through their customs services in accordance with the provisions of this Agreement to ensure the levying of customs and other import and export duties, compliance with the regulations concerning import, export and transit, and to prevent, investigate and prosecute offences against their customs laws.

2. Assistance, as provided in this Agreement, shall be extended in connexion with:

- (a) investigations, determinations and remedies involving classification, value and other essential factors pertaining to the enforcement of the customs laws;
- (b) proceedings in respect of offences against the customs laws, where they come under the jurisdiction of the customs service of the applicant State;
- (c) proceedings for the execution of debt-claims in connexion with the enforcement of the customs laws; this does not apply to the execution of fines and related costs.

3. Assistance under this Agreement shall be provided in accordance with the laws of the State applied to.

¹ Came into force on 15 November 1975, i.e., one month after the date of the exchange of instruments of ratification, which took place at Bonn on 15 October 1975, in accordance with article 23 (1) and (2).

Article 3. LISTS OF GOODS

The customs services of the Contracting State shall exchange lists of goods known to be or suspected of being imported or exported in contravention of the customs laws.

Article 4. SURVEILLANCE OF CONVEYANCES, GOODS AND PERSONS

At the request of the customs service of either Contracting State, the customs service of the other Contracting State shall, to the extent of its ability, exercise special surveillance, within its jurisdiction, of:

- (a) conveyances suspected of being used for offences against the customs laws of the other Contracting State;
- (b) suspicious movements of particular goods designated by the applicant customs service of one Contracting State as the object of an extensive clandestine trade of which it is the country of destination;
- (c) localities where unusual deposits of goods have been established, which are suspected of being used for the purpose of a trade that is in violation of the customs laws of the other Contracting State;
- (d) persons known to have committed or suspected of committing offences against the customs laws of the other Contracting State.

Article 5. ISSUE OF CERTIFICATES

The customs services of the Contracting State shall make available to each other upon request a certificate showing that specific goods exported from the territory of one Contracting State were lawfully imported into the territory of the other Contracting State and indicating, where appropriate, the customs procedure by means of which the goods were cleared.

Article 6. PROVISION OF INFORMATION

1. The customs services of the Contracting States shall, upon request, provide each other—particularly by forwarding reports, records or certified copies of documents—with all available information:

- (a) on conditions designed to ensure that customs and other import and export duties are properly levied, and that the customs laws are complied with;
- (b) on detected or contemplated acts which infringe or appear to infringe the customs laws of the applicant Contracting State.

2. The customs services of the Contracting States shall also automatically provide each other as soon as possible with all information concerning such offences against the customs laws as particularly need, in the public interest, to be controlled. This applies in particular to the customs laws of a Contracting State which deal with the prevention, investigation and prosecution of smuggling and illegal trade in narcotics and psychotropic substances, in weapons, ammunition and explosives and highly taxed goods, such as alcohol and tobacco products.

3. The customs services of the Contracting State may, by mutual agreement, extend the range of goods listed in paragraph 2 and decide on the persons, vehicles or quantities of goods concerning whom or which information shall be provided automatically.

Article 7. INVESTIGATIONS

1. The customs service of either Contracting State shall, at the request of the customs service of the other Contracting State, undertake verifications, inspections and fact-finding inquiries in connexion with the matters referred to in article 2, paragraph 2.

2. The results of such verifications, inspections and inquiries shall be communicated to the requesting customs service.

Article 8. CONFIDENTIALITY REQUIREMENT

Inquiries, information, reports and expert opinions, as well as other communications received by a Contracting State pursuant to this Agreement, shall be subject to the requirement of confidentiality in accordance with the laws of the Contracting State in question.

Article 9. EXEMPTIONS FROM THE OBLIGATION TO EXTEND ASSISTANCE

1. Where the customs service applied to is of the opinion that compliance with the request would infringe upon the sovereignty, security, public policy or other vital interests of the Contracting State, applied-for assistance may be refused wholly or partly, or compliance may be made subject to the fulfilment of certain conditions or requirements.

2. Where an application is made for assistance which the applicant customs service itself would be unable to provide at the request of the other party, the applicant customs service shall draw attention to this fact in its application. Compliance with such an application shall be within the discretion of the requested customs service applied to.

Article 10. FORM AND CONTENTS OF APPLICATIONS FOR ASSISTANCE

1. Applications shall be made in writing. They shall be accompanied by the original or a duplicate copy or a certified photocopy or other certified copy of the documents required for their execution, including any relevant orders or decisions of the competent authorities.

2. Applications pursuant to paragraph 1 shall contain the following particulars:

- (a) the applicant authority;
- (b) the nature of the proceedings;
- (c) the subject of and reason for the application;
- (d) the names and addresses of the parties to the proceedings;
- (e) a brief description of the facts in the case together with a legal assessment of them.

3. In urgent cases, applications may first be made orally or by telephone. Such applications shall be immediately confirmed in writing.

Article 11. CHANNEL OF COMMUNICATION AND COMPETENCE

1. Written communications shall be exchanged directly between the customs services. The central customs authorities of the Contracting States shall decide on the particulars.

2. Where the customs authority applied to is not competent to execute the application, it shall forward the application to the competent customs authority and so inform the applicant customs authority.

Article 12. EXECUTION OF APPLICATIONS

1. Applications shall be executed in accordance with the law of the Contracting State applied to; the customs service applied to shall take such administrative or judicial measures as are required for the execution of applications. A request by the applicant customs service that a certain procedure should be followed or that its representative should be permitted to be present when a given measure is taken may be granted if that is not prohibited by the law of the Contracting State applied to.

2. The applicant customs service shall, if it so requests, be informed of the time and place of the measure to be taken pursuant to the application.

3. Where an application cannot be fully complied with, the applicant customs service shall be immediately so notified and shall, at the same time, be informed of the reasons for non-compliance and of any circumstances which may be of importance to the further disposition of the matter.

Article 13. LEGAL DOCUMENTS AND OTHER MATERIALS

1. Transmittal of the original of legal and other documents shall be requested only if the transmittal of copies (photocopies) is not sufficient.

2. The original of legal and other documents and materials shall be returned to the customs service applied to as soon as possible; the rights of the Contracting State applied to or of third persons in respect thereof shall not be affected.

Article 14. COSTS

Expenses incurred by the customs service applied to in executing an application under this Agreement shall not be reimbursed except in the case of expenses for witnesses and experts and for interpreters and translators other than government employees.

Article 15. SERVICE DOCUMENTS

1. On application by the customs service of either Contracting State, the customs service of the other Contracting State shall, pursuant to the regulations in force in the State applied to, effect service to the persons concerned of all notices and decisions of administrative authorities relating to the application of the customs laws or cause service thereof to be effected by the competent authorities.

2. Notwithstanding the provisions of article 10, paragraph 2, a description of the facts in the case shall not be required in an application for service.

3. Proof of the service of a document shall consist of a confirmation of receipt by the recipient indicating the date of service or a certificate of the authority applied to indicating the manner and date of service.

Article 16. EXECUTION

1. On application by the customs service of either Contracting State, execution in respect of the debt-claims of such customs service pursuant to the customs laws shall be effected by the customs service of the other Contracting State.

2. An application for execution shall be accompanied by a copy of the document constituting the basis for the enforcement (decision, notice of arrears) as well as certification from the competent authority of the requesting Contracting States that the decision on which the application is based is final and executory.

3. The document constituting the basis for enforcement, as provided in paragraph 2, shall be recognized and declared executory by the competent authority of the Contracting State applied to. This shall not affect the provisions of article 9.

4. Execution shall be effected in the currency of the Contracting State applied to. To that end the competent authority of the Contracting State applied to shall convert into its country's currency the amount to be executed. The basis for the conversion shall be, in the case of the Federal Republic of Germany, the official exchange rate for telegraphic remittance offers, established at Frankfurt am Main and, in the case of the Kingdom of Norway, the official exchange rate quoted on the Oslo Stock Exchange on the date of receipt of the application by the competent authority of the Contracting State applied to.

5. For the purposes of paragraphs 2, 3 and 4 the competent authorities are, in the case of the Federal Republic of Germany, the competent Oberfinanzdirektion and, in the Kingdom of Norway, the Central Customs Office.

6. The enforcement documents shall be executed in the same way as enforcement documents of the same kind in the Contracting State applied to.

7. In the case of any objection to action taken in accordance with paragraphs 4 and 6 and concerning the admissibility of the execution or the form of execution, the competent agencies of the Contracting State applied to shall take a decision in accordance with the law of that State.

Article 17. SECURITY MEASURES

An enforcement document which is executory but not final can give rise only to a request that security measures should be taken. Article 16 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 18. PART PAYMENTS AND DEFERRED PAYMENTS

Decisions to allow part payments and deferred payments in connexion with applications for execution shall be taken by the customs service of the Contracting State applied to. Before the decision is taken, the applicant customs service shall be given an opportunity to comment. The applicant customs service shall be informed of the decision without delay.

Article 19. IRRECOVERABLE DEBT-CLAIMS

Where, under the regulations of the Contracting State applied to, there are grounds for not proceeding with the execution, the customs service applied to shall return the application for execution with a statement of the reasons for such action, and the available documentation on the case, to the applicant customs service.

Article 20. TRANSFER OF SUMS RECOVERED

Sums recovered in pursuance of and application for execution shall be transferred to the applicant customs service. This shall not apply to charges and costs payable under the law of the Contracting State applied to.

Article 21. APPLICATION OF THE AGREEMENT

The highest customs authorities of the Contracting States shall, within their jurisdiction and by mutual agreement, establish the regulations required for the application of this Agreement.

Article 22. SPHERE OF APPLICATION

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany delivers a statement to the contrary to the Government of the Kingdom of Norway within three months of the entry into force of the Agreement.

Article 23. RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND DENUNCIATION

1. This Agreement is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification.

3. This Agreement may be denounced by giving notice to that effect at least six months before the end of any calendar year; the Agreement shall in that case cease to have effect at the end of the calendar year in question.

DONE at Oslo on 11 July 1974, in duplicate in the German and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

OTTO HEIPERTZ

HANS HUTTER

For the Kingdom of Norway:

KNUT FRYDENLUND

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À L'ASSISTANCE MU-
TUELLE EN MATIÈRE DE DOUANE**

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume de Norvège,

Désireux d'assurer que les droits de douane et autres droits d'importation et d'exportation sont régulièrement perçus et que la législation douanière est respectée,

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables à leurs intérêts économiques, fiscaux et commerciaux,

Convaincus que l'application de la législation douanière et la répression des infractions douanières peuvent être renforcées par la coopération entre leurs administrations douanières, et compte tenu de la Recommandation du Conseil de coopération douanière du 5 décembre 1953 relative à l'assistance administrative mutuelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord, l'expression «législation douanière» s'entend des lois et règlements régissant l'importation, l'exportation et le transit qui concernent les droits de douane ou tous autres droits ou remboursements ou les interdictions, restrictions et contrôles auxquels sont soumis les échanges commerciaux internationaux.

2) Aux fins du présent Accord, l'expression «administration douanière» s'entend, dans la République fédérale d'Allemagne, de l'administration douanière fédérale et, au Royaume de Norvège, de la Direction générale des douanes et des autorités douanières qui en dépendent.

Article 2. CHAMP D'APPLICATION

1) Les Etats contractants conviennent de se prêter mutuellement assistance, par l'intermédiaire de leurs administrations douanières, conformément aux dispositions du présent Accord, en vue d'assurer la perception des droits de douane et autres droits d'importation et d'exportation, le respect des règlements régissant l'importation, l'exportation et le transit, et de prévenir, détecter et réprimer toute infraction à leur législation douanière.

2) Les Etats contractants se prêteront mutuellement assistance conformément au présent Accord, en ce qui concerne :

- a) Les enquêtes, constatations et actions en justice concernant la tarification, l'évaluation et autres facteurs indispensables à l'application de la législation douanière;
- b) Les procédures relatives aux infractions à la législation douanière lorsqu'elles relèvent de la compétence de l'administration douanière de l'Etat requérant;
- c) Les procédures d'exécution forcée en application de la législation douanière; la présente disposition ne s'applique pas au recouvrement des amendes et frais connexes.

¹ Entré en vigueur le 15 novembre 1975, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Bonn le 15 octobre 1975, conformément à l'article 23, paragraphes 1 et 2.

3) Dans le cadre du présent Accord, l'assistance sera prêtée conformément à la loi du pays requis.

Article 3. LISTES DE MARCHANDISES

Les administrations douanières des Etats contractants se communiquent mutuellement les listes de marchandises qu'elles savent être, ou qu'elles soupçonnent d'être, importées ou exportées en contravention de la législation douanière.

*Article 4. SURVEILLANCE DES MOYENS DE TRANSPORT,
DES MARCHANDISES ET DES PERSONNES*

A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats contractants, l'administration douanière de l'autre Etat contractant exerce autant qu'il lui est possible de le faire, dans les limites de sa juridiction, une surveillance spéciale sur :

- a) Les moyens de transports terrestres, fluviaux, maritimes et aériens, soupçonnés d'être utilisés en violation de la législation douanière de l'autre Etat contractant;
- b) La circulation suspecte de certaines marchandises que l'administration douanière requérante d'un des Etats contractants désigne comme faisant l'objet d'un trafic clandestin étendu dont ledit Etat contractant est le pays de destination;
- c) Les lieux dans lesquels ont été anormalement entreposées des marchandises, qui laissent supposer que ces marchandises font l'objet d'un commerce contraire à la législation douanière de l'autre Etat contractant;
- d) Les personnes dont on sait qu'elles commettent des infractions à la législation douanière de l'autre Etat contractant ou qui sont soupçonnées de le faire.

Article 5. DÉLIVRANCE DE CERTIFICATS

Les administrations douanières des Etats contractants se délivrent mutuellement sur demande un certificat confirmant que certaines marchandises exportées du territoire de l'un des Etats contractants ont été légalement importées dans le territoire de l'autre Etat contractant et indiquant, s'il y a lieu, la procédure douanière par laquelle les marchandises ont été dédouanées.

Article 6. COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

1) Les administrations douanières des Etats contractants échangent mutuellement sur demande — en particulier par l'envoi de rapports, de notes ou de copies certifiées conformes de documents — tous les renseignements dont elles disposent :

- a) Sur les conditions propres à assurer que les droits de douane et autres droits d'importation et d'exportation sont régulièrement perçus et que la législation douanière est respectée;
- b) Sur les faits constatés ou projetés, qui sont contraires ou semblent être contraires à la législation douanière de l'Etat contractant requérant.

2) Les administrations douanières des Etats contractants se communiquent aussi automatiquement, dans les meilleurs délais, tous renseignements concernant les infractions à la législation douanière qu'il est particulièrement dans l'intérêt commun de réprimer, en particulier les infractions à la législation douanière des Etats contractants relative à la prévention, à la détection et à la répression de la contrebande et du trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes, des armes, des munitions et des explosifs ainsi que des marchandises fortement imposées, comme l'alcool et le tabac.

3) Les administrations douanières des Etats contractants peuvent, d'un commun accord, étendre la liste des marchandises visées au paragraphe 2 et décider des

personnes, moyens de transport ou quantités de marchandises au sujet desquels des renseignements seront automatiquement échangés.

Article 7. ENQUÊTES

1) A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats contractants, l'administration douanière de l'autre Etat contractant entreprend des vérifications, constatations ou enquêtes concernant les questions visées au paragraphe 2 de l'article 2.

2) Les résultats de ces vérifications, constatations ou enquêtes sont communiqués à l'administration douanière requérante.

Article 8. SECRET PROFESSIONNEL

Les demandes de renseignements, renseignements, notifications et rapports d'experts ainsi que toutes autres communications qui sont transmis à l'un des Etats contractants en application du présent Accord sont soumis au secret professionnel conformément à la loi dudit Etat contractant.

Article 9. DÉROGATION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

1) L'administration douanière requise peut refuser de donner suite en tout ou en partie à une demande d'assistance ou subordonner son concours à certaines conditions ou exigences si elle estime qu'il en résulterait une atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de son pays.

2) Si une administration douanière demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de prêter, elle doit l'indiquer dans la demande. L'administration douanière requise peut y donner suite à sa discrétion.

Article 10. FORME ET TENEUR DES DEMANDES D'ASSISTANCE

1) Les demandes doivent être présentées par écrit. Les documents requis pour y faire droit, y compris, s'il y a lieu, les ordres ou décisions des autorités compétentes qui l'ont motivés, devront être joints en version originale ou sous forme d'expédition, de photocopies certifiées conformes ou de copies certifiées conformes.

2) Les demandes visées au paragraphe 1 doivent contenir les renseignements suivants :

- a) Le nom des autorités dont émane la demande;
- b) La nature de la procédure;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) Les noms et adresse des parties à la procédure;
- e) Un bref exposé des faits accompagné d'un avis juridique.

3) En cas d'urgence, les demandes peuvent également être faites d'abord oralement ou par téléphone. Elles doivent alors être immédiatement suivies d'une demande écrite.

Article 11. PROCÉDURE DE COMMUNICATION ET COMPÉTENCE

1) L'échange de correspondance se fait directement entre les administrations douanières. Les modalités en sont fixées par les autorités douanières supérieures des Etats contractants.

2) Si l'autorité douanière à laquelle la demande est adressée n'a pas compétence pour y donner suite, elle transmet ladite demande à l'autorité douanière compétente et en informe l'autorité douanière qui a formulé la demande.

Article 12. RÉPONSE À LA DEMANDE

1) Il est donné suite à la demande dans les formes prescrites par la loi de l'Etat contractant à laquelle la demande est adressée; l'autorité douanière requise doit faire le nécessaire pour que les mesures administratives ou judiciaires requises pour faire droit à la demande soient prises. Il peut être donné satisfaction à l'autorité douanière requérante si elle demande qu'il soit procédé d'une certaine façon ou que son représentant soit autorisé à être présent lors de la mesure à prendre, sous réserve que la loi de l'Etat contractant requis ne s'y oppose pas.

2) L'autorité douanière requérante sera informée, si elle le demande, du moment et du lieu de la mesure à prendre pour donner suite à la demande d'assistance.

3) S'il n'est pas possible de répondre entièrement à la demande d'assistance, l'autorité douanière requérante doit en être immédiatement informée de même que des motifs de cet état de choses et tous autres faits qui ont été mis en lumière et qui peuvent être importants pour la suite de l'affaire.

Article 13. PIÈCES ET AUTRES DOCUMENTS

1) L'envoi de l'original des pièces et autres documents ne peut être exigé que si l'envoi de copies (photocopies) ne suffit pas.

2) Les originaux des pièces et autres documents qui auront été transmis sont restitués dès que possible à l'autorité douanière requise pour ne pas porter atteinte aux droits de l'Etat contractant requis ou de tierces personnes.

Article 14. DÉPENSES

Le coût des mesures prises par l'administration douanière pour donner suite à une demande d'assistance n'est pas remboursé, à l'exception de la rémunération des témoins et des experts ainsi que des interprètes et traducteurs qui ne sont pas fonctionnaires.

Article 15. COMMUNICATION DE DOCUMENTS

1) A la demande de l'administration douanière d'un Etat contractant, l'administration douanière de l'autre Etat contractant communique aux intéressés, sous réserve des dispositions en vigueur dans l'Etat contractant requis, tous les avis et décisions des autorités administratives concernant l'application de la législation douanière ou fait le nécessaire pour qu'ils soient communiqués par l'intermédiaire des autorités compétentes.

2) Par dérogation aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, il n'est pas nécessaire de joindre un exposé des faits à une demande de communication de documents.

3) Les documents ne sont communiqués que contre récépissé du destinataire indiquant la date de la communication ou contre une attestation de l'autorité requise indiquant de quelle manière et à quel moment les documents ont été communiqués.

Article 16. EXÉCUTION

1) A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats contractants, l'administration douanière de l'autre Etat contractant procède, en application de la législation douanière, à l'exécution des créances de l'administration douanière requérante.

2) La demande d'exécution doit être accompagnée d'une copie du document motivant l'exécution (décision, avis d'arriéré) ainsi que d'un certificat de l'autorité

compétente de l'Etat contractant requérant attestant que la décision à l'origine de la demande est définitive et exécutoire.

3) Les documents motivant l'exécution visés au paragraphe 2 doivent être reconnus et déclarés exécutoires par les autorités compétentes de l'Etat contractant requis. La présente disposition ne porte pas atteinte aux dispositions de l'article 9.

4) L'exécution est opérée dans la monnaie de l'Etat contractant requis. A cette fin, l'autorité compétente de l'Etat contractant requis convertit dans sa monnaie nationale le montant à recouvrer. La base de calcul est, dans la République fédérale d'Allemagne, le taux de change officiel fixé à Francfort-sur-le-Main pour les virements télégraphiques et, dans le Royaume de Norvège, le cours officiel du change coté à la bourse d'Oslo à la date de réception de la demande par l'autorité compétente de l'Etat contractant requis.

5) Aux fins des paragraphes 2, 3 et 4, les autorités compétentes sont, pour la République fédérale d'Allemagne, l'Oberfinanzdirektion compétente et, dans le Royaume de Norvège, la Direction générale des douanes.

6) Les documents motivant l'exécution sont exécutés de la même manière que les documents analogues dans l'Etat contractant requis.

7) S'il est fait opposition aux mesures prises en application des paragraphes 4 et 6 ainsi qu'à la recevabilité ou à la forme de l'exécution, les organes compétents de l'Etat contractant requis décident conformément à la loi dudit Etat.

Article 17. MESURES CONSERVATOIRES

Si le document motivant l'exécution est exécutoire mais non définitif, seules des mesures conservatoires peuvent être demandées. L'article 16 s'applique *mutatis mutandis*.

Article 18. PAIEMENTS PAR TERMES ET DÉLAIS DE PAIEMENT

Lorsqu'elle est saisie d'une demande d'exécution, l'administration douanière de l'Etat contractant requis peut décider d'autoriser des paiements par termes ou d'accorder des délais de paiement. Avant que la décision soit prise, possibilité doit être donnée à l'administration douanière requérante de formuler des observations. L'administration douanière requérante est informée immédiatement de la décision.

Article 19. CRÉANCES NON RECOUVRABLES

Si, conformément à la loi de l'Etat contractant requis, il n'y a pas lieu de procéder à l'exécution, l'administration douanière requise renvoie la demande d'exécution à l'administration douanière requérante en lui en indiquant les raisons par écrit et en joignant les pièces justificatives existantes.

Article 20. TRANSFERT DES SOMMES RECOUVRÉES

Les sommes recouvrées en application d'une demande d'exécution sont transférées à l'administration douanière requérante, à l'exclusion des frais et dépenses perçus conformément à la loi de l'Etat contractant requis.

Article 21. EXÉCUTION DE L'ACCORD

Les autorités douanières supérieures des Etats contractants arrêtent d'un commun accord, dans les limites de leur juridiction, les dispositions requises pour l'application du présent Accord.

Article 22. CHAMP D'APPLICATION TERRITORIAL

Le présent Accord s'applique également au *Land de Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement du Royaume de Norvège une déclaration en sens contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 23. RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord doit être ratifié. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Bonn dès que possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

3) Le présent Accord pourra être dénoncé dans un délai de six mois au moins avant la fin d'une année civile; il cessera alors de produire ses effets à la fin de ladite année civile.

FAIT à Oslo, le 11 juillet 1974, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

OTTO HEIPERTZ

HANS HUTTER

Pour le Royaume de Norvège :

KNUT FRYDENLUND

No. 14553

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TURKEY

**Exchange of notes constituting an arrangement concerning
the execution of letters rogatory relating to criminal
matters. Ankara, 4 and 7 November 1974**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TURQUIE

**Échange de notes constituant un arrangement concernant
l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en ma-
tière pénale. Ankara, 4 et 7 novembre 1974**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

**ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ARRANGEMENT¹ ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE TURQUIE CONCERNANT L'EXECUTION DES DEMANDES
D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE**

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND
ANKARA

RK 531.41
Nr. 444/74

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, dem Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Türkischen Republik in Beantwortung seiner Verbalnote KOGM-310074/Kossb90 vom 6. Mai 1974 betreffend seine Vorschläge für die Erledigung von Rechtshilfeersuchen in Strafsachen einen leicht abgeänderten Vorschlag zu unterbreiten. Der vollständige Wortlaut ist folgender:

„1. Rechtshilfeersuchen in Strafsachen, welche die Vernehmung von Beschuldigten, Zeugen und Sachverständigen im Wege der Rechtshilfe oder die Zustellung von Schriftstücken betreffen, werden unbeschadet des Artikels 1 Nummer 1 des Auslieferungsvertrages zwischen Deutschland und der Türkischen Republik vom 3. September 1930 gemäß folgenden Grundsätzen erledigt:

a) Türkische Rechtshilfeersuchen in Strafsachen werden von den türkischen konsularischen Vertretungen in der

[TRADUCTION² — TRANSLATION³]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE
ANKARA

RK 531.41
N° 444/74

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères de la République de Turquie et, en réponse à sa note verbale du 6 mai 1974 — KOGM-310074/Kossb-90 — concernant ses propositions sur l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en matière pénale, a l'honneur de lui soumettre une contre-proposition légèrement modifiée. Le texte intégral est le suivant :

«1. Sous réserve des dispositions de l'article 1, alinéa 1, de la Convention d'Extradition entre la République de Turquie et l'Allemagne du 3 septembre 1930⁴, les demandes d'entraide judiciaire en matière pénale concernant l'interrogatoire des inculpés et l'audition des témoins et des experts par voie de commissions rogatoires ou, la signification à son destinataire des actes judiciaires, seront exécutées conformément aux principes suivants :

a) les demandes d'entraide judiciaire turques en matière pénale seront transmises aux autorités judiciaires compétentes

¹ Entré en vigueur le 8 décembre 1974, soit le trentième jour qui a suivi la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Traduction fournie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

³ Translation supplied by the Government of the Federal Republic of Germany.

⁴ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXXIII, p. 231.

Bundesrepublik Deutschland unmittelbar den zuständigen deutschen Justizbehörden zugeleitet;

- b) deutsche Rechtshilfeersuchen in Strafsachen werden von der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Ankara dem türkischen Justizministerium zugeleitet.

2. Nach Vornahme der Rechtshilfehandlungen werden die Ersuchen mit den Erledigungsstücken auf demselben Wege zurückgesandt.

3. Dieses Verfahren gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Türkischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Verfahrens eine gegenteilige Erklärung abgibt.“

Falls die zuständigen türkischen Behörden mit diesem vorgeschlagenen Verfahrensgrundsatz einverstanden sind, wird er am dreißigsten Tage nach Eingang der Empfangsbestätigung in Kraft treten.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlaß, dem Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Türkischen Republik erneut ihre ausgezeichnete Hochachtung zu versichern.

Ankara, den 4. November 1974.

An das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Republik Türkei
Ankara

allemandes, directement par les Consuls de Turquie en République fédérale d'Allemagne;

- b) les demandes d'entraide judiciaire allemandes en matière pénale seront transmises par l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Ankara au Ministère turc de la Justice.

«2. Après l'exécution des instructions concernant l'entraide judiciaire, les demandes avec les pièces relatives à l'exécution seront retournées par la même voie.

«3. Cette procédure s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Turquie, dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la procédure.»

Au cas où les autorités compétentes turques marquent leur accord sur cette proposition de principe d'application, elle sera entrée en vigueur le trentième jour suivant la date de l'accusé de réception.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit l'occasion pour réitérer à l'Honorable Ministère des Affaires Etrangères les assurances de sa haute considération.

Ankara, le 4 novembre 1974.

Ministère des Affaires Etrangères de la République de Turquie
Ankara

II

TÜRKİYE CUMHURİYETİ DIŞİŞLERİ BAKANLIĞI¹

N° KOGM-310.074-KOSSB/215

Le Ministère des Affaires Etrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et, accusant réception de sa note verbale du 4 novembre 1974, RK 531.41, n° 444/74, a l'honneur de porter à sa connaissance que les

¹ Ministère des affaires étrangères de la République turque.

autorités compétentes turques ont marqué leur accord sur la proposition concernant l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en matière pénale, telle qu'elle est formulée dans la Note précitée de l'Ambassade.

Le Ministère des Affaires Etrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne les assurances de sa haute considération.

Ankara, le 7 novembre 1974.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Ankara

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN ARRANGEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING THE EXECUTION OF REQUESTS FOR MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

I

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
ANKARA

RK 531.41

No. 444/74

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Turkey and, in reply to its note verbale KOGM-310074/Kossb-90 of 6 May 1974 regarding its proposals concerning the execution of requests for mutual assistance in criminal matters, has the honour to submit to the Ministry a slightly modified proposal. The full text reads as follows:

“1. Subject to the provisions of article 1, paragraph 1, of the Extradition Treaty of 3 September 1930² between Germany and the Republic of Turkey, requests for mutual assistance in criminal matters relating to the issue of letters rogatory for the interrogation of accused persons, witnesses and experts or to the service of writs shall be executed in accordance with the following principles:

- (a) Turkish requests for mutual assistance in criminal matters shall be transmitted directly to the competent German judicial authorities by Turkish consular offices in the Federal Republic of Germany;
- (b) German requests for mutual assistance in criminal matters shall be transmitted to the Turkish Ministry of Justice by the Embassy of the Federal Republic of Germany in Ankara.

“2. After the specific acts of mutual assistance have been carried out, the requests, together with the documents relating to their execution, shall be returned through the same channel.

“3. This procedure shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany delivered a statement to the contrary to the Government of the Republic of Turkey within three months after the entry into force of the procedure.”

If the competent Turkish authorities are in agreement with the procedural principles proposed above, the said principles will enter into force the thirtieth day following acknowledgement of receipt of this note.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.
Ankara, 4 November 1974.

Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Turkey
Ankara

¹ Came into force on 8 December 1974, i.e., the thirtieth day following the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXXXIII, p. 231.

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC OF TURKEY

No. KOGM-310.074-KOSSB/215

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and, acknowledging receipt of its note verbale of 4 November 1974, RK 531.41, No. 444/74, has the honour to inform it that the competent Turkish authorities are in agreement with the proposal concerning the execution of requests for mutual assistance in criminal matters as set out in the above-mentioned note from the Embassy.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Ankara, 7 November 1974.

Embassy of the Federal Republic of Germany
Ankara

No. 14554

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
URUGUAY**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
financial assistance. Montevideo, 22 July and 15 Au-
gust 1974**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 16 January 1976.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
URUGUAY**

**Échange de notes constituant un accord d'aide finan-
cière. Montevideo, 22 juillet et 15 août 1974**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 16 janvier 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ CONCERNING FINANCIAL ASSISTANCE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ D'AIDE FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER GESCHÄFTSTRÄGER A.I. DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Montevideo, den 22. Juli 1974

Herr Minister,

ich beehre mich, Eurer Exzellenz unter Bezugnahme auf die Vereinbarung vom 17. April 1968 zwischen unseren beiden Regierungen und die Note seiner Exzellenz des uruguayischen Außenministers vom 11. Juni 1970 (*Protocolo 464/970*) namens der Regierung der Bundesrepublik Deutschland folgende Vereinbarung vorzuschlagen:

1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es dem Banco de la República Oriental del Uruguay (BROU), bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung von Investitionsvorhaben kleiner und mittlerer privater Unternehmen der verarbeitenden Industrie des zivilen Bedarfs sowie der Fischerei in Zusammenarbeit mit der Oficina de Planeamiento y Presupuesto (Planungsbehörde) ein Darlehen in Höhe von 3 Mio. DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Das Darlehen soll vorwiegend mit dem Ziel eingesetzt werden, die Exportfähigkeit der Unternehmen zu begründen oder zu steigern. Hierbei können ausnahmsweise auch Unternehmen begünstigt werden, die von ihrer Größe her nicht mehr der kleinen und mittleren Industrie zuzuordnen sind.

(3) Der Darlehensbetrag von 3 Mio. DM wird aus dem Betrag von 5,3 Mio. DM bereitgestellt, den die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Republik Östlich des Uruguay mit Vereinbarung vom 17. April 1968 für die Errichtung einer Mischfutteranlage zugesagt hatte. Diese Verwendung des genannten Betrages von 5,3 Mio. DM scheidet wegen Aufgabe des Projektes Mischfutteranlage aus.

2. (1) Die Verwendung dieses Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

¹ Came into force on 15 August 1974, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 15 août 1974, date de la note de réponse, conformément aux dispositions des dites notes.

(2) Die Regierung der Republik Östlich des Uruguay und der Banco Central del Uruguay werden gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer auf Grund der nach Nummer 2 abzuschließenden Verträge garantieren.

3. Die Regierung der Republik Östlich des Uruguay stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Nummer 2 erwähnten Verträge in der Republik Östlich des Uruguay erhoben werden.

4. Die Regierung der Republik Östlich des Uruguay überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieser Vereinbarung ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine gleichberechtigte Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen die Erzeugnisse des Landes Berlin berücksichtigt werden.

6. Mit Ausnahme der Bestimmungen der Nummer 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt diese Vereinbarung auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Östlich des Uruguay innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

7. Mit dem Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung tritt die Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen vom 17.4.1968 über die Gewährung eines Darlehens von 5,3 Mio. DM für die Errichtung einer Mischfutteranlage außer Kraft.

Falls sich die Regierung der Republik Östlich des Uruguay mit den in den Nummern 1 bis 7 enthaltenen Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und die entsprechende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Dr. HEUBAUM

Seiner Excellenz dem Außenminister
der Republik Östlich des Uruguay
Herrn Dr. Juan Carlos Blanco
Montevideo

[TRANSLATION]

THE CHARGÉ D'AFFAIRES A.I.
OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Montevideo, 22 July 1974

Sir,

With reference to the Agreement of 17 April 1968 between our two Governments and the note from His Excellency

[TRADUCTION]

LE CHARGÉ D'AFFAIRES PAR INTÉRIM DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Montevideo, le 22 juillet 1974

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord en date du 17 avril 1968 conclu entre nos deux Gouvernements et à la note du Ministre des

the Minister for Foreign Affairs of Uruguay of 11 June 1970 (*Protocolo 464/970*), I have the honour to propose to you, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following Agreement:

1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Banco de la República Oriental del Uruguay (BROU) (Bank of the Eastern Republic of Uruguay) to obtain a loan in the amount of DM 3 million (three million Deutsche Marks) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Reconstruction Loan Corporation), Frankfurt-on-Main, for the purpose of financing investment projects of small- and medium-sized enterprises producing goods for the civilian market and fishery enterprises, in co-operation with the Oficina de Planeamiento y Presupuesto (Office of Planning and Budget).

(2) The loan shall be utilized primarily for the purpose of creating or increasing the export capacity of the enterprises. In exceptional cases, enterprises which, by reason of their size, can no longer be classified as small- or medium-sized may also benefit.

(3) The loan amount of DM 3 million shall be provided out of the sum of DM 5.3 million which the Government of the Federal Republic of Germany pledged to the Government of the Eastern Republic of Uruguay under the Agreement of 17 April 1968 for the construction of a mixed cattle feed plant. This utilization of the aforementioned sum of DM 5.3 million results from the discontinuation of the mixed cattle feed plant project.

2. (1) The utilization of this loan and the conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the Borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, subject to the legal provisions applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Eastern Republic of Uruguay and the Banco Central

affaires étrangères de la République orientale de l'Uruguay en date du 11 juin 1970 (*Protocolo 464/970*), j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, la conclusion de l'Accord suivant :

1. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Banco de la República Oriental del Uruguay (BROU) [Banque de la République orientale de l'Uruguay] la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Société de crédit de développement) de Francfort-sur-le-Main un emprunt d'un montant total de 3 millions (trois millions) de deutsch marks pour le financement de projets d'investissement dans de petites et moyennes entreprises privées du secteur manufacturier civil et de la pêche, en collaboration avec l'Oficina de Planeamiento y Presupuesto (Bureau de la planification et du budget).

2) Cet emprunt servira essentiellement à établir ou à développer la capacité d'exportation des entreprises. Dans ce contexte, des entreprises qui, de par leur taille, ne peuvent être classées dans la catégorie des petites et moyennes entreprises pourront également bénéficier de cet emprunt à titre exceptionnel.

3) Le montant de 3 millions de deutsche marks sera prélevé sur le montant de 5,3 millions de deutsche marks que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne s'était engagé à fournir au Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, conformément à l'Accord du 17 avril 1968, en vue de financer un projet relatif à la construction d'installations de production d'aliments mixtes pour bétail. Cette utilisation du montant susmentionné de 5,3 millions de deutsche marks n'entre plus en ligne de compte en raison de l'abandon dudit projet.

2. 1) L'utilisation de l'emprunt et les conditions auxquelles il sera accordé seront déterminées par des contrats que concluront l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay et le Banco Central del

del Uruguay (Central Bank of Uruguay) shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Marks in fulfilment of the obligations of the Borrowers under the loan contracts to be concluded in accordance with paragraph 2.

3. The Government of the Eastern Republic of Uruguay shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Eastern Republic of Uruguay at the time of the conclusion or execution of the contracts referred to in paragraph 2.

4. The Government of the Eastern Republic of Uruguay shall allow passengers and suppliers a free choice of transport enterprises for such transportation of passengers and goods by sea and by air as results from the granting of the loan. It shall refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises which have their headquarters within the German area of application of this Agreement and shall issue any permits that may be necessary for the participation on an equal footing of such transport enterprises.

5. The Government of the Federal Republic of Germany is particularly desirous that, for deliveries resulting from the granting of the loan, consideration should be given to the products of *Land Berlin*.

6. With the exception of those provisions of paragraph 4 which relate to air traffic, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Eastern Republic of Uruguay within three months from the date of entry into force of this Agreement.

7. Upon the entry into force of this Agreement, the Agreement between our two Governments of 17 April 1968, concerning the granting of a loan of DM 5.3 million for the construction of a mixed cattle feed plant, shall cease to have effect.

Uruguay (Banque centrale de l'Uruguay) se porteront garants envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks à effectuer en exécution des obligations assumées par l'Emprunteur en vertu des contrats d'emprunt qui seront conclus aux termes du paragraphe 2 du présent Accord.

3. Le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres droits perçus en République orientale de l'Uruguay lors de la conclusion ou de l'exécution des contrats mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus.

4. Pour les transports maritimes et aériens de personnes et de biens résultant de l'octroi du crédit, le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans la zone d'application allemande du présent Accord et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport à égalité de droits.

5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons résultant de l'octroi du crédit, il soit tenu compte des produits des industries du *Land de Berlin*.

6. A l'exception des dispositions du paragraphe 4 relatives au trafic aérien, le présent Accord s'appliquera également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

7. L'Accord conclu entre les deux Gouvernements en date du 17 avril 1968 portant sur l'octroi d'un prêt de 5,3 millions de deutsche marks pour le financement de la construction d'installations de production d'aliments mixtes pour bétail cessera d'être en vigueur au moment où le présent Accord prendra effet.

If the Government of the Eastern Republic of Uruguay signifies its agreement with the proposals contained in paragraphs 1 to 7, this note and your note in reply shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Dr. HEUBAUM

His Excellency
Dr. Juan Carlos Blanco
Minister for Foreign Affairs of the
Eastern Republic of Uruguay
Montevideo

Si les propositions énoncées aux paragraphes 1 à 7 rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, la présente note et votre réponse confirmative seront considérées comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, etc.

HEUBAUM

Son Excellence
Monsieur Juan Carlos Blanco
Ministre des affaires étrangères
de la République orientale de l'Uruguay
Montevideo

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

Montevideo, 15 de agosto de 1974

Señor Encargado de Negocios:

Tengo el agrado de dirigirme a Vuestra Señoría, para acusar recibo de su nota de fecha 22 de julio ppdo., que se transcribe a continuación:

«Montevideo, 22 de julio de 1974. Señor Ministro: Tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia en nombre del Gobierno de la República Federal de Alemania, con referencia al Acuerdo concertado entre nuestros dos Gobiernos el 17 de abril de 1968 y a la Nota de Su Excelencia el Ministro de Relaciones Exteriores de la República Oriental del Uruguay de 11 de junio de 1970 (Protocolo 464/970), el siguiente Acuerdo: 1. (1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorga al Banco de la República Oriental del Uruguay (BROU) la posibilidad de contratar un préstamo de 3.000.000,___DM (en letra: tres millones Deutsche Mark) con el Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, para la financiación, en colaboración con la Oficina de Planeamiento y Presupuesto, de proyectos de inversión de empresas privadas pequeñas y medianas de la industria manufacturera para el consumo civil, así como de la industria pesquera. (2) El préstamo se destinará predominantemente a crear o aumentar la capacidad de exportación de dichas empresas. A este respecto podrán también ser favorecidas con carácter de excepción empresas que por su volumen no pueden adscribirse ya a la industria pequeña o mediana. (3) El importe del préstamo de 3.000.000,___DM se tomará de la suma de 5,3 millones DM que el Gobierno de la República Federal de Alemania había prometido al Gobierno de la República Oriental del Uruguay en el Acuerdo de 17 de abril de 1968 para la instalación de una planta de raciones balanceadas. Esa utilización de la mencionada

suma de 5,3 millones DM no es posible por haberse desistido del proyecto de la planta de raciones balanceadas. 2. (1) El empleo de este préstamo, así como las modalidades de su concesión, se fijarán en los contratos que habrán de concertarse entre el prestatario y el Kreditanstalt für Wiederaufbau, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania. (2) El Gobierno de la República Oriental del Uruguay y el Banco Central del Uruguay garantizarán frente al Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark en cumplimiento de los compromisos que el prestatario asume en virtud de los contratos que se concertarán con arreglo al párrafo anterior. 3. El Gobierno de la República Oriental del Uruguay eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se perciban en la República Oriental del Uruguay por la concertación o ejecución de los contratos mencionados en el párrafo 2. 4. Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercaderías resultantes de la concesión del préstamo, el Gobierno de la República Oriental del Uruguay dejará a los pasajeros y suministradores la libre elección de las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación en igualdad de derechos de empresas con sede en el área alemana de aplicación del presente Acuerdo, y otorgará en caso dado las autorizaciones necesarias para la participación en igualdad de derechos de dichas empresas. 5. El Gobierno de la República Federal de Alemania apreciará especialmente que en lo que se refiere a los suministros que resultaren de la concesión del préstamo se dé preferencia a los productos del Land Berlín. 6. Con excepción de las disposiciones del párrafo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Acuerdo se aplicará también al Land Berlín, en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República Oriental del Uruguay dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo. 7. En la fecha de la entrada en vigor del presente Acuerdo quedará anulado el Acuerdo concertado entre nuestros dos Gobiernos el 17.4.1968 sobre la concesión de una planta de raciones balanceadas. En caso de que el Gobierno de la República Oriental del Uruguay se declare conforme con las propuestas contenidas en los párrafos 1 a 7, esta Nota y la correspondiente de respuesta de Vuestra Excelencia constituirán un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor en la fecha de su Nota de respuesta.

Aprovecho la ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración. *Fdo. HEUBAUM.*»

Tengo el agrado de confirmar a Vuestra Señoría, que el Gobierno de la República Oriental del Uruguay está conforme con lo que en ella se determina y con lo que en la nota de su Señoría y la presente respuesta se consideren constitutivas de un Acuerdo, entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigencia al recibo de la presente.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Señoría las expresiones de mi más distinguida consideración.

[*Signed – Signé*]¹

A Su Señoría Señor Dr. Horst Heubaum
Encargado de Negocios a.i. de la República Federal de Alemania
Montevideo

¹ Signed by Juan Carlos Blanco — Signé par Juan Carlos Blanco.

[TRANSLATION]

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS

Montevideo, 15 August 1974

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 22 July 1974, reading as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the Government of the Eastern Republic of Uruguay agrees with the contents of the foregoing. Consequently, your note and this note in reply shall be regarded as an agreement between our two Governments, which shall enter into force upon receipt of this reply.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[JUAN CARLOS BLANCO]

His Excellency
Dr. Horst Heubaum
Chargé d'affaires of the
Federal Republic of Germany
Montevideo

[TRADUCTION]

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Montevideo, le 15 août 1974

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 22 juillet 1974 ainsi conçue :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay marque son accord avec le contenu de ladite note. Votre note et la présente réponse seront donc considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veillez agréer, etc.

[JUAN CARLOS BLANCO]

Son Excellence
M. Horst Heubaum
Chargé d'affaires de la
République fédérale d'Allemagne
Montevideo

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

ANNEXE A

No. 221. CONSTITUTION OF THE
WORLD HEALTH ORGANIZATION.
SIGNED AT NEW YORK ON 22 JULY
1946¹

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGA-
NISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.
SIGNÉE À NEW YORK LE 22 JUILLET
1946¹

ACCEPTANCE of the Amendments to arti-
cles 24 and 25² of the above-mentioned
Constitution, adopted by resolution WHA
20.36 of the Twentieth World Health As-
sembly on 23 May 1967

ACCEPTATION des Amendements aux arti-
cles 24 et 25² de la Constitution susmen-
tionnée, adoptés par résolution WHA
20.36 de la Vingtième Assemblée mondiale
de la santé le 23 mai 1967

Instrument deposited on:

Instrument déposé le :

15 January 1976

15 janvier 1976

PARAGUAY

PARAGUAY

(The Amendments came into force for all
States members of the World Health Organi-
zation, including Paraguay, on 21 May 1975,
in accordance with article 73 of the Constitu-
tion.)

(Les Amendements sont entrés en vigueur
pour tous les Etats membres de l'Organisation
mondiale de la santé, y compris le Paraguay,
le 21 mai 1975, conformément à l'article 73 de
la Constitution.)

Registered ex officio on 15 January 1976.

Enregistré d'office le 15 janvier 1976.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, as well as annex A in volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825, 866, 871, 872, 926, 943, 955, 960, 970, 971, 972, 973, 974, 976, 981, 983, 985, 988 and 993.

² *Ibid.*, vol. 970, p. 360.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825, 866, 871, 872, 926, 943, 955, 960, 970, 971, 972, 973, 974, 976, 981, 983, 985, 988 et 993.

² *Ibid.*, vol. 970, p. 360.

No. 8012. CUSTOMS CONVENTION
CONCERNING WELFARE MATERIAL
FOR SEAFARERS. DONE AT BRUSSELS
ON 1 DECEMBER 1964¹

N° 8012. CONVENTION DOUANIÈRE
RELATIVE AU MATÉRIEL DE BIEN-
ÊTRE DESTINÉ AUX GENS DE MER.
FAITE À BRUXELLES LE 1^{er} DÉCEM-
BRE 1964¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

8 December 1975

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA
(With effect from 8 March 1976.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 16 January 1976.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

8 décembre 1975

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE
(Avec effet au 8 mars 1976.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 16 janvier 1976.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 550, p. 133; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 11, as well as annex A in volumes 764, 797, 960, 970, 973 and 987.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 550, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 797, 960, 970, 973 et 987.

No. 9159. INTERNATIONAL CONVENTION ON LOAD LINES, 1966. DONE AT LONDON ON 5 APRIL 1966¹

N° 9159. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1966 SUR LES LIGNES DE CHARGE. FAITE À LONDRES LE 5 AVRIL 1966¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

12 January 1976

ECUADOR

(With effect from 12 April 1976.)

Certified statement was registered by Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 16 January 1976.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

12 janvier 1976

EQUATEUR

(Avec effet au 12 avril 1976.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 16 janvier 1976.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 640, p. 133; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 763, 771, 790, 797, 834, 836, 850, 883, 901, 936, 945, 952, 961, 970 and 982.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 640, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 763, 771, 790, 797, 834, 836, 850, 883, 901, 936, 945, 952, 961, 970 et 982.

No. 14049. INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF OIL POLLUTION CASUALTIES. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969¹

N° 14049. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS D'ACCIDENT ENTRAÎNANT OU POUVANT ENTRAÎNER UNE POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969¹

No. 14097. INTERNATIONAL CONVENTION ON CIVIL LIABILITY FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969²

N° 14097. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969²

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

7 January 1976

PANAMA

(With effect from 6 April 1976. Signatures affixed on 1 December 1970.)

Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 16 January 1976.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

7 janvier 1976

PANAMA

(Avec effet au 6 avril 1976. Signatures apposées le 1^{er} décembre 1970.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 16 janvier 1976.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 970, p. 211, and annex A in volumes 972 and 982.

² *Ibid.*, vol. 973, p. 3, and annex A in volumes 974, 982 and 991.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 970, p. 211, et annexe A des volumes 972 et 982.

² *Ibid.*, vol. 973, p. 3, et annexe A des volumes 974, 982 et 991.

No. 14531. INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

N° 14531. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

WITHDRAWAL of the reservation made upon ratification¹ in respect of article 7 (a) (i)

RETRAIT de la réserve formulée lors de la ratification¹ à l'égard de l'article 7, a, i

Notification received on:

Notification reçue le :

14 January 1976

14 janvier 1976

DENMARK

DANEMARK

Registered ex officio on 14 January 1976.

Enregistré d'office le 14 janvier 1976.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, No. I-14531.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, no I-14531.